

# ANTICIPATION

BANDES DESSINÉES POUR ADULTES

## LA FOUDRE ANTI-D

J.G. Vandel

**8F** BELGIQUE 60 F.  
SUISSE 4,50 F.

COMICS



POCKET



# AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

LA FOUDRE ANTI - D.....p 4

LA MAISON DU CAUCHEMAR.....p 155



Office de Centralisation d'Ouvrages

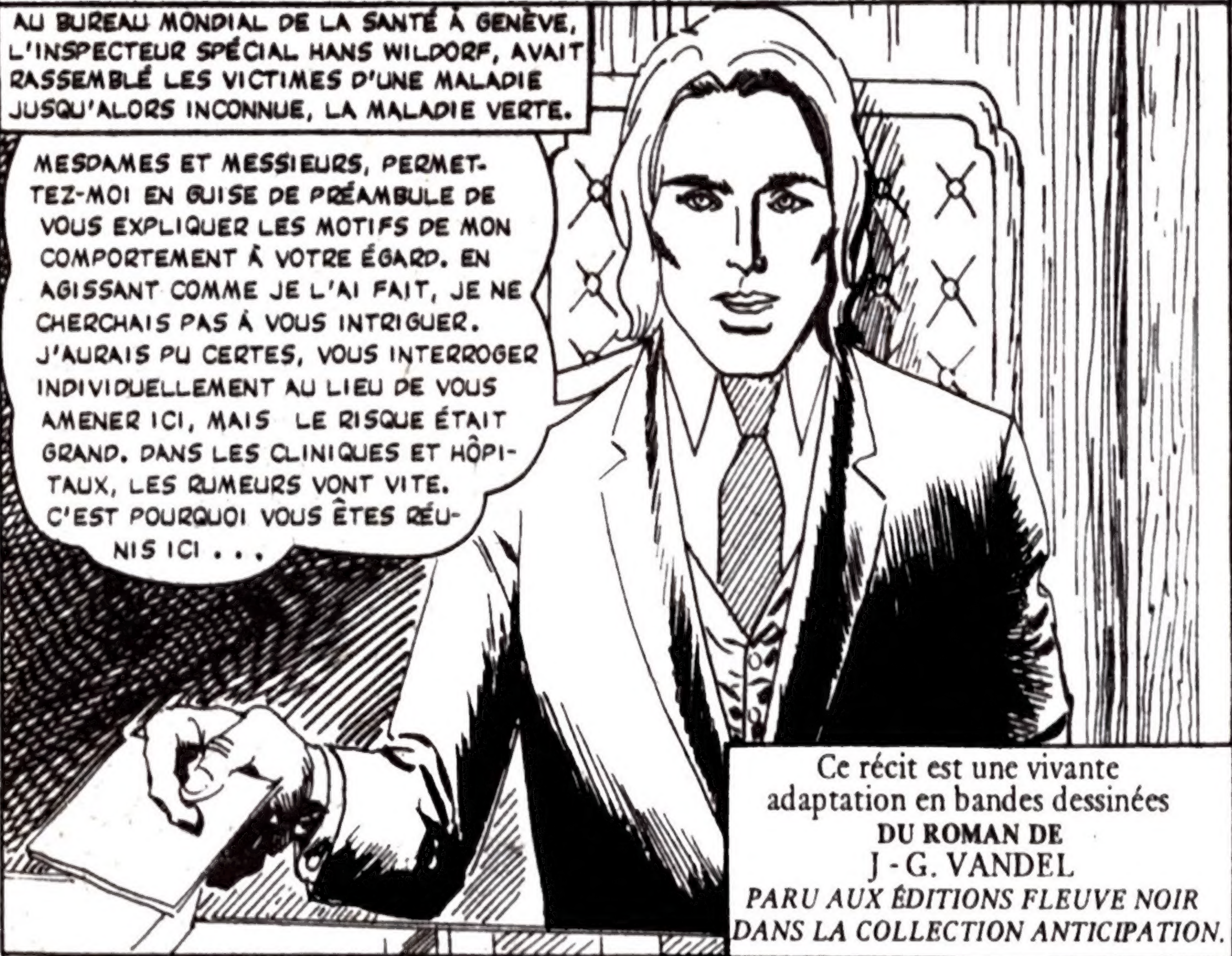
357 boulevard Gambetta 59200 Tourcoing



# La foudre ANTI-D

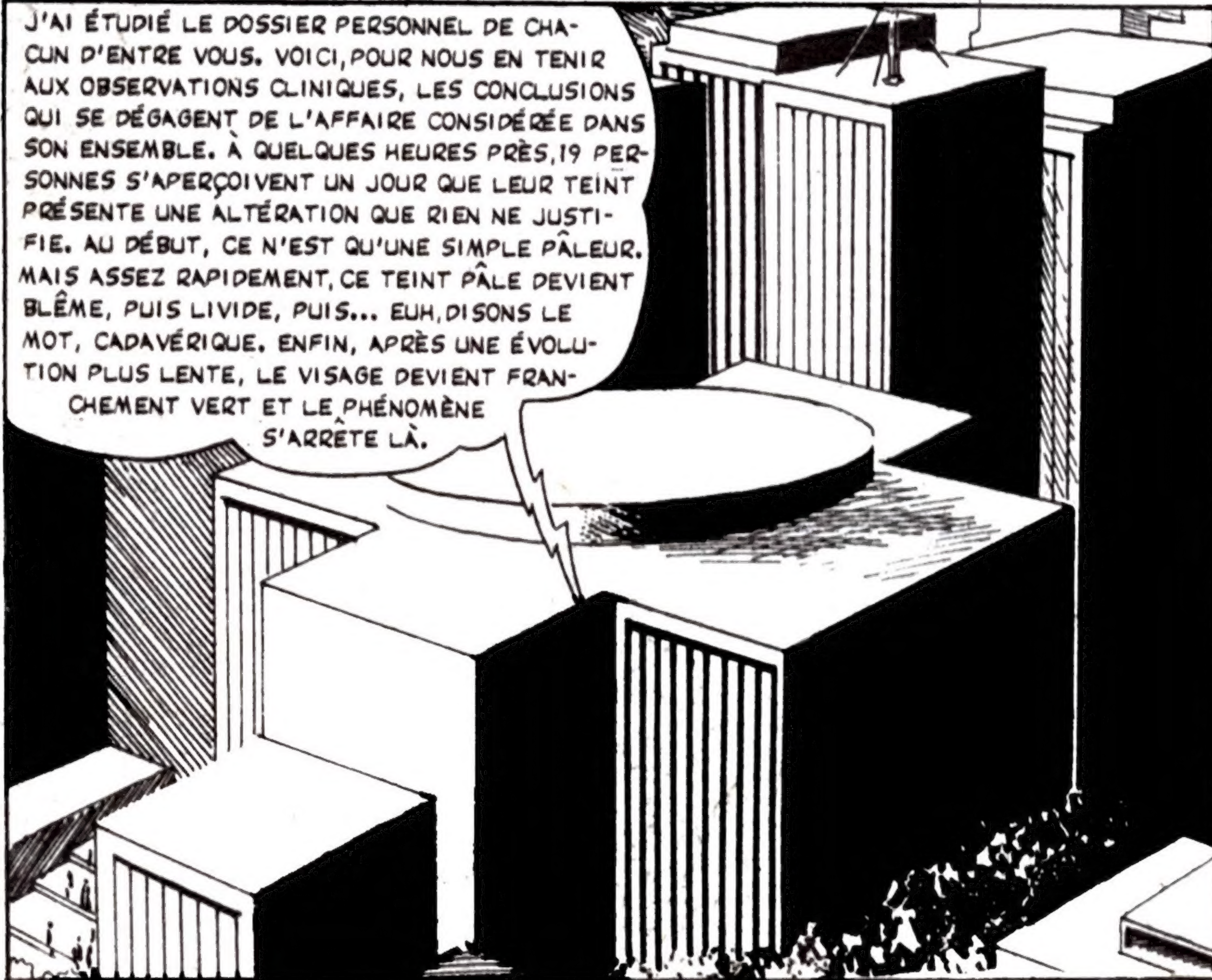
AU BUREAU MONDIAL DE LA SANTÉ À GENÈVE, L'INSPECTEUR SPÉCIAL HANS WILDORF, AVAIT RASSEMBLÉ LES VICTIMES D'UNE MALADIE JUSQU'ALORS INCONNUE, LA MALADIE VERTE.

MESDAMES ET MESSIEURS, PERMETTEZ-MOI EN GUISE DE PRÉAMBULE DE VOUS EXPLIQUER LES MOTIFS DE MON COMPORTEMENT À VOTRE ÉGARD. EN AGISSANT COMME JE L'AI FAIT, JE NE CHERCHAIS PAS À VOUS INTRIGUER. J'AURAIS PU CERTES, VOUS INTERROGER INDIVIDUELLEMENT AU LIEU DE VOUS AMENER ICI, MAIS LE RISQUE ÉTAIT GRAND. DANS LES CLINQUES ET HÔPITAUX, LES RUMEURS VONT VITE. C'EST POURQUOI VOUS ÊTES RÉUNIS ICI...



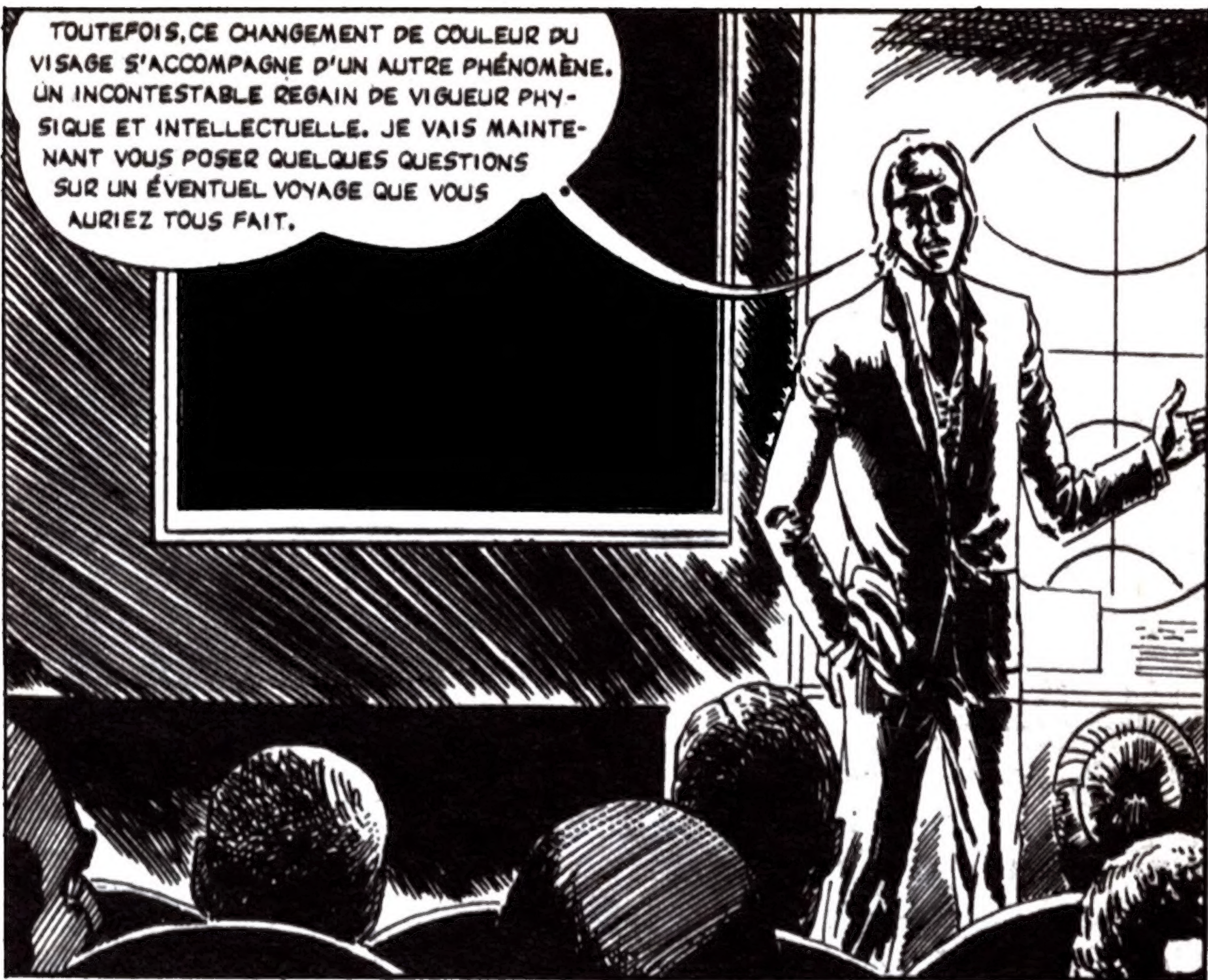
Ce récit est une vivante adaptation en bandes dessinées  
DU ROMAN DE  
J - G. VANDEL  
PARU AUX ÉDITIONS FLEUVE NOIR  
DANS LA COLLECTION ANTICIPATION.

J'AI ÉTUDIÉ LE DOSSIER PERSONNEL DE CHACUN D'ENTRE VOUS. VOICI, POUR NOUS EN TENIR AUX OBSERVATIONS CLINIQUES, LES CONCLUSIONS QUI SE DÉGAGENT DE L'AFFAIRE CONSIDÉRÉE DANS SON ENSEMBLE. À QUELQUES HEURES PRÈS, 19 PERSONNES S'APERÇOIVENT UN JOUR QUE LEUR TEINT PRÉSENTE UNE ALTÉRATION QUE RIEN NE JUSTIFIE. AU DÉBUT, CE N'EST QU'UNE SIMPLE PÂLEUR. MAIS ASSEZ RAPIDEMENT, CE TEINT PÂLE DEVIENT BLÊME, PUIS LIVIDE, PUIS... EUH, DISONS LE MOT, CADAVÉRIQUE. ENFIN, APRÈS UNE ÉVOLUTION PLUS LENTE, LE VISAGE DEVIENT FRANCHEMENT VERT ET LE PHÉNOMÈNE S'ARRÊTE LÀ.





TOUTEFOIS, CE CHANGEMENT DE COULEUR DU VISAGE S'ACCOMPAGNE D'UN AUTRE PHÉNOMÈNE. UN INCONTESTABLE REGAIN DE VIGUEUR PHYSIQUE ET INTELLECTUELLE. JE VAIS MAINTENANT VOUS POSER QUELQUES QUESTIONS SUR UN ÉVENTUEL VOYAGE QUE VOUS AURIEZ TOUS FAIT.



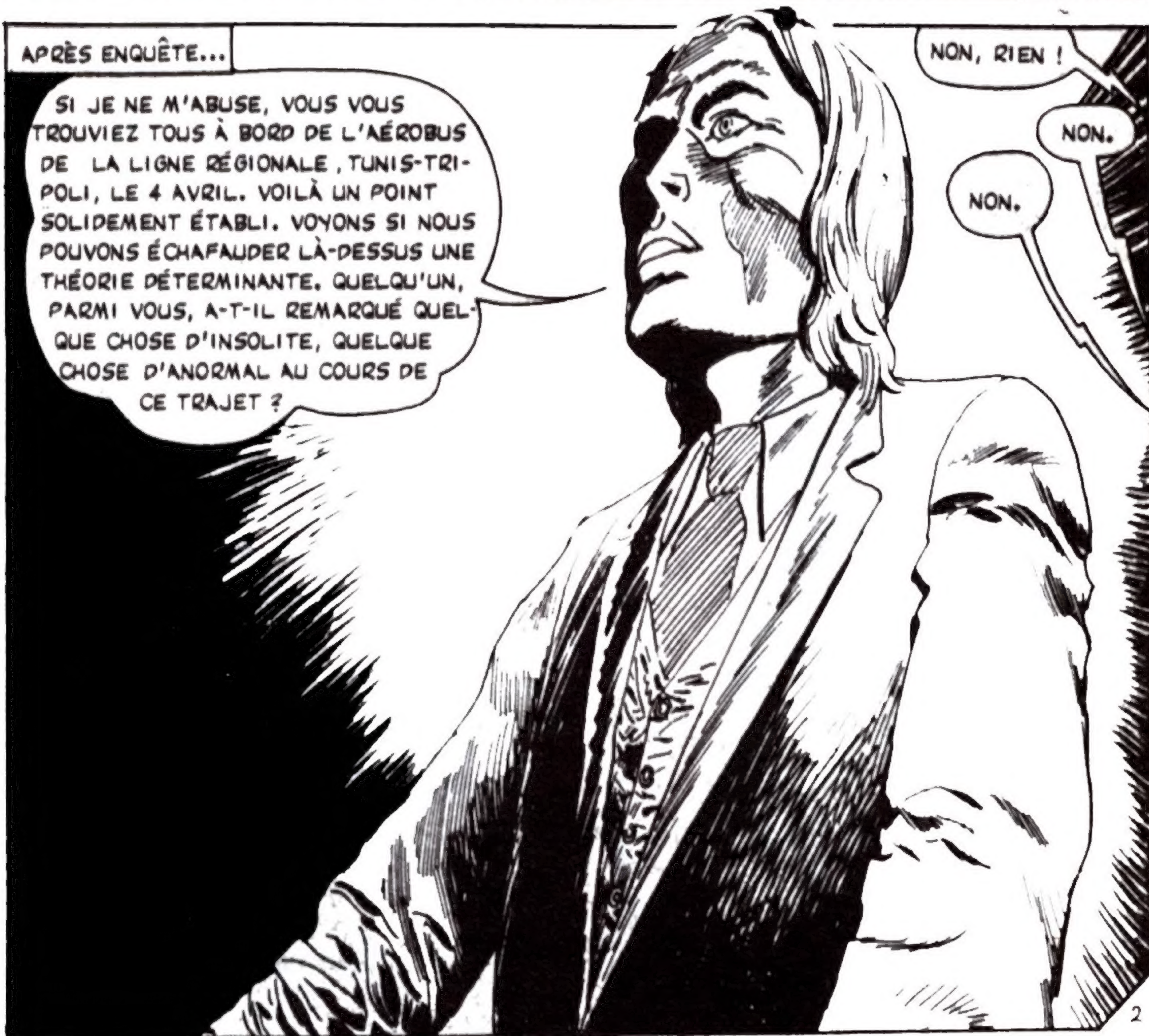
APRÈS ENQUÊTE...

SI JE NE M'ABUSE, VOUS VOUS TROUVIEZ TOUS À BORD DE L'AÉROBUS DE LA LIGNE RÉGIONALE, TUNIS-TRI-POLI, LE 4 AVRIL. VOILÀ UN POINT SOLIDEMENT ÉTABLI. VOYONS SI NOUS POUVONS ÉCHAFAUDER LÀ-DESSUS UNE THÉORIE DÉTERMINANTE. QUELQU'UN, PARMI VOUS, A-T-IL REMARQUÉ QUELQUE CHOSE D'INSOLITE, QUELQUE CHOSE D'ANORMAL AU COURS DE CE TRAJET ?

NON, RIEN !

NON.

NON.





LE LENDEMAIN, HANS WILDORF SURVOLAIT LA RÉGION SITUÉE SUR LA LIGNE TUNIS-TRIPOLI ET DÉCOUVRIT LA PRÉSENCE D'UNE BASE ÉQUIPÉE DE RAMPES DE LANCEMENT DU CÔTÉ DE GHARBI. IL SE RENDIT ALORS AU SIÈGE ADMINISTRATIF DE GHARBI AFIN D'OBTENIR UN LAISSEZ-PASSER LUI PERMETTANT DE VISITER LES INSTALLATIONS. APRÈS AVOIR RETRACÉ AU PROFESSEUR GOSSELET LE BUT DE SON ENQUÊTE, CE DERNIER L'INVITA À LE SUIVRE DANS UNE IMMENSE GALERIE.

ELLES ONT TOUTES LE VISAGE D'UN VERT ÉCLATANT.

SURTOUT, GARDEZ CE SECRET POUR VOUS ET VOS SUPÉRIEURS HIÉRARCHIQUES. COMME VOUS LE VOYEZ, VOUS NE VOUS ÊTES PAS TROMPÉ DE PORTE... LES SPÉCIALISTES DE LA MALADIE VERTE, C'EST BIEN NOUS.



QUELLES MALADIES TRAITEZ-VOUS ?

NOUS N'AVONS PAS D'OBJECTIF LIMITÉ. NOUS NOUS ATTAQUONS À TOUTES LES MALADIES ENCORE ACTUELLEMENT INCURABLES. NOUS INVENTONS DES REMÈDES INÉDITS, BREF, NOUS NAGEONS EN PLEINE AVENTURE. NOTRE INSTALLATION ET NOS TRAVAUX SONT FINANCÉS PAR LES FONDS SECRETS DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ PUBLIQUE. À PART LE MINISTRE RESPONSABLE ET QUELQUES HAUTS FONCTIONNAIRES, PERSONNE N'EST AU COURANT.



BON, EXCUSEZ-MOI, MAIS ON ME RÉCLAME. POUR VOTRE ENQUÊTE, JE VOUS LAISSE LE SOIN D'INVENTER N'IMPORTE QUELLE EXPLICATION.

CERTES, LE PROBLÈME DE LA MALADIE VERTE ÉTANT RÉSOLU, LA GUÉRISON DES MALADES SE RÉDUIT À UNE SIMPLE QUESTION DE PATIENCE. 40 JOURS DE TRAITEMENT ET ON N'EN PARLERA PLUS. À CE POINT DE VUE LÀ, L'ENQUÊTE SE TERMINE BIEN, MAIS JE SUIS SÛR QUE LE PROFESSEUR GOSSELET N'A DIT QU'UNE PARTIE DE LA VÉRITÉ AU SUJET DES TRAVAUX DE SON LABORATOIRE.





EN REGAGNANT LA SORTIE, WILDORF ÉTAIT DÉCIDÉ À EN SAVOIR PLUS. À CET INSTANT, LA PORTE S'OUVRIT ET UN HOMME APPARUT.

MAIS... CE N'EST... JE CROYAIS QUE... VOUS N'ÊTES DONC PAS MORT ?...

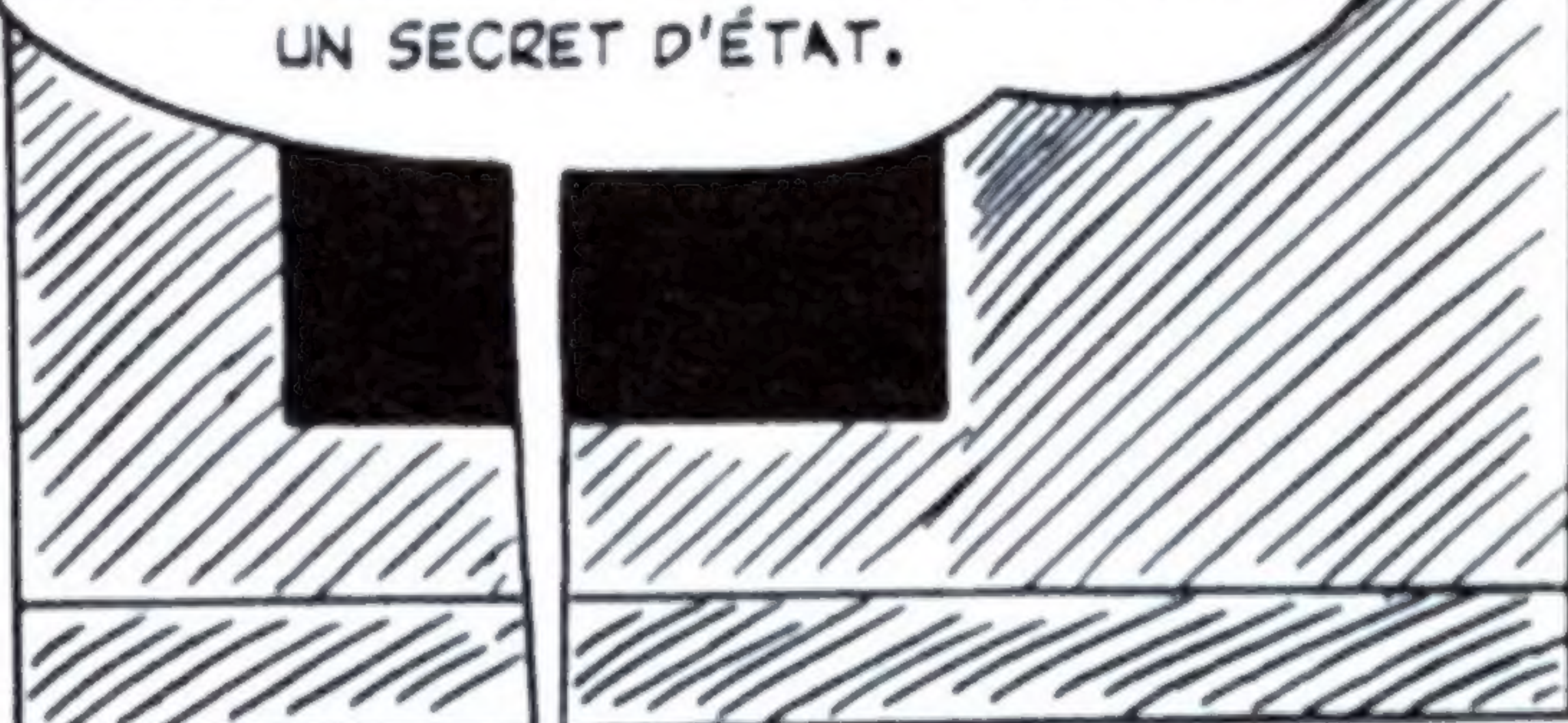
OUI, JE SUIS MORT. TOUT LE MONDE LE SAIT. DU MOINS OFFICIELLEMENT ET ADMINISTRATIVEMENT.

C'EST UN DÉSASTRE. ENFIN... VOYONS TOUJOURS CE QU'ON PEUT FAIRE.

POURQUOI A-T-ON ANNONCÉ AU MONDE ENTIER LA MORT ACCIDENTELLE DU PRÉSIDENT BERTHOLD, ALORS QUE CE DERNIER ÉTAIT VIVANT ?



MON JEUNE AMI, VOTRE EXCÈS DE ZÈLE NOUS EMBARRASSE CONSIDÉRABLEMENT MAIS DANS UN SENS, VOTRE CURIOSITÉ N'EST PAS POUR ME DÉPLAIRE. VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE ET JE VAIS JOUER CARTES SUR TABLE. J'AI PLUS D'UN SECRET À VOUS RÉVÉLER. D'ABORD, JE SUIS UN REBELLE ET C'EST POUR SAUVER MA PEAU QUE J'AI FABRIQUÉ DE TOUTES PIÈCES MA MORT ACCIDENTELLE. JE VAIS VOUS DÉVOILER UN SECRET D'ÉTAT.





IL Y A EN EFFET UN PROBLÈME SUR LEQUEL LE CONSEIL SUPRÊME EXIGE LE SILENCE ET QUI EST UN VÉRITABLE COMLOT CONTRE L'HUMANITÉ; LES CRÉATURES HUMAINES QUI VIVENT SUR CETTE PLANÈTE SONT MENACÉES PAR UN FLÉAU QUI S'AGGRAVE DE JOUR EN JOUR. JE PARLE DE LA FOLIE. NOTRE CIVILISATION S'EST ARRANGÉE POUR CANALISER LE FLÉAU, ELLE NE L'A NI VAINCU, NI ENDIGUÉ. DEPUIS 200 ANS, LE NOMBRE DE FOUS N'A FAIT QUE CROÎTRE AVEC UNE RÉGULARITÉ EFFROYABLE.



AH, C'EST DONC CELA ? VOUS VOUS OCCUPEZ DES FOUS INCURABLES ? CETTE CONSPIRATION DES AUTORITÉS EST ÉPOUVANTABLE. LE GOUVERNEMENT VOUS CACHE COMME DES ABÎÈS DONT IL A HONTE.

ET VOTRE RAYON ANTI-D ? C'EST QUOI AU JUSTE ? . . .

AU POINT OÙ NOUS EN SOMMES, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'A EM-MENER CE GARÇON DANS LE MIS-SILE , QU'EN PENSEZ-VOUS ?

OUI, PEUT-ÊTRE ! IL M'AC-COMPAGNERA CETTE NUIT ET IL CONNAÎTRA AINSI MA RETRAI-TE LOIN DE CE MONDE.



OUI, BIEN ENTENDU, MAIS VOUS OUBLIEZ QUE JE SUIS UN POLICIER EN SERVICE COMMANDÉ. J'AI FAIT LE SERMENT DE FIDÉLITÉ ET DE LOYAUTÉ ENVERS LE GOUVERNEMENT EN ÂME ET CONSCIENCE, JE SUIS OBLIGÉ D'ENVOYER UN RAPPORT À GENÈVE.

NOUS LE RÉDIGERONS ENSEMBLE, NOUS AVONS LE TEMPS, NOTRE DÉPART N'AURA PAS LIEU AVANT 3 HEURES DU MATIN.



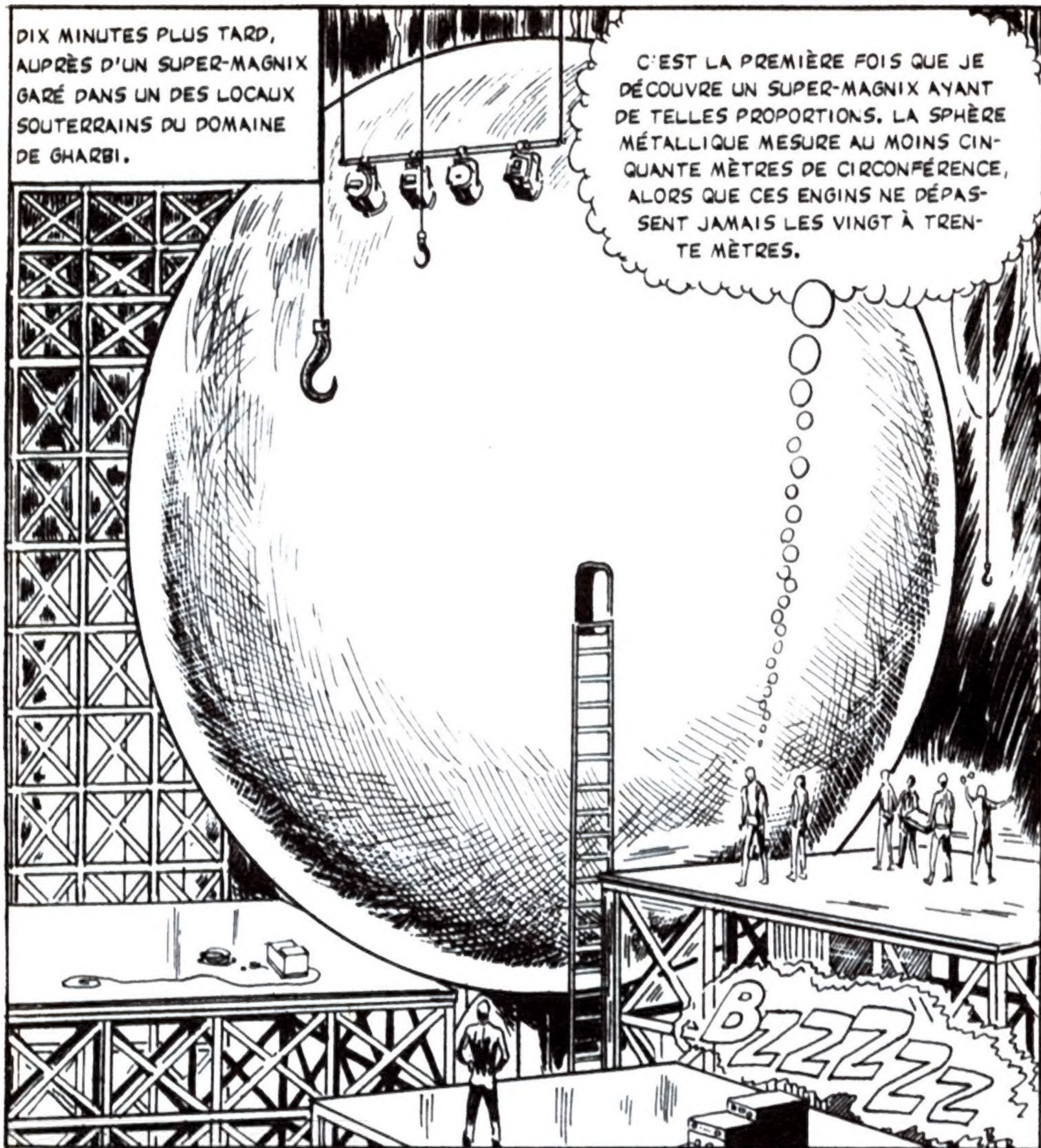
C'EST AINSI QU'À 3 HEURES 5, WILDORF S'EMBARQUAIT AVEC GOSSELET À BORD D'UN CLUMP, TANDIS QUE BERTHOLD RE-JOIGNAIT L'ÎLE SÉPARÉMENT.

5



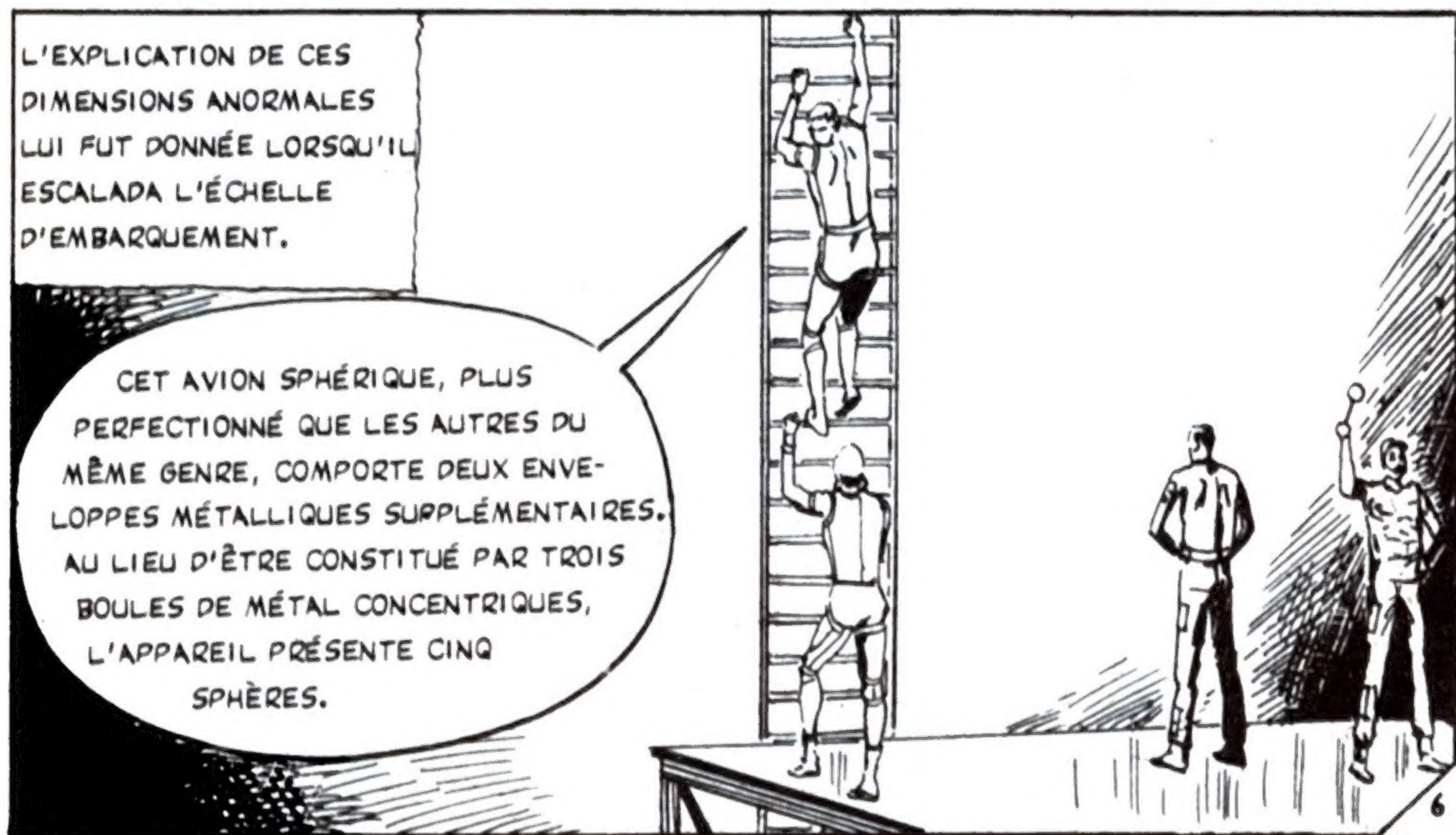
DIX MINUTES PLUS TARD,  
AUPRÈS D'UN SUPER-MAGNIX  
GARÉ DANS UN DES LOCAUX  
SOUTERRAINS DU DOMAINE  
DE GHARBI.

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE  
DÉCOUVRE UN SUPER-MAGNIX AYANT  
DE TELLES PROPORTIONS. LA SPHÈRE  
MÉTALLIQUE MESURE AU MOINS CIN-  
QUANTE MÈTRES DE CIRCONFÉRENCE,  
ALORS QUE CES ENGINES NE DÉPAS-  
SENT JAMAIS LES VINGT À TREN-  
TE MÈTRES.



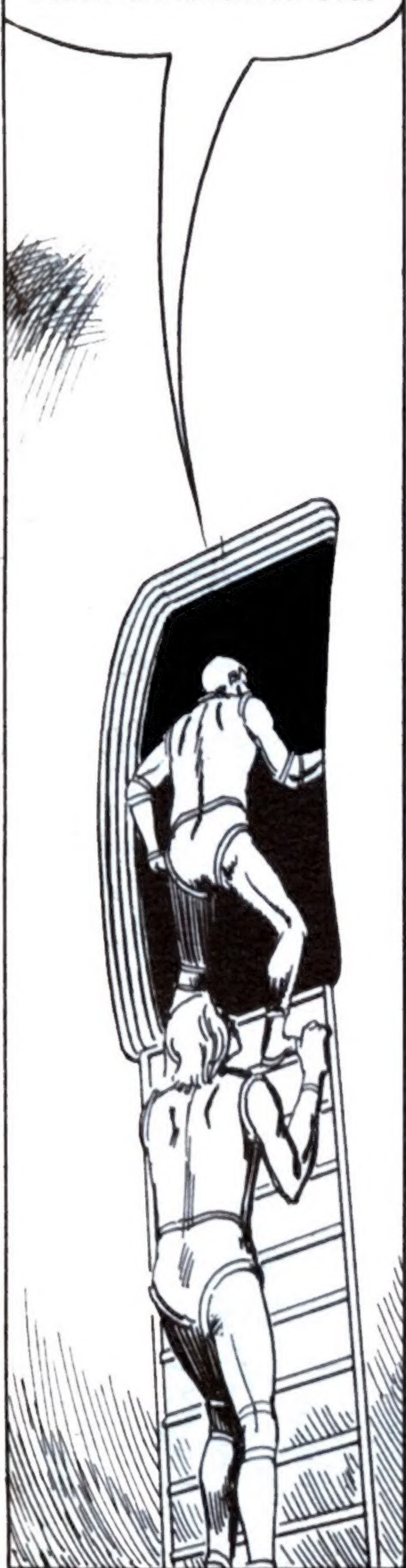
L'EXPLICATION DE CES  
DIMENSIONS ANORMALES  
LUI FUT DONNÉE LORSQU'IL  
ESCALADA L'ÉCHELLE  
D'EMBARQUEMENT.

CET AVION SPHÉRIQUE, PLUS  
PERFECTIONNÉ QUE LES AUTRES DU  
MÊME GENRE, COMPORTE DEUX ENVE-  
LOPPES MÉTALLIQUES SUPPLÉMENTAIRES.  
AU LIEU D'ÊTRE CONSTITUÉ PAR TROIS  
BOULES DE MÉTAL CONCENTRIQUES,  
L'APPAREIL PRÉSENTE CINQ  
SPHÈRES.

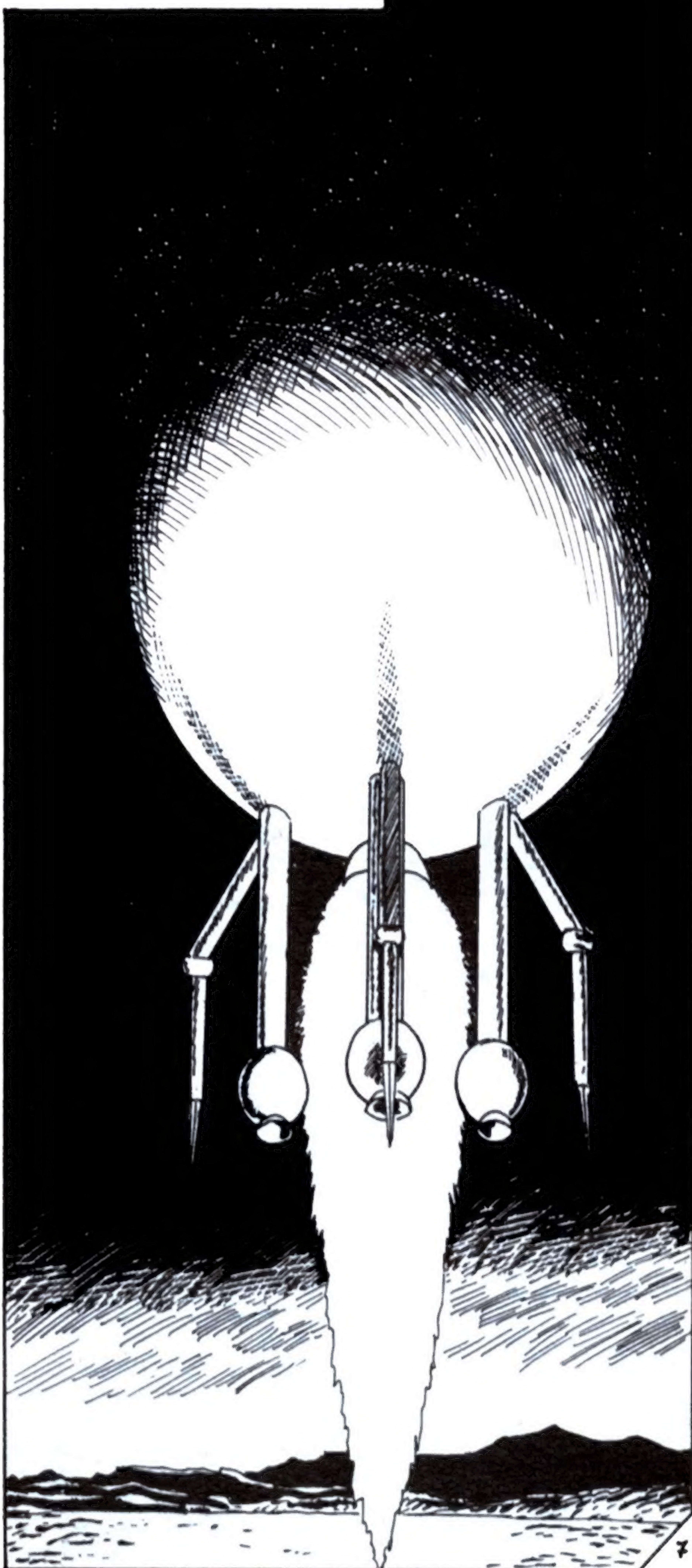




LA CARLINGUE INTÉRIEURE, VASTE NACELLE RECTANGULAIRE ENSERMÉE DANS DES ROULEMENTS DE SUSPENSION ET STABILISÉE PAR DES SERVO-MOTEURS GYROSCOPQUES, MESURE TRENTE MÈTRES DE LONGUEUR. ELLE EST DIVISÉE EN QUATRE COMPARTIMENTS. LE PILOTAGE, LA MACHINERIE, LES AMÉNAGEMENTS DESTINÉS AUX PASSAGERS ET LA SOUTE AUX MARCHANDISES.



LE COLOSSAL MONTE-CHARGE ÉLEVA LE SUPER-MAGNIX JUSQU'À LA SURFACE DE LA PLAINE. DIX MINUTES PLUS TARD, L'ENGIN DÉCOLLAIT DOUCEMENT ET GRIMPAIT VERS LA VÔTE ÉTOILÉE DU CIEL.





GOSSELET ET WILDORF ÉTAIENT LES DEUX SEULS PASSAGERS DANS LA CABINE DU MIS-SILE. L'ÉQUIPAGE SE TROUVAIT DANS LE POS-TE DE PILOTAGE, ET LES TROIS MÉDECINS DE LA BASE QUI PARTICIPAIENT À LA CROI-SIÈRE ÉTAIENT MONTÉS DANS LA SOUTE.

OÙ DEVONS-NOUS RE-  
TROUVER LE PRÉSI-  
DENT BERTHOLD ?

APRÈS L'ESCALE DE  
CONTRÔLE SUR MARS. LES RA-  
DARS DE SURVEILLANCE NE  
VONT PAS AU-DELÀ DE SON  
ORBITE.

CE QUI SIGNIFIE QUE  
NOUS ALLONS SUR UNE  
PLANÈTE D'ANDROMÈDE ?

OFFICIELLEMENT, OUI. NOUS  
AVONS L'AUTORISATION DE PROCÉDER  
À DES ESSAIS MÉDICAUX DANS LES RÉ-  
GIONS EXTRA-GALACTIQUES. MAIS, UNE FOIS  
QUE NOUS AURONS FRANCHI LA ZONE DE SUR-  
VEILLANCE, NOUS CHANGERONS DE CAP.  
NOUS ALLONS SUR UN MONDE QUE PER-  
SONNE NE CONNAÎT. LA PLANÈTE  
BE III.

ET LE PRÉSIDENT ? COMMENT  
VA-T-IL S'Y PRENDRE POUR CA-  
MOUFLER SA PRÉSENCE À BORD  
EN CAS D'INSPECTION ?

BERTHOLD EST COUCHÉ SUR  
UNE CIVIÈRE AVEC LES AUTRES  
COBAYES. ET IL PORTE UN MASQUE VERT  
SUR LE VISAGE. LES CONTRÔLEURS  
N'EXAMINENT JAMAIS NOS CADAVRES.

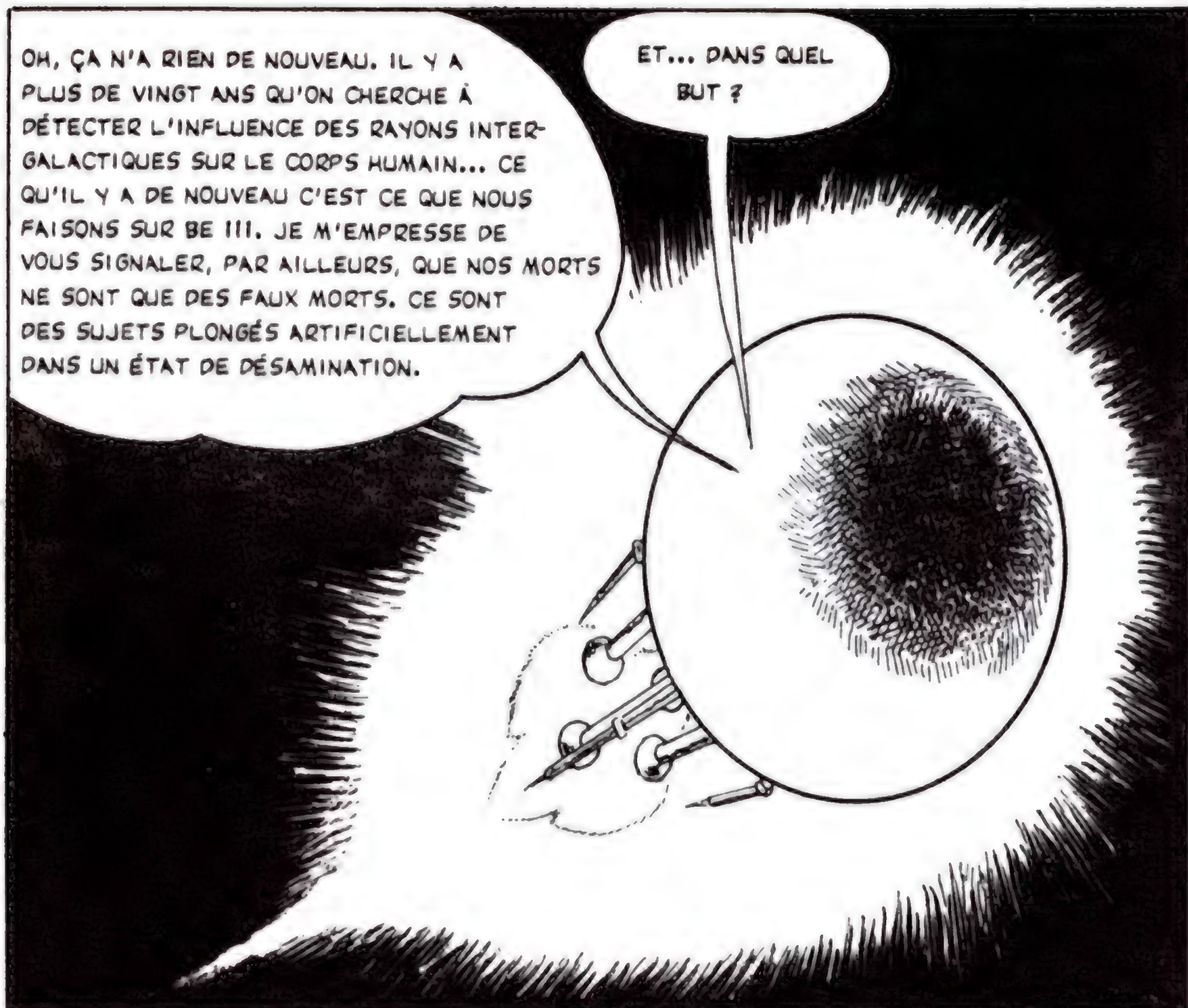
CAR VOUS TRANSPORTEZ  
OFFICIELLEMENT DES MORTS  
VERS ANDROMÈDE ?...





OH, ÇA N'A RIEN DE NOUVEAU. IL Y A PLUS DE VINGT ANS QU'ON CHERCHE À DÉTECTER L'INFLUENCE DES RAYONS INTERGALACTIQUES SUR LE CORPS HUMAIN... CE QU'IL Y A DE NOUVEAU C'EST CE QUE NOUS FAISONS SUR BE III. JE M'EMPRESSE DE VOUS SIGNALER, PAR AILLEURS, QUE NOS MORTS NE SONT QUE DES FAUX MORTS. CE SONT DES SUJETS PLONGÉS ARTIFICIELLEMENT DANS UN ÉTAT DE DÉSAMINATION.

ET... DANS QUEL BUT ?



GOSSELET NE PUT DIS-  
SIMULER UNE POINTE  
D'AGACEMENT.

ÉCOUTEZ, WILDORF, NE  
ME POSEZ PAS TOUTES CES QUES-  
TIONS INUTILES. PUISQUE BERTHOLD  
A DÉCIDÉ DE VOUS INITIER À SES  
TRAVAUX, IL VOUS EXPLIQUERA  
LUI-MÊME CE QU'IL DÉSIRE  
QUE VOUS SACHIEZ.

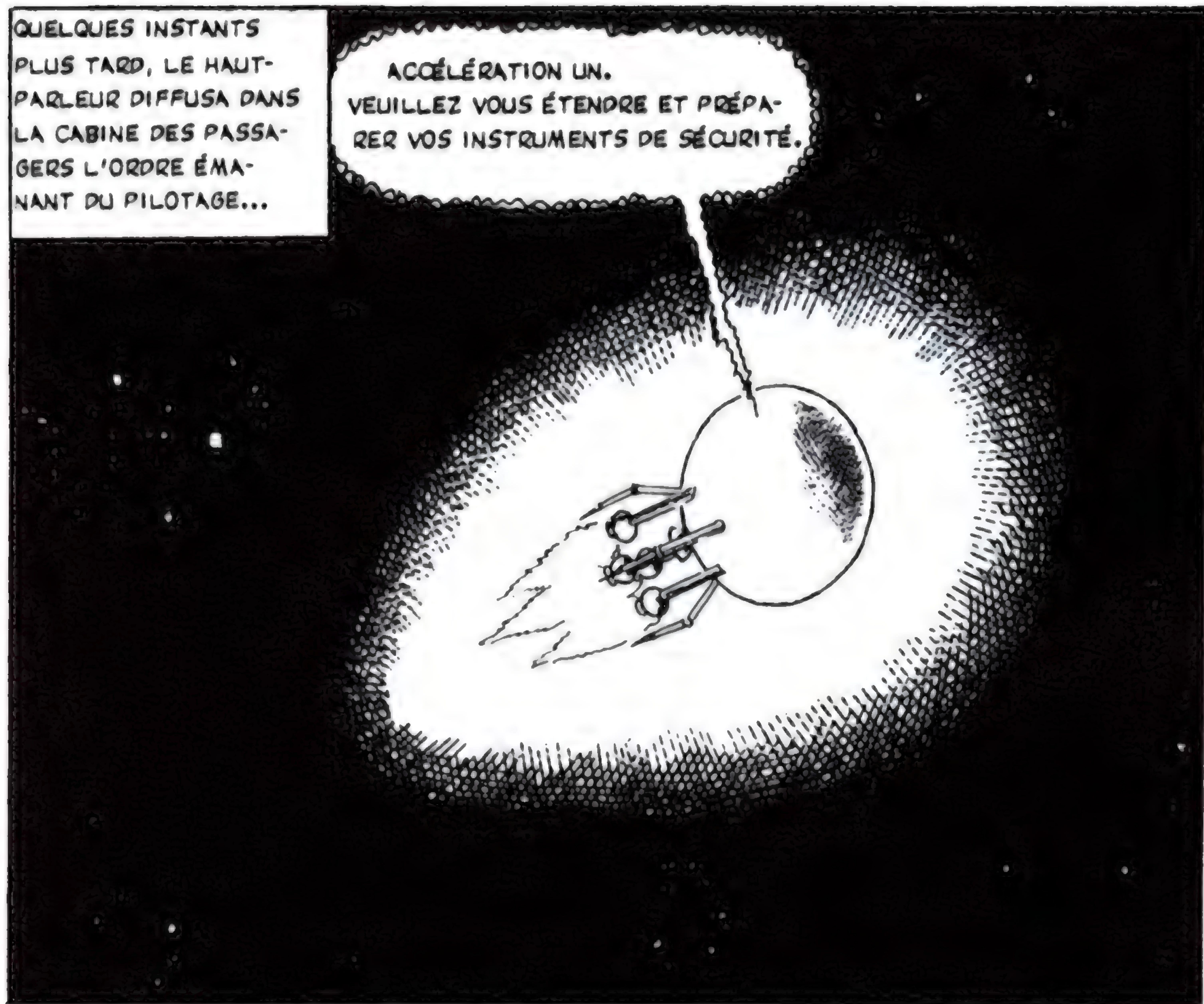
BIEN, J'ATTENDRAI.





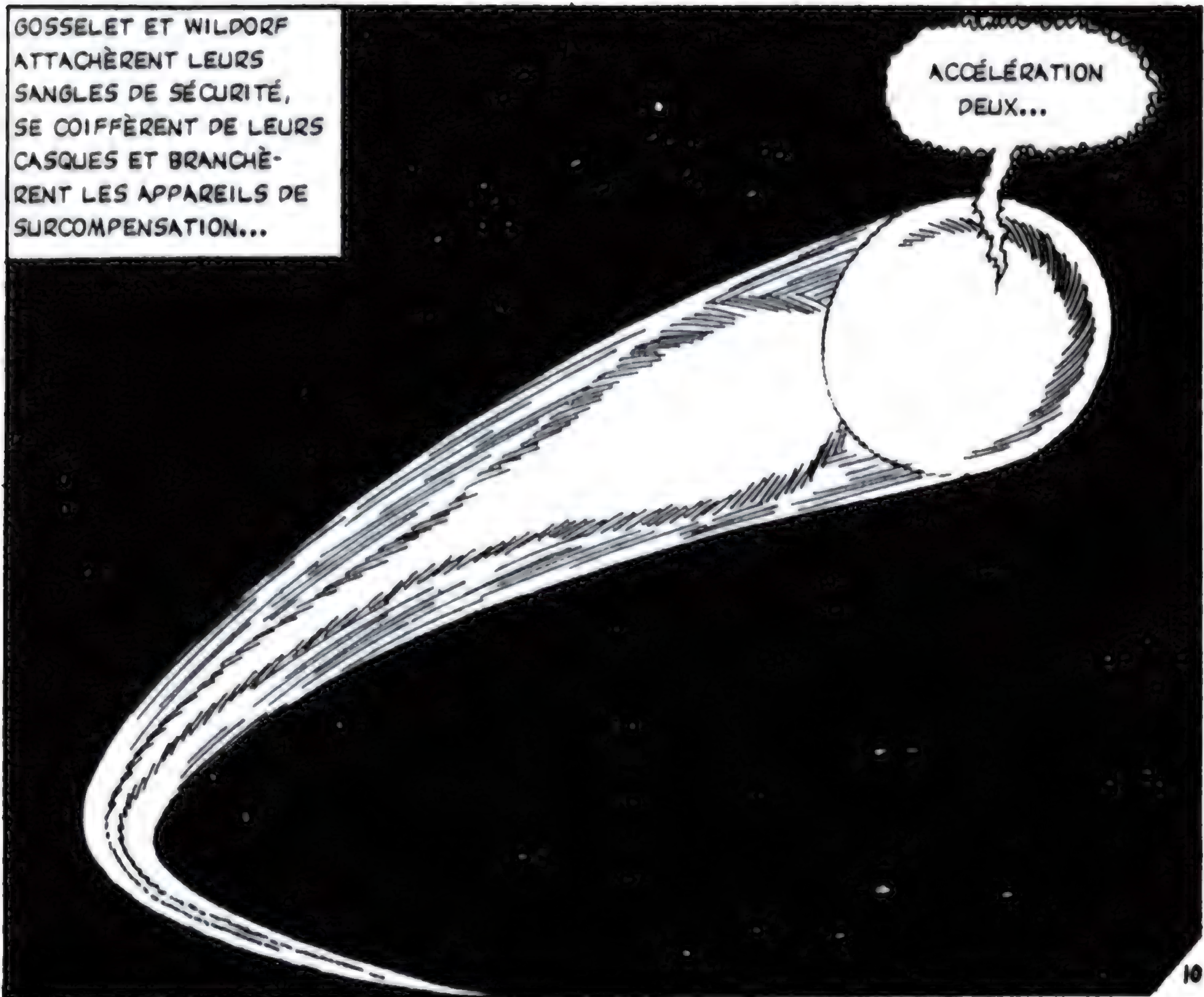
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LE HAUT-PARLEUR DIFFUSA DANS LA CABINE DES PASSAGERS L'ORDRE ÉMANANT DU PILOTAGE...

ACCELERATION UN.  
VEUILLEZ VOUS ÉTENDRE ET PRÉPARER VOS INSTRUMENTS DE SÉCURITÉ.



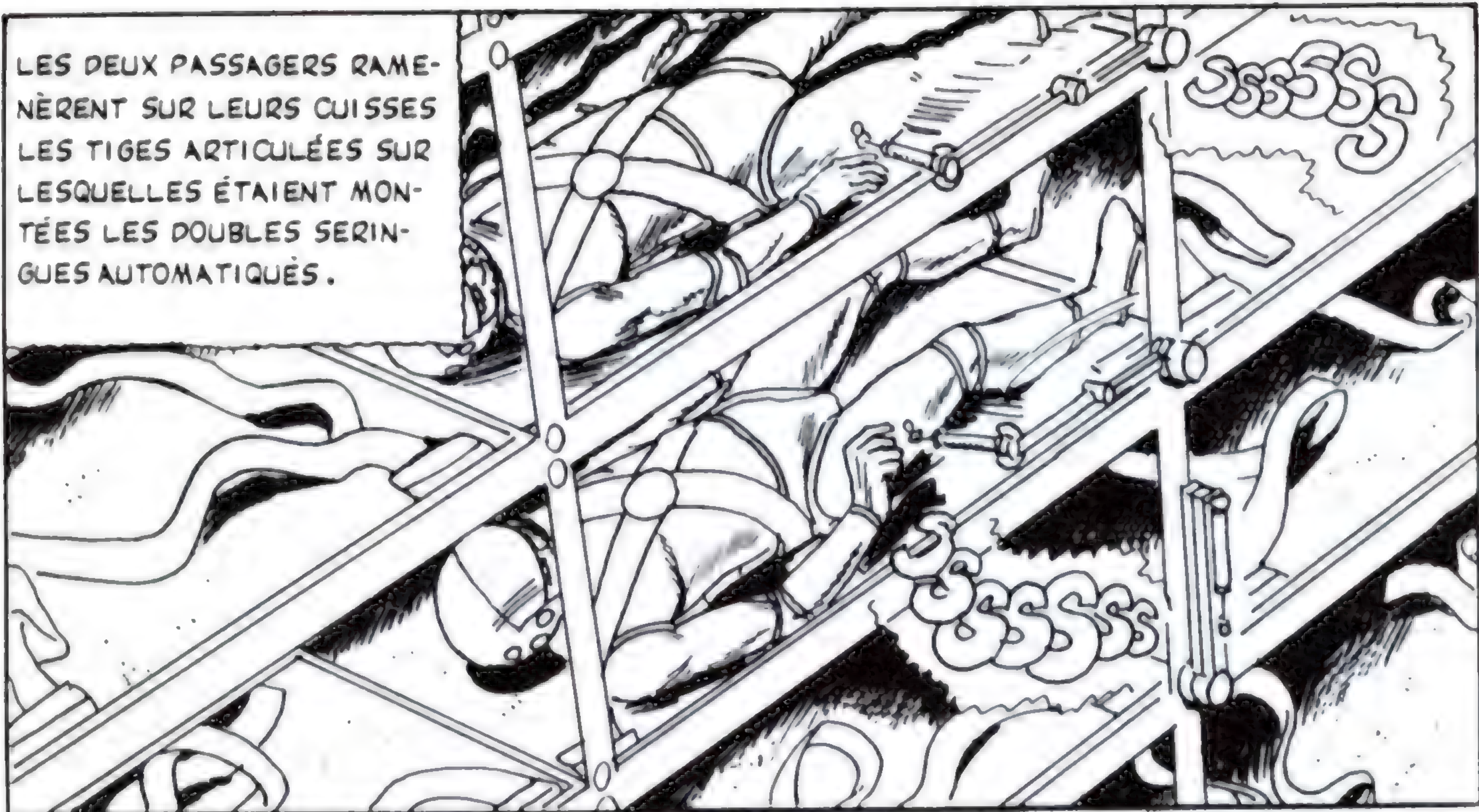
GOSSELET ET WILDORF ATTACHÈRENT LEURS SANGLES DE SÉCURITÉ, SE COIFFÈRENT DE LEURS CASQUES ET BRANCHÈRENT LES APPAREILS DE SURCOMPENSATION...

ACCELERATION  
DEUX...

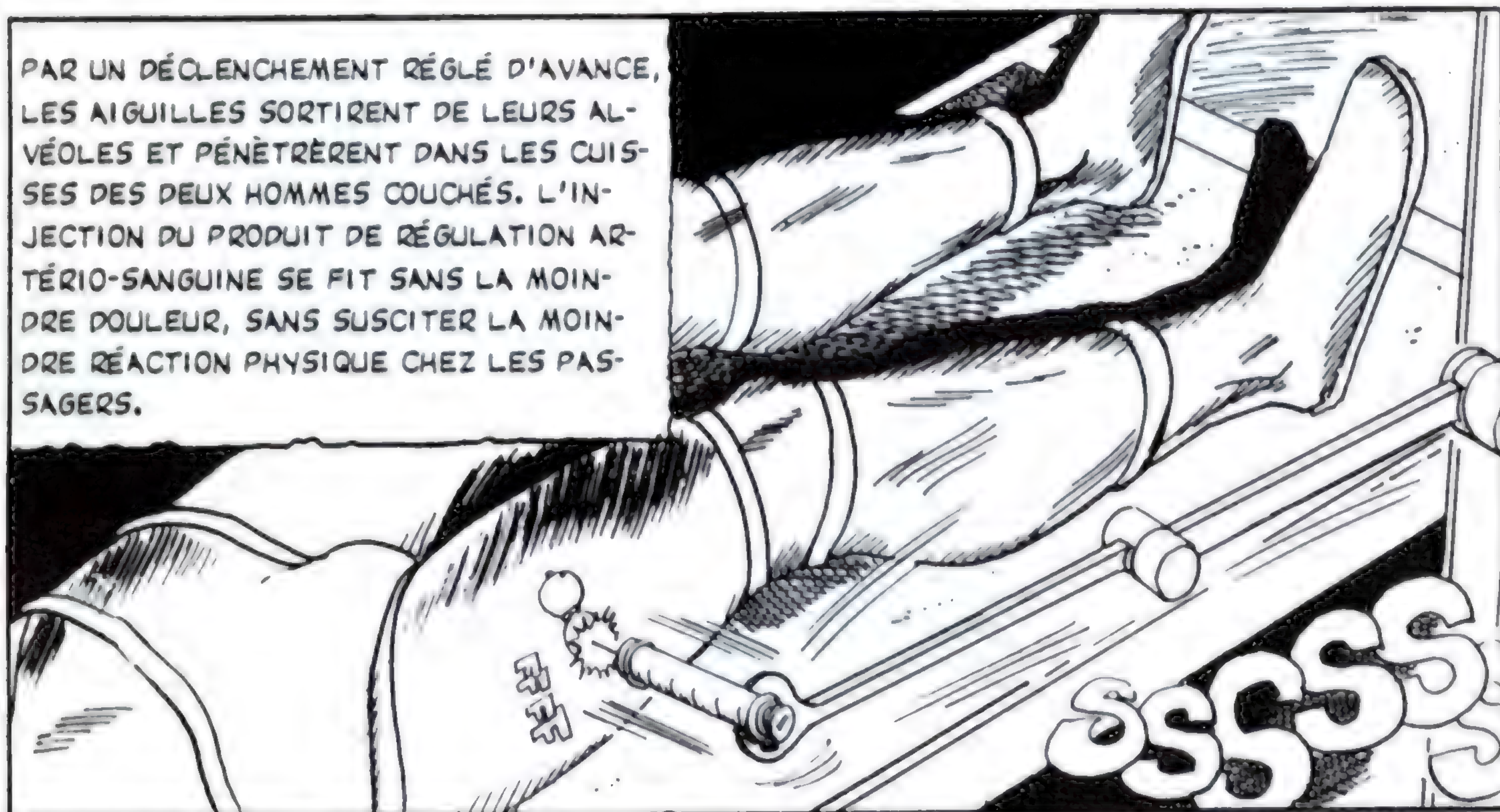




LES DEUX PASSAGERS RAME-  
NÈRENT SUR LEURS CUISSES  
LES TIGES ARTICULÉES SUR  
LESQUELLES ÉTAIENT MON-  
TÉES LES DOUBLES SERIN-  
GUES AUTOMATIQUES.

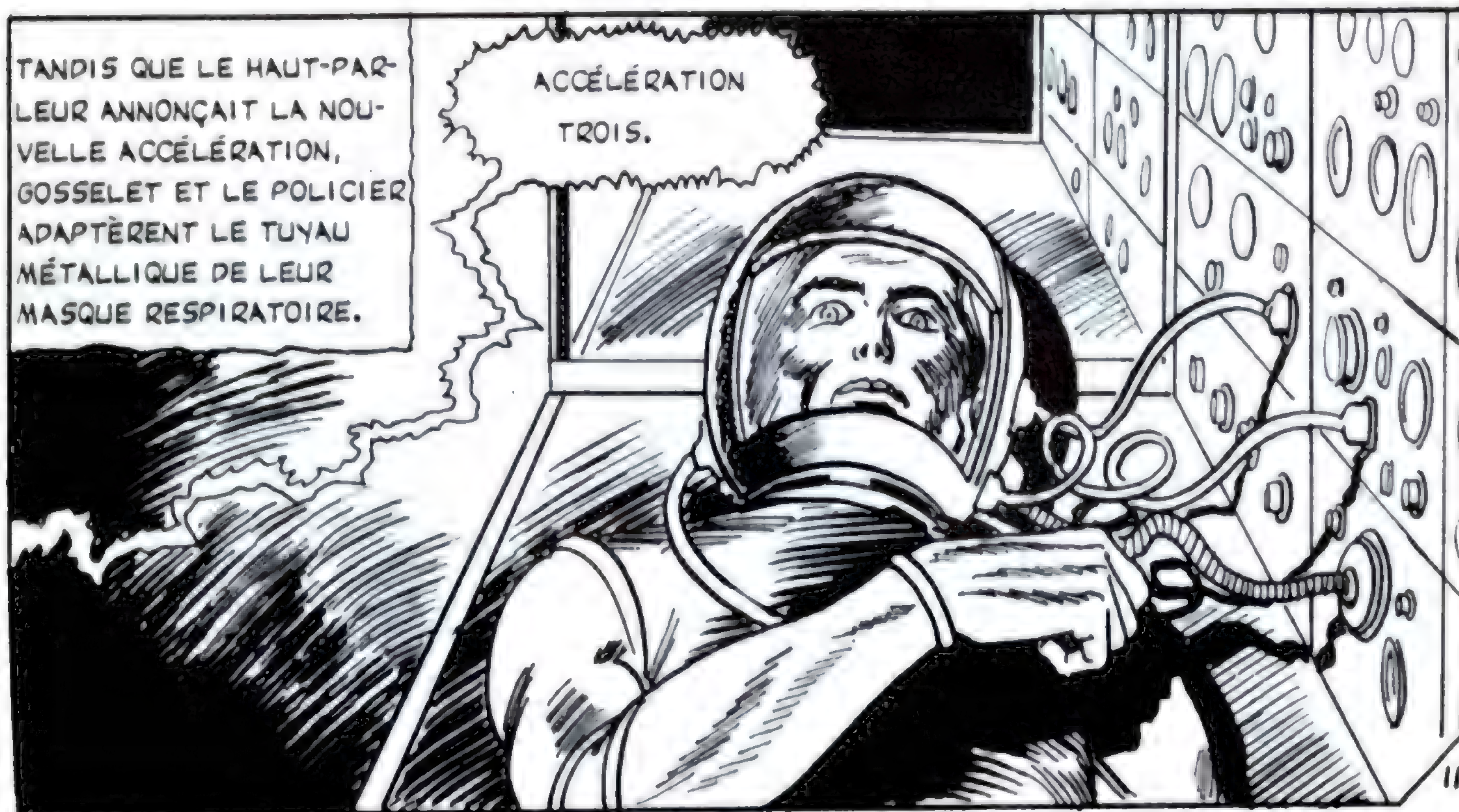


PAR UN DÉCLENCHEMENT RÉGLÉ D'AVANCE,  
LES AIGUILLES SORTIRENT DE LEURS AL-  
VÉOLES ET PÉNÈTRÈRENT DANS LES CUIS-  
SES DES DEUX HOMMES COUCHÉS. L'IN-  
JECTION DU PRODUIT DE RÉGULATION AR-  
TÉRIO-SANGUINE SE FIT SANS LA MOIN-  
DRE DOULEUR, SANS SUSCITER LA MOIN-  
DRE RÉACTION PHYSIQUE CHEZ LES PAS-  
SAGERS.



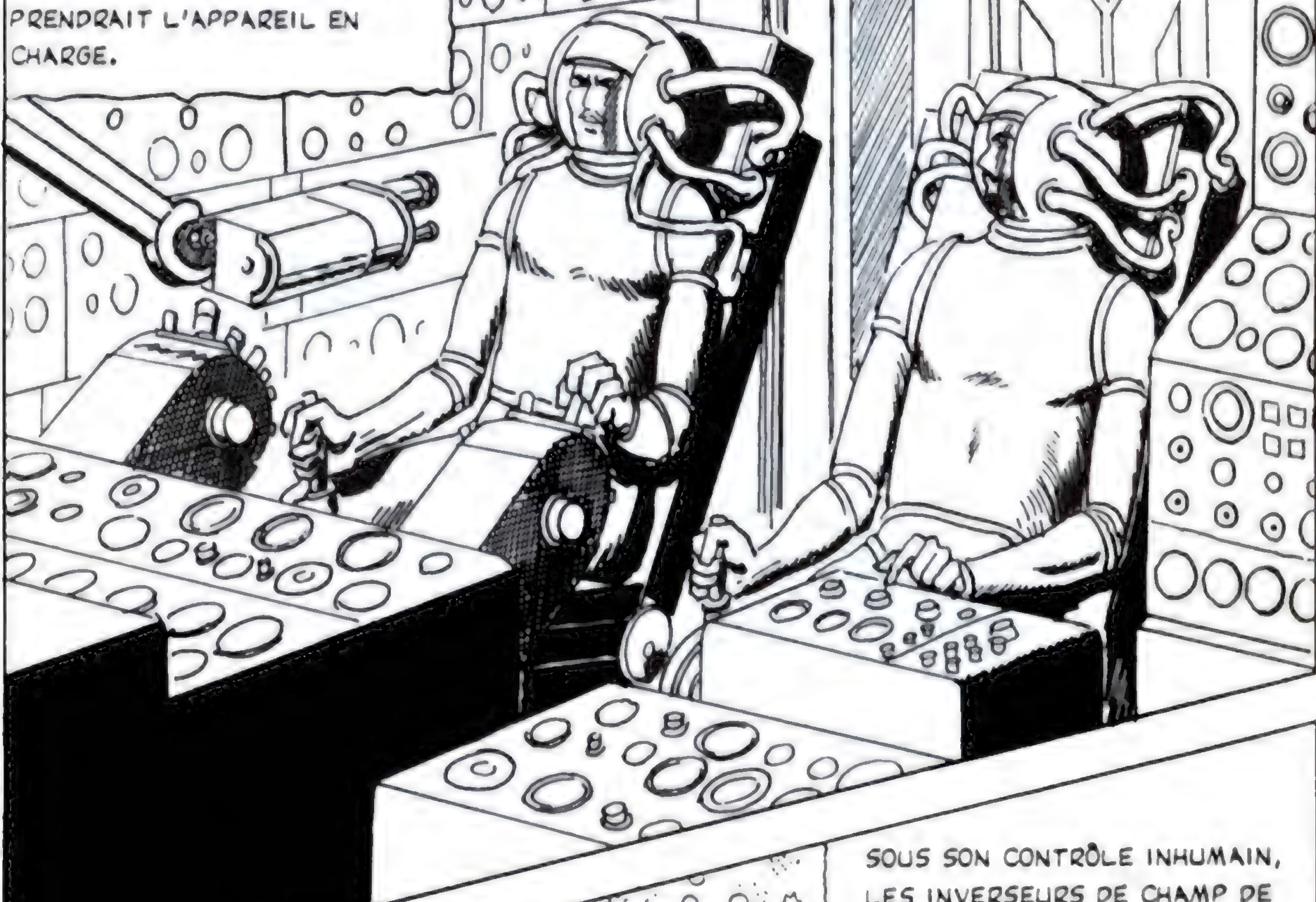
TANDIS QUE LE HAUT-PAR-  
LEUR ANNONÇAIT LA NOU-  
VELLE ACCÉLÉRATION,  
GOSSELET ET LE POLICIER  
ADAPTÈRENT LE TUYAU  
MÉTALLIQUE DE LEUR  
MASQUE RESPIRATOIRE.

ACCÉLÉRATION  
TROIS.

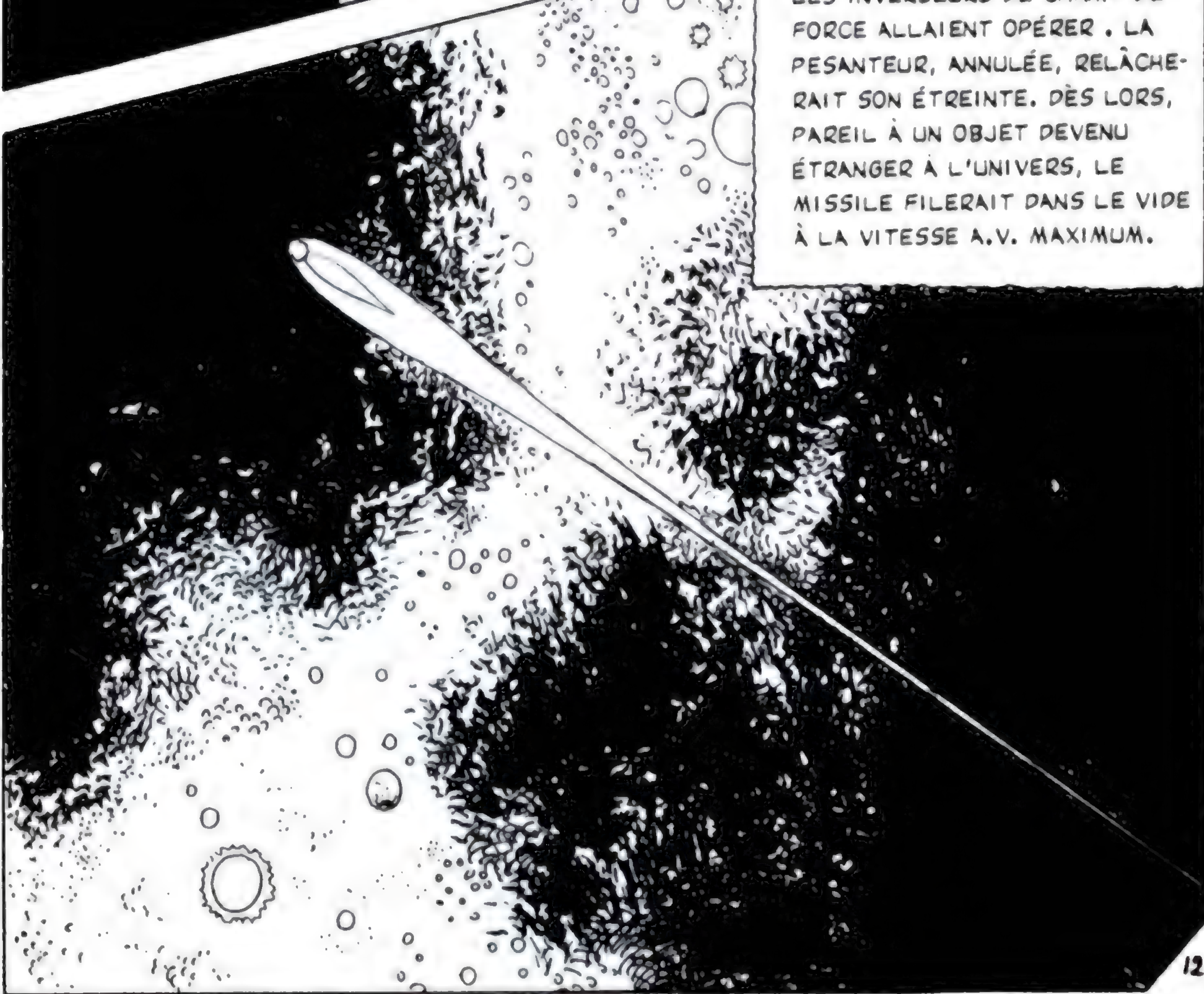




AU PILOTAGE, LES MEMBRES  
DE L'ÉQUIPAGE PRÉPARAIENT  
LA PHASE ULTIME DU MÉCANIS-  
ME DE VOL INTERPLANÉTAIRE.  
SOUS PEU, LE MISSILE SERAIT  
CONFIÉ AU ROBOT-PILOTE QUI  
PRENDRAIT L'APPAREIL EN  
CHARGE.



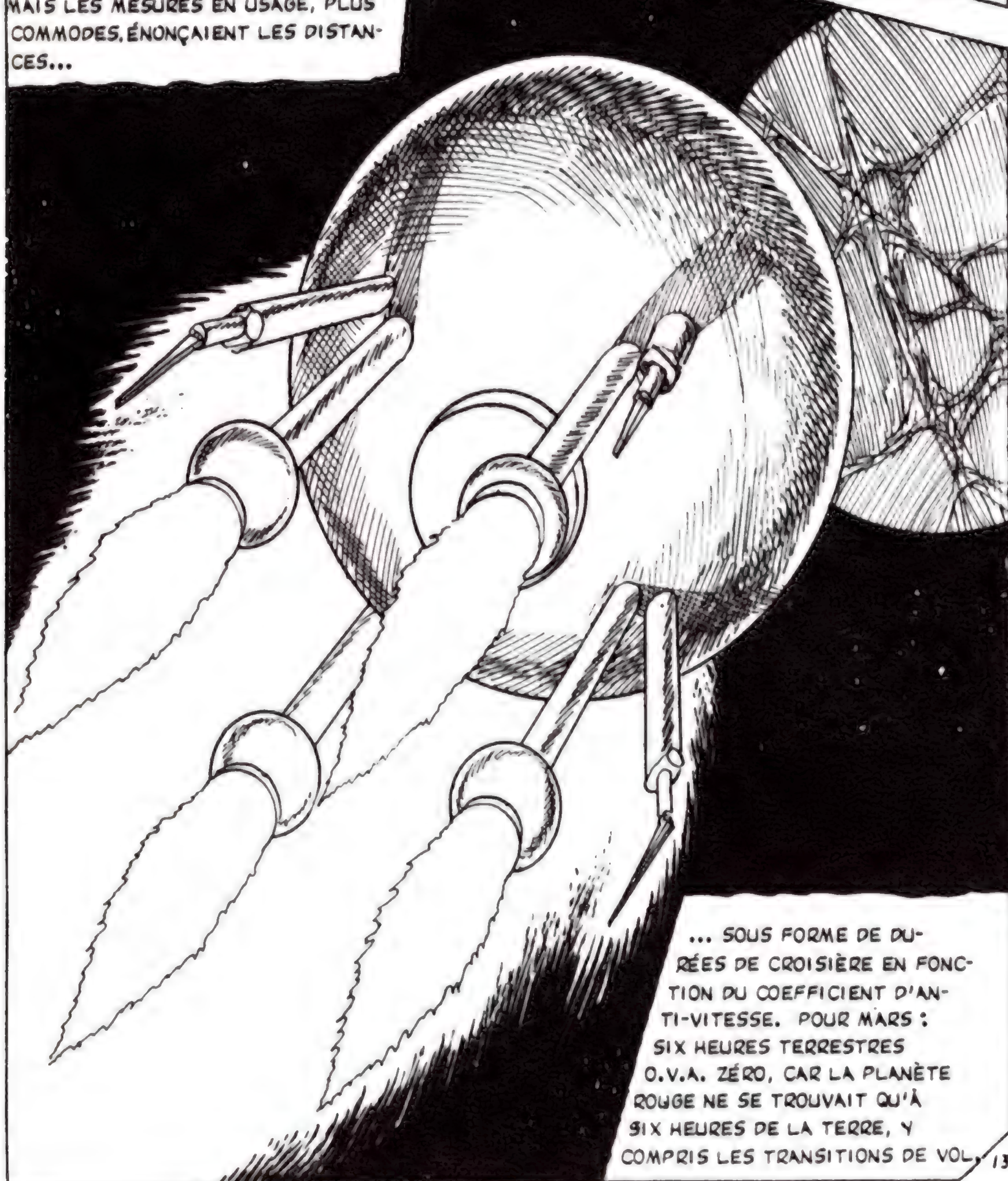
SOUS SON CONTRÔLE INHUMAIN,  
LES INVERSEURS DE CHAMP DE  
FORCE ALLAIENT OPÉRER. LA  
PESANTEUR, ANNULÉE, RELÂCHE-  
RAIT SON ÉTREINTE. DÈS LORS,  
PAREIL À UN OBJET DEVENU  
ÉTRANGER À L'UNIVERS, LE  
MISSILE FILERAIT DANS LE VIDE  
À LA VITESSE A.V. MAXIMUM.





EN RÉALITÉ, LA SPHÈRE MÉTALLIQUE ENTRERAIT DANS LE STADE DE L'ANTI-VITESSE. COMME LES SPECTATEURS IMMOBILES D'UNE COURSE EN CIRCUIT, LES HABITANTS DE L'ENGIN ATTENDRAIENT LE PASSAGE DE LA PLANÈTE MARS EMPORTÉE PAR LES PRODIGIEUSES GIRATIONS DE L'UNIVERS SOLAIRE... LE CONCEPT DE LA VITESSE-LIMITE - CETTE MESURE SACRO-SAINTE DES PHYSICIENS - AVAIT DÙ CAPITULER DEVANT LES LOIS SCIENTIFIQUES NOUVELLES.

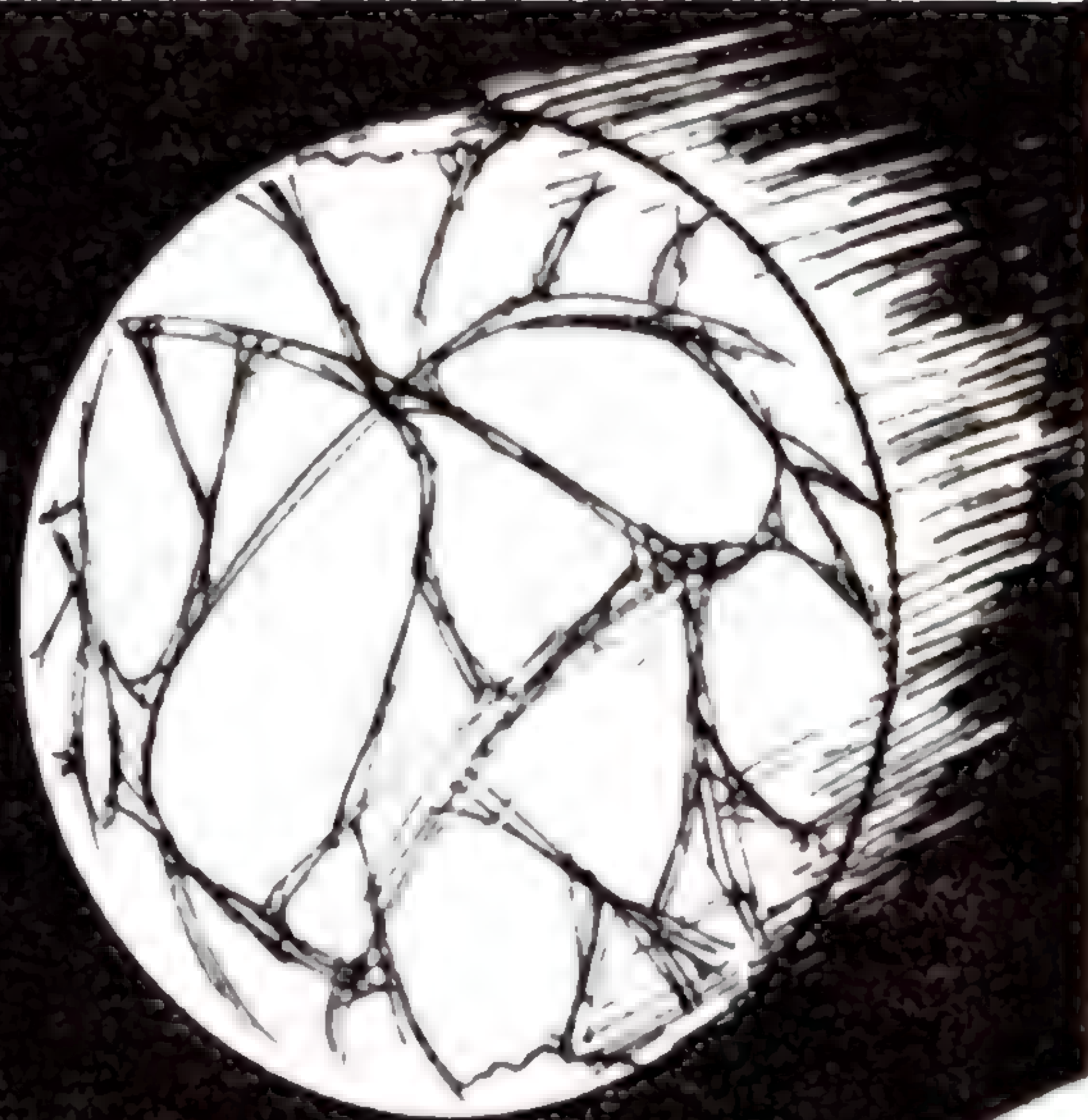
CERTES, MARS SE TROU-  
VAIT TOUJOURS À CINQUANTE-  
SIX MILLIONS DE KILOMÈTRES DE LA  
TERRE, ET ANDROMÈDE À SEPT CENT  
CINQUANTE MILLE ANNÉES-LUMIÈRE,  
MAIS LES MESURES EN USAGE, PLUS  
COMMUNES, ÉNONÇAIENT LES DISTAN-  
CES...



... SOUS FORME DE DU-  
RÉES DE CROISIÈRE EN FONC-  
TION DU COEFFICIENT D'AN-  
TI-VITESSE. POUR MARS :  
SIX HEURES TERRESTRES  
O.V.A. ZÉRO, CAR LA PLANÈTE  
ROUGE NE SE TROUVAIT QU'À  
SIX HEURES DE LA TERRE, Y  
COMPRIS LES TRANSITIONS DE VOL. 13

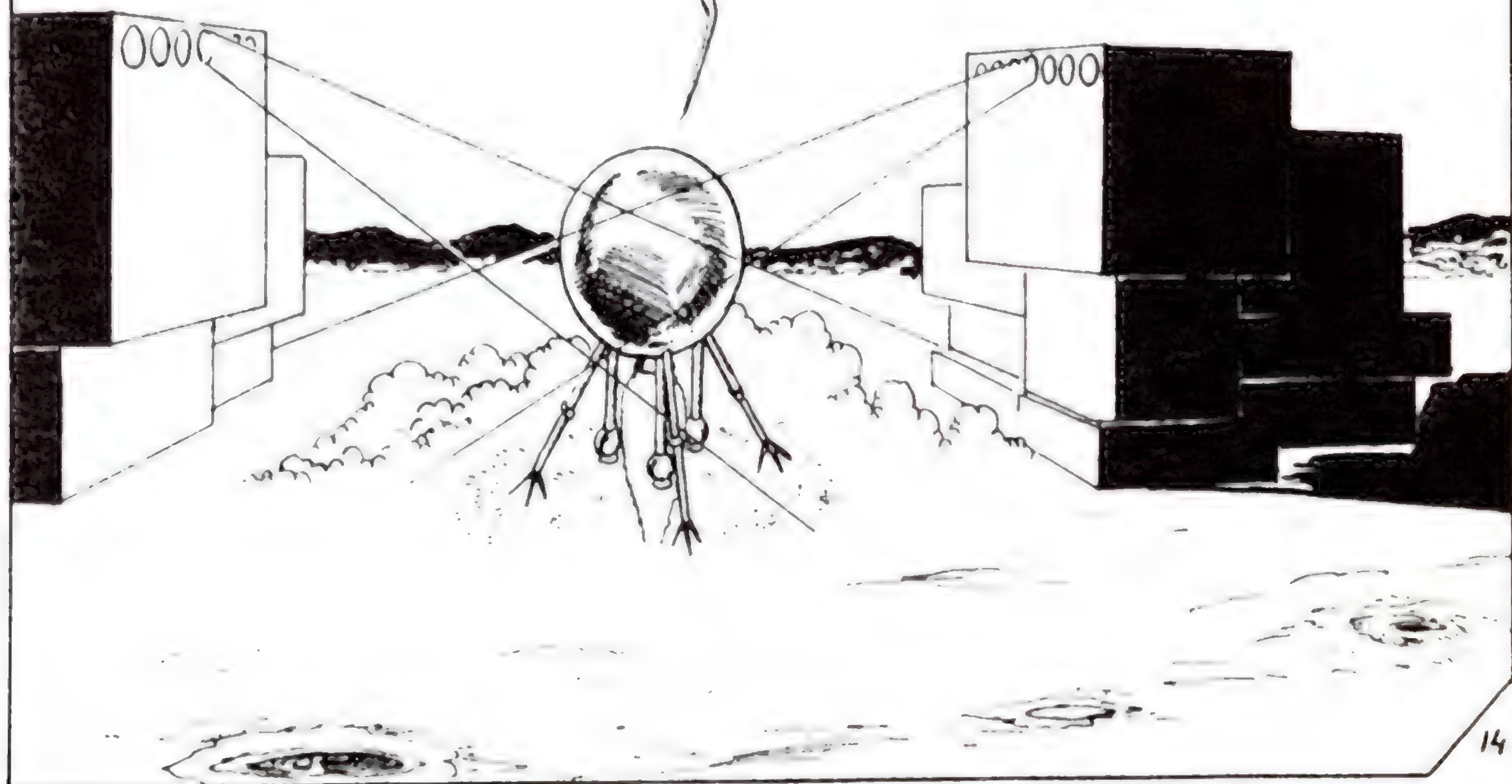


MAIS LES TRI-MAGNIX, POUR SILLONNER LES ESPACES INTERGALACTIQUES, NE SE CONTENTAIENT PAS D'ATTENDRE, IMMOBILES, LE PASSAGE DES UNIVERS-ÎLES EMPORTÉS PAR LEUR MOUVEMENT DE RÉCESSION. ILS AJOUTAIENT À CETTE VITESSE RELATIVE UNE VITESSE POSITIVE. CE QUI MENAIT AUX FRONTIÈRES D'ANDROMÈDE PAR EXEMPLE, EN TREIZE HEURES.



LE MISSILE PRIS DANS LES FAISCEAUX DE LA STATION MARTIENNE D'ÉLYSIUM, SE POSA SUR LA PLAINE, LENTEMENT. LES PASSAGERS ET LES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE PURENT QUITTER LES COUCHETTES.

NOUS VOICI ARRIVÉS SUR MARS.

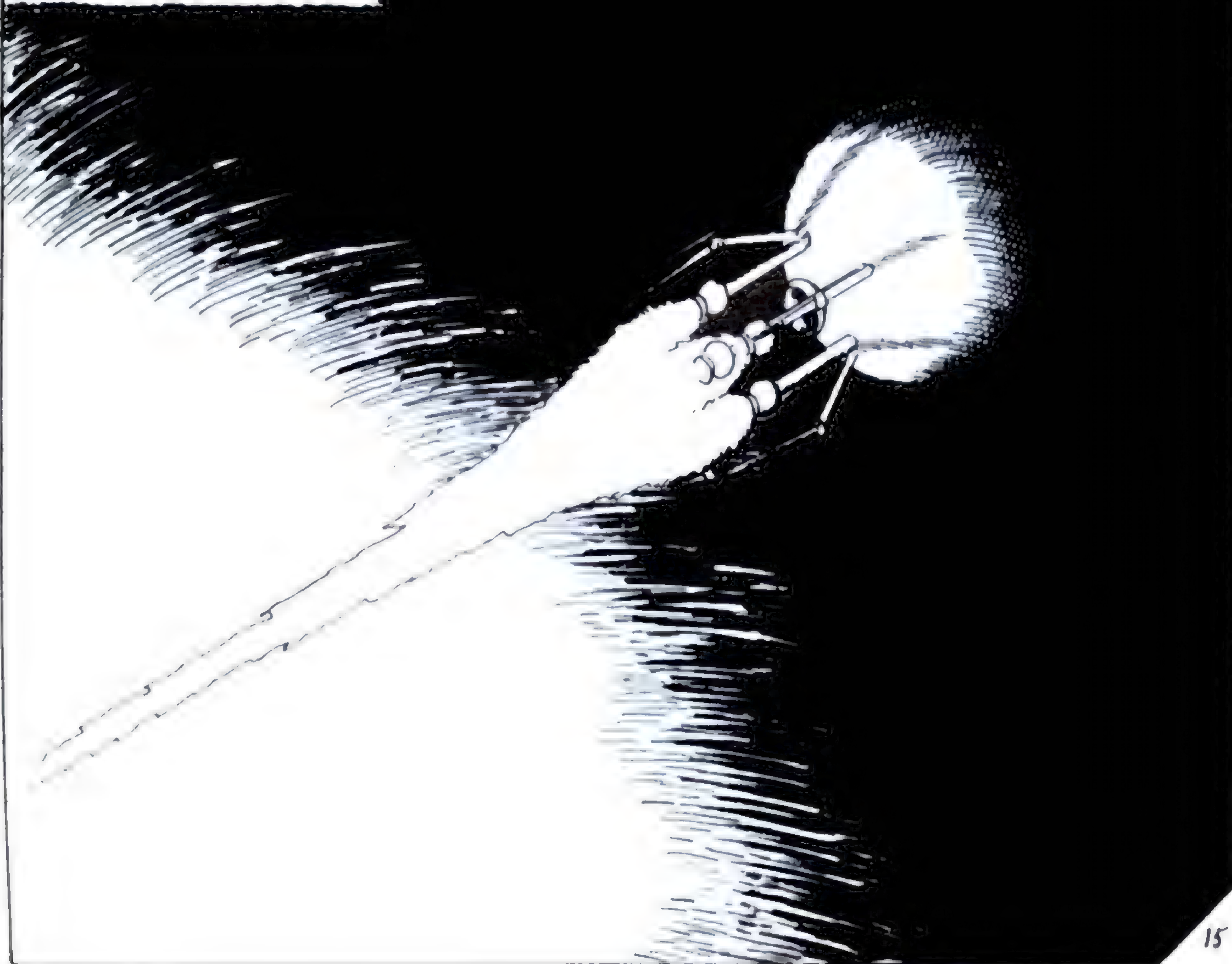




LE PROFESSEUR GOSSELET DÉ-  
BARQUA POUR LES FORMALI-  
TÉS DE CONTRÔLE. COMME ON  
CONNAISSAIT LE SAVANT, ET  
COMME SES TRAVAUX AVAIENT  
L'APPUI DU GOUVERNEMENT, IL  
N'Y EUT NI INSPECTION DE  
L'APPAREIL NI CONTRÔLE DES  
OCCUPANTS. EN FAIT, L'ES-  
CALE NE DURA PAS PLUS D'UN  
QUART D'HEURE.



BIENTOT, LA SPHÈRE MÉTAL-  
LIQUE DÉCOLLA DE NOUVEAU  
ET, QUITTANT LA ZONE DES  
RADARS DE L'ESPACE, NAVI-  
GUA DANS LES ABÎMES COS-  
MIQUES.





HANS WILDORF NE SUT JAMAIS COMBIEN DE TEMPS IL AVAIT DORMI. IL VOYAGEA, TOUT COMME SES COMPAGNONS, DANS LA SÉRÉNITÉ PARFAITE DE L'INCONSCIENCE. LES "STIMULATEURS" AUTOMATIQUES RANIMAIENT LES PASSAGERS EN TEMPS OPPORTUN.



QUAND LE JEUNE INSPECTEUR SE RÉVEILLA, BERTHOLD ÉTAIT EN TRAIN DE LE DÉLIVRER DES SANGLES QUI ENTRAVAIENT SES BRAS ET SES JAMBES.



DEBOUT MON GARÇON ! NOUS ARRIVONS DANS VINGT MINUTES.

MACHINALEMENT, WILDORF CONSULTA SA MONTRE-BRACELET. MAIS CE QUE LES AIGUILLES INDICUAIENT NE VOULAIT PLUS RIEN DIRE, BIEN ENTENDU.



SUR BE III, IL SERA CING HEURES DE L'APRÈS-MIDI. MAIS NE VOUS DONNEZ PAS LA PEINE DE RÉGLER VOTRE MONTRE, ELLE NE TIENDRA QUAND MÊME PAS LE COUP. VENEZ. . .



LES DEUX HOMMES PASSÈRENT DANS LA CABINE CONTIGUË OÙ LES ATTENDAIENT GOSSELET ET LES TROIS ASSISTANTS DU DOMAINE DE GHARBI. BERTHOLD FIT LES PRÉSENTATIONS. . .

DOCTEUR DELHUN, DOCTEUR ZINIZ, DOCTEUR WHITE...  
L'INSPECTEUR WILDORF, DU B.S.M.

UNE NOUVELLE RECRUE POUR BE III ?

OUI.

LANÇANT UN CLIN D'OEIL PRESQUE JUVÉNILE VERS WILDORF, BERTHOLD SE PASSA FOUGUEUSEMENT LA MAIN DANS LES CHEVEUX. WILDORF NE PUT S'EMPÊCHER DE PENSER DANS SON FOR INTÉRIEUR...

ICI BERTHOLD EST DANS SON ÉLÉMENT. IL SE SENT BEAUCOUP PLUS À L'AISE, ÇA SE VOIT TOUT DE SUITE. ET, SOIT DIT EN PASSANT, IL ME TIENT À SA MERCI, QUE JE LE VEUILLE OU NON.



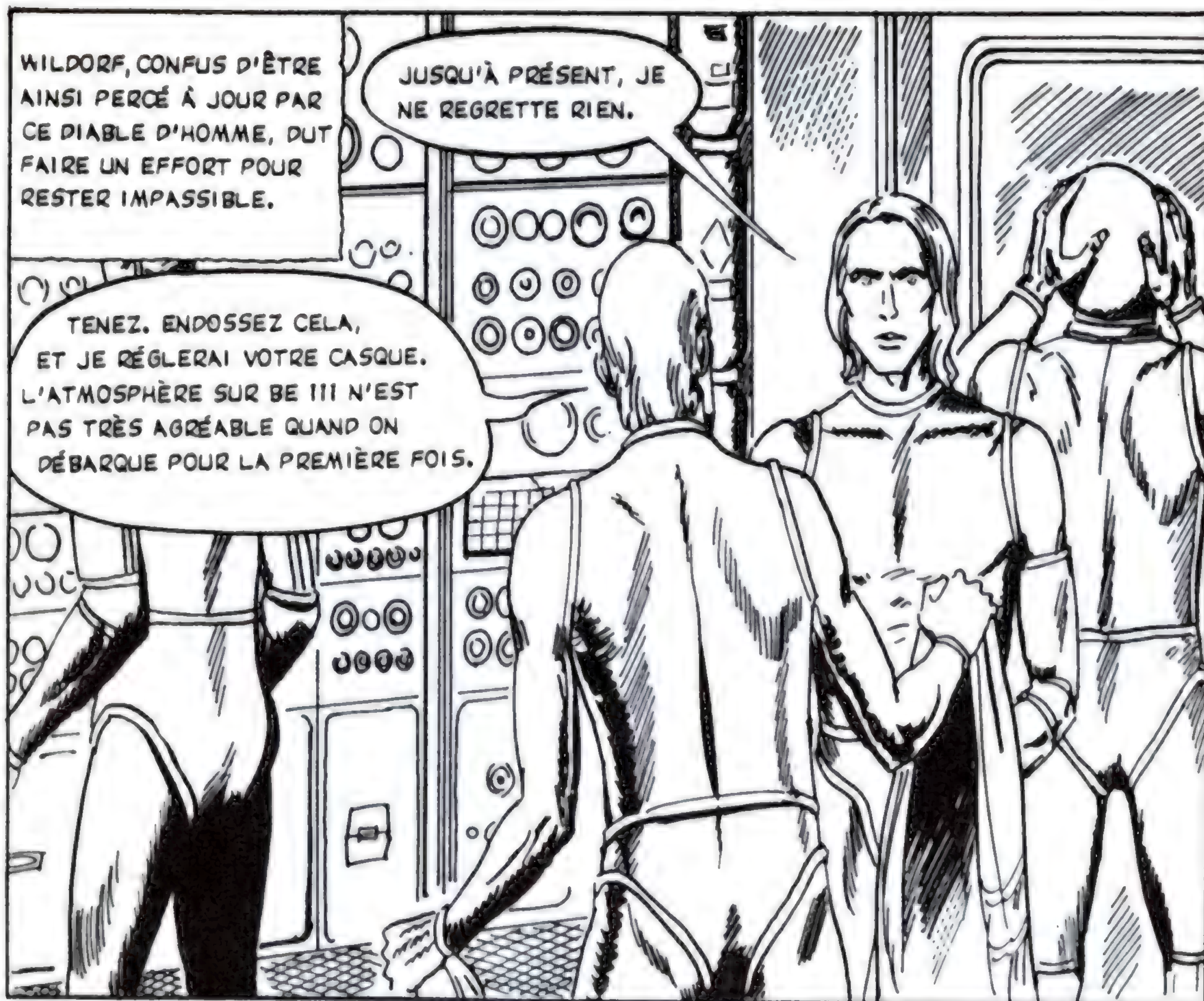
CE QUE LE JEUNE POLICIER  
NE RÉALISAIT PAS ENCORE  
LUI-MÊME, C'EST QU'UNE  
PENSÉE ÉTRANGE, ENCORE  
INFORME ET À PEINE CONSCIENTE,  
SE FRAYAIT SOUR-  
NOISEMENT UN CHEMIN  
DANS SON ESPRIT.

ET SI BERTHOLD, DÉPASSÉ  
PAR SON PROPRE GÉNIE, ÉTAIT  
DEVENU FOU LUI-MÊME ?...

L'ANCIEN PRÉSIDENT RE-  
MARQUA LE CHANGEMENT  
SUBTIL QUI VENAIT DE  
S'OPÉRER DANS LE REGARD  
DU JEUNE INSPECTEUR...

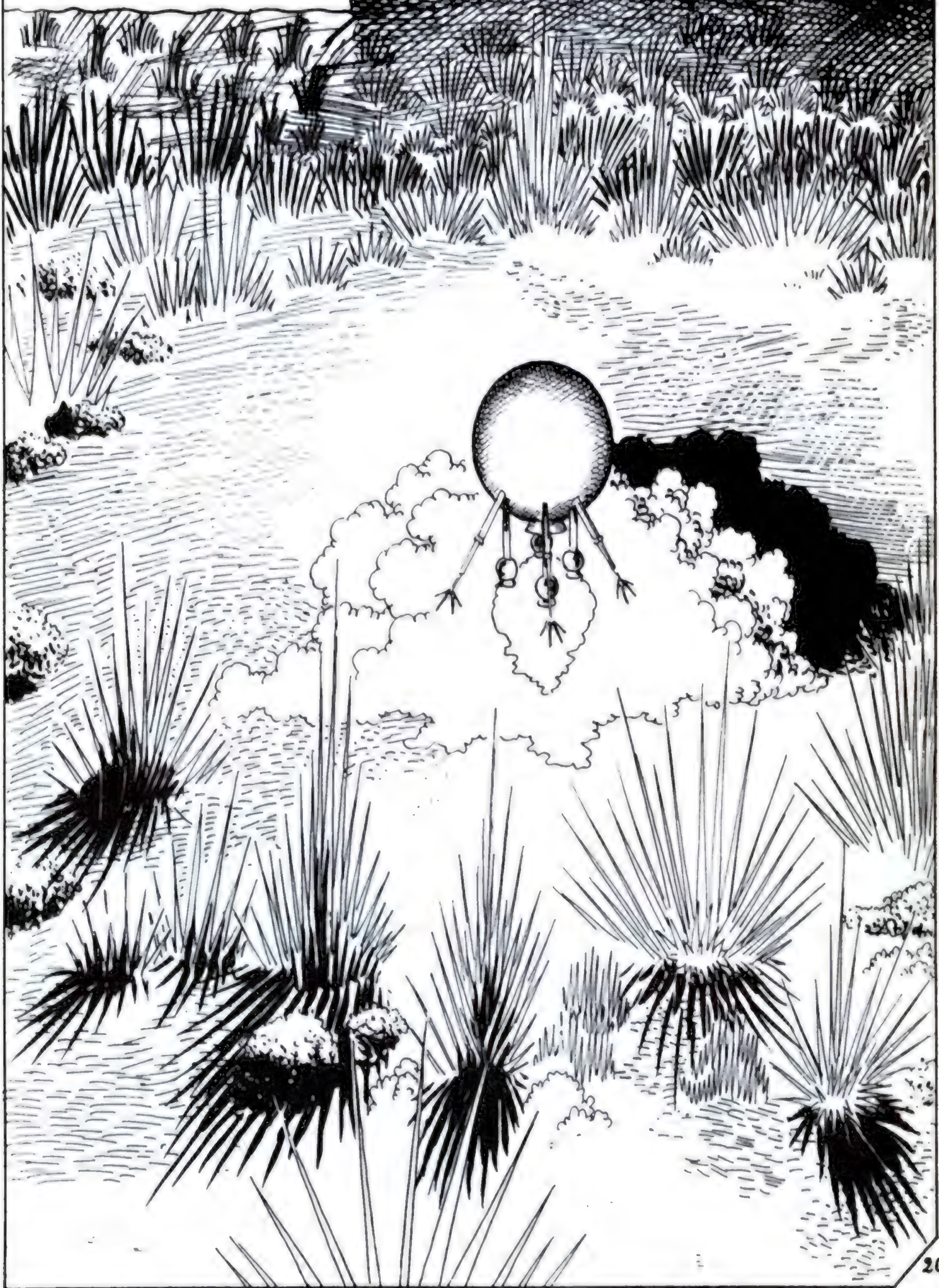
À QUOI PENSEZ-VOUS  
WILDORF ? VOUS REGRETTEZ CETTE  
ÉQUIPÉE ?... ON DIRAIT QUE VOUS NE  
VOUS SENTEZ PAS TRÈS À L'AISE. ALLEZ,  
NE VOUS TRACASSEZ PAS ! MÊME SI JE SUIS  
FOU , COMME VOUS AVEZ L'AIR DE LE  
CROIRE, TOUT SE PASSERA TRÈS BIEN...  
ET VOUS N'ÊTES PAS AU BOUT DE VOS  
AVENTURES, JE VOUS LE GARANTIS.







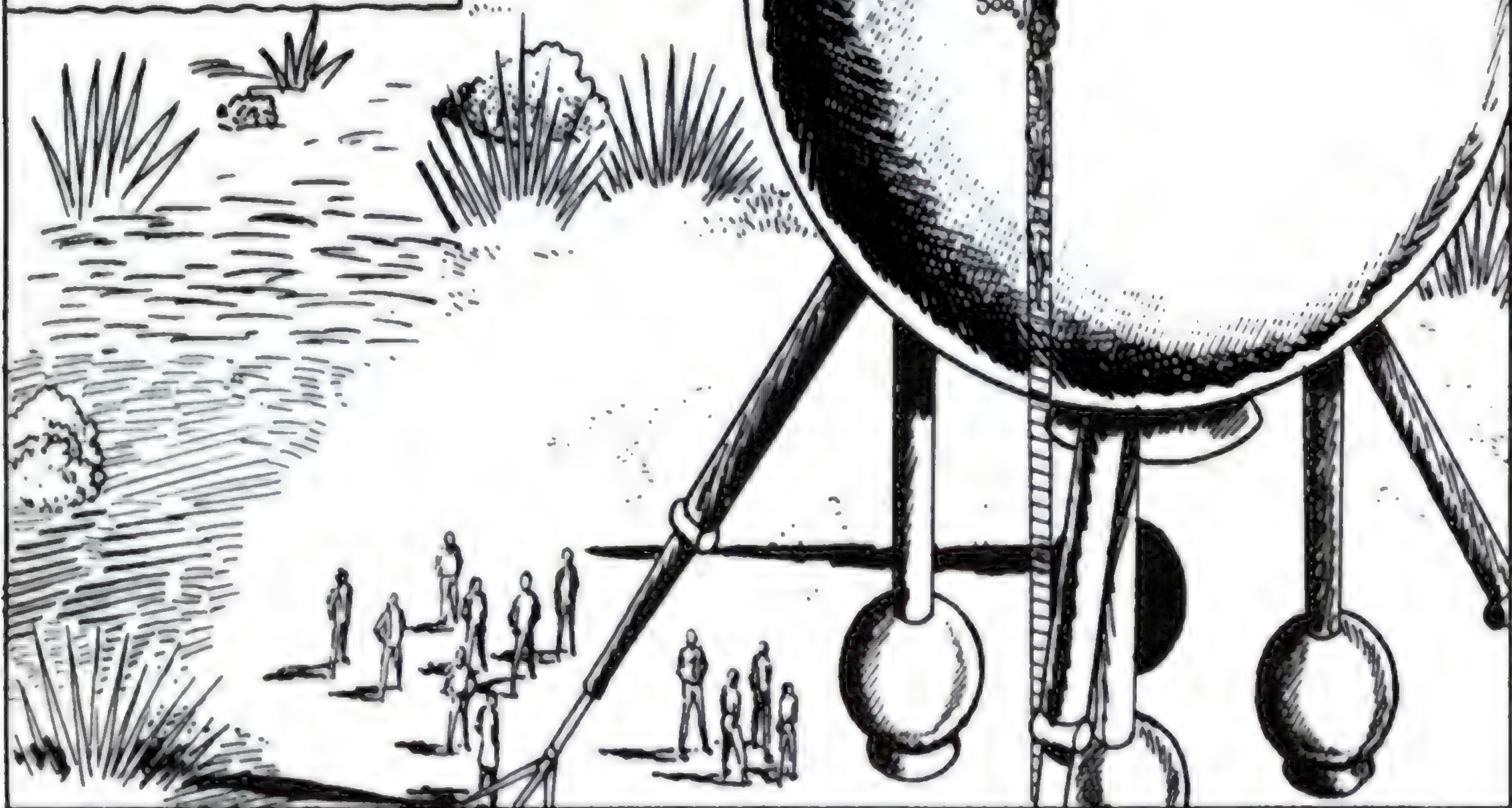
AU PREMIER ABORD, LE PAYSAGE  
QUI S'ÉTENDAIT AUTOUR DU MISSI-  
LE ÉTAIT EXTRÊMEMENT DÉCONCER-  
TANT. LE SOL ÉTAIT D'UN BLANC  
CRAYEUX, RECOUVERT D'UNE POUS-  
SIÈRE FRIABLE OÙ LES PAS S'EN-  
FONÇAIENT MOLLEMENT. LE CIEL  
ÉTAIT UNIFORMÉMENT VIOLET. AU-  
CUN NUAGE NE FILTRAIT LA LUMIÈ-  
RE BLEUTÉE QUI ÉCLAIRAIT CETTE  
RÉGION DE LA PLANÈTE.





À PEINE LE MISSILE S'É-  
TAIT-IL IMMOBILISÉ QUE  
DÉJÀ UNE DOUZAINÉ D'HOM-  
MES SURGISSANT DU SOL  
COMME PAR MAGIE, ARRIV-  
VAIENT POUR ACCUEILLIR  
LES PASSAGERS ET L'ÉQUI-  
PAGE.

CES HOMMES PORTENT  
L'UNIFORME CLASSIQUE DES  
ADEPTES DE LA CROISADE POUR  
LA VIE SPIRITUELLE.



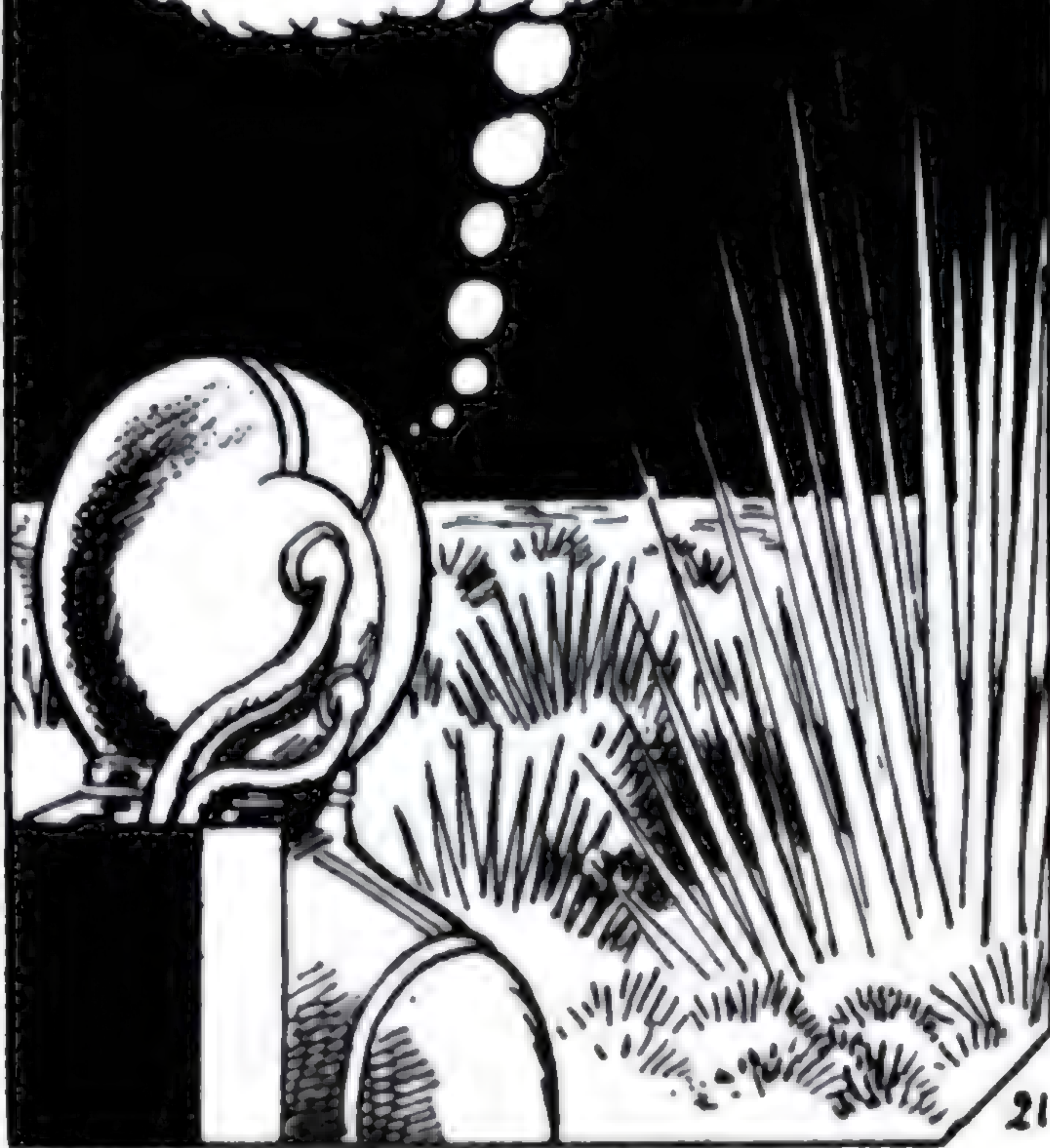
TANDIS QUE BERTHOLD  
ET GOSSELET S'ENTRE-  
TENAIENT AVEC LES HOM-  
MES DE BE III, D'AUTRES  
PERSONNAGES EN UNI-  
FORME C.V.S. ARRIVÈ-  
RENT ET, AVEC L'AIDE  
DES TROIS MÉDECINS  
DE GHARBI, S'OCCUPÈ-  
RENT DE DÉCHARGER LES  
FAUX MORTS RANGÉS  
DANS LA SOUTE DE  
L'ASTRONEF.

L'ÉQUIPAGE DE  
L'APPAREIL NE  
DÉBARQUERA QUE  
PLUS TARD, CER-  
TAINES TÂCHES  
DEVANT ÊTRE  
ACCOMPLIES À  
BORD.



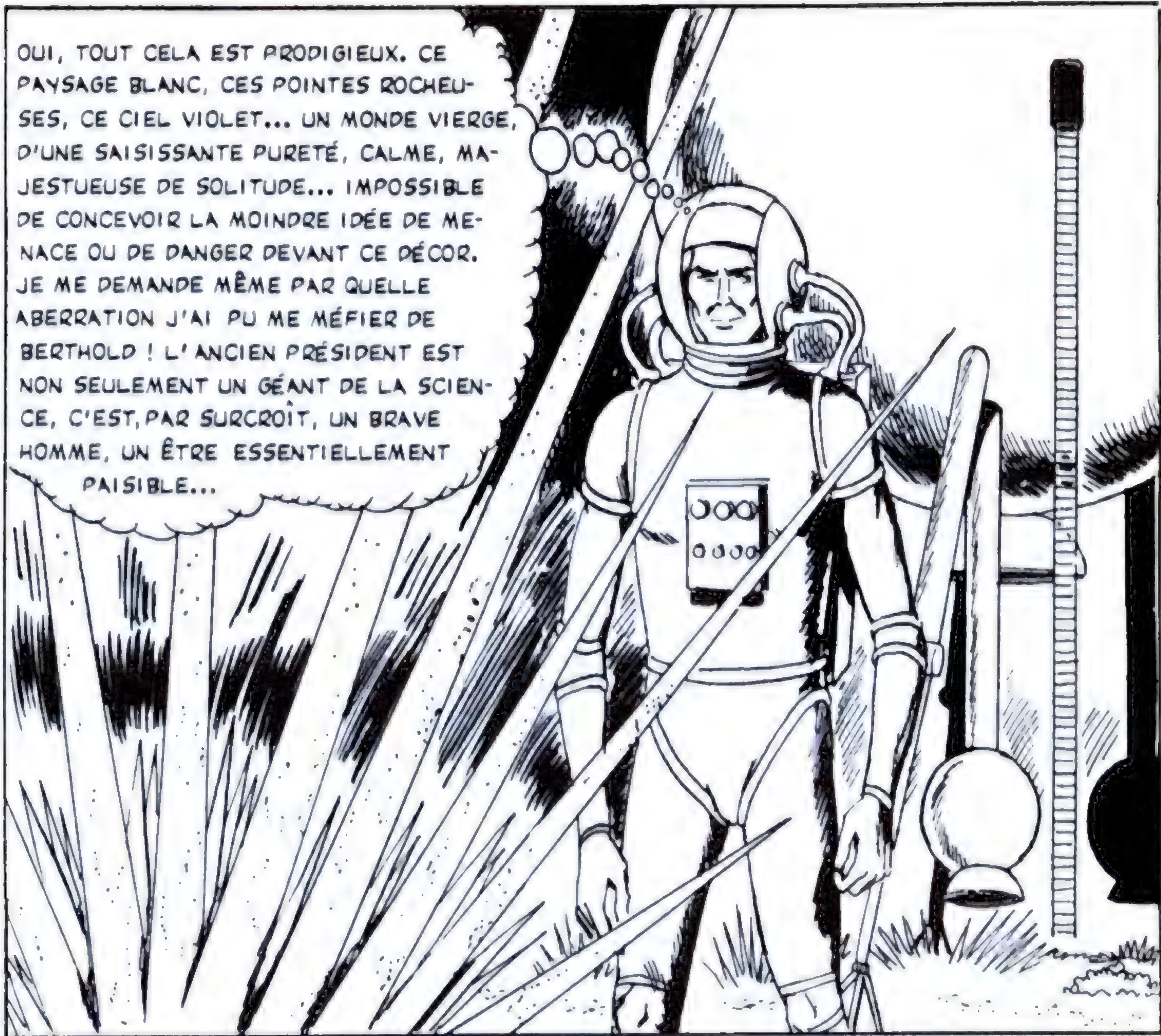
HANS WILDORF, ABANDONNÉ À LUI-MÊME PEN-  
DANT QUELQUES MINUTES, EN PROFITA POUR  
CONTEMPLER À LOISIR CE MONDE INCONNU.

AU FOND, C'EST EXTRAORDINAIRE DE SE  
TROUVER LÀ, D'ÊTRE DEVENU L'AMI DU  
CÉLÈBRE PRÉSIDENT BERTHOLD, D'AS-  
SISTER À LA VIE ÉNIGMATIQUE DU  
PLUS GRAND SAVANT QUE LA TERRE  
EÛT JAMAIS PORTÉ, ET D'APPRENDRE  
DES SECRETS QUE BIEN PEU DE  
GENS CONNAISSENT.





OUI, TOUT CELA EST PRODIGIEUX. CE PAYSAGE BLANC, CES POINTES ROCHEUSES, CE CIEL VIOLET... UN MONDE VIERGE, D'UNE SAISSANTE PURETÉ, CALME, MAJESTUEUSE DE SOLITUDE... IMPOSSIBLE DE CONCEVOIR LA MOINDRE IDÉE DE MENACE OU DE DANGER DEVANT CE DÉCOR. JE ME DEMANDE MÊME PAR QUELLE ABERRATION J'AI PU ME MÉFIER DE BERTHOLD ! L'ANCIEN PRÉSIDENT EST NON SEULEMENT UN GÉANT DE LA SCIENCE, C'EST, PAR SURCROÎT, UN BRAVE HOMME, UN ÊTRE ESSENTIELLEMENT PAISIBLE...

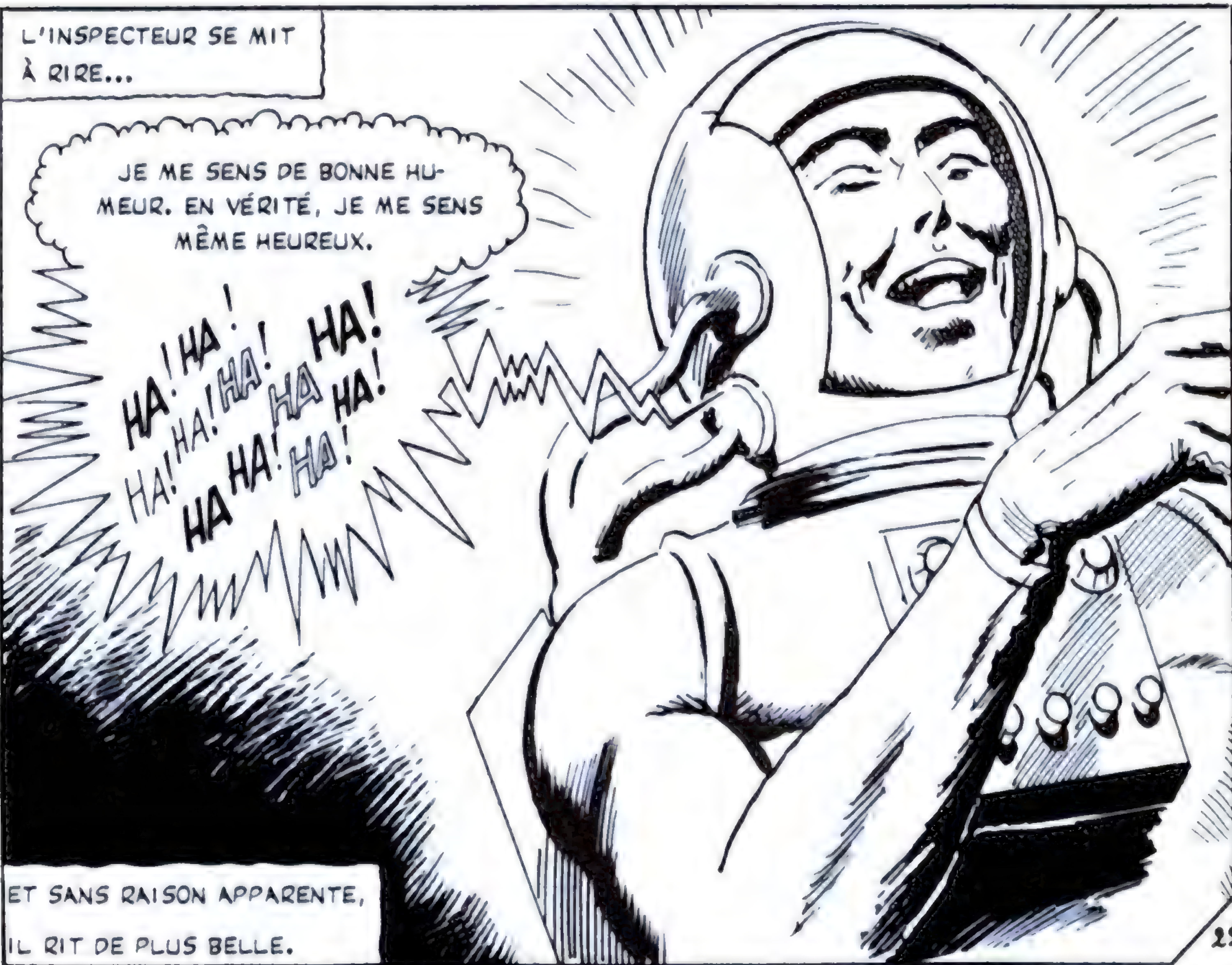


L'INSPECTEUR SE MIT À RIRE...

JE ME SENS DE BONNE HUMEUR. EN VÉRITÉ, JE ME SENS MÊME HEUREUX.

HA! HA! HA!  
HA! HA! HA!  
HA! HA! HA!  
HA! HA! HA!

ET SANS RAISON APPARENTE, IL RIT DE PLUS BELLE.





UN LÉGER COUP DE  
POING DANS LE DOS  
LE FIT SURSAUTER.



BON DIEU, WILDORF ! VOUS N'AVEZ  
MÊME PAS PRIS LA PRÉCAUTION DE POUS-  
SER LE BOUTON DE VOTRE COMPENSATEUR...  
VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE QUE  
VOUS RESPIREZ BEAUCOUP TROP D' OZONE !  
DANS DEUX MINUTES, VOUS PIQUEREZ UNE  
CRISE DE FOU-RIRE ET VOUS TOMBEREZ  
DANS LES POMMES.

D'AUTORITÉ, BERTHOLD ACTIONNA LE BOUTON  
DU CASQUE DE WILDORF, LES FILTRES FONC-  
TIONNÈRENT AUSSITÔT ET L'INSPECTEUR CES-  
SA DE RIRE.

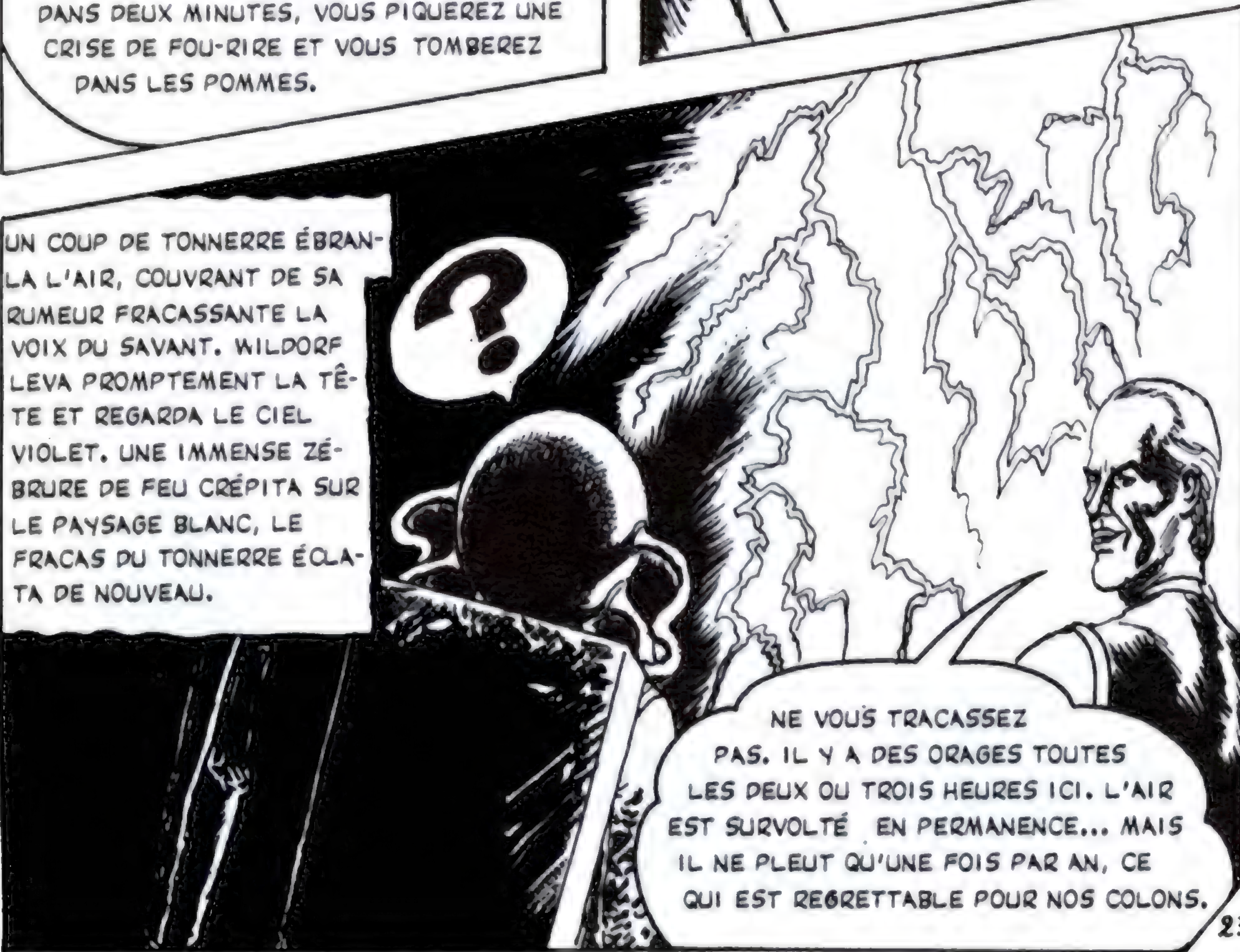
VOTRE HILARITÉ N'EST QU'UN EF-  
FET PRODUIT PAR L'ATMOSPHÈRE  
DE BE III.

MAIS LES GENS QUI VIVENT  
ICI N'ONT MÊME PAS DE  
CASQUE !



ILS SONT HABITUÉS. AVEC LE  
TEMPS, L'ORGANISME S'ADAPTE. C'EST AU  
DÉBUT QU'ON EST LE PLUS VULNÉRABLE...  
ÉVIDEMMENT, J'AURAIS DÛ Y PENSER  
ET VOUS. . .

UN COUP DE TONNERRE ÉBRAN-  
LA L'AIR, COUVRANT DE SA  
RUMEUR FRACASSANTE LA  
VOIX DU SAVANT. WILDORF  
LEVA PROMPTEMENT LA TÊ-  
TE ET REGARDA LE CIEL  
VIOLET. UNE IMMENSE ZÉ-  
BRURE DE FEU CRÉPITA SUR  
LE PAYSAGE BLANC, LE  
FRACAS DU TONNERRE ÉCLA-  
TA DE NOUVEAU.



NE VOUS TRACASSEZ  
PAS. IL Y A DES ORAGES TOUTES  
LES DEUX OU TROIS HEURES ICI. L'AIR  
EST SURVOLTÉ EN PERMANENCE... MAIS  
IL NE PLEUT QU'UNE FOIS PAR AN, CE  
QUI EST REGRETTABLE POUR NOS COLONS.



IL ENTRAÎNA L'INSPEC-  
TEUR VERS LA LISIÈRE  
DU CIRQUE OVALE. D'AU-  
TRES GROUPES S'ÉLOI-  
GNAIENT DÉJÀ DANS LA  
MÊME DIRECTION.

OÙ ALLONS-NOUS  
MAINTENANT ?...

À LA VILLE...

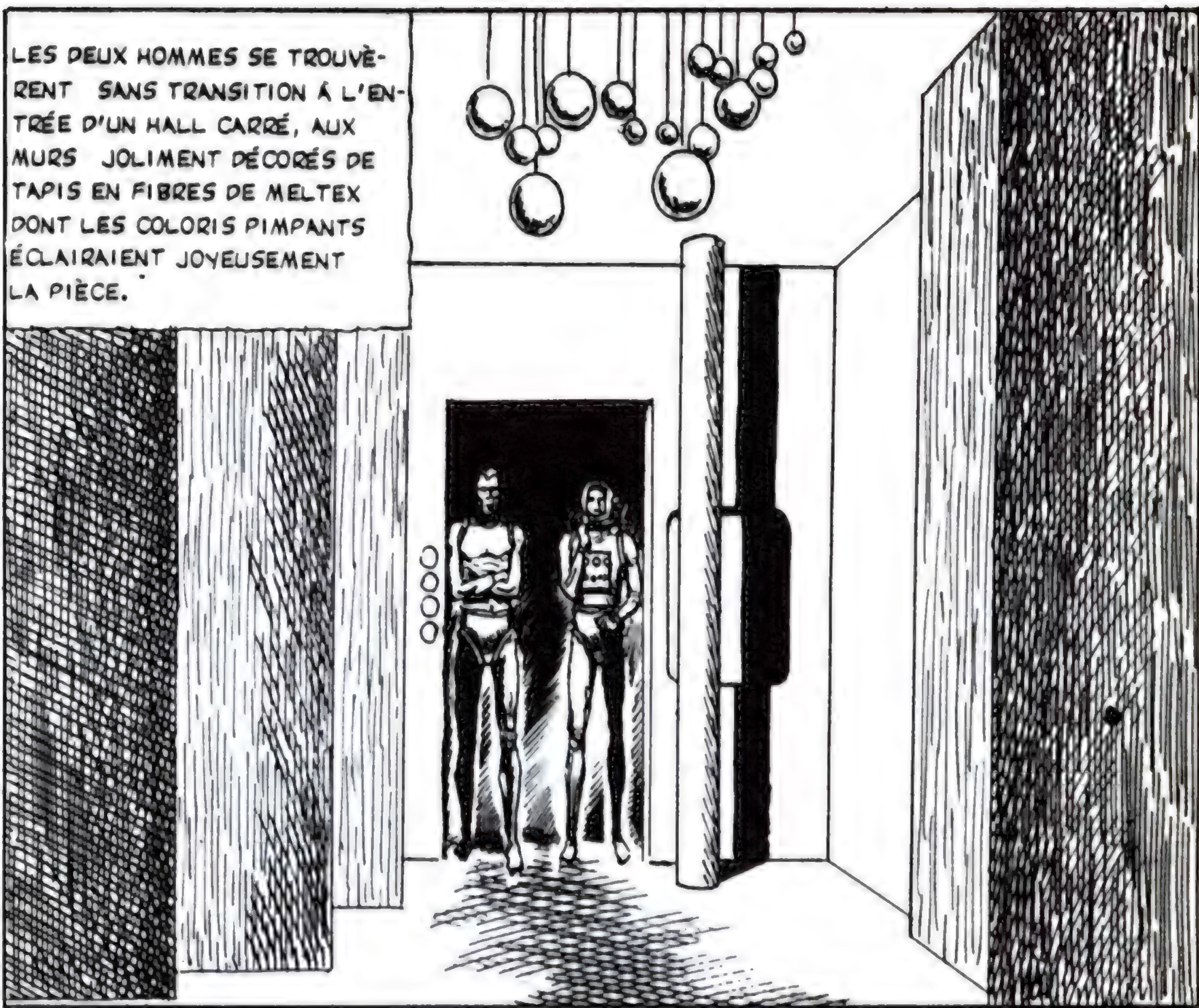


SUBITEMENT, DERRIÈRE UNE  
AIGUILLE ROCHEUSE QUI AVAIT  
AU MOINS VINGT-CINQ MÈTRES  
DE HAUT, WILDORF APERÇUT  
L'ENTRÉE D'UN PUIT.

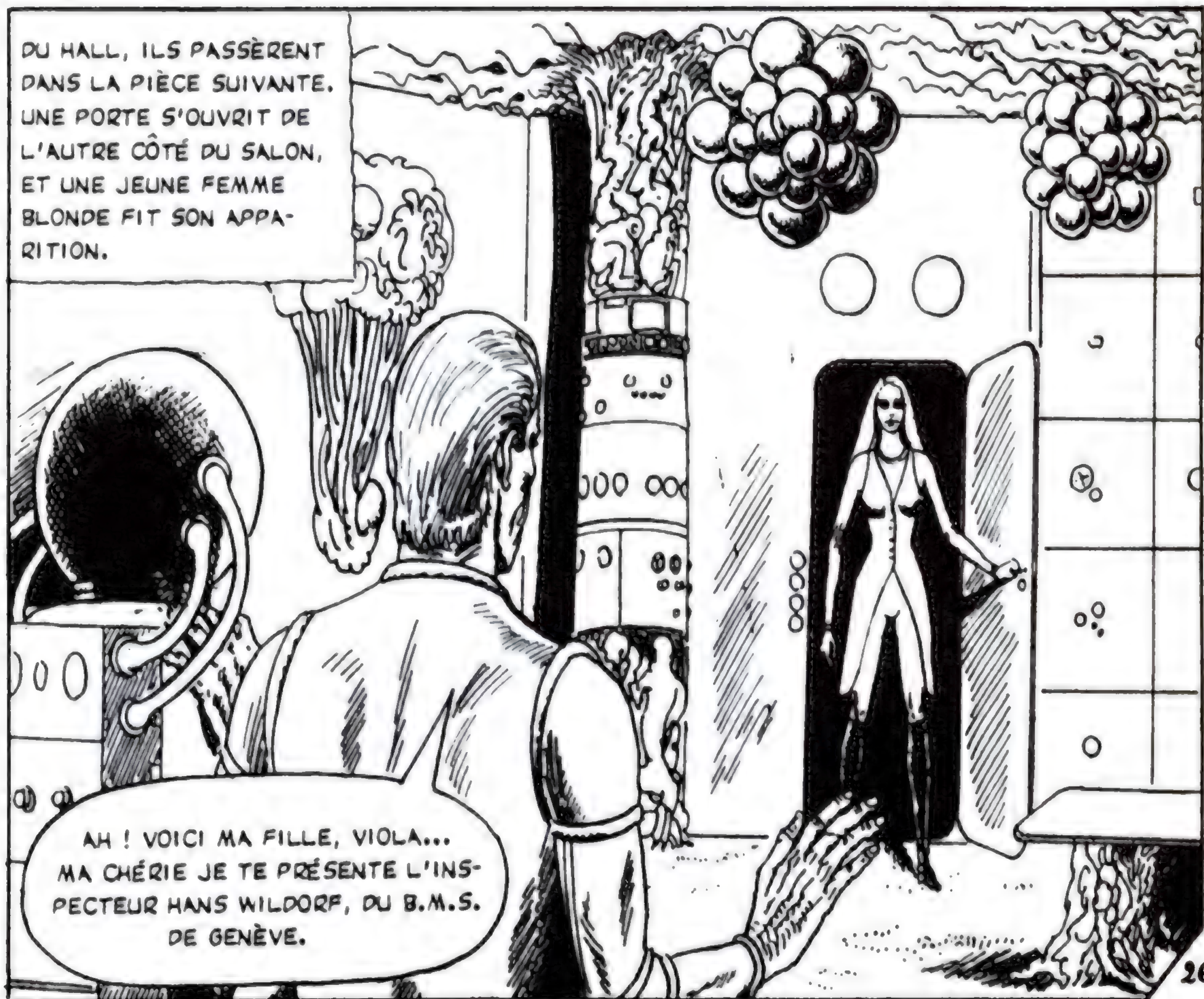




LES DEUX HOMMES SE TROUVÈ-  
RENT SANS TRANSITION À L'EN-  
TRÉE D'UN HALL CARRÉ, AUX  
MURS JOLIMENT DÉCORÉS DE  
TAPIS EN FIBRES DE MELTEX  
DONT LES COLORIS PIMPANTS  
ÉCLAIRAIENT JOYEUSEMENT  
LA PIÈCE.



DU HALL, ILS PASSÈRENT  
DANS LA PIÈCE SUIVANTE.  
UNE PORTE S'OUVRIT DE  
L'AUTRE CÔTÉ DU SALON,  
ET UNE JEUNE FEMME  
BLONDE FIT SON APPA-  
RITION.



AH ! VOICI MA FILLE, VIOLA...  
MA CHÉRIE JE TE PRÉSENTE L'INS-  
PECTEUR HANS WILDORF, DU B.M.S.  
DE GENÈVE.



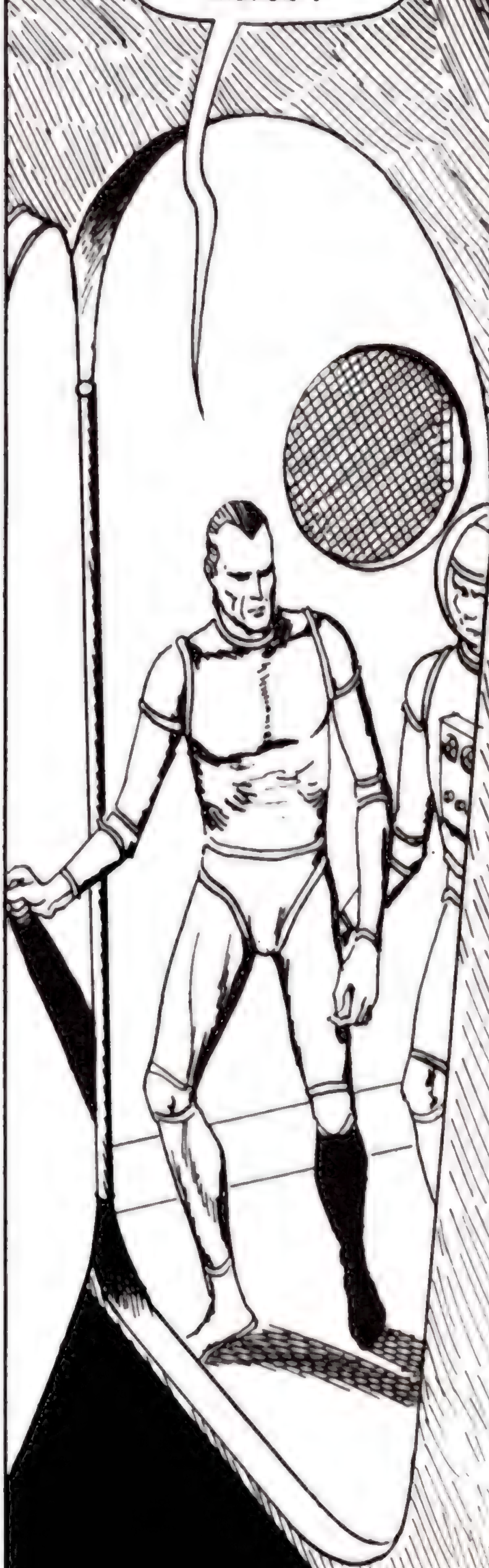
UN ASCENSEUR DESCENDIT BERTHOLD, WILDORF ET QUELQUES AUTRES HOMMES DANS LES PROFONDEURS D'UNE GALERIE SOUTERRAINE CREUSÉE À PLUS DE TRENTE MÈTRES SOUS LA SURFACE CRAYEUSE DE BE III.

VENEZ. NOUS VISITERONS LES INSTALLATIONS DE LA BASE TOUT À L'HEURE. JE TIENS À VOUS FAIRE D'ABORD LES HONNEURS DE MON DOMAINE PERSONNEL. . .



ILS SE SÉPARÈRENT DU PETIT GROUPE, BIFURQUÈRENT À DROITE POUR PÉNÉTRER DANS UNE GALERIE ADJACENTE. AU BOUT DE CETTE GALERIE, BERTHOLD POUSSA UN BATTANT MÉTALLIQUE.

SUIVEZ-MOI, WILDORF.





HEUREUSE DE VOUS SAVOIR  
DES NÔTRES ET DE VOUS ACCUEIL-  
LIR À FAITH-CITY...

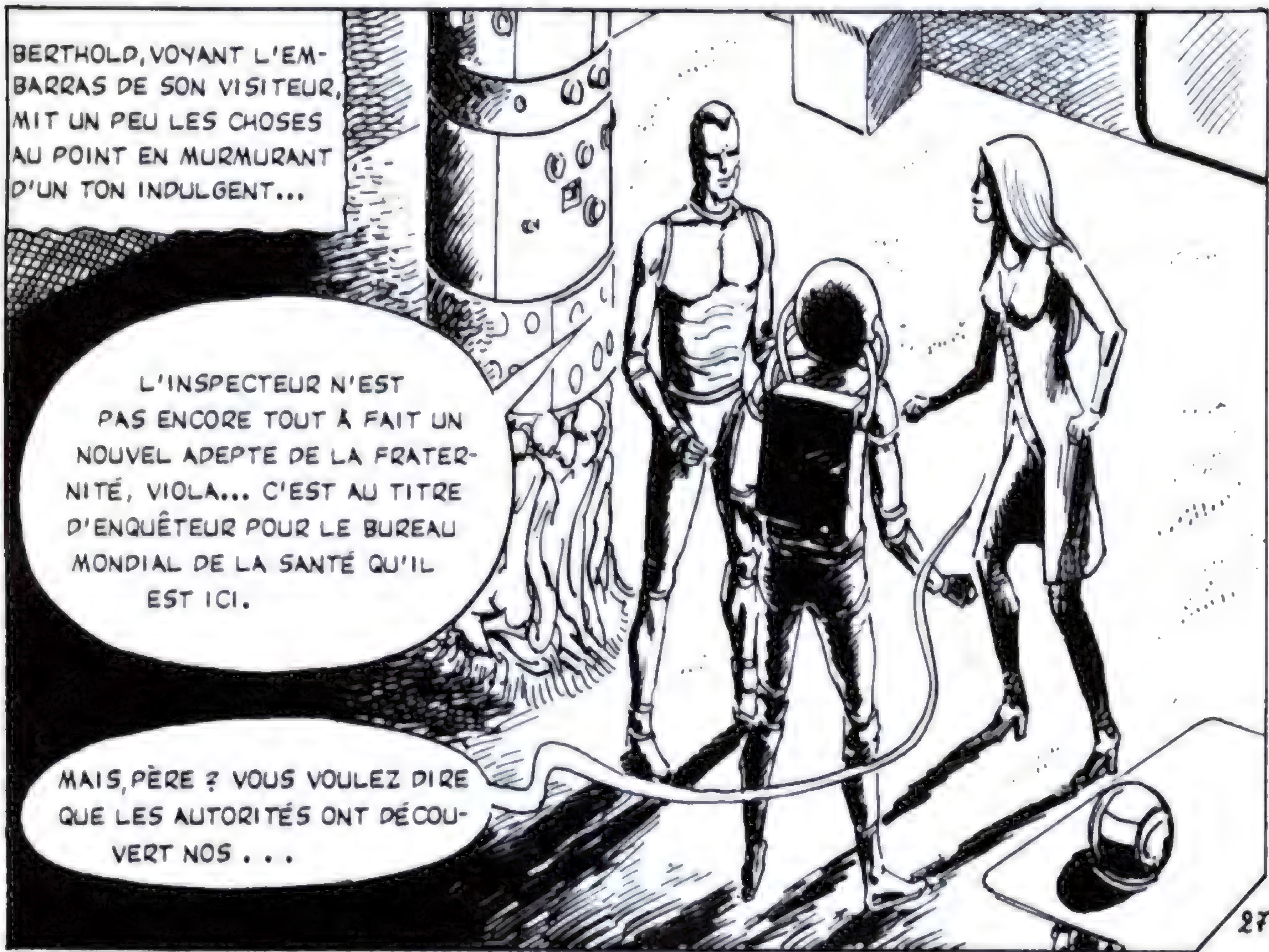
JE NE SAIS COMMENT RÉPON-  
DRE, BIEN QUE JE COMPRENNE  
D'EMBLÉE QUE LA FILLE DE BER-  
THOLD SE MÉPREND SUR LE SENS  
EXACT DE MON ARRIVÉE À  
BE III.



BERTHOLD, VOYANT L'EM-  
BARRAS DE SON VISITEUR,  
MIT UN PEU LES CHOSSES  
AU POINT EN MURMURANT  
D'UN TON INDULGENT...

L'INSPECTEUR N'EST  
PAS ENCORE TOUT À FAIT UN  
NOUVEL ADEPTE DE LA FRATER-  
NITÉ, VIOLA... C'EST AU TITRE  
D'ENQUÊTEUR POUR LE BUREAU  
MONDIAL DE LA SANTÉ QU'IL  
EST ICI.

MAIS, PÈRE ? VOUS VOULEZ DIRE  
QUE LES AUTORITÉS ONT DÉCOU-  
VERT NOS . . .





NON, Rassure-toi ! L'inspecteur seul a découvert mon secret par erreur, par hasard, comme il dit... Poussé par un excès de curiosité, il s'est introduit clandestinement dans le bureau de Gosselet, à Sfax, et nous sommes tombés nez à nez. Le plus ennuyé des deux, c'était moi, comme tu le devines. Finalement nous avons signé une trêve. L'inspecteur et moi. Avant de me dénoncer à la police gouvernementale, l'inspecteur a accepté de venir jusqu'ici. . .



LES GRANDS YEUX EN AMANDE DE VIOLA BERTHOLD ÉTAIENT CALMES MAIS GRAVES. SOUS CE REGARD ADMIRABLE, WILDORF SE SENTIT CURIEUSEMENT MAL À L'AISE.

JE N'AI PAS SONGÉ UN INSTANT À DÉNONCER VOTRE PÈRE À LA POLICE, MADemoiselle BERTHOLD, MAIS MON SERMENT DE LOYAUTÉ M'OBLIGE À SIGNALER D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE AUX AUTORITÉS QUE L'ANCIEN PRÉSIDENT BERTHOLD, CONSIDÉRÉ COMME MORT, EST VIVANT.

OUI, JE VOUS COMPRENDS. MAIS UNE TELLE RÉVÉLATION RISQUE DE COMPROMETTRE NOTRE ACTION LIBÉRATRICE... NOUS AVONS PLUSIEURS POLICIERS DANS NOS RANGS, LE SAVEZ-VOUS ? . . .



AVEC UNE FERMETÉ QUI LE SURPRIT LUI-MÊME, WILDORF DÉCLARA SANS EMBAGES.

C'EST UNE AFFAIRE DE CONSCIENCE, MADemoiselle. À CHACUN DE JUGER SELON SA CONCEPTION PERSONNELLE DE LA LOYAUTÉ POUR MOI, JE N'ENVISAGE PAS DE TRICHER AVEC MOI-MÊME.

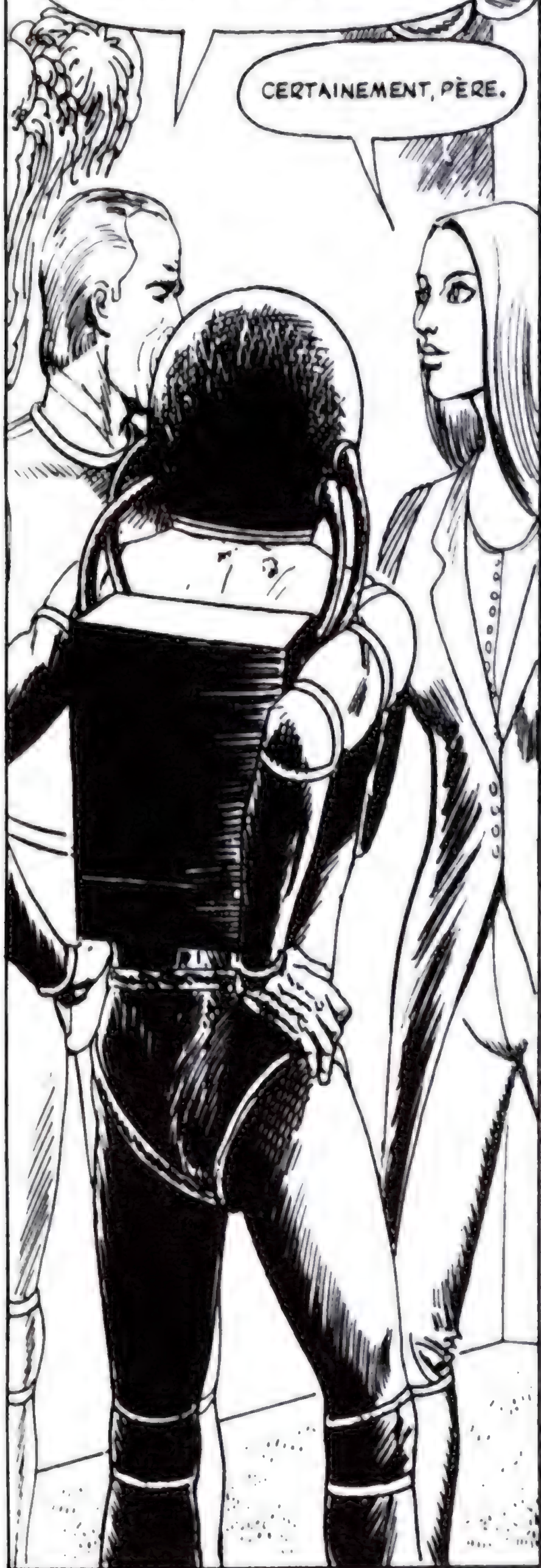




BERTHOLD, UN RESTE DE SOURIRE AUX LÈVRES, ÉCOUTAIT, PENSIF. DEVANT LE DÉSARROI DE SA FILLE, IL PRÉFÉRA INTERVENIR DERECHEF POUR DISSIPER LA TENSION QUI COMMENÇAIT À PLANER.

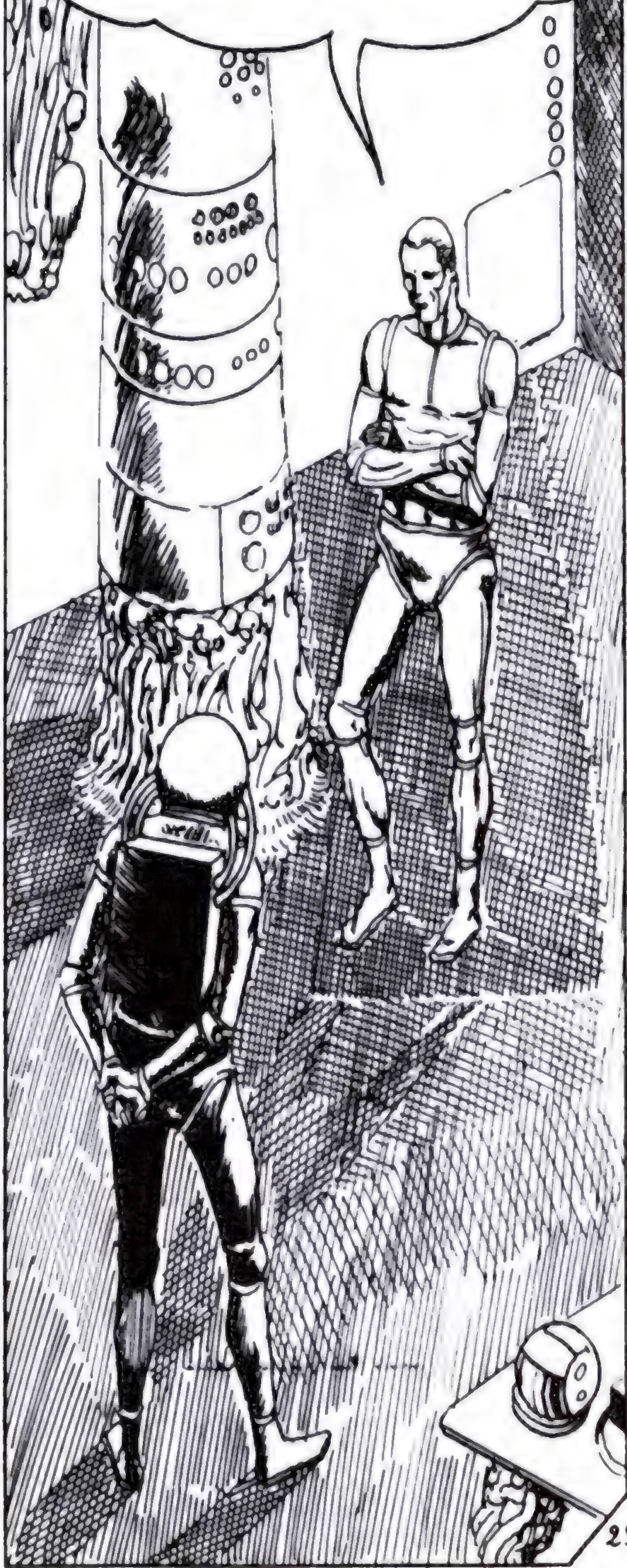
L'HEURE DES DÉCISIONS N'EST PAS VENUE. POUR L'INSTANT, L'INSPECTEUR WILDORF EST NOTRE INVITÉ. PEUX-TU NOUS SERVIR LE THÉ, VIOLA ?

CERTAINEMENT, PÈRE.



ELLE PIVOTA SUR SES TALONS ET QUITTA LE SALON.

JE VOUS AI DIT QUE JE NE CROYAIS PAS AU HASARD, INSPECTEUR... EH BIEN, VOYEZ COMME LES CHOSES ONT SOUVENT UNE EXPLICATION INATTENDUE, UNE SIGNIFICATION IMPRÉVUE... QUELQUES SEMAINES APRÈS MON ÉLECTION À LA PRÉSIDENTENCE, UN SOIR, QUE JE BAVARDAIS AVEC LE PROFESSEUR PAVEL OKININE, UNE IDÉE M'EST VENUE QUI S'EST IMPOSÉE À MON ESPRIT AVEC UNE FORCE INSENSÉE. PAUL OKININE VENAIT DE REPÉRER BE III.





IL TENAIT ABSOLUMENT À ME MONTRER LES PHOTOS SAISSANTES QU'IL AVAIT PRISES DE CETTE PLANÈTE INCONNUE... PAVEL OKININE, VOUS LE SAVEZ PEUT-ÊTRE, EST UN DE MES CONDIPSCIPLES DU COLLÈGE DE SAN FRANCISCO. NOUS AVIONS À PEINE DOUZE ANS QUAND EST NÉE ENTRE NOUS CETTE AMITIÉ QUE LES CIRCONSTANCES DE LA VIE, LA VOCATION SCIENTIFIQUE ET LES TRAVAUX N'ONT FAIT QUE CIMITER D'AVANTAGE D'ANNÉE EN ANNÉE... BREF, QUAND PAVEL M'A MONTRÉ AVEC ENTHOUSIASME SES PHOTOS, L'IDÉE SAUGRENUE M'EST VENUE DE FINANCER UNE EXPÉDITION SECRÈTE VERS BE III.



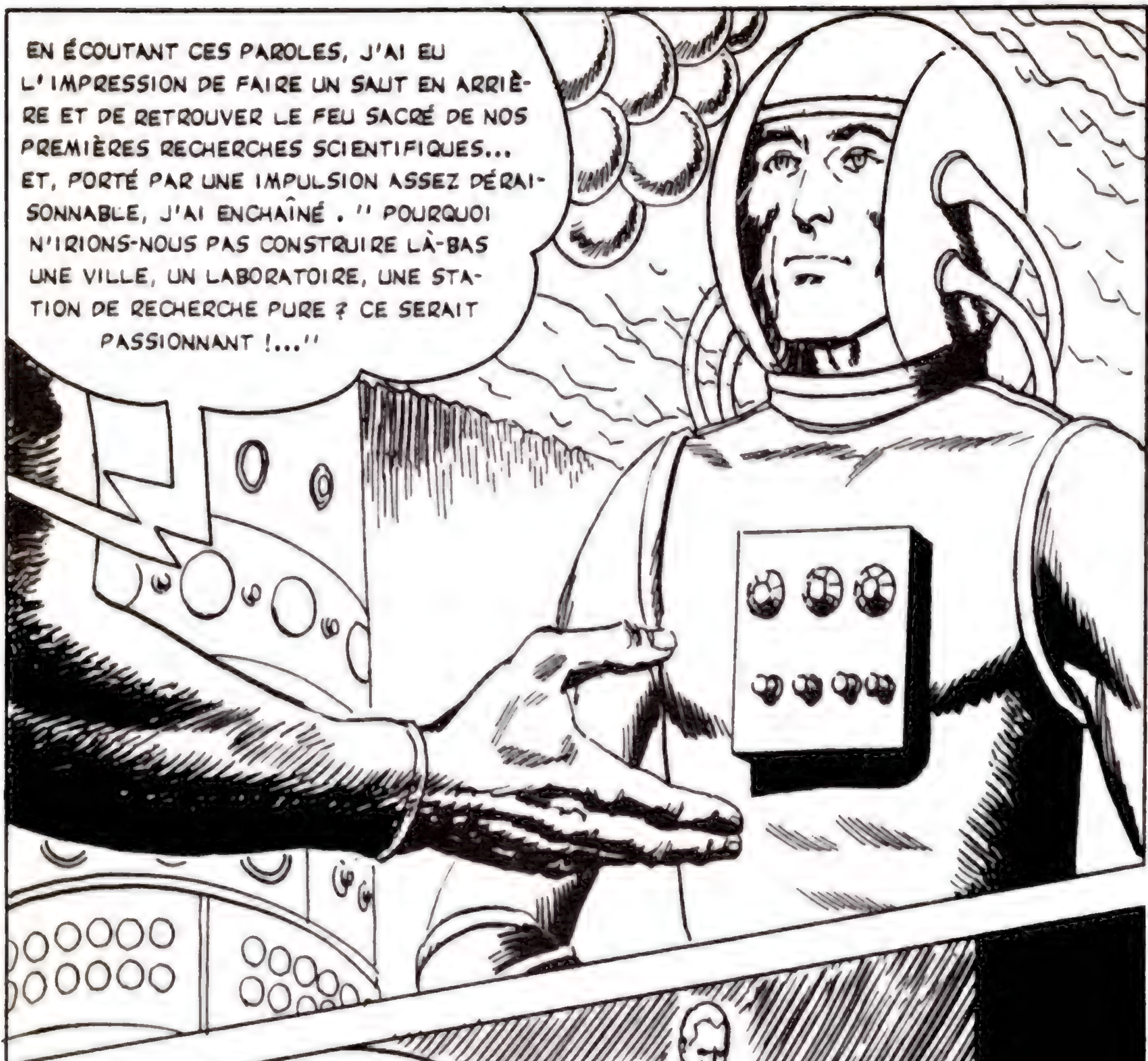
OR, JUSTE AU MOMENT OÙ J'ALLAIS FORMULER À HAUTE VOIX CETTE SUGGESTION UN PEU BAROQUE, VOILÀ MON PAVEL QUI ME DIT D'UN TON HÉSITANT...

CHARLES ?... NE CROIS-TU PAS QUE CE SERAIT FORMIDABLE D'ORGANISER L'EXPLORATION DE CETTE PLANÈTE SANS ÉBRUITER L'AFFAIRE ? CONSTITUER UN PETIT GROUPE, CONSTRUIRE UN ASTRONEF PLUS POUSSÉ QUE LES TRIMAGNIX, ALLER LÀ-BAS... EUH... INCOGNITO ?

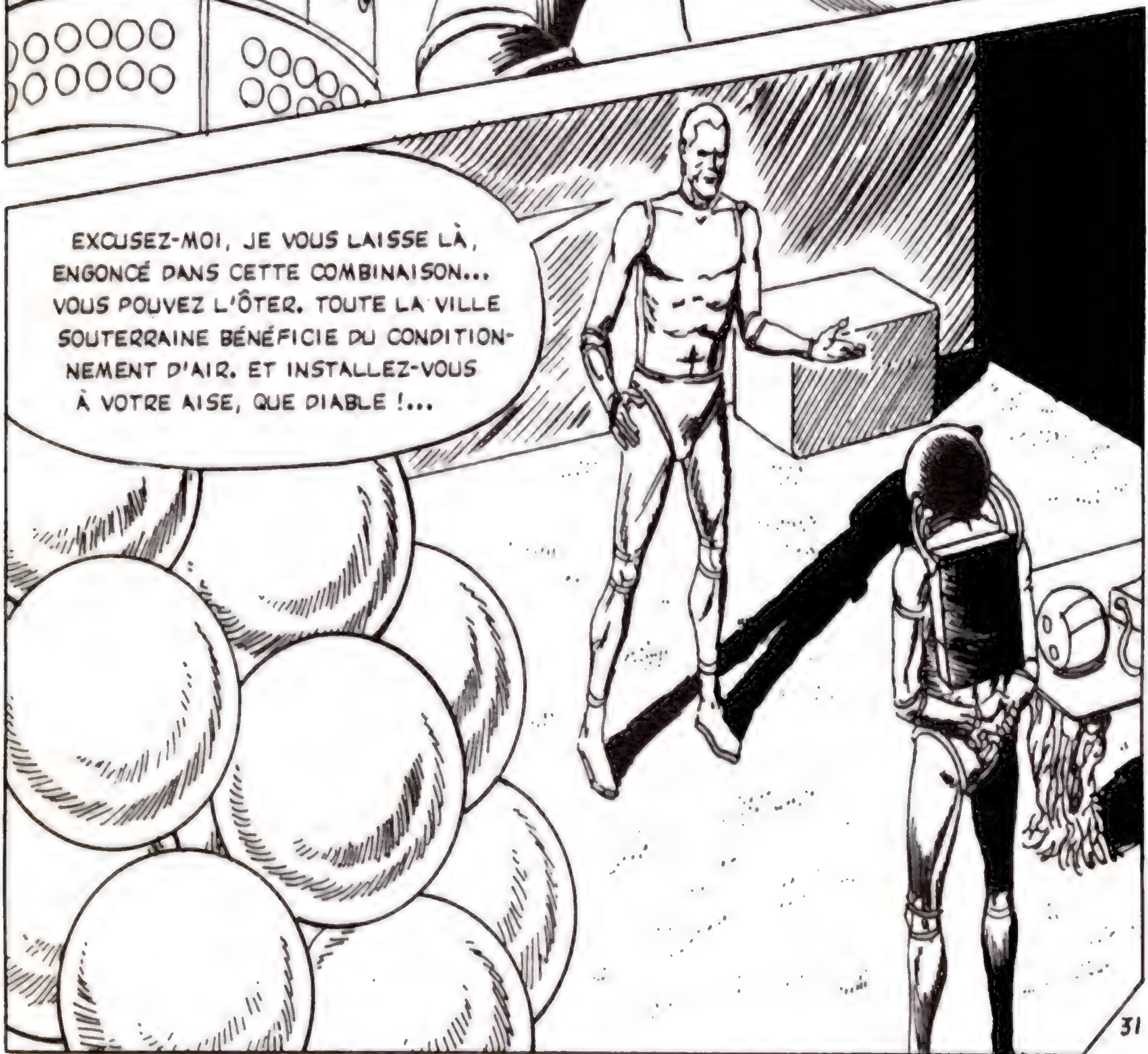




EN ÉCOUTANT CES PAROLES, J'AI EU L'IMPRESSION DE FAIRE UN SAUT EN ARRIÈRE ET DE RETROUVER LE FEU SACRÉ DE NOS PREMIÈRES RECHERCHES SCIENTIFIQUES... ET, PORTÉ PAR UNE IMPULSION ASSEZ DÉRAISONNABLE, J'AI ENCHAÎNÉ. " POURQUOI N'IRIONS-NOUS PAS CONSTRUIRE LÀ-BAS UNE VILLE, UN LABORATOIRE, UNE STATION DE RECHERCHE PURE ? CE SERAIT PASSIONNANT !... "



EXCUSEZ-MOI, JE VOUS LAISSE LÀ, ENGONCÉ DANS CETTE COMBINAISON... VOUS POUVEZ L'ÔTER. TOUTE LA VILLE SOUTERRAINE BÉNÉFICIE DU CONDITIONNEMENT D'AIR. ET INSTALLEZ-VOUS À VOTRE AISE, QUE DIABLE !...





PENDANT QUE WILDORF SE DÉBARRASSAIT DE LA COMBINAISON DE LASTEX MÉTALLISÉ, BERTHOLD REPRIT. . .

CE VOYAGE SUR BE III, PAVEL OKININE L'A FAIT ENVIRON HUIT MOIS APRÈS MON ÉLECTION. ET LE LABORATOIRE PUIS LA VILLE, TOUT A ÉTÉ CONÇU PAR LUI, BÂTI SOUS SA DIRECTION. J'ÉTAIS LOIN DE ME DOUTER QUE, QUELQUES MOIS PLUS TARD, CETTE PLANÈTE SERAIT MON ULTIME REFUGE !... J'ÉTAIS SURTOUT LOIN DE ME DOUTER QUE JE POURRAIS FORGER ICI LES ARMES DE MON COMBAT !...



APRÈS UN COUP DISCRET FRAPPÉ À LA PORTE, VIO-  
LA FIT SON ENTRÉE.

PÈRE, PAVEL DEMANDE  
S'IL PEUT VOUS VOIR UN  
INSTANT. IL EST DANS  
VOTRE BUREAU.

QU'IL VIENNE. JE  
DÉSIRE LUI PRÉSENTER  
NOTRE JEUNE AMI  
WILDORF.



PAVEL OKININE ÉTAIT L'ANCIEN DIRECTEUR DE L'OBSERVATOIRE GOUVERNEMENTAL DE NANDA DEVI, DANS LA PROVINCE DE L'HIMALAYA. D'ORIGINE RUSSE, MAIS ÉLEVÉ À SAN FRANCISCO, IL A EU SON HEURE DE GLOIRE AUX ENVIRONS DE 2164, LORSQUE SES TRAVAUX AVAIENT AP-  
PORTÉ UNE CONFIRMATION ÉCLATANTE DE LA THÉORIE COSMOGONIQUE DE CAM-  
BRIDGE.(1)

OUI J'EN AI  
ENTENDU PARLER.

① C'EST L'ASTRONOME AN-  
GLAIS FRED HOYLE, ET SES  
DISCIPLES GROUÉS SOUS LE  
NOM D'ÉCOLE DE CAMBRIDGE  
QUI LANCÈRENT LA NOUVEL-  
LE COSMOGONIE, AFFIRMANT  
QUE L'UNIVERS COMPRENAIT  
DES MILLIARDS DE PLANÈTES  
HABITABLES... ET SANS DOU-  
TE HABITÉES.



FRAPPÉ D'UNE ATTAQUE  
FOUDROYANTE DE FOLIE  
EN 2173, OKININE AVAIT  
DÙ ÊTRE INTERNÉ. IL  
ÉTAIT MORT PEU APRÈS,  
ET ON LUI AVAIT FAIT  
DES FUNÉRAILLES OFFI-  
CIELLES. MAIS, POUR UN  
MORT, IL NE SE POR-  
TAIT PAS TROP MAL.

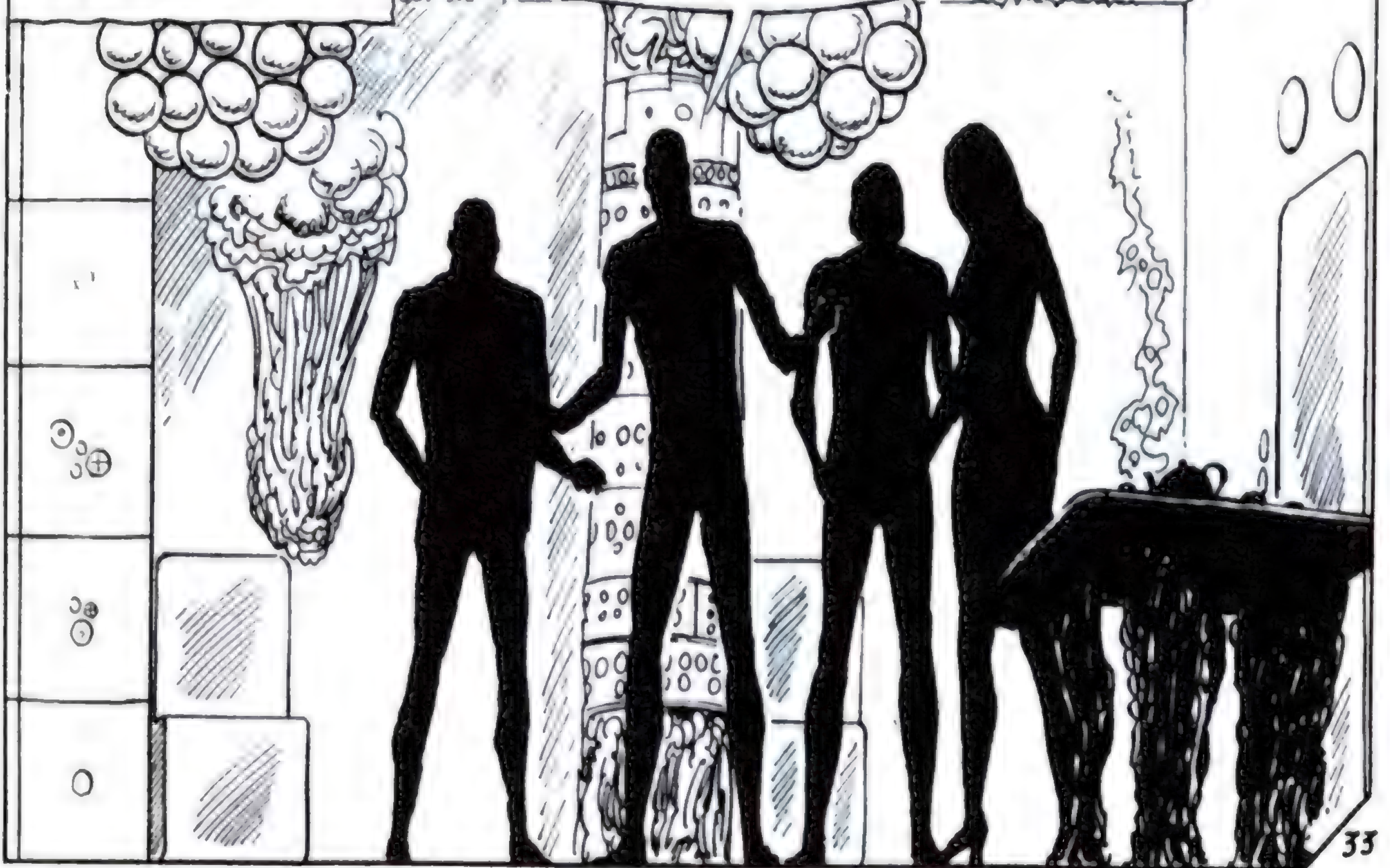
C'EST DONC VOUS, LE DÉTEC-  
TIVE ENCOMBRANT ! GOSSELET  
M A RACONTÉ VOTRE HISTOIRE...  
VOUS TOMBEZ COMME UN CHEVEU  
DANS LA SOUPE, MON PAUVRE GAR-  
ÇON ! ET J'AIME AUTANT VOUS  
DIRE QUE VOUS NE REVERREZ  
PAS GENÈVE DE SITÔT. . .

NE L'ÉCOUTEZ PAS,  
INSPECTEUR ! J'AI  
PRIS L'ENGAGEMENT  
DE RESPECTER VOTRE  
LIBERTÉ, JE TIENDRAI  
PAROLE... NOTRE AMI  
PAVEL EST UN VIEUX  
RADOTEUR, TOUT LE  
MONDE VOUS LE DIRA.



OKININE VOULUT PROTES-  
TER, MAIS BERTHOLD  
L'EN EMPÊCHA EN LEVANT  
LES DEUX MAINS POUR LUI  
IMPOSER SILENCE ET EN  
S'ÉCRIANT...

PAS DE ROUSPÉTANCE, PAVEL !  
WILDORF EST MON INVITÉ PERSONNEL.  
ET DU RESTE, NOUS SOMMES ICI  
POUR PRENDRE LE THÉ, NON POUR  
NOUS DISPUTER.





VIOLA VENAIT DE REMPLIR  
LES TASSES QUAND LA POR-  
TE DU SALON S'OUVRIT DERE-  
CHEF, WILDORF SE LEVA  
D'UN BOND, DÉJÀ SUR LA  
DÉFENSIVE.



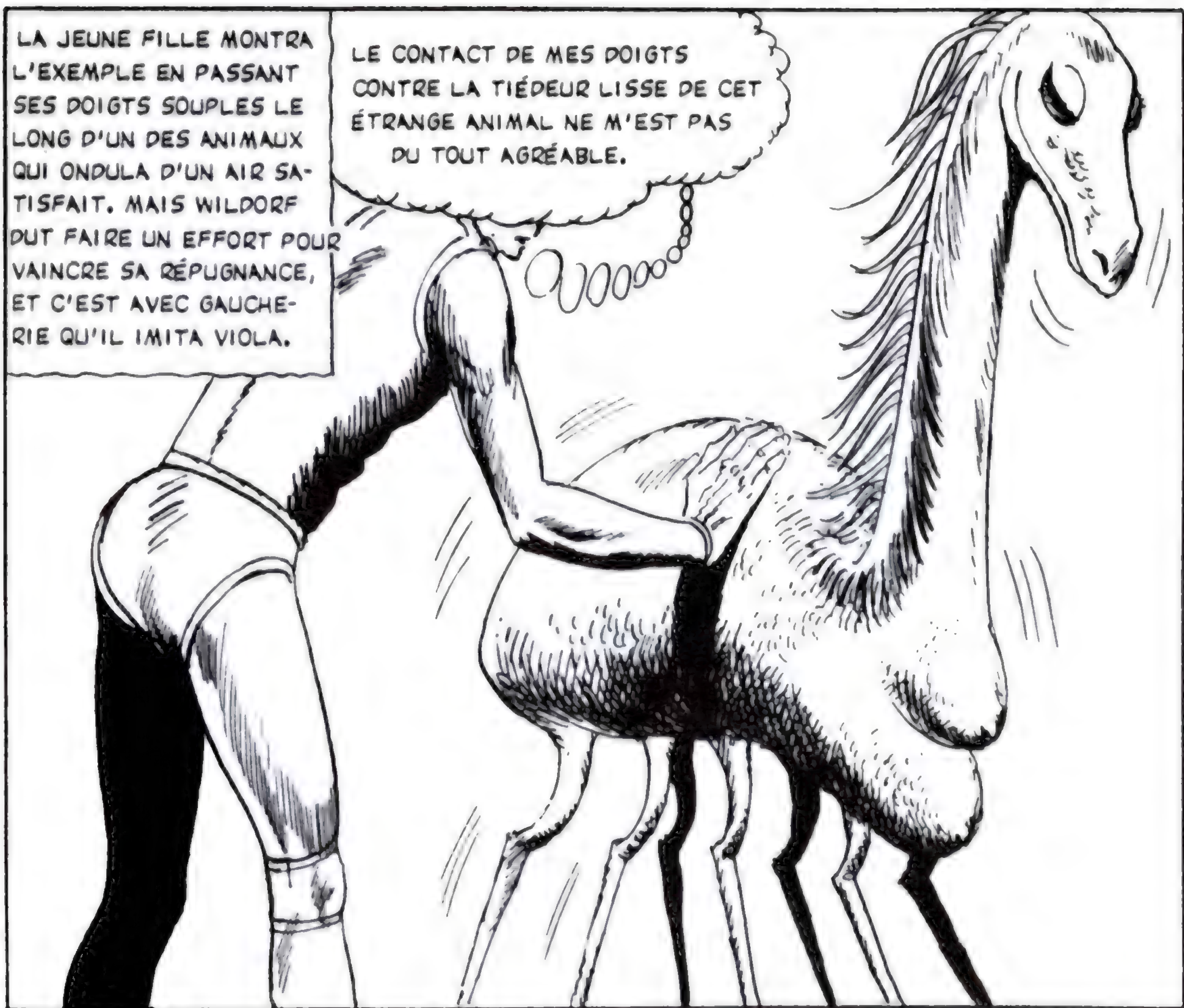
N'AYEZ CRAINTE, M. WILDORF.  
CES CRÉATURES SONT AUSSI PAISI-  
BLES QU'INOFFENSIVES... CE SONT NOS  
COMPAGNONS, DES HABITANTS ORIGI-  
NELS DE BE III... NOUS LES APPELONS  
DES BÉLINIENS... VOUS POUVEZ  
LES CARESSER...

AH! AH!  
AH! AH!



LA JEUNE FILLE MONTRA L'EXEMPLE EN PASSANT SES DOIGTS SOUPLES LE LONG D'UN DES ANIMAUX QUI ONDULA D'UN AIR SATISFAIT. MAIS WILDORF DUT FAIRE UN EFFORT POUR VAINCRE SA RÉPUGNANCE, ET C'EST AVEC GAUCHE-RIE QU'IL IMITA VIOLA.

LE CONTACT DE MES DOIGTS CONTRE LA TIÉDEUR LISSE DE CET ÉTRANGE ANIMAL NE M'EST PAS DU TOUT AGRÉABLE.



EH BIEN, BUVONS NOTRE THÉ. COMME VOUS LE VOYEZ, WILDORF, CE VIEUX FRED HOYLE AVAIT RAISON. L'UNIVERS EST REMPLI DE MONDES HABITÉS PAR DES CRÉATURES VIVANTES... NOS BÉLINIENS NE SONT PAS TRÈS BEAUX, J'EN CONVIENS, MAIS LEUR GENTILLESSE LEUR VAUT UNE PLACE DE CHOIX DANS LA CATÉGORIE DES ANIMAUX... QUAND NOUS SOMMES ARRIVÉS ICI, ILS NOUS ONT ADOPTÉS D'EMBLÉE... LES HOMMES DE LA TERRE, N'EN AURAIENT SANS DOUTE PAS FAIT AU- TANT SI LE CONTRAIRE S'ÉTAIT PASSÉ !...





SUR CES MOTS, L'ANCIEN PRÉSIDENT VIDA SA TASSE ET SE LEVA.

VIOLA, JE TE CONFIE LA MISSION DE GUIDER L'INSPECTEUR AU LABORATOIRE, À LA STATION ET À FAITH-CITY. J'AI À FAIRE AVEC OKININE ET GOSSELET. NOUS NOUS RETROUVERONS ICI DANS DEUX HEURES. . .

L'IMPORTANCE DES INSTALLATIONS SCIENTIFIQUES DE LA VILLE SOUTERRAINE ÉTONNA WILDORF, MAIS CE QUI LE SURPRIT D'AVANTAGE ENCORE, C'EST DE VOIR QUE TOUTES LES PERSONNES QUI VIVAIENT SUR BE III PORTAIENT L'UNIFORME DES C.V.S.

VOUS NE RECRUTEZ QUE DES CROISÉS, EN SOMME ?

NON, MAIS CEUX QUI NE L'ÉTAIENT PAS LE DEVIENNENT. LE MOUVEMENT DE LIBÉRATION EST BASÉ TOUT ENTIER SUR LES DEUX PRINCIPES FONDAMENTAUX DE LA C.V.S. LA FRATERNITÉ HUMAINE ET LA PRATIQUE SPIRITUELLE.



JE VOUS DEMANDE PARDON, MAIS JE CROIS QUE L'ESSENTIEL DE CE QUI SE TRAME ICI M'ÉCHAPPE. VOTRE PÈRE M'A PARLÉ TOUT À L'HEURE DE SON LABORATOIRE ET DES CIRCONSTANCES BIZARRES QUI L'ONT AMENÉ À CONSTRUIRE CE REFUGE SECRET. IL M'A DIT TEXTUELLEMENT, QU'IL FORGEAIT ICI LES ARMES DE SON COMBAT...



D'AUTRE PART, LE PROFESSEUR GOSSELET M'A PRÉCISÉ, AU COURS DE NOTRE DISCUSSION, À SFAX, QUE LES ACTIVITÉS DE VOTRE PÈRE CONSTITUAIENT LA DERNIÈRE CHANCE DE SALUT POUR LA CIVILISATION MENACÉE D'UN DÉCLIN FATAL. ET VOUS, À PRÉSENT, VOUS FAITES ALLUSION À UN MOUVEMENT DE LIBÉRATION... VOYEZ-VOUS QUELQUE INCONVÉNIENT À ME DONNER DES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR TOUT CELA ?



VIOLA BERTHOLD NE RÉPONDIT PAS TOUT DE SUITE. ELLE FIT QUELQUES PAS ENCORE, PRÉCÉDA L'INSPECTEUR DANS UNE AUTRE SALLE DU LABORATOIRE, PUIS DEMANDA...

MON PÈRE NE VOUS A PAS EXPLIQUÉ LE BUT DE NOTRE EXIL SUR CE MONDE LOINTAIN ?

J'AI CRU COMPRENDRE QU'IL ÉTAIT VENU ICI POUR ÉCHAPPER AUX RECHERCHES DE LA POLICE.

OUI, JE VOIS... LE CHEF REBELLE QUI SE CACHE DANS UNE RETRAITE INTROUVABLE.





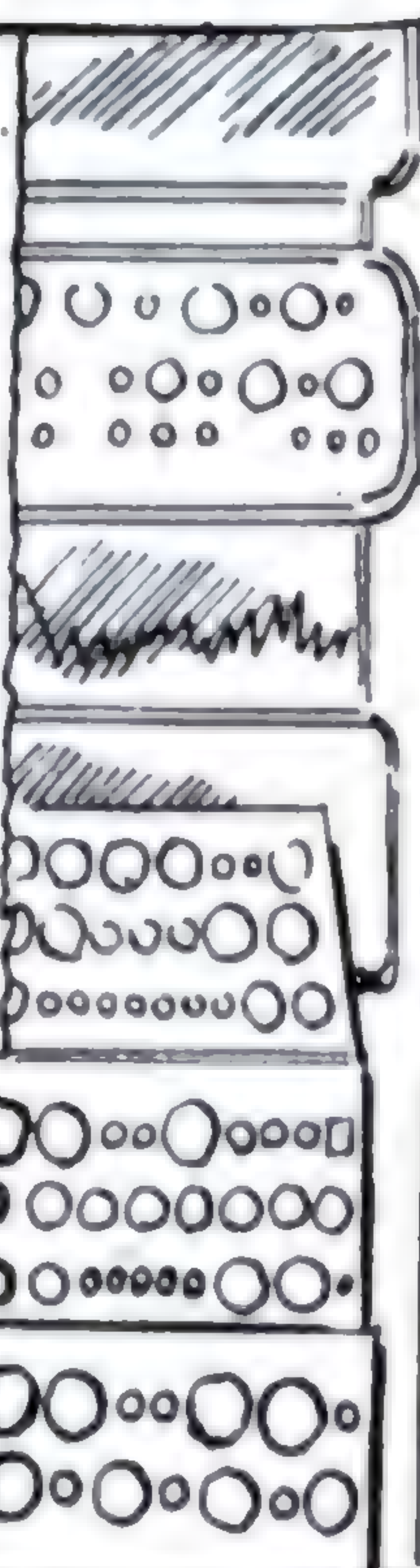
UN LÉGER SOURIRE  
ILLUMINA SON VISAGE  
GRAVE ET PUR.

JE NE SAIS SI JE FAIS BIEN  
EN VOUS RÉVÉLANT LA VÉRITÉ, INS-  
PECTEUR. MAIS PUISQUE MON PÈRE VOUS  
FAIT CONFIANCE, JE NE PUIS QUE L'IMITER...  
LE PÉRIL MENTAL, DONT LES PROGRÈS EF-  
FROYABLES, SONT SI BIEN CAMOUFLÉS PAR  
LE GOUVERNEMENT AVEC LA COMPLICITÉ DES  
C.D. PROVINCIAUX, N'EST PAS UNE DE CES  
PLAIES QUI MENACENT PÉRIODIQUEMENT LA  
CIVILISATION DEPUIS QU'ELLE EXISTE SUR  
LA TERRE... C'EST BIEN PIRE QUE CELA.



ET SI  
VOUS NE ME  
CROYEZ PAS, JE  
VOUS FERAİ LIRE LE  
RAPPORT DU DOCTEUR

ILS S'ÉTAIENT ARRÊTÉS À  
L'ENTRÉE D'UNE SALLE IM-  
MENSE. DES TECHNICIENS,  
ASSISTÉS PAR DES LABO-  
RANTINES, ÉTAIENT AU  
TRAVAIL. LA PLUPART DES  
ÉCRANS MONTRAIENT DES  
GRAPHIQUES D'ONDES CÉ-  
RÉBRALES.



ZINIZ, UN DES ASSISTANTS  
DU PROFESSEUR GOSSELET. ZINIZ  
A RETRACÉ L'HISTORIQUE DU DAN-  
GER MENTAL MAIS NON PAS EN SE  
BASANT SUR LES DONNÉES OFFI-  
CIELLES, CELA VA DE SOI.



ZINIZ, PASSANT PAR-DESSUS DEUX  
SIÈCLES DE CENSURE GOUVERNEMENTA-  
LE A REPRIS LES VIEUX TRAVAUX DU  
XXE SIÈCLE, QUAND LES PSYCHIATRES  
DU MONDE ENTIER SE SONT RÉUNIS POUR  
JETER LE PREMIER CRI D'ALARME... MON  
PÈRE NOMMÉ À LA PRÉSIDENTE, A PU PREN-  
DRE CONNAISSANCE DES STATISTIQUES  
RÉELLES DE LA DÉMENCE. LA PROGRES-  
SION MATHÉMATIQUE DU FLÉAU EST UN  
VERDICT, UN VERDICT IRRÉCUSABLE,  
SANS APPEL . . .





UN VIEUX BONHOMME  
AUX CHEVEUX GRIS,  
TRAVERSANT LE LABO  
PASSA PRÈS DE VIOLA  
ET DE WILDORF. AU PAS-  
SAGE, LE VIEILLARD JE-  
TA UN COUP D'ŒIL VERS  
L'INSPECTEUR. PUIS, RE-  
VENANT SUR SES PAS, IL  
S'APPROCHA DE LA JEU-  
NE FILLE. . .

BONJOUR, VIOLA... VOTRE  
PÈRE VOUS AURAIT-IL ENFIN  
RAMENÉ UN FIANCÉ ?...

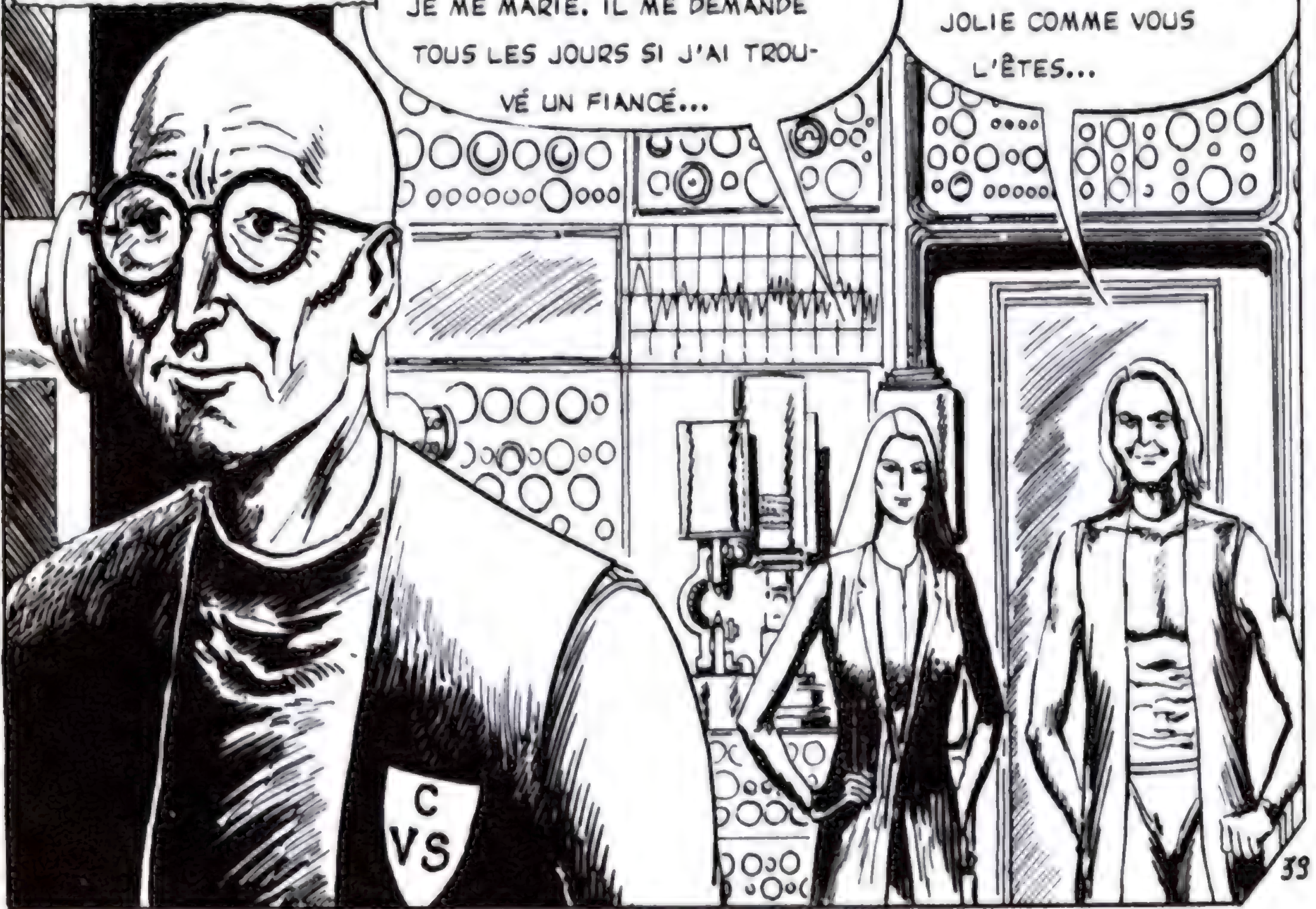
VOUS ÊTES UNE MÉCHANTE  
LANGUE, ONCLE HERBERT. L'INS-  
PECTEUR WILDORF EST UN INVI-  
TÉ DE PÈRE, C'EST TOUT.



LE VIEUX HAUSSA LES  
ÉPAULES ET S'ÉLOIGNA,  
RAVI DE SA BOUTADE.

C'EST MON ONCLE HERBERT  
VAN BURG. DEPUIS LA MORT DE MA  
MÈRE, IL VEUT À TOUT PRIX QUE  
JE ME MARIE. IL ME DEMANDE  
TOUS LES JOURS SI J'AI TROU-  
VÉ UN FIANCÉ...

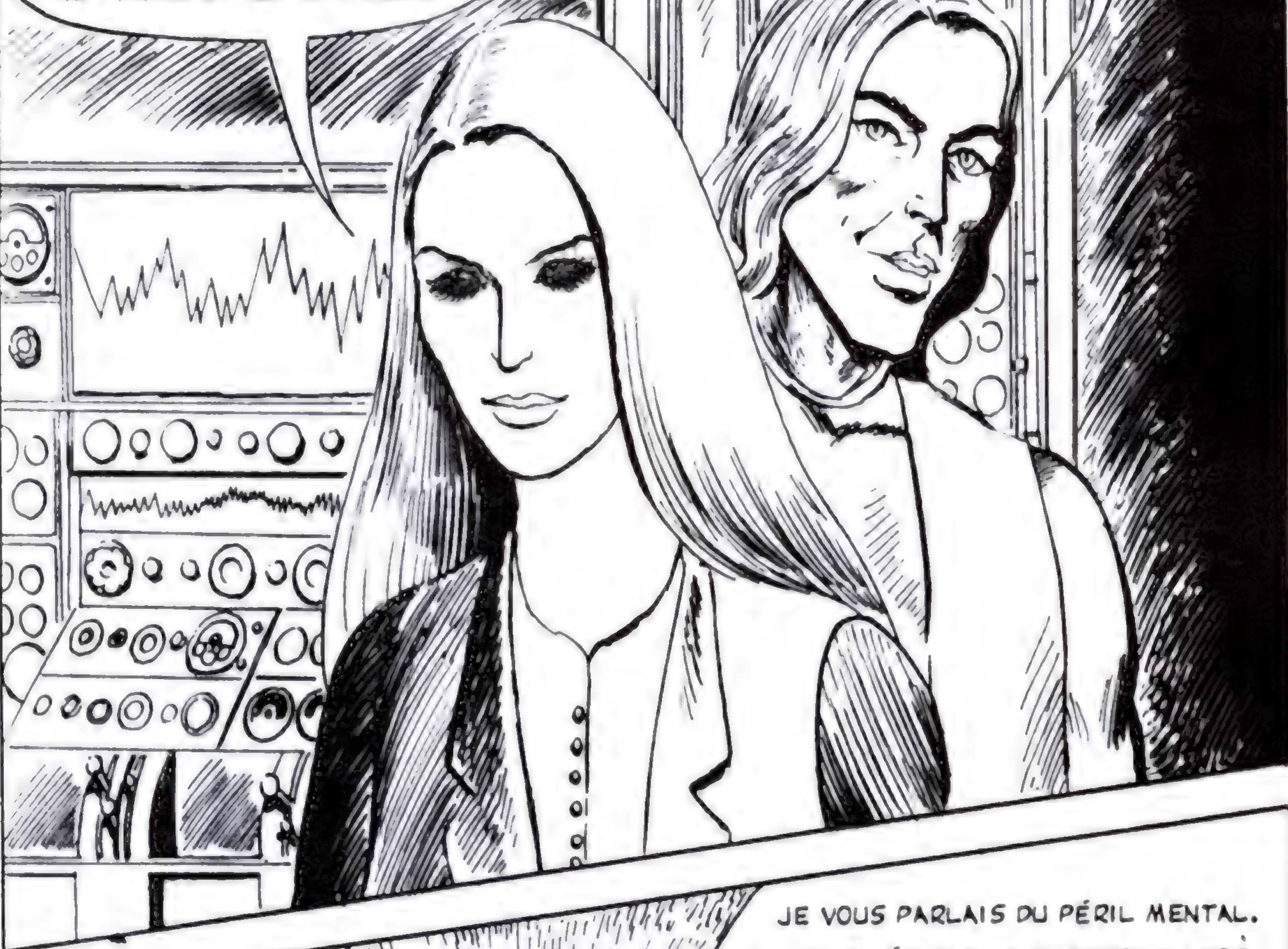
IL ME SEMBLE  
QUE... QUE ÇA NE DOIT  
PAS ÊTRE BIEN DIFFICILE.  
JOLIE COMME VOUS  
L'ÊTES...





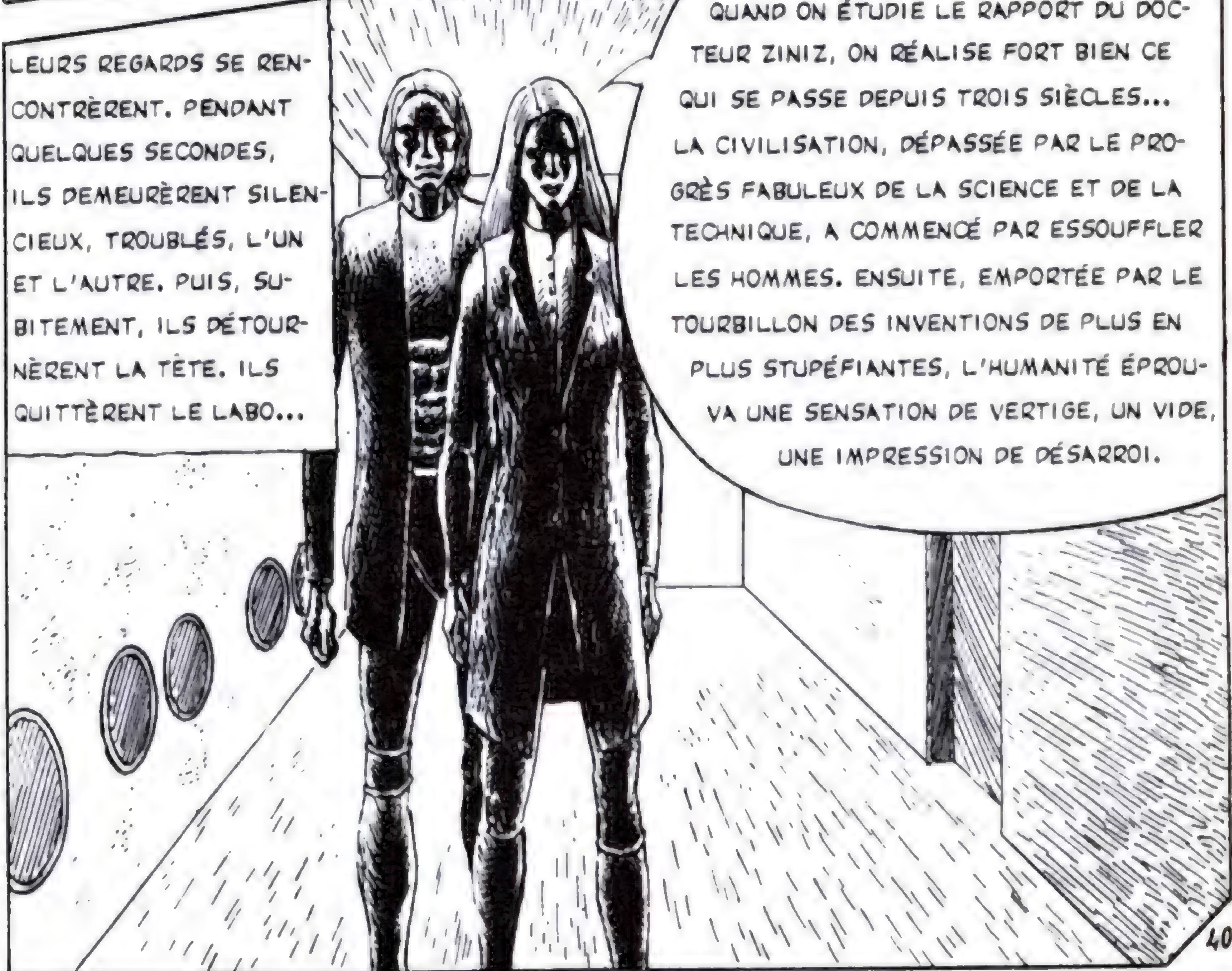
L'AMOUR NE SE COMMANDE PAS. CE NE SONT PAS LES JEUNES HOMMES SYMPATHIQUES QUI MANQUENT ICI, MAIS JE N'AI PAS RENCONTRÉ CELUI QUI DOIT ME PLAIRE ET QUI M'AIMERA.

SANS DOUTE. MOI-MÊME, JE CONNAIS DES TAS DE JEUNES FILLES CHARMANTES. MAIS...



LEURS REGARDS SE RENCONTRÈRENT. PENDANT QUELQUES SECONDES, ILS DEMEURÈRENT SILENCIEUX, TROUBLÉS, L'UN ET L'AUTRE. PUIS, SUBITEMENT, ILS DÉTOURNÈRENT LA TÊTE. ILS QUITTÈRENT LE LABO...

JE VOUS PARLAIS DU PÉRIL MENTAL. QUAND ON ÉTUDIE LE RAPPORT DU DOCTEUR ZINIZ, ON RÉALISE FORT BIEN CE QUI SE PASSE DEPUIS TROIS SIÈCLES... LA CIVILISATION, DÉPASSÉE PAR LE PROGRÈS FABULEUX DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNIQUE, A COMMENCÉ PAR ESSOUFFLER LES HOMMES. ENSUITE, EMPORTÉE PAR LE TOURBILLON DES INVENTIONS DE PLUS EN PLUS STUPÉFIANTES, L'HUMANITÉ ÉPROUVA UNE SENSATION DE VERTIGE, UN VIDE, UNE IMPRESSION DE DÉSARROI.





L'INDIVIDU A ÉTÉ FRAPPÉ PAR SON INSIGNIFIANCE PARMİ LES FORCES AVEUGLES DE LA NATURE. L'HOMME EST DEVENU SEMBLABLE A UNE MINUSCULE CRÉATURE ANONYME AU SEIN DE L'UNIVERS... IL Y A EU L'IMMENSE PROSTRATION DES ÂMES, PROSTRATION PLAQUÉE SUR DES GESTES MÉCANIQUES ET SUR UN INSTINCT COUPÉ DE TOUTE SIGNIFICATION. ALORS A COMMENCÉ L'ÉCLATEMENT DU SYSTÈME NERVEUX. LE REFUS PROFOND DE CE MONDE ABSURDE...



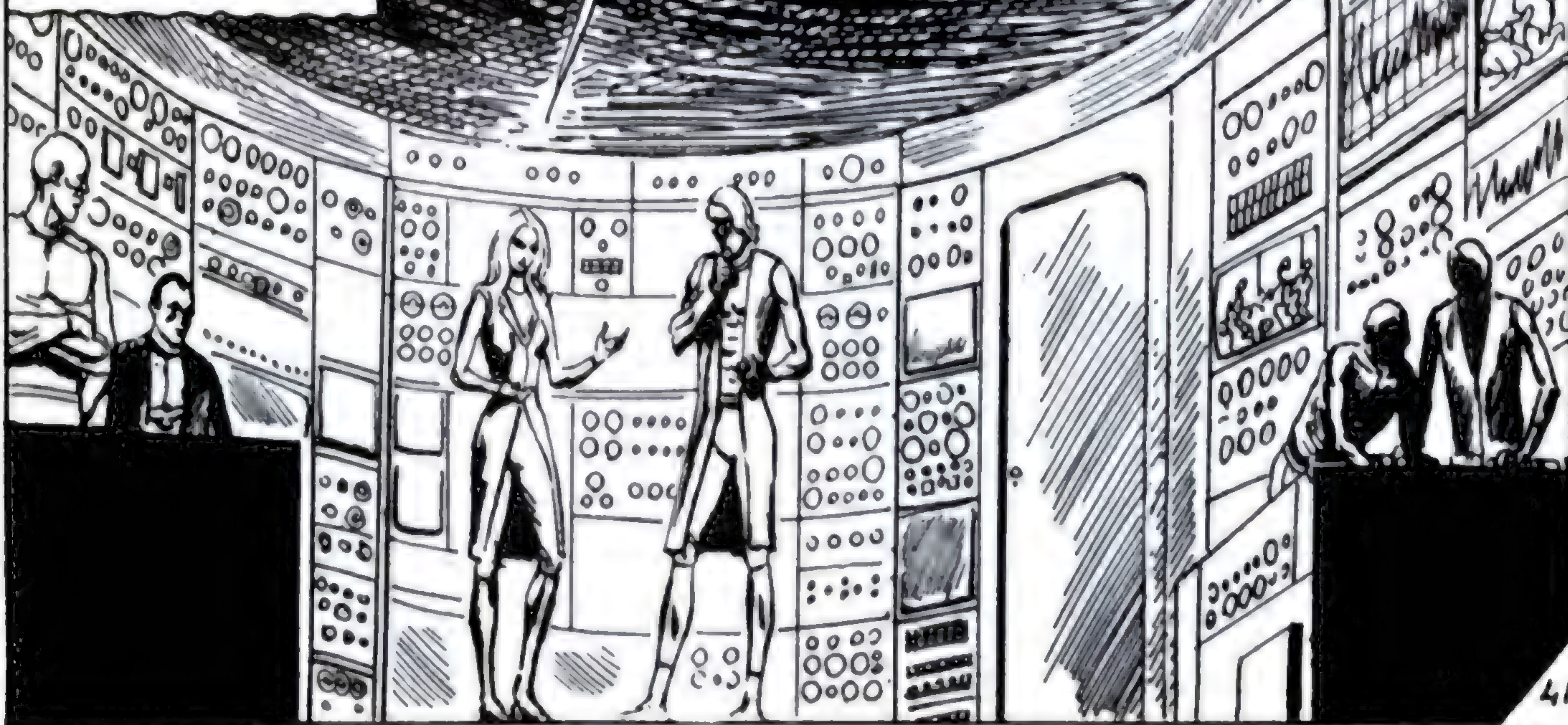
S'ARRÊTANT DE NOUVEAU, VIOLA RÉFLÉCHIT EN SE MORDILANT LES LÈVRES.



VOUS DEVEZ PENSER QUE C'EST UNE CONFÉRENCE QUE JE VOUS FAIS, NON ? UN SERMON POUR MON IDÉAL DE CROISÉE DE LA VIE SPIRITUELLE, EN QUELQUE SORTE. VENEZ À LA SALLE DE SURVEILLANCE.

ELLE GUIDA WILDORF À TRAVERS UN DÉDALE DE COULOIRS, PUIS L'INTRODUISIT DANS LA PIÈCE EN FORME DE FER À CHEVAL.

REGARDEZ... LA SALLE DES DÉMENTS AGITÉS... ENSUITE LES APATHIQUES. ENSUITE LES MANIAQUES DÉPRESSIFS. L'ÉCRAN SUIVANT LES ENFANTS NÉVROSÉS.





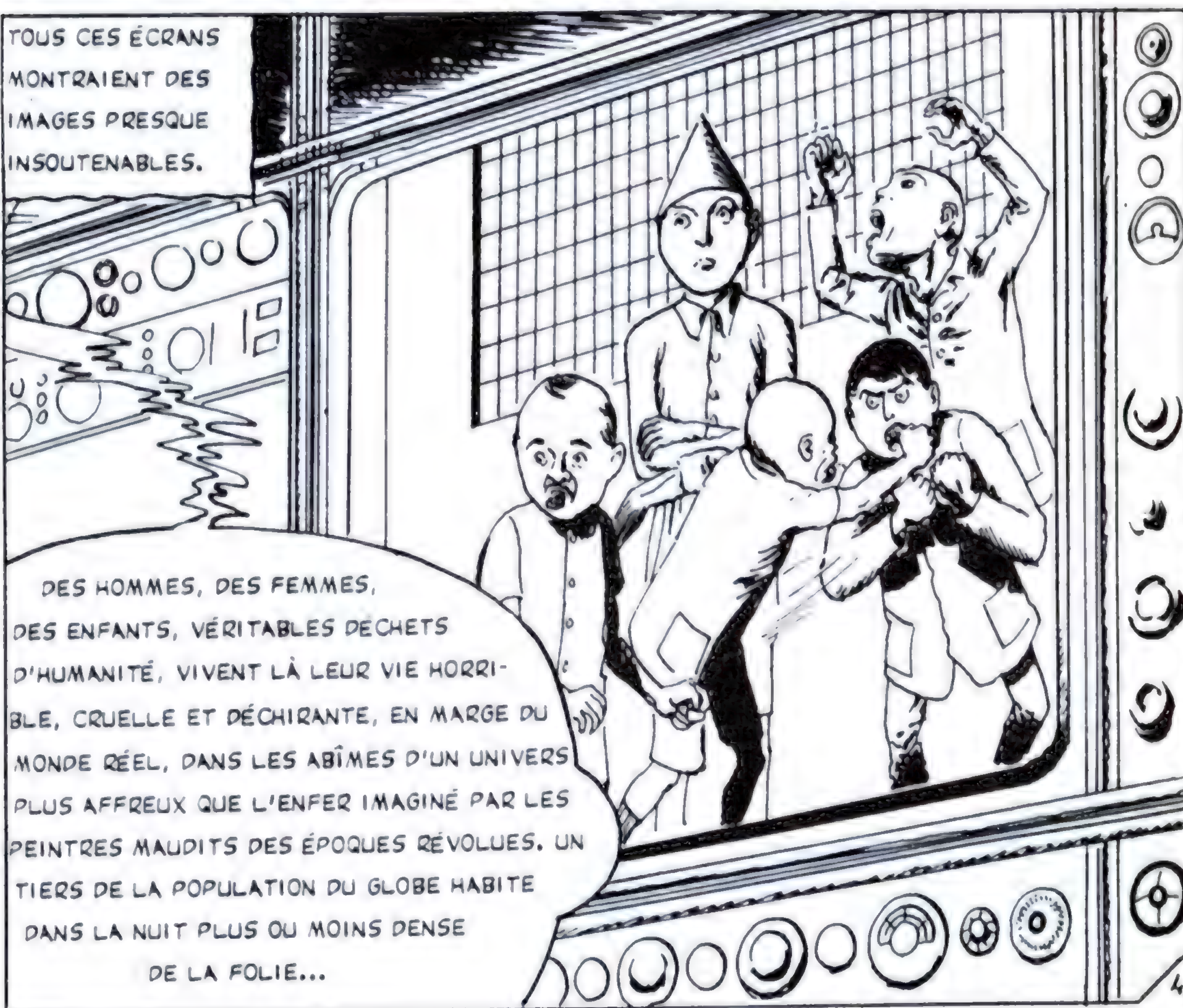
ELLE ÉNUMÉRA SUCCESSIVEMENT LES SALLES OÙ LES MALADES EN OBSERVATION VIVAIENT SOUS LA SURVEILLANCE DES GARDIENS.

GRACE AUX ÉCRANS, LES OBSERVATEURS SPÉCIALISÉS PEUVENT SUIVRE TEL OU TEL MALADE ET NOTER SON COMPORTEMENT SANS QUITTER SA TABLE DE TRAVAIL.



TOUS CES ÉCRANS MONTRAIENT DES IMAGES PRESQUE INSOUTENABLES.

DES HOMMES, DES FEMMES, DES ENFANTS, VÉRITABLES DÉCHETS D'HUMANITÉ, VIVENT LÀ LEUR VIE HORRIBLE, CRUELLE ET DÉCHIRANTE, EN MARGE DU MONDE RÉEL, DANS LES ABÎMES D'UN UNIVERS PLUS AFFREUX QUE L'ENFER IMAGINÉ PAR LES PEINTRES MAUDITS DES ÉPOQUES RÉVOLUES. UN TIERS DE LA POPULATION DU GLOBE HABITE DANS LA NUIT PLUS OU MOINS DENSE DE LA FOLIE...





ELLE ENTRAÎNA WILDORF  
HORS DE LA SALLE, LE GUI-  
DA VERS UNE PIÈCE TRAN-  
QUILLE OÙ QUATRE FEM-  
MES CLASSAIENT DES FICHES.

QUAND MON PÈRE A DÉCOUVERT  
LA VÉRITÉ, IL A PROPOSÉ AU CONSEIL SU-  
PRÊME D'ENVISAGER UNE MESURE DÉCISIVE  
AFIN D'ENRAYER LE MAL... CE PLAN CONSIS-  
TAIT À STOPPER LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES,  
ACCORDER À LA CIVILISATION UN PALIER, UN  
RÉPIT QUI LUI PERMÎT DE SOUFFLER, DE S'ADAP-  
TER, D'ASSIMILER LA SCIENCE TOTALE. ET, EN  
MÊME TEMPS, LANCER UNE CAMPAGNE D'OPI-  
NION ET D'ÉDUCATION POUR RÉTABLIR  
L'UNITÉ RÉELLE DE L'HOMME. . .

L'HOMME EST UN COMPOSÉ DE MATIÈRE,  
D'ÉNERGIE ET D'ESPRIT. CELA FORME UN  
TOUT, UN ORGANISME COHÉRENT . LES  
MEMBRES, LE TRONC ET LA TÊTE... ON  
A COUPÉ LA TÊTE À CE CORPS... L'ES-  
PRIT A BESOIN D'UNE FOI SPIRITUELLE  
QUI LE RATTACHE À L'UNIVERS ET LUI  
RESTITUE SA PLACE DANS L'ENSEMBLE.

LA FOI EN DIEU.

QUELLE FOI ?



PEU IMPORTE LE NOM QUE VOUS LUI  
DONNEREZ À CE DIEU. CE QUI COMPTE,  
C'EST DE VÉNÉRER LE MYSTÈRE CRÉA-  
TEUR, DE SALUER SA PUISSANCE ET SA  
MAJESTÉ, DE SAVOIR, DE SENTIR QUE NOUS  
NE SOMMES PAS DES PARCELLES DE NÉANT  
JETÉES DANS UNE JONGLERIE ABSURDE,  
ANONYME ET PROVISOIRE. LE NOM DE VOTRE  
DIEU EST SANS IMPORTANCE, DU MOMENT  
QU'IL VOUS DONNE VOTRE NOM ET VOTRE  
ÂME. CE NOM ET CETTE PLACE QUI NE  
SONT QU'À VOUS, QUI SONT IRREMPLA-  
ÇABLES ET QUI CONSTITUENT LA PARTIE  
ESSENTIELLE DE VOTRE ÊTRE.. .



IL Y EUT UN  
LONG SILENCE.

NOTRE MOUVEMENT DE  
LIBÉRATION, C'EST CELA . RÉ-

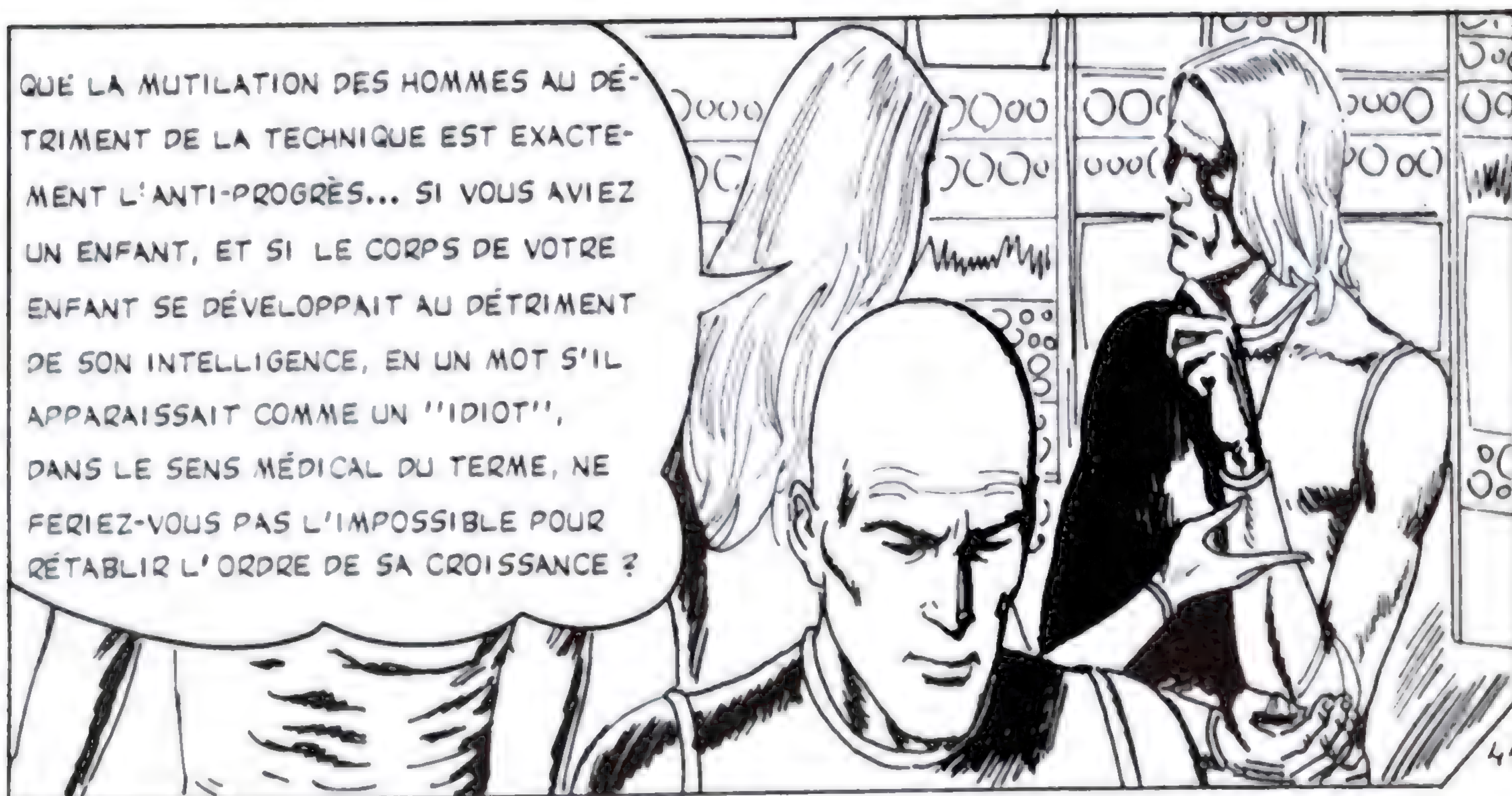
TABLIR L'ÉQUILIBRE INTERNE DE L'HOMME.  
QUAND MON PÈRE A PROPOSÉ AU CONSEIL SUPRÊ-  
ME DE DÉCRÉTER UNE TRÊVE DU PROGRÈS SCIENTI-  
FIQUE ET MÉCANIQUE, LES SÉNATEURS ONT PROTES-  
TÉ AVEC RAGE. LA PROSPÉRITÉ INDUSTRIELLE  
ET ÉCONOMIQUE RISQUE D'ÊTRE FREINÉE,  
LE CONSEIL CONSIDÈRE QUE CE SE-  
RAIT UN CRIME !. . .

ON N'ARRÊTE PAS  
LE PROGRÈS.

AH ? VOUS EN ÊTES ENCORE À CE PRÉ-  
JUGÉ ? ET VOUS NE VOYEZ PAS QUE LE  
PROGRÈS EST ARRÊTÉ ? QU'IL EST MÊME  
EN RÉGRESSION ?



QUE LA MUTILATION DES HOMMES AU DÉ-  
TRIMENT DE LA TECHNIQUE EST EXACTE-  
MENT L'ANTI-PROGRÈS... SI VOUS AVIEZ  
UN ENFANT, ET SI LE CORPS DE VOTRE  
ENFANT SE DÉVELOPPAIT AU DÉTRIMENT  
DE SON INTELLIGENCE, EN UN MOT S'IL  
APPARAÎSSAIT COMME UN "IDIOT",  
DANS LE SENS MÉDICAL DU TERME, NE  
FERIEZ-VOUS PAS L'IMPOSSIBLE POUR  
RÉTABLIR L'ORDRE DE SA CROISSANCE ?



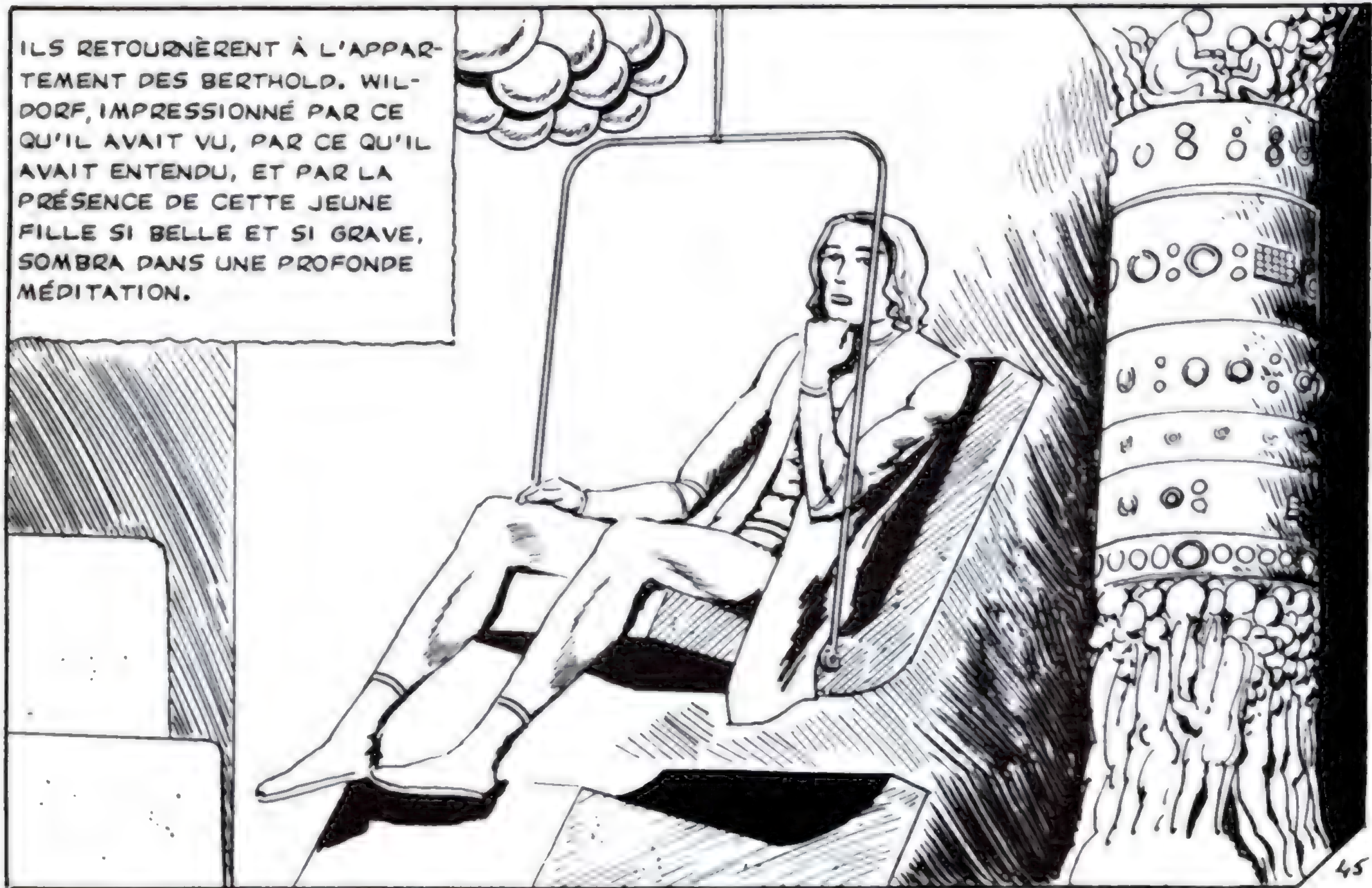


COMPARAISON N'EST PAS RAISON.  
D'AILLEURS, COMMENT POURRAIT-ON ARRÊTER  
LE PROGRÈS ? ET COMMENT VOTRE PÈRE POUR-  
RAIT-IL GAGNER SA LUTTE CONTRE LE  
GOUVERNEMENT ?

IL A SON PLAN. J'IGNORE S'IL VOUS  
LE DÉVOILERA, MAIS MOI JE NE PUIS  
LE FAIRE. ..



ILS RETOURNÈRENT À L'APPAR-  
TEMENT DES BERTHOLD. WIL-  
DORF, IMPRESSIONNÉ PAR CE  
QU'IL AVAIT VU, PAR CE QU'IL  
AVAIT ENTENDU, ET PAR LA  
PRÉSENCE DE CETTE JEUNE  
FILLE SI BELLE ET SI GRAVE,  
SOMBRA DANS UNE PROFONDE  
MÉDITATION.





CE SOIR-LÀ, DANS LA SALLE À MANGER DES BERTHOLD, L'ANCIEN PRÉSIDENT TINT À RÉUNIR AUTOUR DE SA TABLE, AU COURS D'UN DÎNER AMICAL, SES MEILLEURS AMIS ET COLLABORATEURS. PAVEL, OKININE, GOSSELET, ZINIZ, DELHUN, WHITE, LE CAPITAINE HELBERG (CHEF-PILOTE DU MISSILE) ET JAROS TERECK UN ÉNORME GAILLARD ROUX, ADMINISTRATEUR DE LA CITÉ SOUTERRAINE DE FAITH-CITY. HERBERT VAN BURG, LE BEAU-FRÈRE DE L'EX-PRÉSIDENT ÉTAIT LÀ AUSSI.



UNE PHRASE PRONONCÉE PAR LE VIEUX VAN BURG FRAPPA SOUDAIN WIL-DORF...



MAIS NON, MON CHER RAMON, ÇA NE PRENDRA PAS VINGT ANS COMME VOUS L'AFFIRMEZ. LES GENS COMPRENDRONT. ILS SONT ASSOIFFÉS DE RÉCONFORT SPIRITUEL, CROYEZ-MOI. SI VOUS ÊTES NOMMÉ PRÉSIDENT LORS DE LA SESSION DE JUILLET, COMME NOUS EN AVONS LA QUASI - CERTITUDE, IL NE FAUDRA PAS CINQ ANS POUR DÉCUPLER LES ADEPTES DU C.V.S...

JUSTE CIEL ! ILS ONT L'INTENTION DE METTRE RAMON ZINIZ AU POUVOIR AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ ! ILS SONT FOUS. UNE RÉVOLUTION PAREILLE EST VOUÉE À L'ÉCHEC. ILS FINIRONT TOUS AU BAGNE, C'EST SÛR.



ET BRUSQUEMENT, LE JEUNE POLICIER EUT PITIÉ DE CEUX QUI SE TROUVAIENT RÉUNIS AUTOUR DE CETTE TABLE.

DANS QUELLE ENTREPRISE INSENSÉE SE SONT-ILS JETÉS ! POURTANT, S'ILS L'AVAIENT VOULU, ILS AURAIENT PU SAVOURER EN PAIX LA FORTUNE ET LA GLOIRE . CHACUN DE CES HOMMES EST UNE SOMMITÉ, CHACUN D'EUX POURRAIT JOUÏR ÉGOÏSTEMENT DE SA PART D'HONNEURS OFFICIELS ET D'UN CONFORT MATÉRIEL ENVIABLE. AU LIEU DE CELA, ILS RISQUENT LEUR VIE, LEUR LIBERTÉ DANS UNE AVENTURE DÉMESURÉE.

WILDORF LEVA LES YEUX ET CONTEMPLA VIOLA. L'ESPACE D'UNE SECONDE, IL VIT LA JEUNE FILLE EN PRISON, VÊTUE DE LA ROBE DE BURE DES CONDAMNÉS AU BAGNE PERPÉTUEL. SON CŒUR SE SERRA.

JE REGRETTE D'ÊTRE VENU SUR CETTE PLANÈTE LOINTAINE. MAINTENANT L'ALTERNATIVE DEVANT LAQUELLE JE ME TROUVE A PRIS L'ASPECT D'UNE ÉPREUVE IMPLACABLE . OU BIEN JE TRAHIS MON SERMENT ET JE DEVIENS UN PARJURE, UN TRAITRE, C'EST-À-DIRE PIRE QU'UN BANDIT. OU BIEN JE LIVRE VIOLA À LA POLICE. CAR JE NE ME FAIS AUCUNE ILLUSION À CE SUJET. LES REPRÉAILLES DU GOUVERNEMENT SERONT IMPITOYABLES, ET ELLES NE FRAPPERONT PAS SEULEMENT BERTHOLD ET GOSSELET, MAIS TOUS LES CONJURÉS DE BE III.



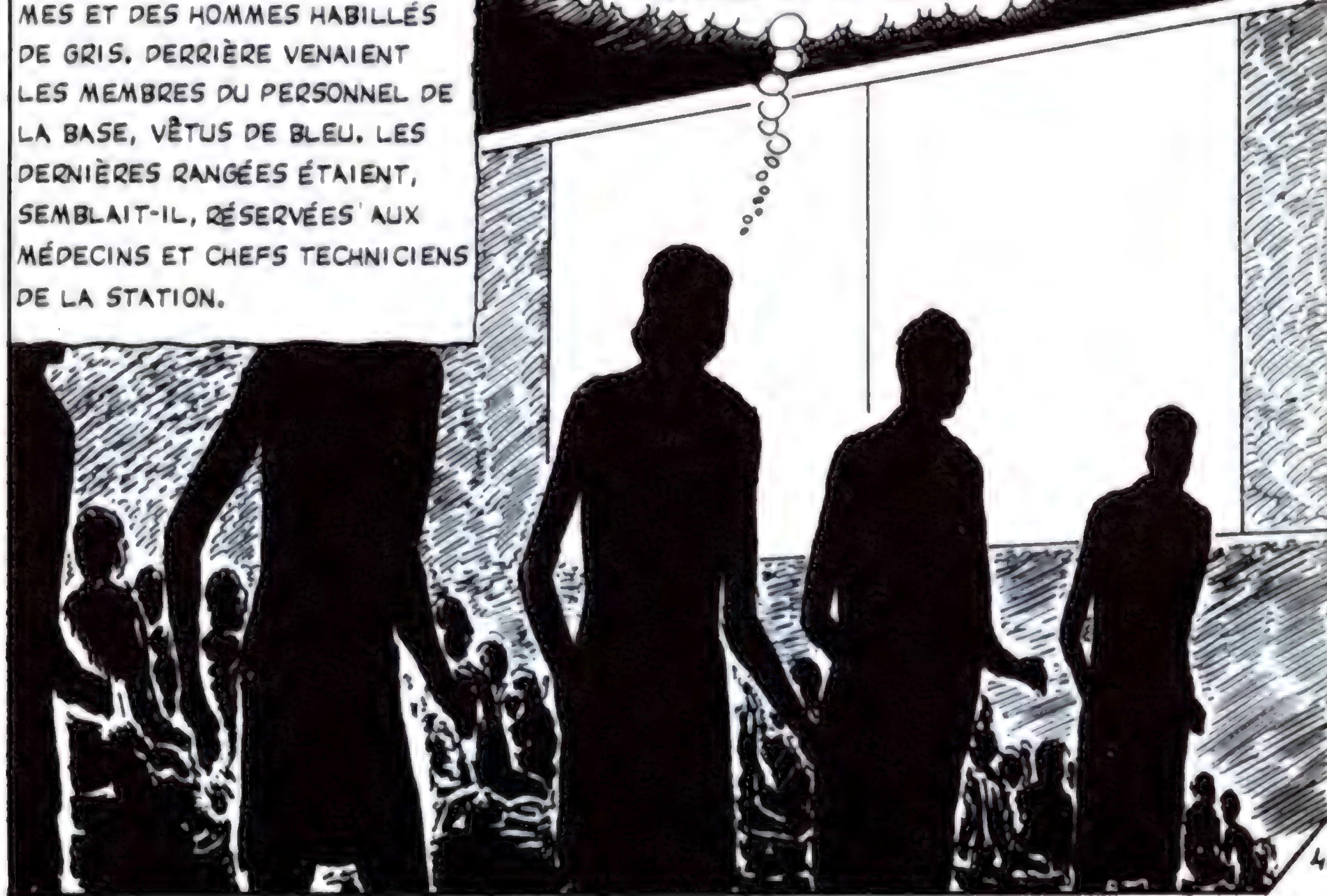
CETTE JOURNÉE MÉMORABLE SE TERMINA POUR L'INSPECTEUR COMME ELLE AVAIT DÉBUTÉ, C'EST-À-DIRE PAR UNE SURPRISE. APRÈS LE DÎNER AMICAL CHEZ LES BERTHOLD, L'ANCIEN PRÉSIDENT ET SES INVITÉS SE RENDIRENT EN BAVARDANT VERS UNE TRÈS VASTE SALLE SITUÉE AU CENTRE DES INSTALLATIONS SOUTERRAINES. COMME PERSONNE N'AVAIT INFORMÉ WILDORF DE CE QUI ALLAIT SE PASSER DANS CE LOCAL, L'INSPECTEUR SE SENTIT VIVEMENT INTRIGUÉ.

QUE VA-T-IL SE PASSER ? OÙ ALLONS-NOUS ?



DE TOUTE ÉVIDENCE, CETTE SALLE ÉTAIT UNE SALLE DE SPECTACLE. LES PREMIÈRES RANGÉES ÉTAIENT OCCUPÉES PAR DES FEMMES ET DES HOMMES HABILLÉS DE GRIS. DERRIÈRE VENAIENT LES MEMBRES DU PERSONNEL DE LA BASE, VÊTUS DE BLEU. LES DERNIÈRES RANGÉES ÉTAIENT, SEMBLAIT-IL, RÉSERVÉES AUX MÉDECINS ET CHEFS TECHNICIENS DE LA STATION.

IL Y A LÀ AU MOINS TROIS CENTS PERSONNES. J'AURAIS AIMÉ ME TROUVER LÀ EN COMPAGNIE DE VIOLA, MAIS ELLE A DISPARU.





LE RIDEAU SE LEVA  
ENFIN.

IL S'AGIT D'UN CON-  
CERT SYMPHONIQUE !



ET, EN EFFET, LES PREMIERS ACCORDS D'UNE  
SÉRÉNADE DE MOZART S'ÉLEVÈRENT. L'AUDI-  
TOIRE ÉCOUTAIT RELIGIEUSEMENT. QUAND LA  
MÉLODIE SUBLIME DU SECOND MOUVEMENT,  
UN ANDANTE EN SOL, COMMENÇA, WILDORF SE  
SENTIT BOULEVERSÉ AU-DELÀ DE TOUT.



C'EST LA FILLE DE BERTHOLD  
QUI TIENT LE VIOLON PRINCIPAL...  
VIOLA TRANSFIGURÉE, EXPRIME  
PAR SON JEU LA JOIE RADIEUSE  
ET GRAVE DE SON ÂME.

APRÈS LE CONCERT, BERTHOLD EXPLIQUA À  
L'INSPECTEUR QUE LES HOMMES ET LES FEM-  
MES HABILLÉS EN GRIS ÉTAIENT DES MALADES  
DONT LE TRAITEMENT S'ACHEVAIT ET QUI TER-  
MINAIENT LEUR PÉRIODE D'OBSERVATION.

VOUS AVEZ BEAUCOUP  
DE RÉUSSITES ?

NOUS N'AVONS QUE DES RÉUSSITES.  
LE TRAITEMENT EST PLUS OU MOINS  
LONG SELON LES CAS, MAIS NOUS AR-  
RIVONS À GUÉRIR LES PATIENTS LES  
PLUS REBELLES. DEMAIN, JE VOUS  
EMMÈNERAI À LA STATION ANTI-D.  
VOUS VERREZ COMMENT NOUS  
TRAVAILLONS. . .





À CET INSTANT, LE CAPITAINE HELBERG S'APPROCHA DE BERTHOLD EN COMPAGNIE D'UNE FEMME.

BONSOIR RÉGINA. COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS, MON ENFANT ?

MERVEILLEUSEMENT BIEN. JE SUIS SI HEUREUSE D'ÊTRE GUÉRIE ET DE RETROUVER FRANK. . .



DANS UNE QUINZAINE DE JOURS, VOUS POURREZ REGAGNER VOTRE JOLIE MAISON DE SFAX. LA TEMPÊTE EST PASSÉE.

OUI. MAIS SI FRANK EST D'ACCORD, JE RESTERAI ICI POUR VOUS AIDER À GUÉRIR LES AUTRES.

NOUS REPARLERONS DE NOS PROJETS EN TEMPS UTILE, N'EST-CE PAS DOCTEUR ? . . .

BIEN SÛR.





LE COUPLE S'ÉLOIGNA,  
BERTHOLD MURMURA  
POUR WILDORF. . .

RÉGINA HELBERG A SOMBRE DANS  
LA FOLIE IL Y A ENVIRON TROIS ANS À LA  
SUITE D'UN ACCIDENT DE VOITURE. SON PETIT  
GARÇON, JIM, UN ADORABLE BAMBIN DE CINQ  
ANS A ÉTÉ TUÉ SUR LE COUP ET LA PAUVRE  
MAMAN N'A PAS SUPPORTÉ LE CHOC DE  
CE DEUIL CRUEL . . .

VOILÀ CERTES UNE CHOSE QUE  
VOUS NE POURREZ JAMAIS ÉVITER. LE  
PÉRIL MENTAL N'EST PAS EN CAUSE  
DANS UN CAS PAREIL.

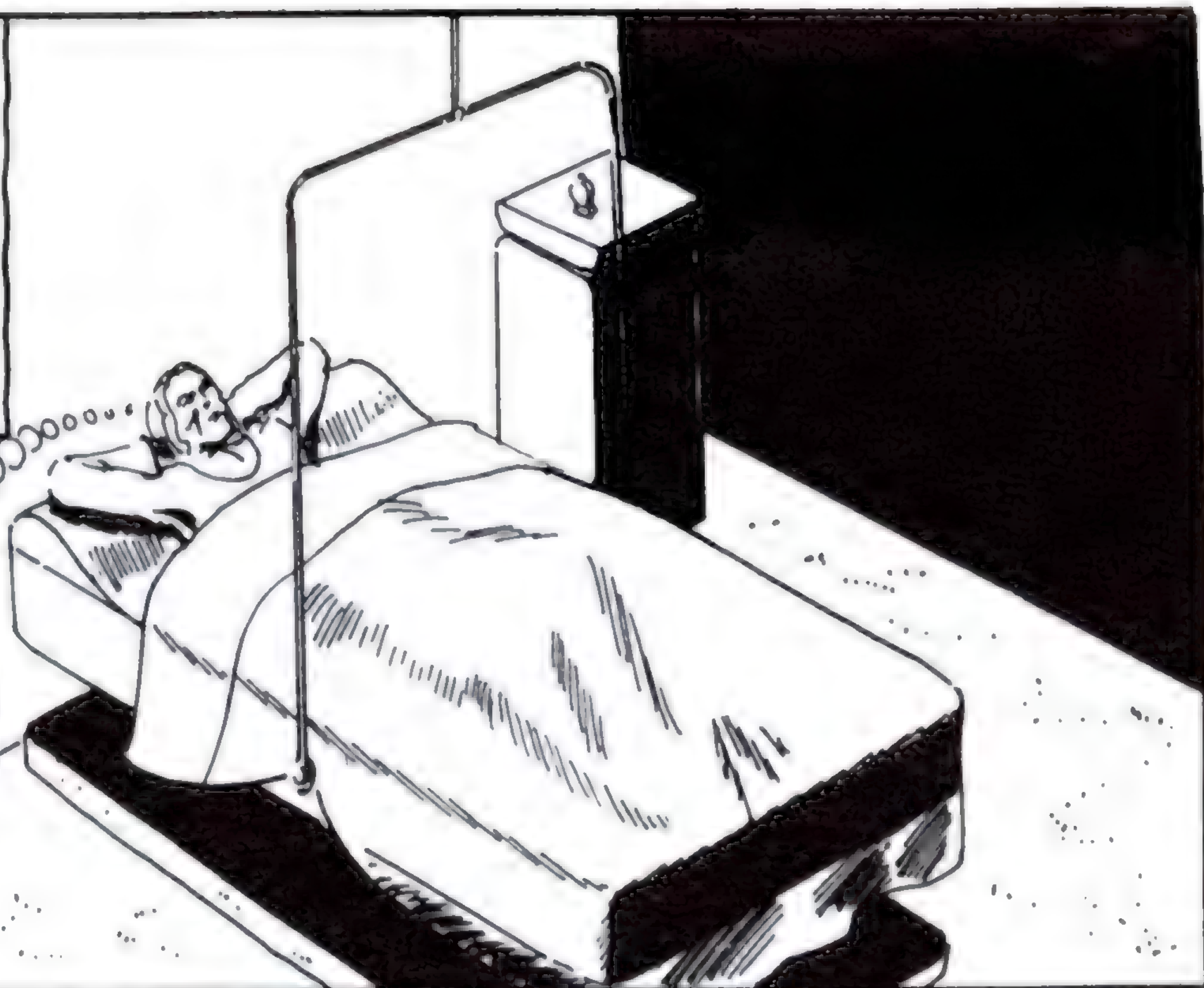
DÉTROMPEZ-VOUS, MON JEUNE  
AMI. SI LES GENS AVAIENT UN PSYCHIS-  
ME EN BON ÉTAT, ILS POURRAIENT FAIRE  
FACE AUX COUPS DU SORT. MAIS QUE  
VOULEZ-VOUS, NOUS SOMMES TOUS DES  
HYPERSENSIBLES, DES ÉCORCHÉS,  
DES INSTABLES . . .

IL N'Y A QU'UNE CATÉGORIE DE  
MALADES NERVEUX POUR LESQUELS  
NOTRE THÉRAPEUTIQUE AUX RAYONS  
ANTI-D NE PEUT RIEN . CE SONT LES MAL-  
HEUREUX QUI FONT UNE CRISE DE DÉPRES-  
SION ET QUI SE SUICIDENT. HÉLAS, ILS  
SONT NOMBREUX, BEAUCOUP TROP  
NOMBREUX. . .



HANS WILDORF, CETTE NUIT-LÀ NE DORMIT PAS BIEN. POURTANT LE LIT QU'ON LUI AVAIT DONNÉ ÉTAIT MOELLEUX À SOUHAIT, ET LA CHAMBRE TRÈS AGRÉABLE.

TROP DE PENSÉES  
TOURBILLONNENT DANS  
MA TÊTE.



QUAND FINALEMENT IL S'ENDORMIT IL RÊVA DE MILLE CHOSSES TOUR À TOUR TROP ÉMOUVANTES ET TROP DRAMATIQUES.

VIOLA...



IL EUT MÊME UN CAUCHEMAR OÙ, IL SE VIT MARIÉ AVEC LA JEUNE FILLE ALORS QUE CETTE DERNIÈRE, DEVENUE DÉMENTE, SE TROUVAIT LIGOTÉE SUR UNE CIVIÈRE... LE FRONT MOUILLÉ DE SUEUR, IL SE RÉVEILLA. LE RETOUR À LA RÉALITÉ LE SOULAGEA, MAIS UNE ÉTRANGE RÉFLEXION LUI VINT ALORS À L'ESPRIT...

SI VIOLA PAR MALHEUR DEVENAIT FOLLE ? NE FERAIS-JE PAS COMME LE CAPITAINE HELBERG ? NE DEVIENDRAIS-JE PAS UN ALLIÉ DE BERTHOLD ET DE GOSSELET, MALGRÉ MON SERMENT DE LOYAUTÉ AU GOUVERNEMENT ?





LE LENDEMAIN, EN COM-  
PAGNIE DE BERTHOLD, DE  
GOSSELET ET DE RAMON  
ZINIZ, HANS WILDORF DÉ-  
BOUCHA À LA SURFACE  
DE LA PLAINE.





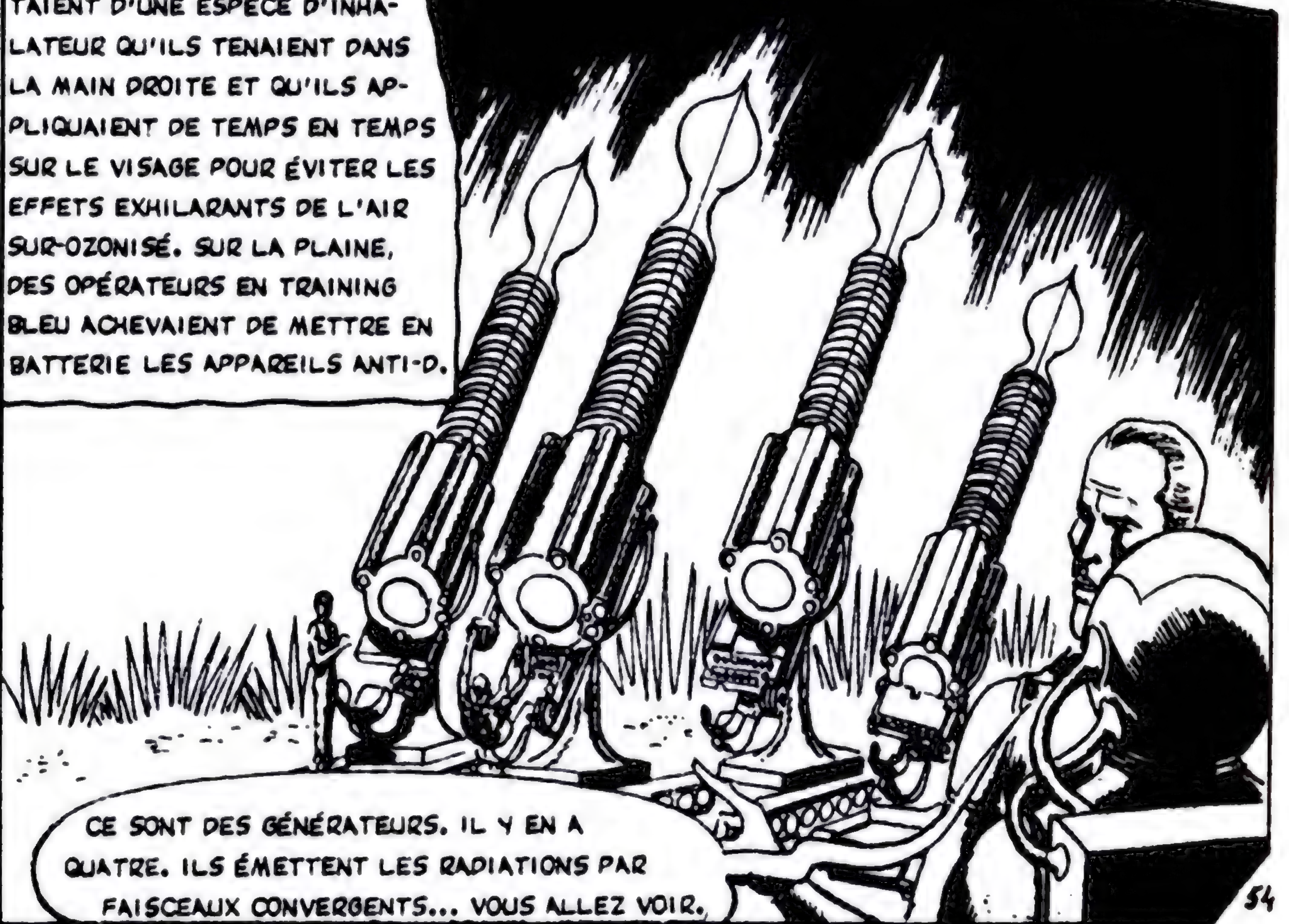
WILDORF RETROUVA AVEC ÉTONNEMENT LE CIEL VIOLET, LE SOL BLANCHÂTRE, LES POINTES ROCHUEUSES. L'ENDROIT OÙ ILS AVAIENT ÉMERGÉ DE L'ASCENSEUR RESSEMBLAIT AU CIRQUE OVALE OÙ L'ASTRONEF AVAIT ATTERRI. EN FAIT, CETTE PLAINE-CI SE TROUVAIT À L'AUTRE EXTRÉMITÉ DE FAITH-CITY PAR RAPPORT AU TERRAIN O.. ON DISTINGUAIT, ENTRE DEUX ÉPÉERONS DE ROC, LA MASSE SPHÉRIQUE DE L'ASTRONEF.

MA MONTRE MARQUE MIDI ET DEMI.

EN RÉALITÉ, L'HEURE EXACTE, SELON LE RYTHME PROPRE DE LA PLANÈTE BE III, EST SIX HEURES DU SOIR. LE CYCLE DE LA PLANÈTE EST NETTEMENT PLUS RAPIDE QUE CELUI DE LA TERRE, AUSSI LES HABITANTS DE BE III PORTENT-ILS TOUS DEUX MONTRES, UNE À CHAQUE POIGNET. ET CES MONTRES ONT ÉTÉ FABRIQUÉES SPÉCIALEMENT CAR LE MAGNÉTISME AMBIANT AFFOLE TRÈS VITE CELLES QUI SONT DE FABRICATION ORDINAIRE.



WILDORF AVAIT MIS EN MARCHÉ LE MÉCANISME COMPENSATEUR. GOSSELET ET ZINIZ SE CONTENTAIENT D'UNE ESPÈCE D'INHALATEUR QU'ILS TENAIENT DANS LA MAIN DROITE ET QU'ILS APPLIQUAIENT DE TEMPS EN TEMPS SUR LE VISAGE POUR ÉVITER LES EFFETS EXHILARANTS DE L'AIR SUR-OZONISÉ. SUR LA PLAINE, DES OPÉRATEURS EN TRAINING BLEU ACHÉVAIENT DE METTRE EN BATTERIE LES APPAREILS ANTI-D.

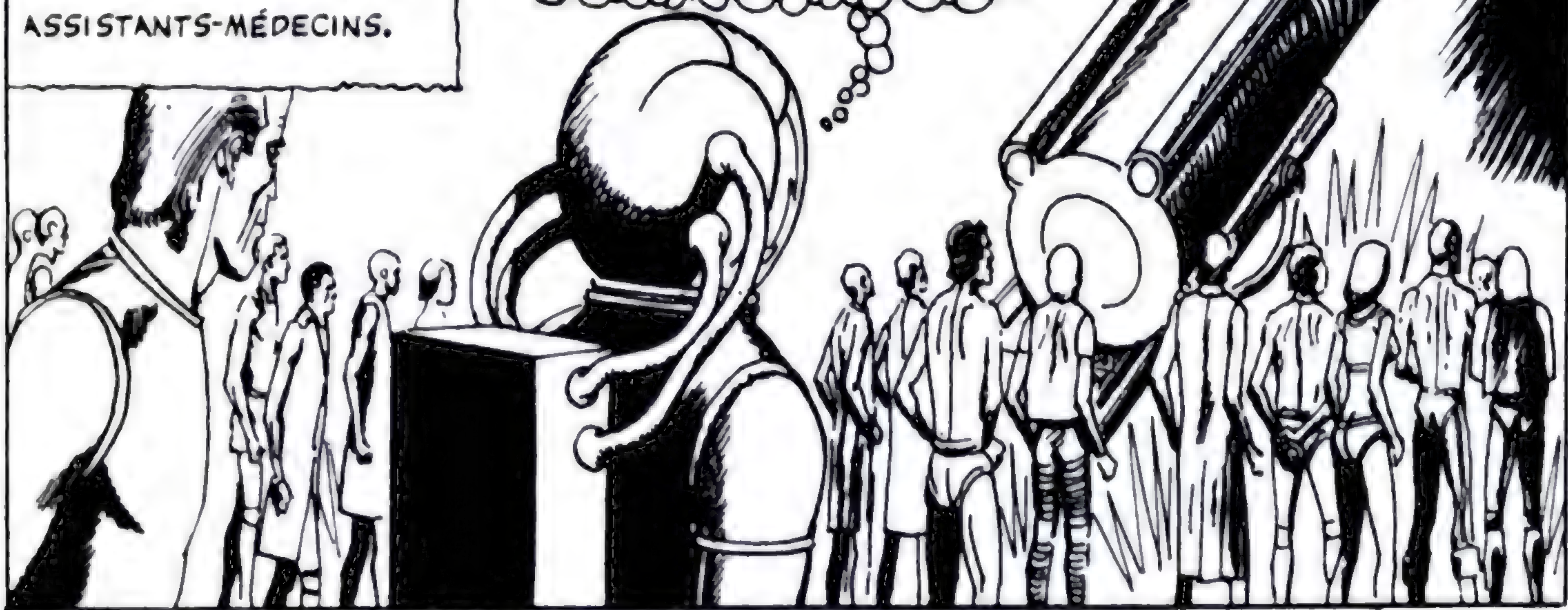


CE SONT DES GÉNÉRATEURS. IL Y EN A QUATRE. ILS ÉMETTENT LES RADIATIONS PAR FAISCEAUX CONVERGENTS... VOUS ALLEZ VOIR.



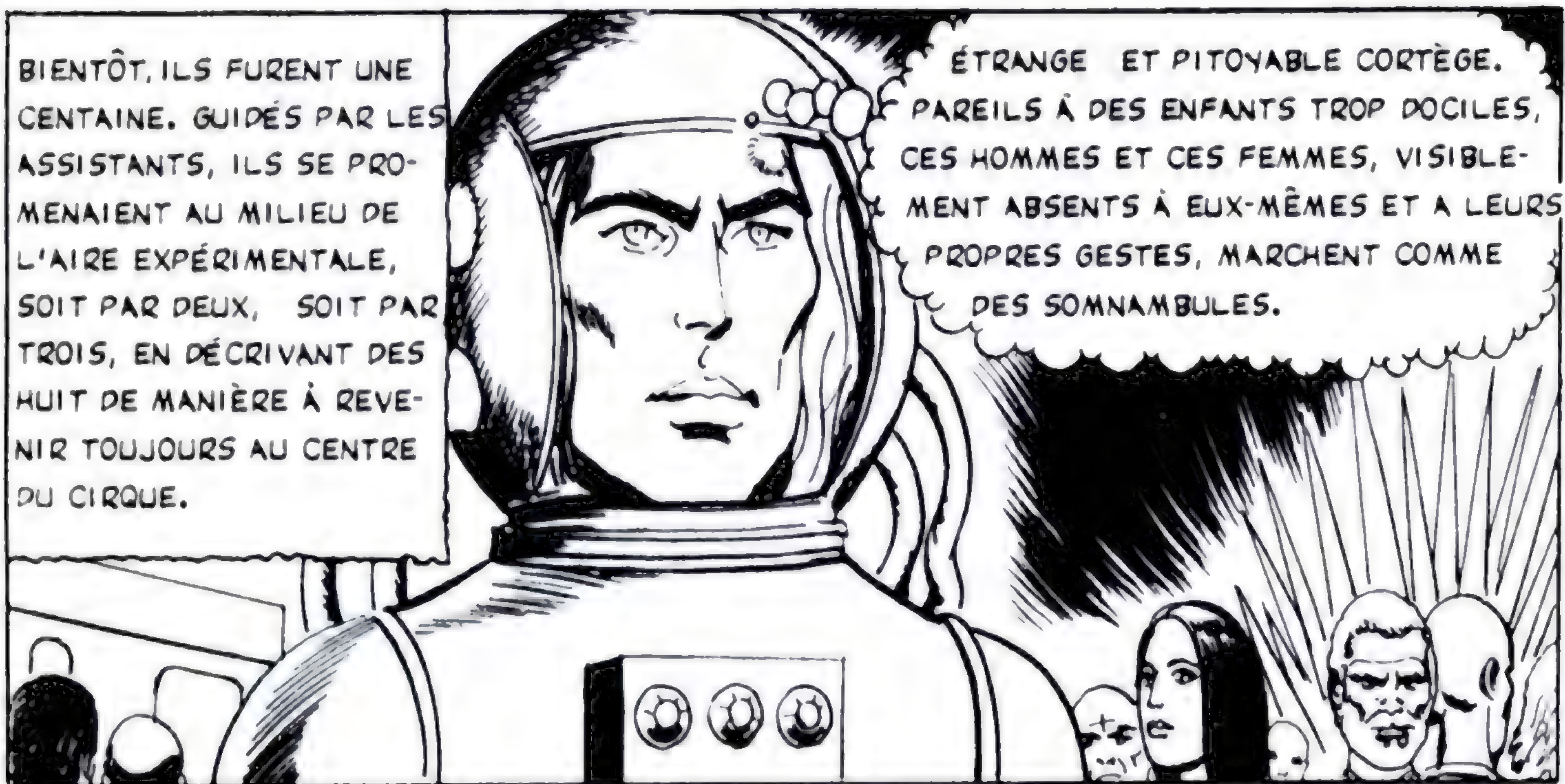
PAR GROUPES DE DIX OU DOUZE, LES MALADES ARRIVAIENT PAR L'ASCENSEUR ET GAGNAIENT LE CENTRE DU CIRQUE OVALE, SOUS LA CONDUITE DES ASSISTANTS-MÉDECINS.

TOUS CES MALADES SONT CALMES ET PAISIBLES, MAIS TOUS ONT UNE EXPRESSION HAGARDE, PROSTRÉE, ET LEURS YEUX SEMBLENT ÉTEINTS PAR UN VOILE LÉGÈREMENT BRUMEUX.



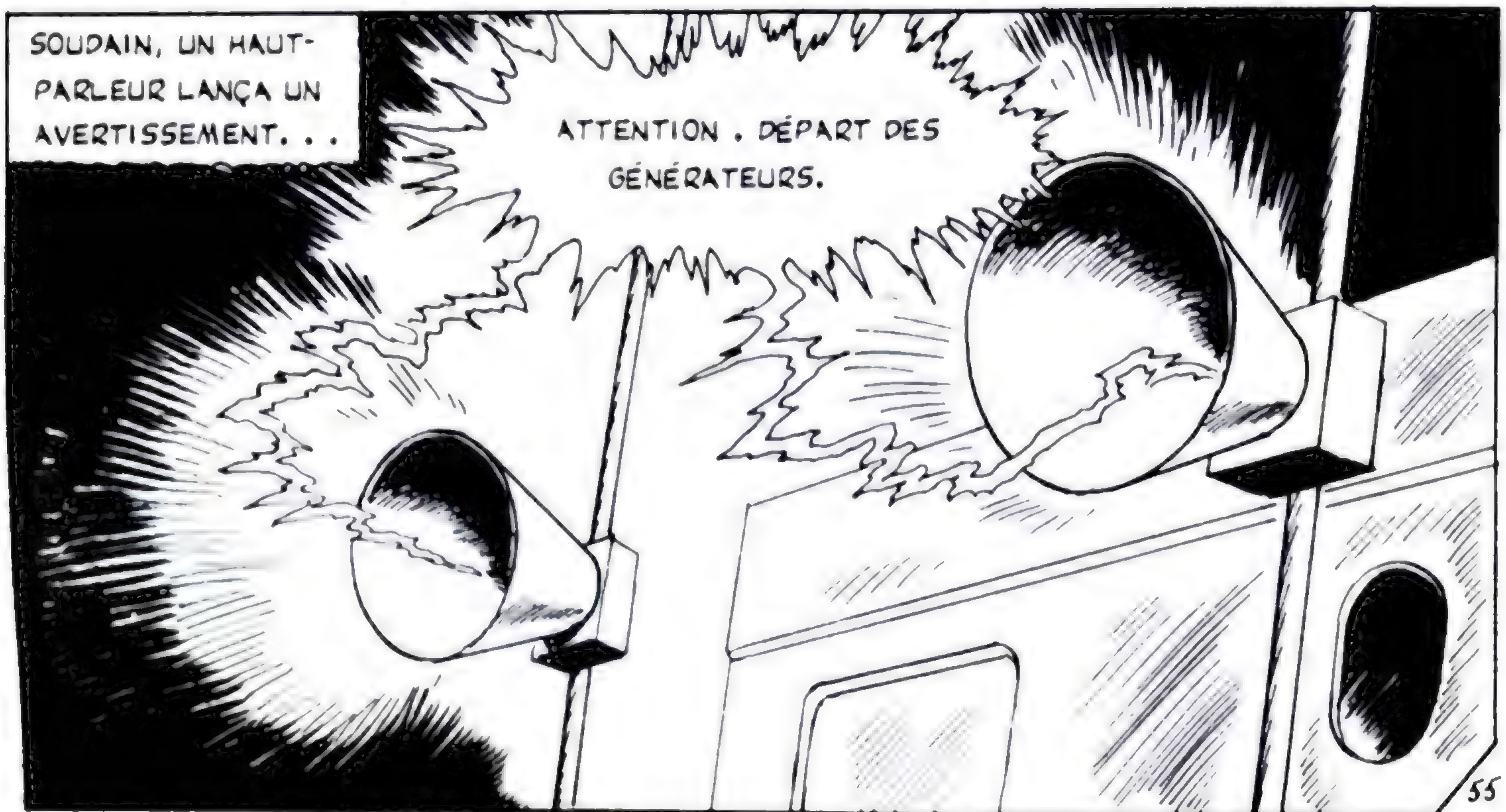
BIENTÔT, ILS FURENT UNE CENTAINE. GUIDÉS PAR LES ASSISTANTS, ILS SE PROMENAIENT AU MILIEU DE L'AIRE EXPÉRIMENTALE, SOIT PAR DEUX, SOIT PAR TROIS, EN DÉCRIVANT DES HUIT DE MANIÈRE À REVENIR TOUJOURS AU CENTRE DU CIRQUE.

ÉTRANGE ET PITOYABLE CORTÈGE. PAREILS À DES ENFANTS TROP DOCILES, CES HOMMES ET CES FEMMES, VISIBLEMENT ABSENTS À EUX-MÊMES ET À LEURS PROPRES GESTES, MARCHENT COMME DES SOMNAMBULES.



SOUDAIN, UN HAUT-PARLEUR LANÇA UN AVERTISSEMENT. . .

ATTENTION . DÉPART DES GÉNÉRATEURS.

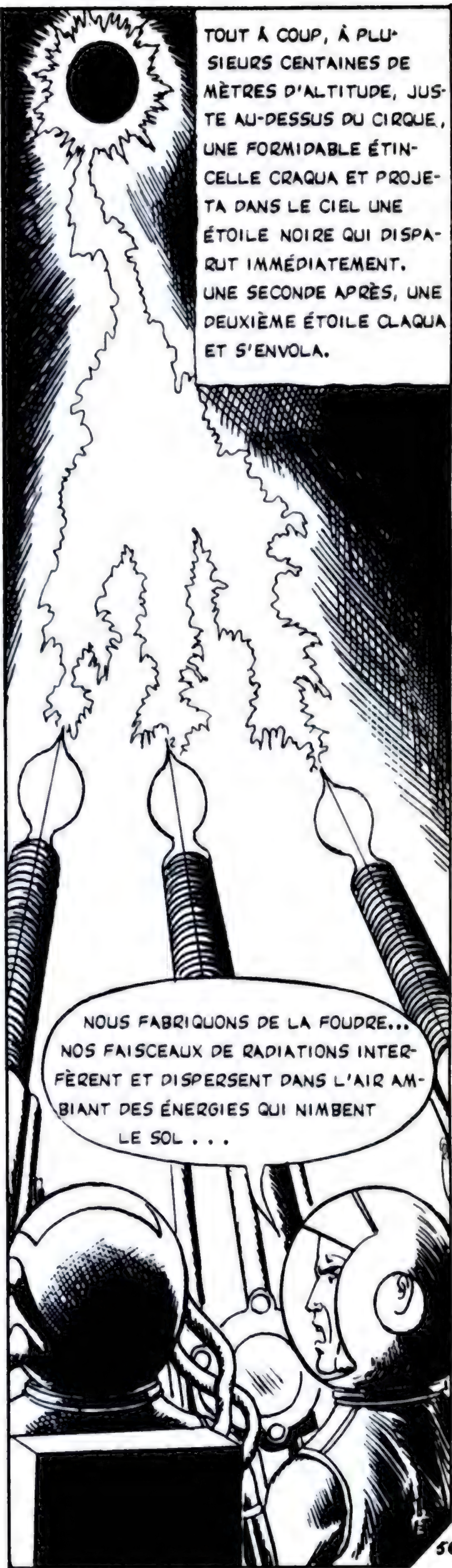




LES ASSISTANTS QUI SURVEIL-  
LAIENT LES MALADES SE COIF-  
FÈRENT D'UN GROS CASQUE  
BLANC. BERTHOLD, GOSSELET  
ET ZINIZ FIRENT DE MÊME.



TOUT À COUP, À PLU-  
SIEURS CENTAINES DE  
MÈTRES D'ALTITUDE, JUS-  
TE AU-DESSUS DU CIRQUE,  
UNE FORMIDABLE ÉTIN-  
CELLE CRAQUA ET PROJE-  
TA DANS LE CIEL UNE  
ÉTOILE NOIRE QUI DISPA-  
RUT IMMÉDIATEMENT.  
UNE SECONDE APRÈS, UNE  
DEUXIÈME ÉTOILE CLAQUA  
ET S'ENVOLA.



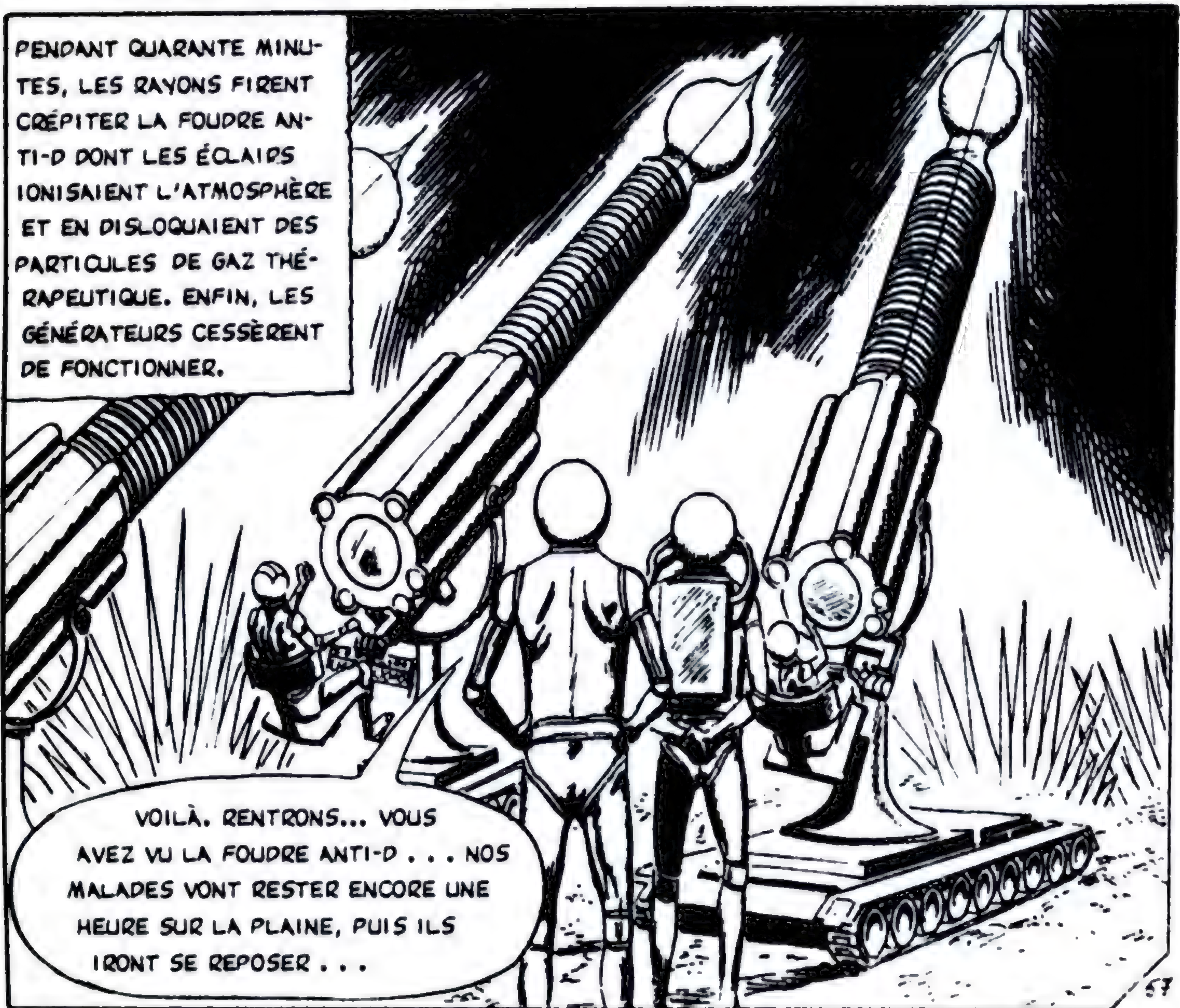
NOUS FABRIQUONS DE LA FOUDRE...  
NOS FAISCEAUX DE RADIATIONS INTER-  
FÈRENT ET DISPERSENT DANS L'AIR AM-  
BIANT DES ÉNERGIES QUI NIMBENT  
LE SOL . . .



JE CONNAIS UN PROCÉDÉ ANALOGUE, EN USAGE DEPUIS FORT LONGTEMPS POUR DISSOUDRE LES BROUILLARDS SUR LES AÉRODROMES. MAIS C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS UTILISER CETTE FORMULE POUR IMPRÉGNER DES CERVEAUX MALADES.



PENDANT QUARANTE MINUTES, LES RAYONS FIRENT CRÉPITER LA Foudre ANTI-D DONT LES ÉCLAIRS IONISAIENT L'ATMOSPHÈRE ET EN DISLOQUAIENT DES PARTICULES DE GAZ THÉRAPEUTIQUE. ENFIN, LES GÉNÉRATEURS CESSÈRENT DE FONCTIONNER.



VOILÀ. RENTRONS... VOUS AVEZ VU LA Foudre ANTI-D... NOS MALADES VONT RESTER ENCORE UNE HEURE SUR LA PLAINE, PUIS ILS IRONT SE REPOSER...



BERTHOLD ET SES COMPAGNONS REDESCENDIRENT DANS LA CITÉ SOUTERRAINE ET GAGNÈRENT UN DES LABORATOIRES.

JE SUPPOSE QUE VOUS AVEZ SAISI LE PRINCIPE FONDAMENTAL DE NOTRE SYSTÈME ?

OUI, CE N'EST PAS BIEN COMPLIQUÉ.

JADIS, ON TRANSPORTAIT LES MALADES DES POUMONS DANS LES MONTAGNES POUR QU'ILS PUISSENT RESPIRER UN AIR PLUS PUR. ICI, C'EST UN PEU LA MÊME FORMULE, SAUF QU'ON FABRIQUE UN AIR MÉLÉ DE GAZ ET DE RADIATIONS QUI RÉTABLISSENT LES FONCTIONS DU CERVEAU.

LE CÔTÉ COLLECTIF DE CES CURES EST UN ÉNORME PROGRÈS. MAIS POURQUOI LES SUJETS DEVIENNENT-ILS VERTS ?...

C'EST UN PHÉNOMÈNE SECONDAIRE INATTENDU, UNE CHOSE À LAQUELLE NOUS N'AVIONS PAS PENSÉ... IL EST VRAI QUE NOUS NE POUVIONS GUÈRE LA PRÉVOIR !... MAIS CE N'EST QU'UNE QUESTION DE MISE AU POINT, DE RECHERCHE. D'ICI PEU, LA Foudre ANTI-D NE CHANGERA PLUS LA PIGMENTATION DES GENS. NOUS ATTENDONS CE MOMENT-LÀ POUR COMMENCER NOTRE ACTION DÉCISIVE.



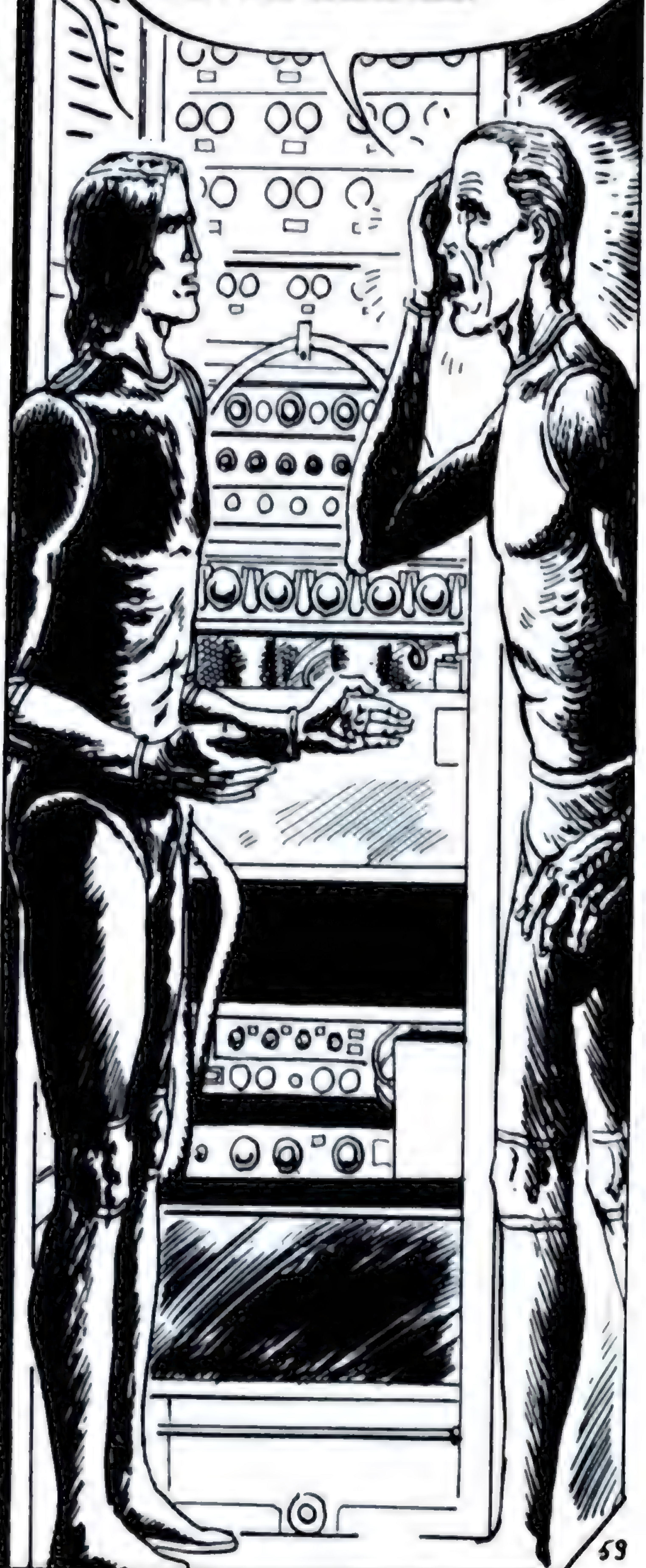
DANS QUELQUES MOIS, AU PLUS TARD DANS UN AN, LORSQUE NOUS SERONS MAÎTRES DU CONSEIL SUPRÊME, DES IMPRÉGNATIONS À L'ANTI-D SERONT ORGANISÉES AU-DESSUS DE TOUTES LES VILLES ET TOUTES LES PROVINCES DE LA TERRE, ET SUR UNE GRANDE ÉCHELLE... C'EST NOTRE ARME CURATIVE, NOTRE ARME PRÉVENTIVE ÉTANT LA TRÊVE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE.



WILDORF OPINA.  
PUIS. . .

J'AI EU, HIER, UNE LONGUE CONVERSATION AVEC VOTRE FILLE. OU PLUTÔT, ELLE M'A LONGUEMENT PARLÉ ET J'AI ÉCOUTÉ. EN SOMME, L'INTENTION PROFONDE DE VOTRE ACTION EST PLUS MORALE QUE MÉDICALE ? VOUS VOULEZ RÉTABLIR LE RÈGNE DE LA FOI SUR LA TERRE ?...

MOI ? PENSEZ-VOUS !... JE NE SUIS MOI-MÊME NI TRÈS RELIGIEUX NI TRÈS MYSTIQUE . ET JE NE CHERCHE PAS À IMPOSER AUX GENS UNE CROYANCE QUELCONQUE.





CE QUE JE VEUX, C'EST TOUT  
SIMPLEMENT RECONSTRUIRE L'INTÉ-  
GRITÉ MENTALE DES CIVILISÉS. MON  
RAYON ANTI-D, C'EST LE RAYON ANTI-  
DÉSESPOIR, ANTI-DÉPRESSION, ANTI-  
DÉMENCE, ANTI-DESTRUCTION, COMME  
VOUS VOUDREZ MAIS CE N'EST JAMAIS  
QU'UN REMÈDE... OR, VOUS LE SAVEZ,  
SOIGNER UNE MALADIE NE SUFFIT PAS.  
POUR VAINCRE CETTE MALADIE, IL FAUT  
REMONTER JUSQU'À LA SOURCE... POUR  
RESTAURER L'INTÉGRITÉ MENTALE DES  
HOMMES, JE CROIS, SINCÈREMENT, QU'IL  
FAUT LES RAMENER À LA VIE INTÉRIEURE,  
CAR TOUT EST LÀ... SOUVENEZ-VOUS DES  
PRÉCURSEURS. CARREL L'AVAIT PROPHÉ-  
TISÉ. TOUT PROGRÈS MATÉRIEL COUPÉ  
DE LA VIE SPIRITUELLE MÈNE À LA  
DESTRUCTION DE L'HOMME. NOUS  
SOMMES BIEN PLACÉS POUR SAVOIR  
QU'IL AVAIT RAISON !...



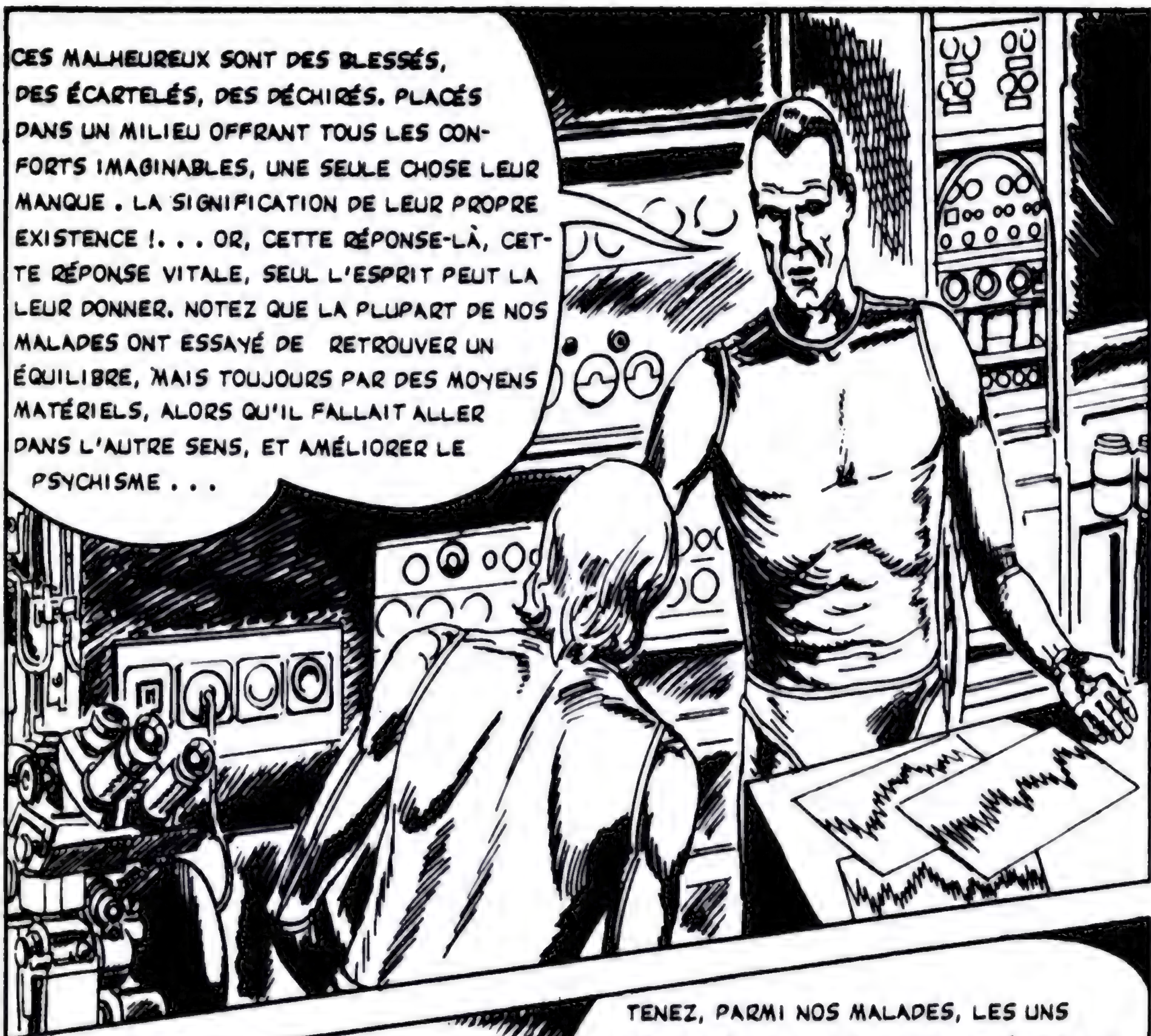
VOUS EN ARRIVEZ DONC À NIER LES PRO-  
GRÈS DE LA SCIENCE ! VOUS QUI AVEZ  
ÉTÉ LE PROMOTEUR DES PLUS GÉNIA-  
LES DÉCOUVERTES SCIENTIFIQUES !

ABSOLUMENT PAS ! JE CONSTATE SEU-  
LEMENT QUE LA SCIENCE ET LA CULTURE DE  
L'ESPRIT DOIVENT MARCHER ENSEMBLE ET NON  
SÉPARÉMENT. POUR LE MOMENT, LA CIVILISATION  
A UN PIED EN AVANT ET L'AUTRE PIED À DIX  
LIEUES EN ARRIÈRE, ELLE DOIT FATALEMENT  
S'ÉCROULER ET C'EST BIEN CE QUI SE PASSE  
SOUS NOS YEUX... JE NE SUIS PAS UN MORALISTE,  
WILDORF, JE SUIS UN SAVANT. ET, COMME TEL,  
JE M'EN TIENS STRICTEMENT AUX FAITS D'OBS-  
ERVATION... OR, QUE CONSTATONS-NOUS ?  
L'ESPRIT, L'ÂME, CETTE PART IMMATÉRIEL-  
LE DE L'HOMME EST RESTÉE EN ARRIÈRE.





CES MALHEUREUX SONT DES BLESSÉS,  
DES ÉCARTELÉS, DES DÉCHIRÉS. PLACÉS  
DANS UN MILIEU OFFRANT TOUS LES CON-  
FORTS IMAGINABLES, UNE SEULE CHOSE LEUR  
MANQUE . LA SIGNIFICATION DE LEUR PROPRE  
EXISTENCE ! . . . OR, CETTE RÉPONSE-LÀ, CET-  
TE RÉPONSE VITALE, SEUL L'ESPRIT PEUT LA  
LEUR DONNER. NOTEZ QUE LA PLUPART DE NOS  
MALADES ONT ESSAYÉ DE RETROUVER UN  
ÉQUILIBRE, MAIS TOUJOURS PAR DES MOYENS  
MATÉRIELS, ALORS QU'IL FALLAIT ALLER  
DANS L'AUTRE SENS, ET AMÉLIORER LE  
PSYCHISME . . .



TENEZ, PARMI NOS MALADES, LES UNS  
SONT DOPÉS AU MAXIMUM D'AMPHÉTAMINES,  
LES AUTRES ONT SUBI DES ÉLECTROCHOCS ,  
D'AUTRES ENCORE SONT SATURÉS DE GLUTA-  
MIQUES, ET JE NE PARLE PAS DE CEUX QUE  
LA PSYCHANALYSE A TENTÉ DE RETAPER EN  
MISANT SUR L'INTELLECT... MAIS IL N'Y A  
RIEN À FAIRE , WILDORF, LES ENFANTS DE  
NOTRE CIVILISATION SONT DÉSAC-  
CORDÉS . . .





ON VOIT DES GENS INTELLIGENTS QUI SE  
PENCHENT SUR LES HOROSCOPES, D'AUTRES  
QUI SE JETTENT DANS LA SCIENCE, D'AU-  
TRES ENCORE QUI FOUILLENT LES MYSTÈ-  
RES DE L'OCCULTISME, QUE CHERCHENT-  
ILS ? LA CERTITUDE D'UN ORDRE SUPÉ-  
RIEUR QUI EXPLIQUE NON SEULEMENT  
LEUR PRÉSENCE EN CE MONDE, MAIS LA  
VALEUR SACRÉE DE CETTE PRÉSENCE ET  
LA LOI EN JUSTICE, DE COMPRÉHENSION,  
D'AMOUR QUI LA RÉGIT.

VOUS N'ARRÊTEREZ JA-  
MAIS LE PROGRÈS.

JE L'ESPÈRE BIEN ! MAIS  
ON VA S'APERCEVOIR QUE LE PRO-  
GRÈS VÉRITABLE EST AUSSI D'AILLEURS  
QUE DANS LA TECHNIQUE. QUAND LE PRO-  
GRÈS MATÉRIEL EST DEVENU L'ENNEMI  
DÉCLARÉ DE L'HOMME, CE N'EST PLUS  
LE PROGRÈS, C'EST LE SABOTAGE,  
LA DESTRUCTION .

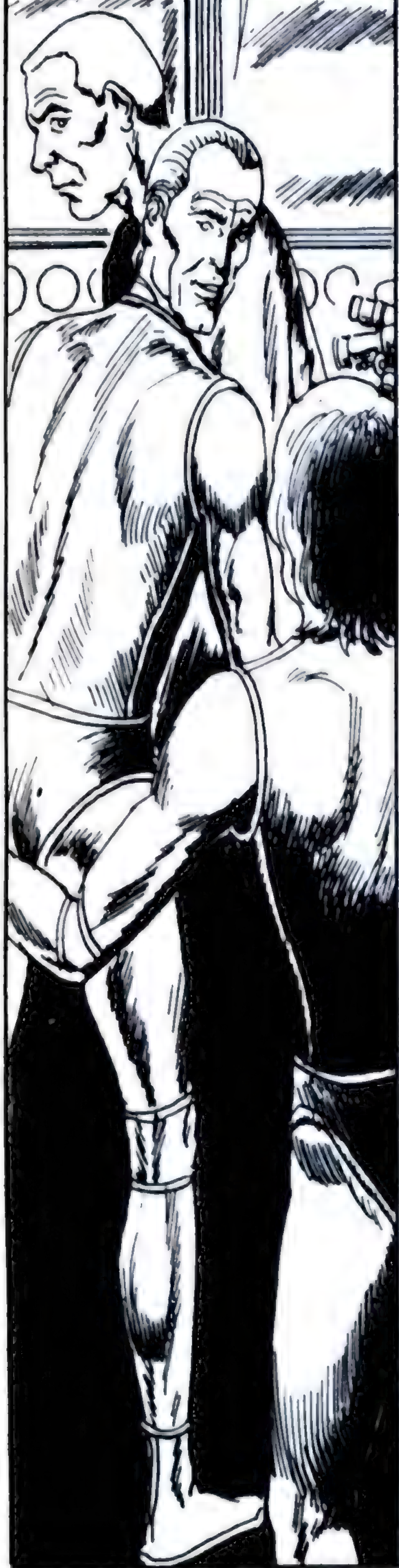
LA SCIENCE NE. . .

MAIS OUI, MAIS OUI,  
ON LE SAIT. EST-CE QUE VOUS DON-  
NERIEZ UNE LAME DE RASOIR EN GUISE  
DE JOUET À UN ENFANT ? . . . NON,  
N'EST-CE PAS ? POUR MANIER UN OUTIL  
AUSSI REDOUTABLE, IL FAUT AVOIR LA  
MATURITÉ DE L'ADULTE. VOILÀ LE PRO-  
BLÈME . LA CIVILISATION N'A PAS ENCO-  
RE L'ÂGE ADULTE PAR RAPPORT À CE  
QUE LA SCIENCE LUI MET DANS  
LES MAINS.



IL FOURRAGEA DANS SA TIGNASSE, RÉFLÉCHIT UNE DEMI-SECONDE, PUIS JETA D'UN TON ROGUE EN S'ÉLOIGNANT...

EXCUSEZ-MOI  
UN INSTANT...



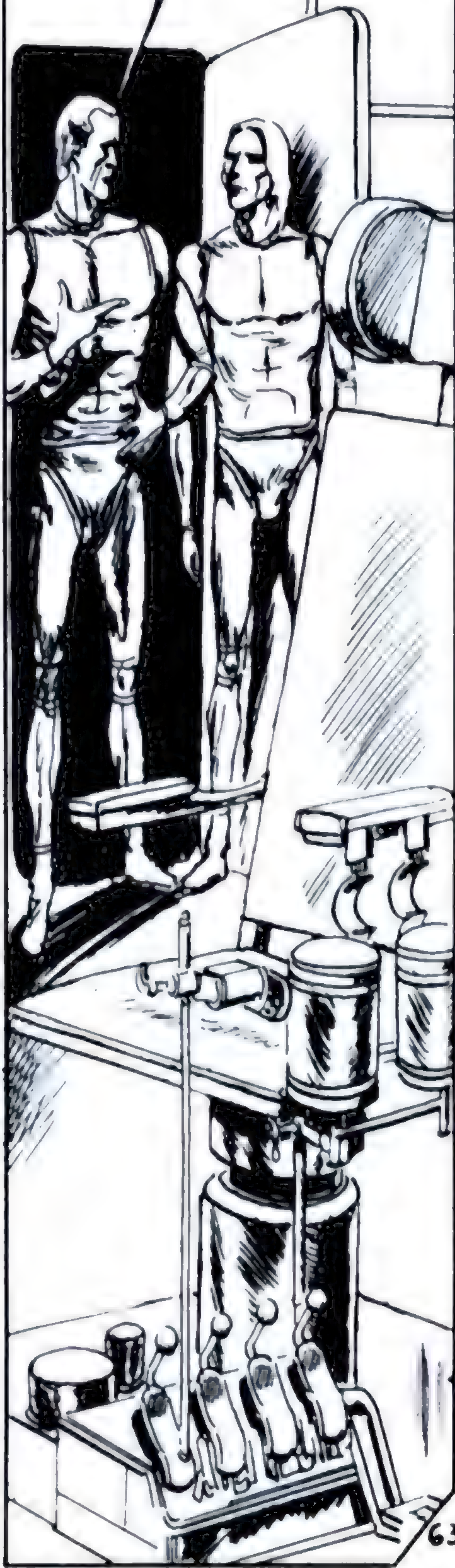
ILS S'APPROCHA DE GOSSELET, LUI DIT QUELQUES MOTS TOUT BAS. GOSSELET PARUT D'ABORD MÉCONTENT, MAIS BERTHOLD DISCUTA ET FINIT PAR CONVAINCRE LE VIEUX SAVANT QUI ACQUIESÇA D'UN HOCHEMENT DE TÊTE. BERTHOLD, REJOIGNANT WILDORF, LUI DIT...

ENEZ INSPECTEUR,  
NOUS ALLONS VOUS MON-  
TRER AUTRE CHOSE ET  
VOUS ME COMPRENDREZ  
PEUT-ÊTRE MIEUX.



IL ENTRAÎNA WILDORF HORS DU LABORATOIRE, LE GUIDA À TRAVERS LES COULOIRS, LE FIT ENTRER DANS UNE PIÈCE RECTANGULAIRE.

ASSEYEZ-VOUS DANS CE  
FAUTEUIL. ET N'AYEZ PAS  
PEUR, CE N'EST QU'UNE PE-  
TITE EXPÉRIENCE.





APRÈS DIX MINUTES D'IM-  
MOBILITÉ DANS UN SILEN-  
CE ÉNIGMATIQUE, WIL-  
DORF SE HASARDA QUAND  
MÊME À DEMANDER...

VOUS ATTENDEZ  
QUELQU'UN ?...

OUI, MON BEAU-FRÈRE,  
HERBERT VAN BURG. IL VA  
D'AILLEURS ARRIVER.

EFFECTIVEMENT, VAN BURG  
FIT SON ENTRÉE EN COMPA-  
GNIE DE GOSSELET. VAN  
BURG PORTAIT SOUS SON  
BRAS UN GROS LIVRE.

DES IMAGES POUR  
L'ENFANT SAGE.











WILDORF, MAL À L'AISE,  
SE MOUILLA LES LÈVRES  
ET, D'UN GESTE MACHI-  
NAL SE PASSA LA MAIN  
SUR LE FRONT.

CETTE EXPÉRIENCE ME TROUBLE.  
J'ÉPROUVE UN LÉGER SENTIMENT DE  
FATIGUE, D'ACCABLEMENT.



IL RESPIRA PLUS PRO-  
FONDÉMENT.

EH BIEN ?

C'EST BIZARRE, EN EFFET... OUI  
IL EST BLANC AVEC DES TACHES VER-  
TES... MAIS POURQUOI INDIQUE-T-ON  
ICI QU'IL EST JAUNE AVEC DES TA-  
CHES ROUGES ?...

SIMPLE QUESTION  
D'APPRÉCIATION.





HERBERT VAN BURG  
GROMMELA D'UN TON  
MÉCONTENT. . .

VOUS NE CROYEZ  
PAS QUE ÇA SUFFIT,  
CHARLES ? . . .



DEUX MINUTES PLUS TARD,  
WILDORF, ABASOURDI, CONS-  
TATA QUE LE PAPILLON  
ÉTAIT DE NOUVEAU JAUNE  
ET ROUGE. IL LEVA LES  
YEUX VERS BERTHOLD.

VOUS M'AVEZ HYPNOTISÉ,  
N'EST-CE PAS ?

MÊME PAS ! C'EST LA SCIENCE,  
MON PAUVRE AMI. LA SCIENCE MER-  
VEILLEUSE ET TOUTE PUISSANTE...





GOSSELET S'APPROCHA ET MONTRA L'APPAREIL QU'IL AVAIT DISSIMULÉ JUSQUE LÀ DERRIÈRE SON DOS.

C'EST LE BRAIN-MASTER... NOUS AVONS CAPTÉ VOTRE LONGUEUR D'ONDE CÉRÉBRALE, PUIS, AU MOYEN DE CET INSTRUMENT, NOUS VOUS AVONS SUGGÉRÉ LES SENSATIONS QUE NOUS VOULIONS VOUS FAIRE ÉPROUVER... VOULEZ-VOUS TENTER UNE AUTRE EXPÉRIENCE ? . . .

AVEC UN BRAIN-MASTER, ON VOUS FERA DIRE ET PENSER LE CONTRAIRE DE CE QUE VOUS VOULEZ PENSER ET DIRE. LE MANIEMENT DE L'APPAREIL EST ENFANTIN, À PEINE PLUS COMPLEXE QUE LE MANIEMENT D'UN ÉMETTEUR D'IMPULSIONS DE CONTRÔLE COMME ON EN UTILISE DANS LES LABORATOIRES ATOMIQUES ... DEMAIN, SI NOUS LANÇONS CE PETIT COFFRE SUR LE MARCHÉ, LES GENS DIRONT BLANC POUR NOIR, OUI POUR NON, OU TOUT CE QU'ON VOUDRA LEUR FAIRE DIRE MALGRÉ EUX . . .

VOUS VOYEZ QUE LA SCIENCE N'EST PAS AU BOUT DE SES POSSIBILITÉS ! VOUS VOYEZ AUSSI COMBIEN LA CIVILISATION VA S'ENRICHIR AVEC UN INSTRUMENT DE CE GENRE ?...

JE N'AI PAS BESOIN DE CES SARCASMES POUR ME RENDRE COMPTE À QUEL POINT BERTHOLD A RAISON. SI LA SCIENCE DOTE LA FOULE DE CES APPAREILS, IL N'Y A PLUS DE VIE SOCIALE POSSIBLE. LA VÉRITÉ NE SERA PLUS QU'UNE PIROUETTE PERPÉTUELLE SELON LE BON PLAISIR DES POSSESSEURS D'UN DE CES BRAIN-MASTER.



ON FRAPPA À LA  
PORTE.

C'EST PRÊT,  
PROFESSEUR.



GOSSELET INTERROGEA  
BERTHOLD. L'ANCIEN  
PRÉSIDENT DIT . . .

PARFAIT. FAITES-LE  
VENIR DANS SOIXANTE  
SECONDES.



L'ASSISTANT SE RETIRA.  
BERTHOLD PRIA WILDORF  
DE QUITTER LE FAUTEUIL.

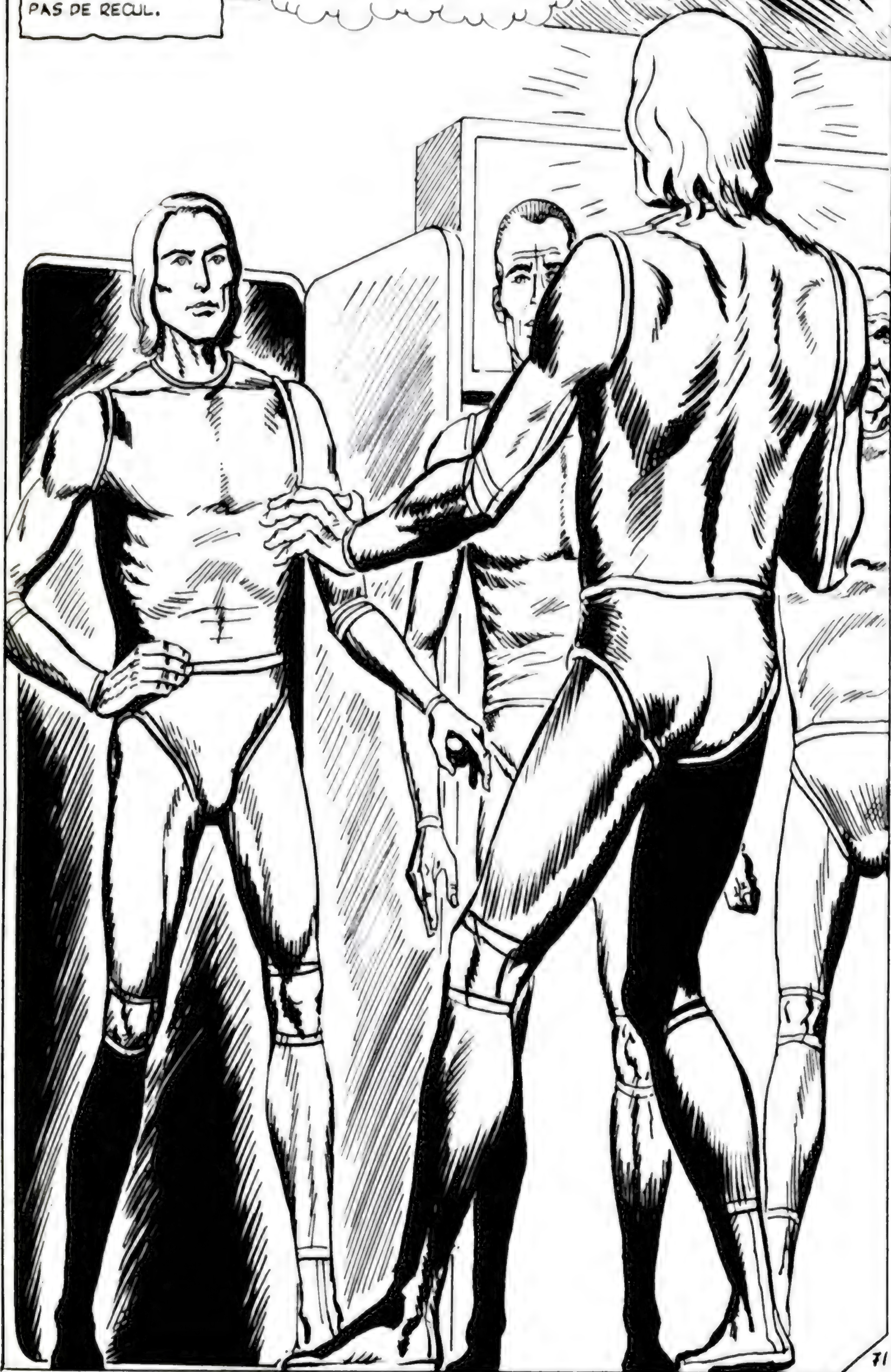
JE VAIS VOUS PRÉSEN-  
TER UN AMI. JE CROIS QUE  
VOUS LE CONNAISSEZ,  
D'AILLEURS. . .





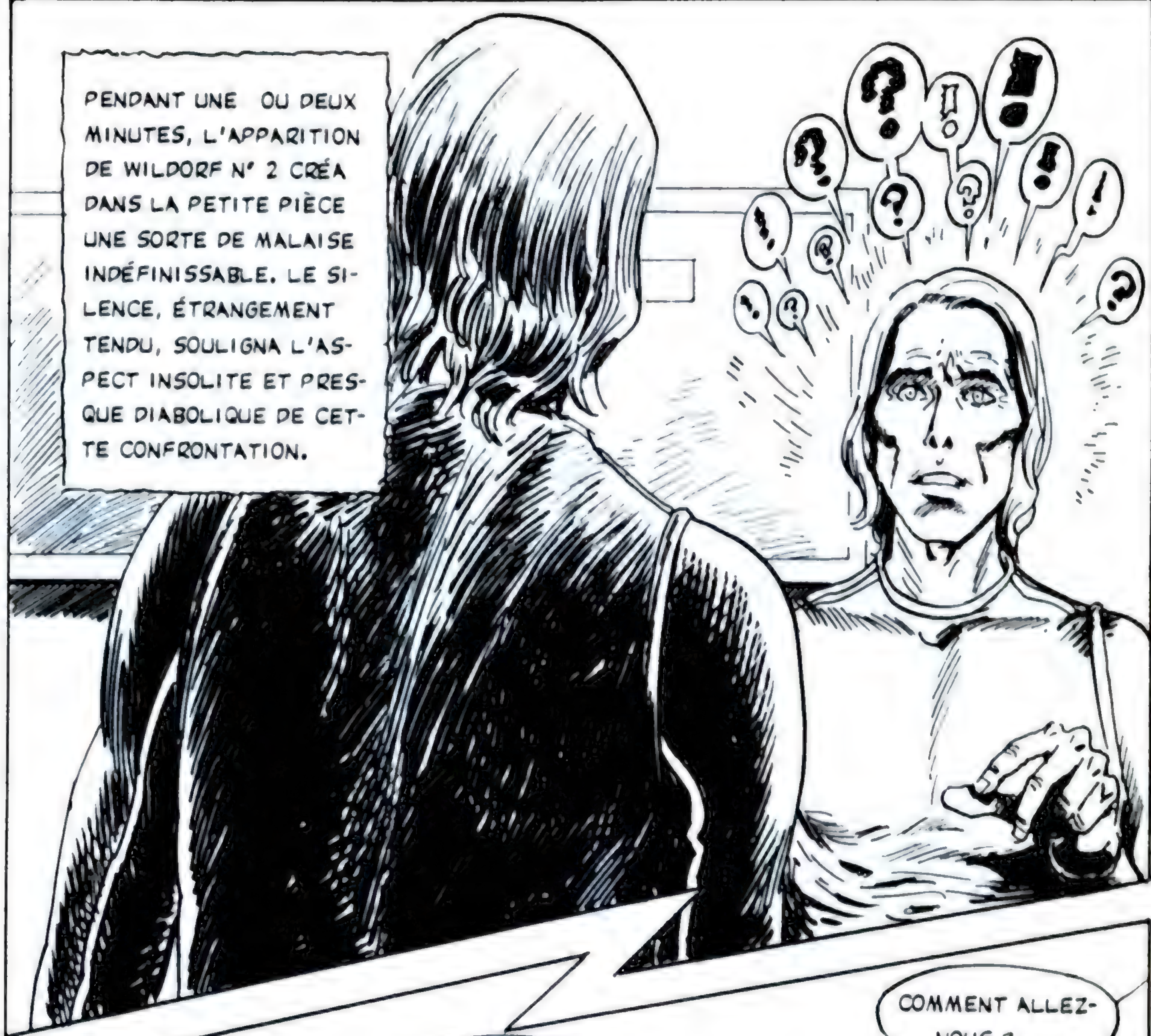
UNE MINUTE PASSA.  
PUIS LA PORTE S'OU-  
VRIT. WILDORF NE  
PUT RÉPRIMER UN  
PAS DE REÇUL.

L'HOMME QUI VIENT  
D'ENTRER ET QUI S'AVANCE,  
C'EST MOI-MÊME !...





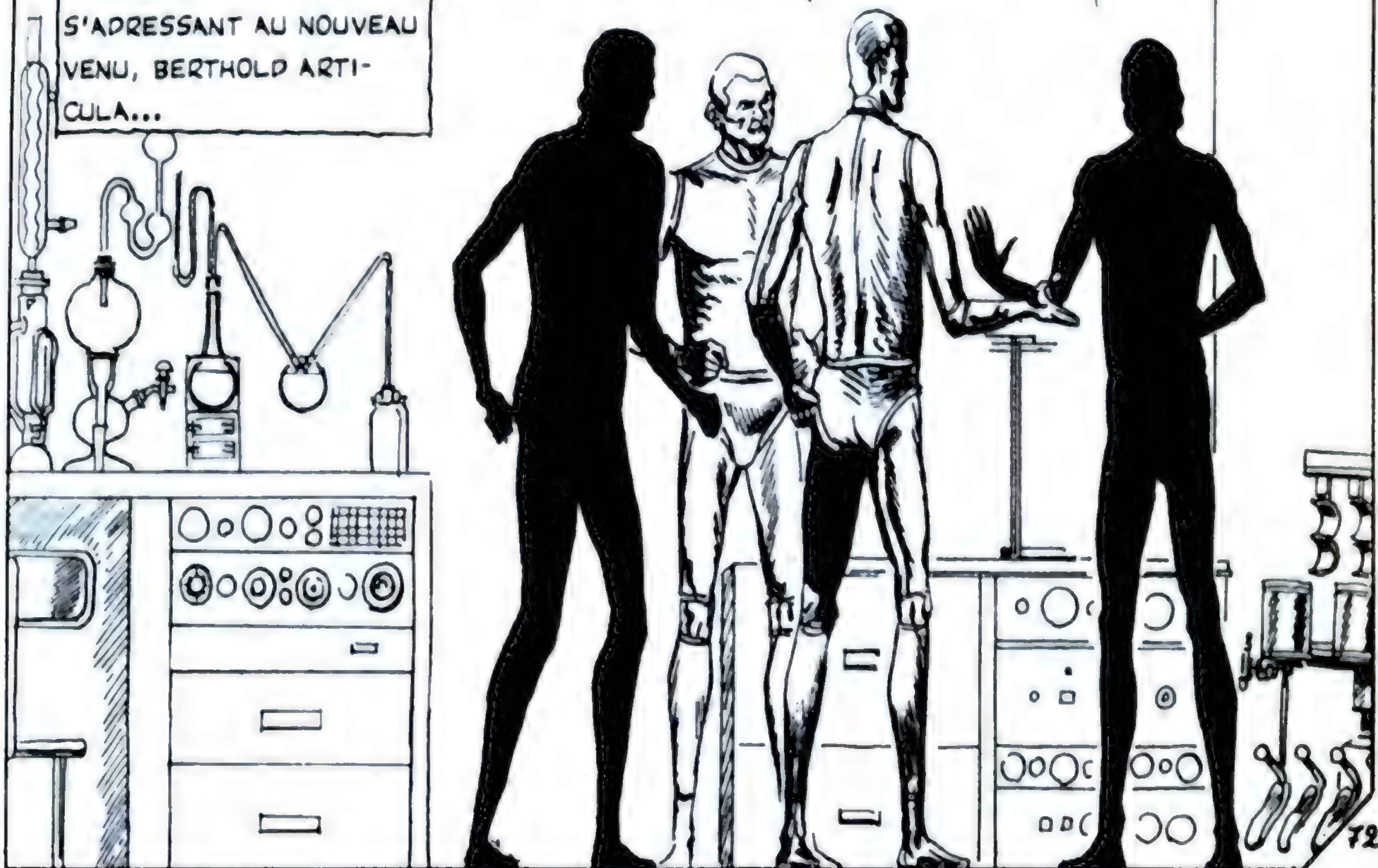
PENDANT UNE OU DEUX MINUTES, L'APPARITION DE WILDORF N° 2 CRÉA DANS LA PETITE PIÈCE UNE SORTE DE MALAISE INDÉFINISSABLE. LE SILENCE, ÉTRANGEMENT TENDU, SOULIGNA L'ASPECT INSOLITE ET PRESQUE DIABOLIQUE DE CETTE CONFRONTATION.



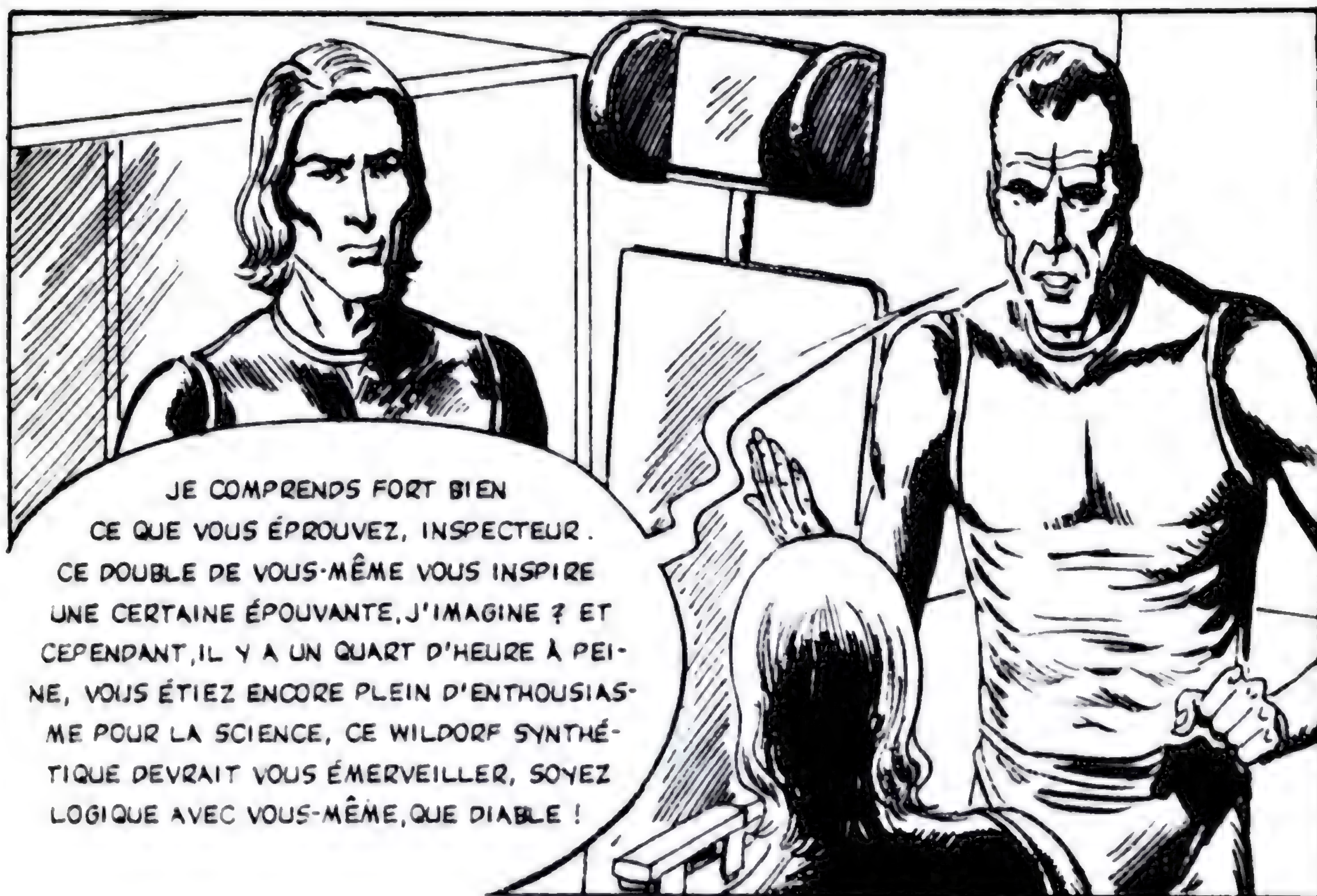
LES REGARDS DES TÉMOINS ALLAIENT DE WILDORF À L'AUTRE. ENFIN, S'ADRESSANT AU NOUVEAU VENU, BERTHOLD ARTICULA...

HELLO , HANS ?  
COMMENT ALLEZ-VOUS ?

COMMENT ALLEZ-VOUS ?...







JE COMPRENDS FORT BIEN  
CE QUE VOUS ÉPROUVEZ, INSPECTEUR.  
CE DOUBLE DE VOUS-MÊME VOUS INSPIRE  
UNE CERTAINE ÉPOUVANTE, J'IMAGINE ? ET  
CEPENDANT, IL Y A UN QUART D'HEURE À PEI-  
NE, VOUS ÉTIEZ ENCORE PLEIN D'ENTHOUSIAS-  
ME POUR LA SCIENCE, CE WILDORF SYNTHÉ-  
TIQUE DEVRAIT VOUS ÉMERVEILLER, SOYEZ  
LOGIQUE AVEC VOUS-MÊME, QUE DIABLE !



LA PORTE S'OUVRIT. UN  
WILDORF N° 3 FIT SON  
ENTRÉE.

ET VOICI UNE AUTRE  
COPIE...

VOUS AVEZ... VOUS AVEZ RÉUSSI  
LA REPRODUCTION SYNTHÉTIQUE  
DES ÊTRES VIVANTS !



C'ÉTAIT FATAL, NON ? SI VOUS AVEZ VOS GRADES SCIENTIFIQUES, VOUS DEVEZ SAVOIR QUE CE GENRE DE PLAISANTERIE ÉTAIT INÉVITABLE... DÈS L'INSTANT OÙ LES PRÉCURSEURS FRAENKEL, ET WILLIAMS AVAIENT RÉUSSI À TRANSFORMER DES ÉLÉMENTS INANIMÉS EN PARTICULES VIVANTES, TOUT DEVENAIT POSSIBLE DANS CET ORDRE D'IDÉES... VOS COPIES SE TROUVAIENT DÉJÀ EN PUISSANCE DANS LE TUBE À ESSAI DE NOS DEUX CHERCHEURS DU XXE SIÈCLE. (1)

WILDORF NE TROUVANT RIEN À RÉPONDRE, L'ANCIEN PRÉSIDENT CONTINUA...

ON A TÂTONNÉ PENDANT DEUX CENTS ANS DANS LES LABORATOIRES D'AVANT-GARDE, MAIS MAINTENANT, ÇA Y EST. L'ACIDE NUCLÉIQUE A LIVRÉ SES MYSTÈRES.

EN PENSÉE, WILDORF IMAGINA LES CONSÉQUENCES HALLUCINANTES DE CETTE DÉCOUVERTE. ET, COMME IL RÉFLÉCHISSAIT TOUT HAUT SANS MÊME S'EN RENDRE COMPTE, IL MURMURA D'UNE VOIX INTERDITE. . .

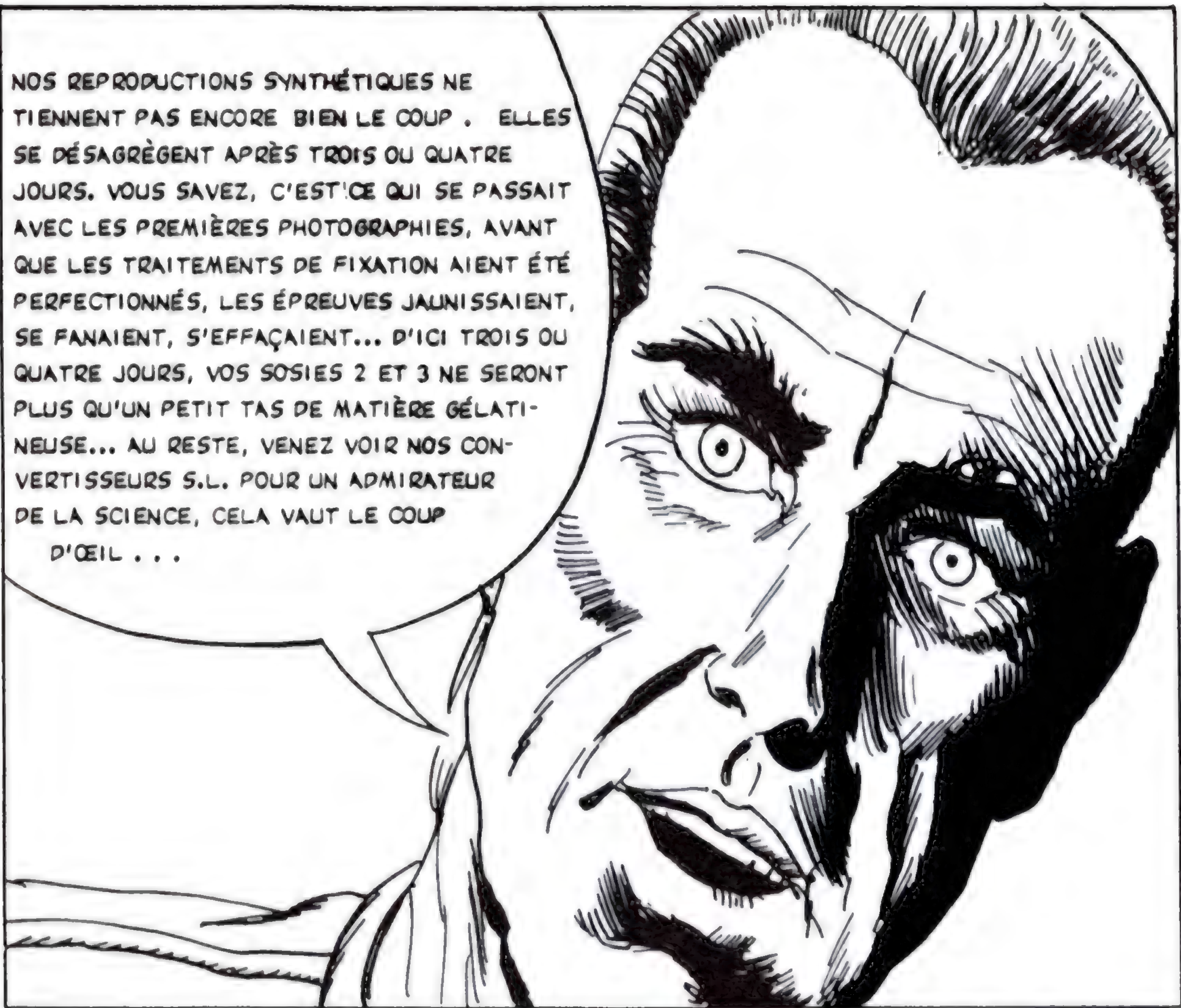
AVEC UNE INVENTION PAREILLE, VOUS ÊTES MAÎTRES DE L'UNIVERS. . . TOUTES LES MANŒUVRES, TOUTES LES CONSPIRATIONS VOUS SONT DÉSORMAIS POSSIBLES... SI CELA VOUS EST UTILE, VOUS POURREZ SUBSTITUER AUX SÉNATEURS DU CONSEIL SUPRÊME DES DOUBLES QUI SERONT À VOS ORDRES.

(1) C'EST EN 1955 QUE, POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MONDE, LA SCIENCE A "RECRÉÉ" LA VIE, AUX LABORATOIRES DE L'UNIVERSITÉ DE CALIFORNIE, À BERKELEY. CETTE EXPÉRIENCE ÉTAIT DIRIGÉE PAR LE PROFESSEUR WENDEL STANLEY, PRIX NOBEL EN SCIENCE.

PAS ENCORE, MAIS CELA VIENDRA. POUR LE MOMENT, NOUS N'EN SOMMES QU'AU STADE DES MISES AU POINT. . .



NOS REPRODUCTIONS SYNTHÉTIQUES NE  
TIENNENT PAS ENCORE BIEN LE COUP . ELLES  
SE DÉSAGRÈGENT APRÈS TROIS OU QUATRE  
JOURS. VOUS SAVEZ, C'EST CE QUI SE PASSAIT  
AVEC LES PREMIÈRES PHOTOGRAPHIES, AVANT  
QUE LES TRAITEMENTS DE FIXATION AIENT ÉTÉ  
PERFECTIONNÉS, LES ÉPREUVES JAUNISSAIENT,  
SE FANAIENT, S'EFFAÇAIENT... D'ICI TROIS OU  
QUATRE JOURS, VOS SOSIES 2 ET 3 NE SERONT  
PLUS QU'UN PETIT TAS DE MATIÈRE GÉLATI-  
NEUSE... AU RESTE, VENEZ VOIR NOS CON-  
VERTISSEURS S.L. POUR UN ADMIRATEUR  
DE LA SCIENCE, CELA VAUT LE COUP  
D'ŒIL . . .



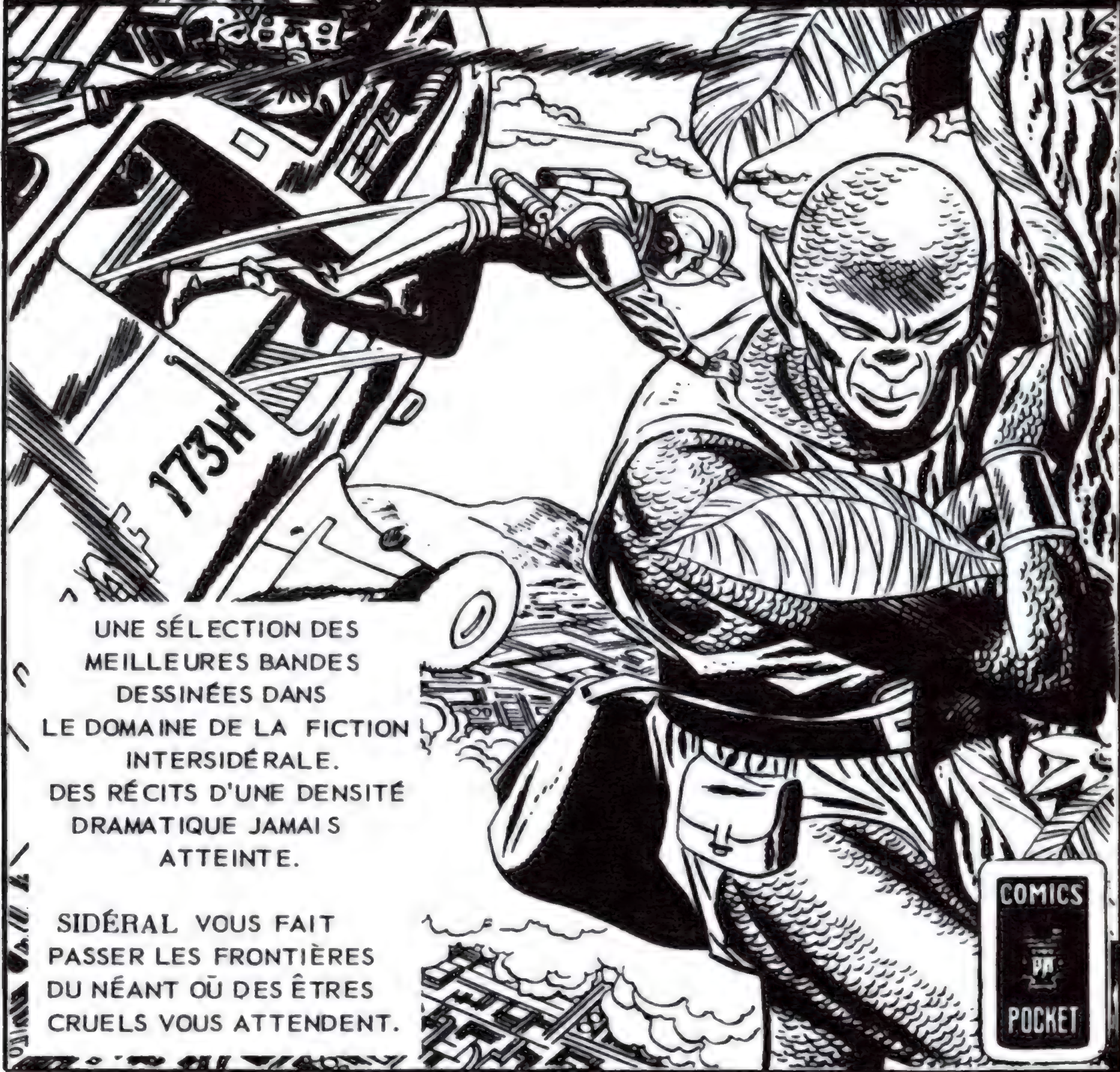
IL ENTRAÎNA WILDORF  
VERS LA SORTIE, MAIS  
À CET INSTANT PRÉCIS,  
LA PORTE S'OUVRIT ET  
VIOLA APPARUT. LA JEU-  
NE FILLE ESQUISSA SPON-  
TANÉMENT UN SOUVIRE  
À L'INTENTION DE HANS.





# SIDÉRAL

BANDES DESSINÉES  
POUR ADULTES



UNE SÉLECTION DES  
MEILLEURES BANDES  
DESSINÉES DANS  
LE DOMAINE DE LA FICTION  
INTERSIDÉRALE.  
DES RÉCITS D'UNE DENSITÉ  
DRAMATIQUE JAMAIS  
ATTEINTE.

SIDÉRAL VOUS FAIT  
PASSER LES FRONTIÈRES  
DU NÉANT OÙ DES ÊTRES  
CRUELS VOUS ATTENDENT.



MAIS SON SOURIRE S'ÉVA-  
NOUIT LORSQU'ELLE APERÇUT  
LES DEUX COPIES DE L'INS-  
PECTEUR. LES NARINES DE  
VIOLA PALPITÈRENT, LA  
JEUNE FILLE FAISAIT UN  
EFFORT POUR MAÎTRISER  
UNE BRUSQUE INDIGNATION.  
SES YEUX ÉTAIENT PLEINS  
DE COLÈRE.

OH PÈRE !

ELLE PIVOTA SUR SES  
TALONS ET SORTIT EN  
CLAQUANT LA PORTE.  
BERTHOLD EXPLIQUA  
À WILDORF. . .

SLAM

MA FILLE NOUS EN VEUT TER-  
RIBLEMENT DE TRAVAILLER SUR CES  
PROBLÈMES DE REPRODUCTIONS SYNTHÉ-  
TIQUES. ET POURTANT, ELLE S'EST TOU-  
JOURS PASSIONNÉE POUR LA SCIENCE. . .

ELLE A RAISON ! CE N'EST PLUS DE  
LA SCIENCE, C'EST DE L'ESCROQUERIE,  
DE LA PRESTIDIGITATION !...



PARLEZ-EN, VOUS ! SANS  
VOTRE PRÉCIEUX CONCOURS, NOUS  
N'AURIONS JAMAIS PU RÉALISER  
NOTRE S.L.

JUSTEMENT, JE M'EN VEUX  
D'AVOIR MARCHÉ DANS VOS INVEN-  
TIONS DIABOLIQUES... SI J'ÉTAIS  
SEULEMENT UN PEU MOINS FOU,  
J'AURAIS MIS LE FEU À VOS SA-  
TANÉES MACHINES...



BERTHOLD SE GRATTA LA  
TÊTE. PUIS, HAUSSANT  
LES ÉPAULES, IL SAISIT  
LE BRAS DE WILDORF ET  
POUSSA L'INSPECTEUR  
HORS DE LA PIÈCE.

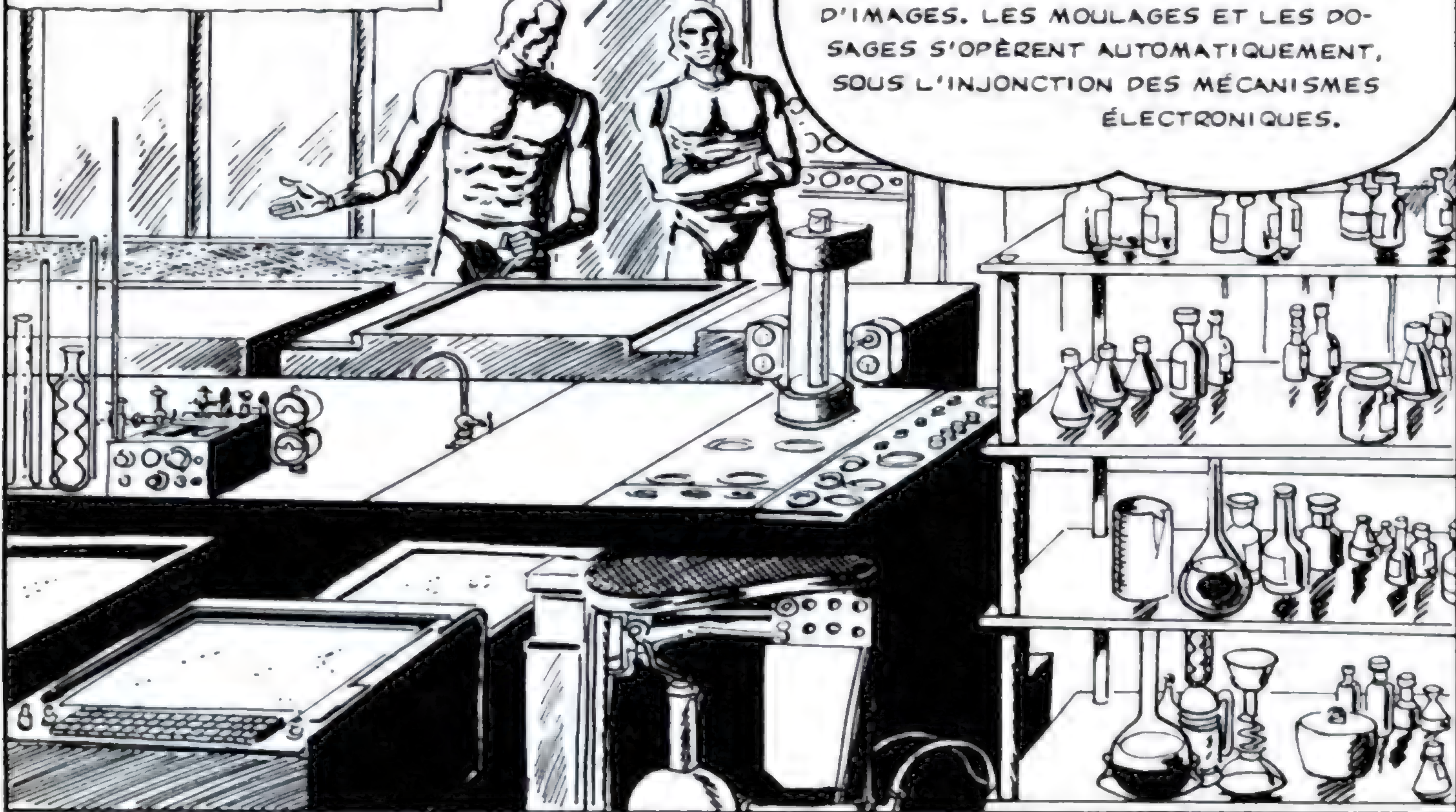
VENEZ !





LES APPAREILS COMPLI-  
QUÉS DU CONVERTISSEUR  
S.L. SE TROUVAIENT DANS  
LE LABO VOISIN. WILDORF  
N'EUT AUCUNE PEINE À  
COMPRENDRE LE MÉCA-  
NISME DE LA SURPRENANTE  
MACHINE.

LE PRINCIPE DE BASE DE S.L.  
S'APPARENTE À CELUI DE N'IMPORTE  
QUEL POSTE DE TÉLÉRELIEF, AVEC  
CETTE DIFFÉRENCE QUE LES MODULA-  
TIONS ENREGISTRÉES D'APRÈS LE MO-  
DÈLE VIVANT, SONT TRANSMISES DANS  
UNE MATRICE DE CRÉATION AU LIEU DE  
TRAVERSER UN SIMPLE CONVERTISSEUR  
D'IMAGES. LES MOULAGES ET LES DO-  
SAGES S'OPÈRENT AUTOMATIQUEMENT,  
SOUS L'INJONCTION DES MÉCANISMES  
ÉLECTRONIQUES.



VOULEZ-VOUS ASSISTER AU FONCTION-  
NEMENT DU S.L. D'APRÈS VOTRE EN-  
REGISTREMENT ?

EUH... NON, J'AI PARFAI-  
TEMENT COMPRIS.

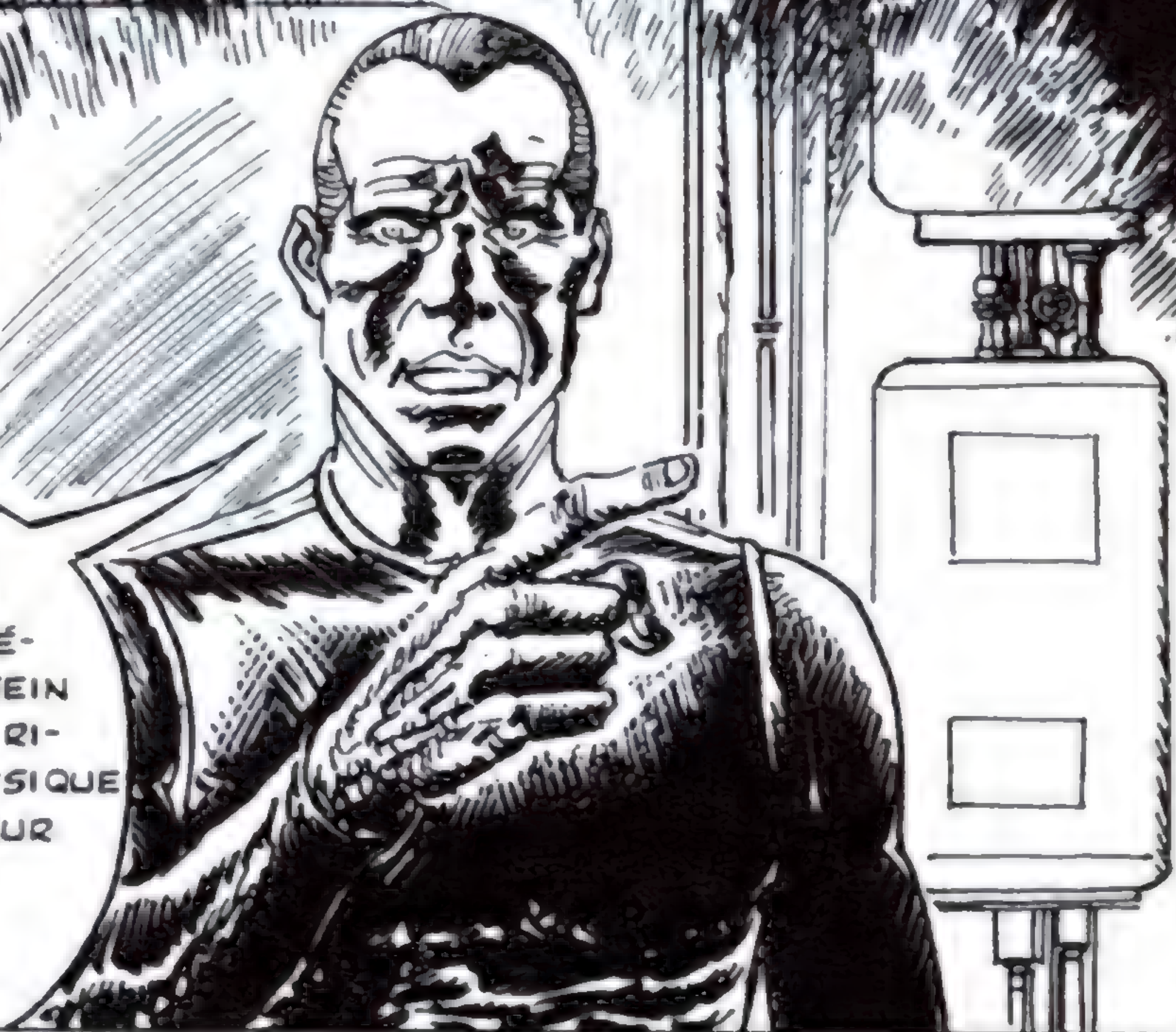
QU'EST-CE QUE VOUS  
EN PENSEZ ?

EH BIEN, C'EST PLUTÔT IMPRES-  
SIONNANT. SURTOUT SI L'ON SONGE  
AUX APPLICATIONS PRATIQUES DE  
CET APPAREIL.



DE FAIT, APRÈS CET-  
TE DÉMONSTRATION  
SPECTACULAIRE, WIL-  
DORF SE SENTAIT DIAN-  
TREMMENT ÉBRANLÉ.  
BERTHOLD AFFIRMA...

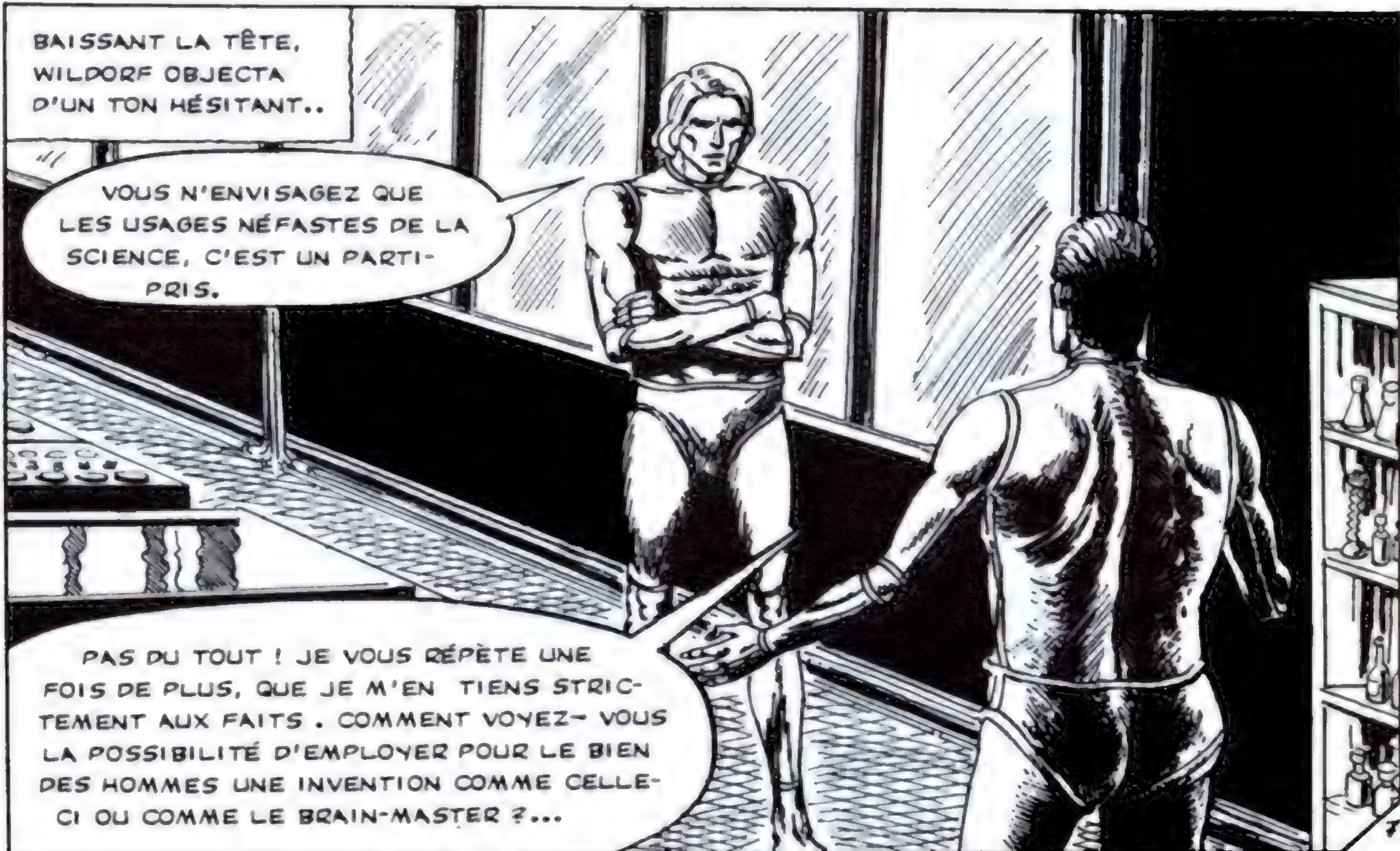
UN MILLIER DE S.L.  
ET QUELQUES MILLIERS DE BRAIN-  
MASTER SUFFIRONT POUR CHANGER LE  
MONDE EN UN IMMENSE DOMAINE D'ALIÉ-  
NÉS... ET NOTEZ QUE J'UTILISE À DESSEIN  
LE MOT PROPRE. LES HOMMES SERONT RI-  
GOREUSEMENT ALIÉNÉS. LEUR MOI PHYSIQUE  
ET LEUR PERSONNALITÉ MORALE NE LEUR  
APPARTIENDRONT PLUS, CE QUI EST JE  
CROIS, LE SIGNE INDISPUTABLE DE  
LA DÉMENCE.



BAISSANT LA TÊTE,  
WILDORF OBJECTA  
D'UN TON HÉSITANT..

VOUS N'ENVISAGEZ QUE  
LES USAGES NÉFASTES DE LA  
SCIENCE, C'EST UN PARTI-  
PRIS.

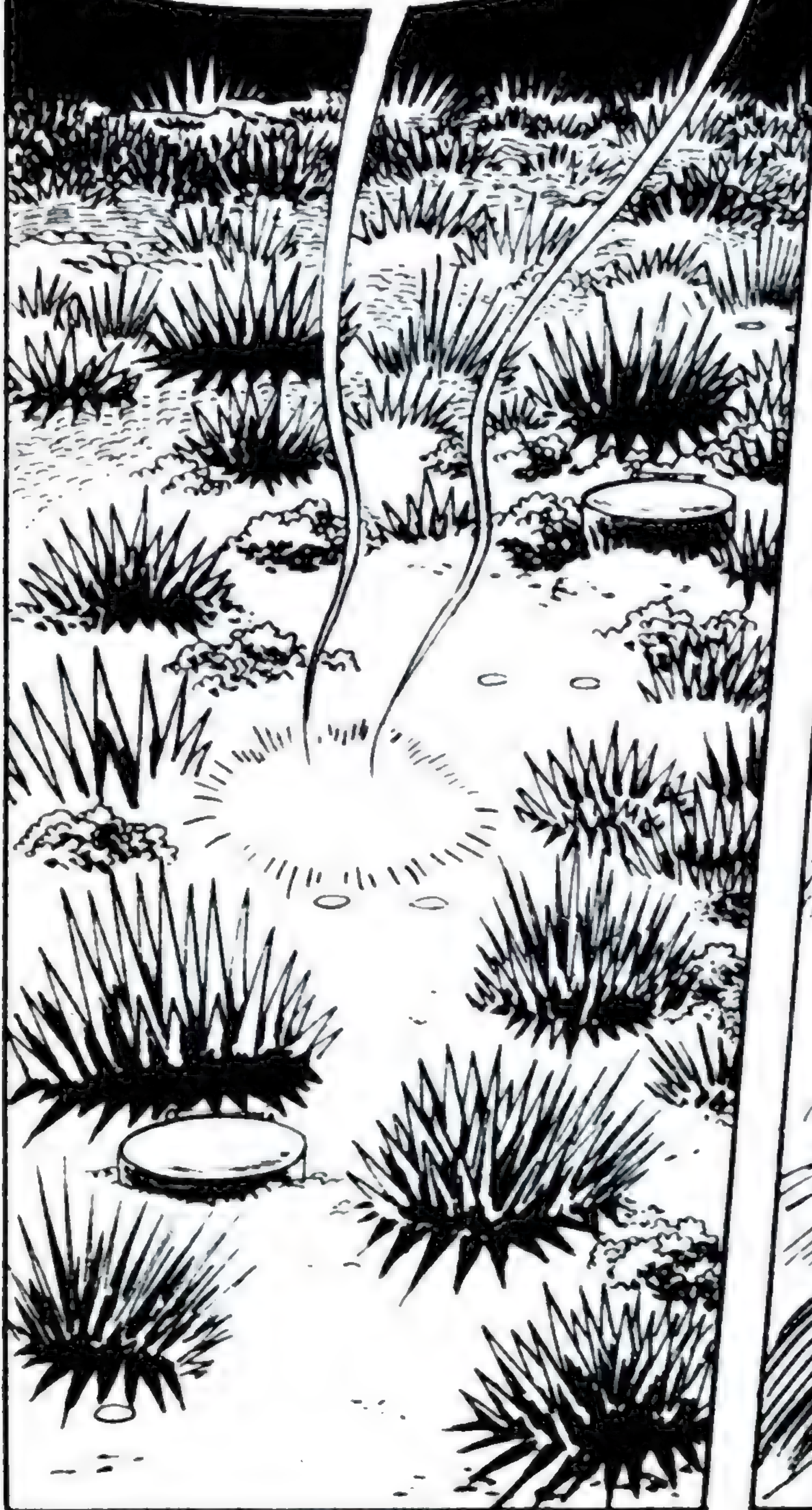
PAS DU TOUT ! JE VOUS RÉPÈTE UNE  
FOIS DE PLUS, QUE JE M'EN TIENS STRIC-  
TEMENT AUX FAITS. COMMENT VOYEZ-VOUS  
LA POSSIBILITÉ D'EMPLOYER POUR LE BIEN  
DES HOMMES UNE INVENTION COMME CELLE-  
CI OU COMME LE BRAIN-MASTER ?...



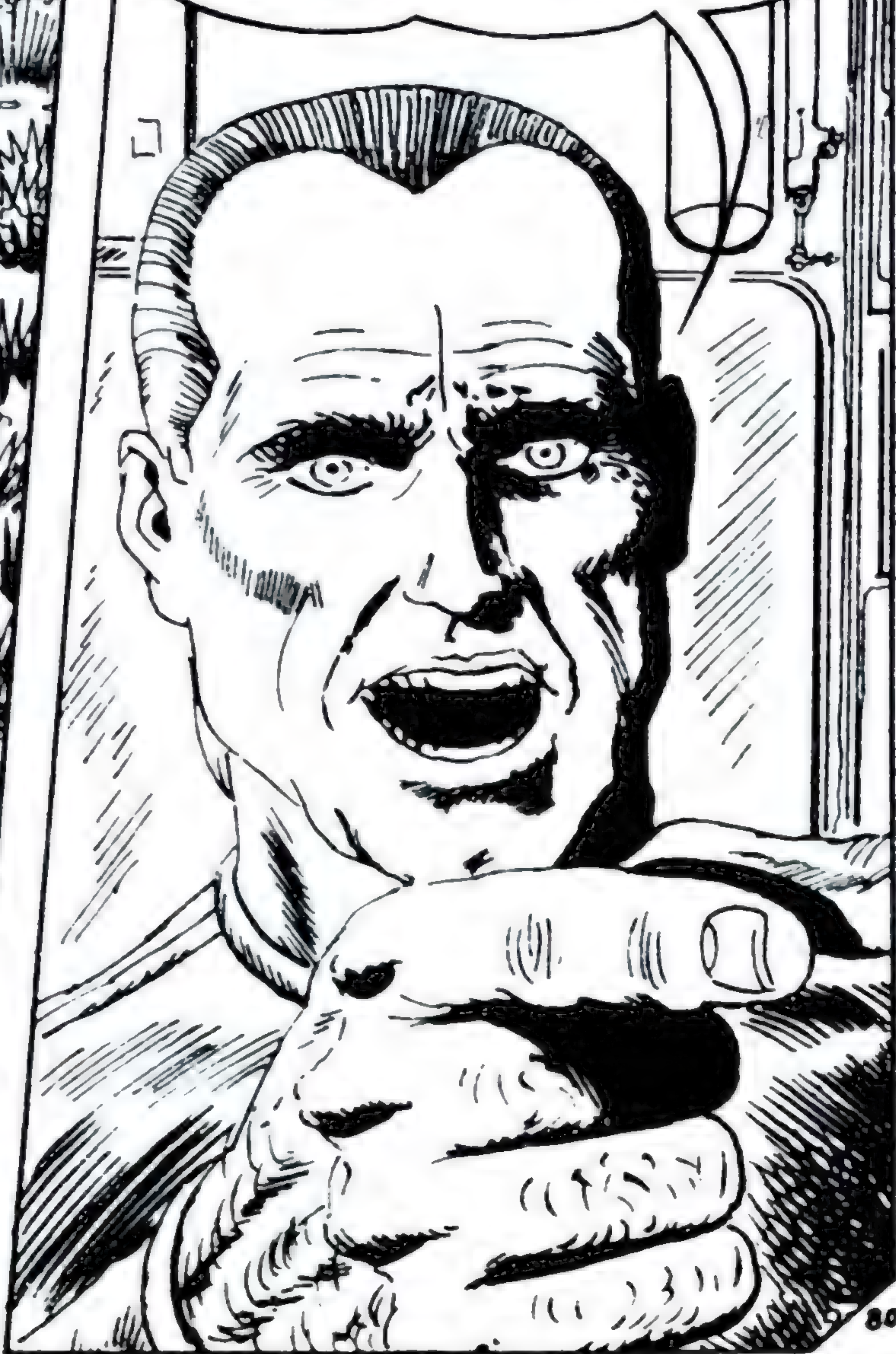


ON A DIT CELA LORSQUE L'ÈRE ATOMIQUE A COMMENCÉ.

OUI, EN EFFET ET, À MON AVIS, CELA PROUVE QUE LE VIEIL INSTINCT DE L'HOMME A DEVINÉ CONFUSÉMENT QUE LA SCIENCE, A PARTIR DE CETTE ÉPOQUE, DEVENAIT SON ENNEMIE. LES GRAPHIQUES DE RAMON ZINIZ VOUS DÉMONTRERONT QUE C'EST À CETTE ÉPOQUE-LÀ, JUSTEMENT, QUE LA FOLIE A COMMENCÉ SES RAVAGES.



CROYEZ-MOI, WILDORF, J'AI CONSA-  
CRÉ TOUTE MA VIE À LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE ET, POUR PARLER FRANC,  
LA SCIENCE A ÉTÉ MON DIEU UNIQUE...  
JUSQU'AU JOUR OÙ J'AI DÙ M'AVOUE  
QU'ELLE MENAIT L'HUMANITÉ À SA  
PERTE. LA SCIENCE... VOULEZ-VOUS  
QUE JE VOUS DISE OÙ ELLE EN EST ?  
ELLE A FRANCHI SES PROPRES LIMITES.  
VOILÀ LA VÉRITÉ EN TOUTE CHOSE, IL  
Y A UNE FRONTIÈRE. LA VERTU, SI VOUS  
LA Poussez À SES EXTRÊMES, DEVIENT  
UN VICE, L'ÉCONOMIE DEVIENT L'AVARICE,  
LA SAGESSE DEVIENT FOLIE, ET AINSI DE  
SUITE. C'EST LE STADE DE L'OUTRANCE  
AVEUGLE. LE SCORPION QUI SE DÉTRUIT  
LUI-MÊME. LA SCIENCE EST DEVENUE  
CANCER. SA PROLIFÉRATION DÉTRUIT  
LE RÈGNE DE L'HOMME.



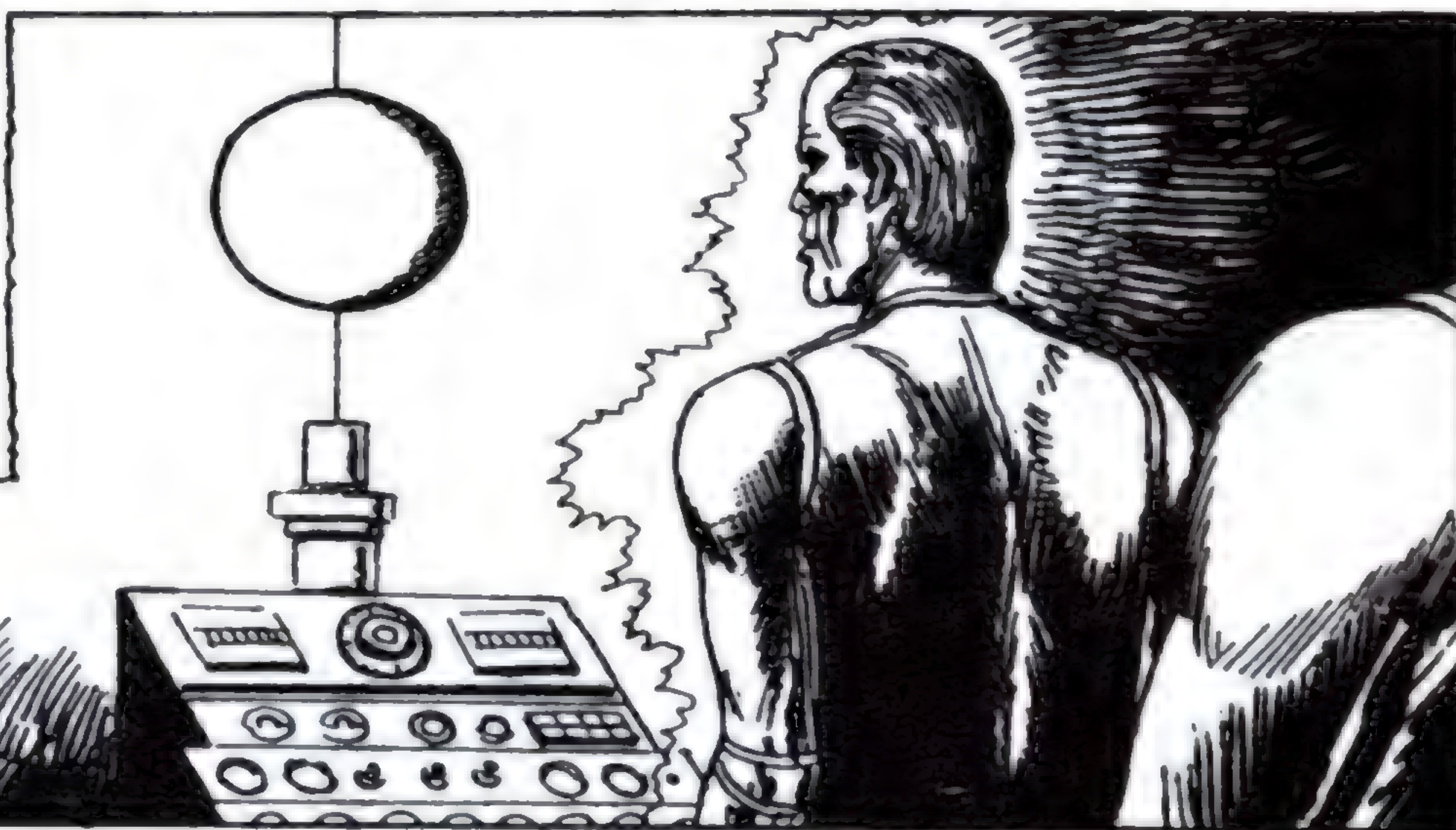


UN SOURIRE PLUTÔT TRISTE, ASSEZ INHABITUEL CHEZ BERTHOLD CRISPA LES TRAITES BURINÉS DE L'ANCIEN HOMME D'ÉTAT.

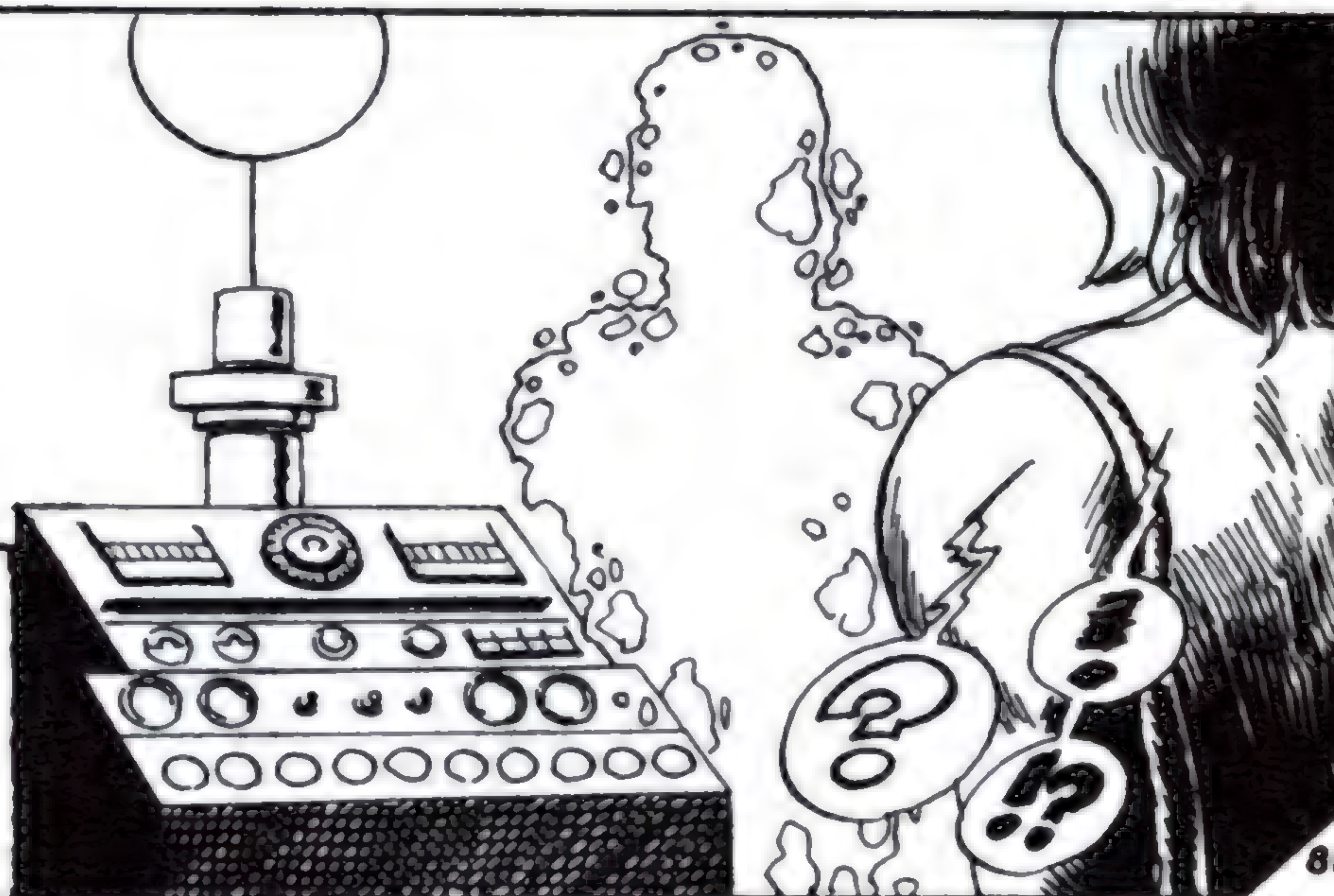
REGARDEZ, WILDORF...



IL TOURNA UN GROS BOUTON GRADUÉ, S'ÉCARTÀ DE DEUX MÈTRES ET SE PLAÇA DANS LE FAISCEAU D'UN GLOBE LUMINEUX À PEINE PLUS GROS QUE LA TÊTE D'UN ENFANT. UN RAYONNEMENT LAITEUX VIBRA AUTOUR DE SON CORPS.



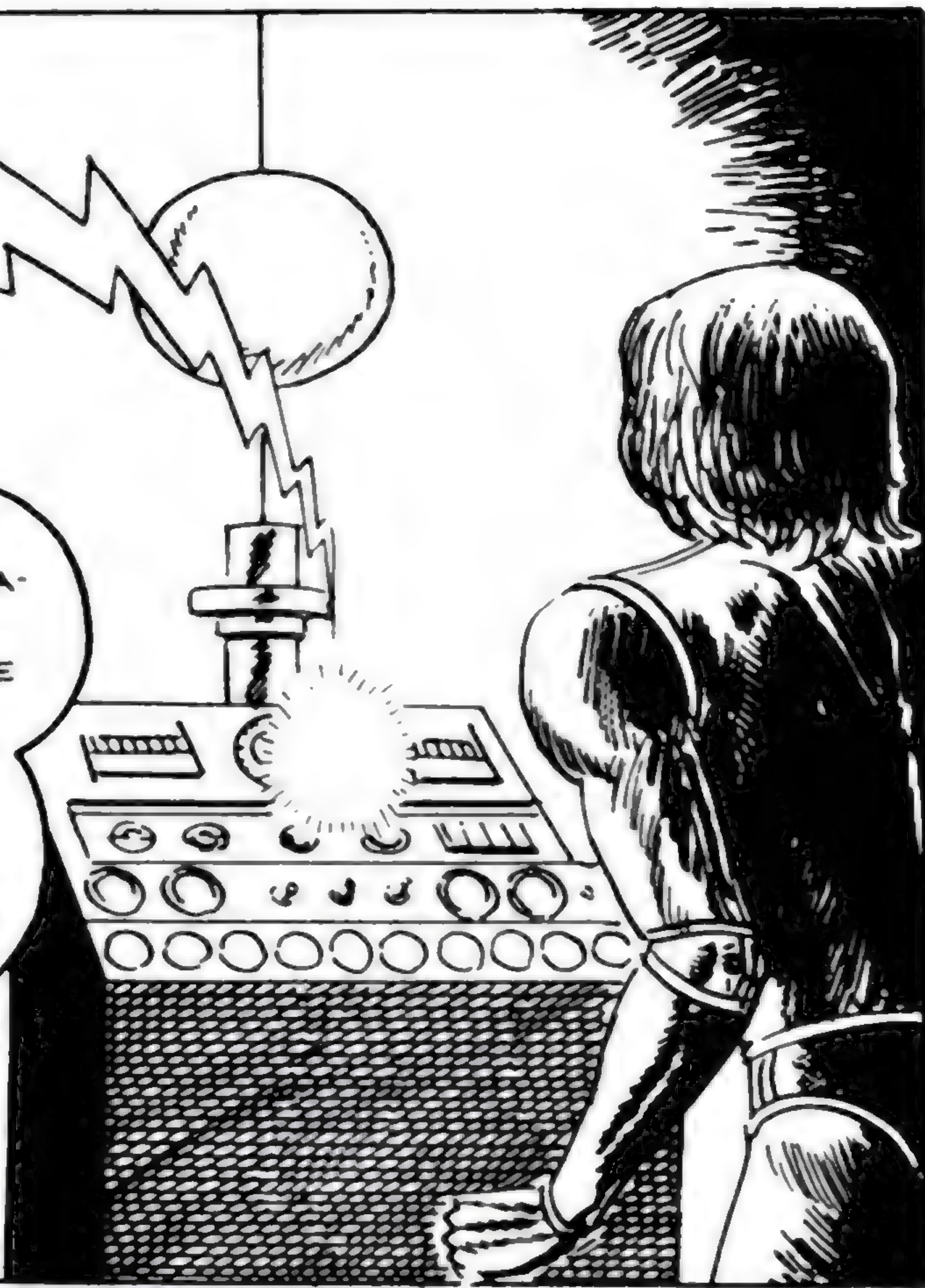
L'EXPÉRIENCE NE DURA QUE QUATRE MINUTES. SOUS LES YEUX ÉCARQUILLÉS DE L'INSPECTEUR, LA SILHOUETTE DE BERTHOLD PARUT SE DISSOUDRE LENTEMENT, SE DÉSAGRÉGER, S'ANÉANTIR...





BIENTÔT, IL N'Y EUT PLUS RIEN QUE CETTE LUMIÈRE OPALINE QUI VIBRAIT SILENCIEUSEMENT. BERTHOLD ÉTAIT DEVENU INVISIBLE...

DANS UN SENS, CE SERAIT FABULEUX SI C'ÉTAIT MOINS DRAMATIQUE... LE RÊVE DES VIEUX ALCHEMISTES, LES PRÉDICTIONS DES VISIONNAIRES FANTASTIQUES TOUT CELA S'EST RÉALISÉ. . . À VRAI DIRE, JE SUIS CONVAINCU QUE LE VIEUX WELLS LE SAVAIT, QUE SON HOMME INVISIBLE N'ÉTAIT PAS UNE UTOPIE. ET CELA M'INCLINE À CROIRE QUE LES DESCRIPTIONS MOYENÂGEUSES D'UN ENFER DÉMENTIEL SUR LA TERRE NE SONT PAS NON PLUS DES DÉLIRES IMAGINATIFS, MAIS DES VISIONS PATHÉTIQUES... FASSE LE CIEL QUE NOUS ARRÊTIONS À TEMPS LE VERTIGE QUI NOUS EMPORTE !. . .



IL Y EUT UN DÉCLIC. LE GLOBE LUMINEUX S'ÉTEIGNIT. BERTHOLD REPRIT PEU À PEU SA CONSISTANCE.



ET MAINTENANT, SI VOUS N'AVEZ PAS ENCORE COMPRIS, JE RENONCE À VOUS CONVAINCRE. QUE DES INDUSTRIELS, DES FINANCIERS, OU MÊME LES PETITES GENS S'INSURGENT CONTRE UNE TRÊVE DE LA TECHNIQUE, JE PUIS LE COMPRENDRE. CES GENS-LÀ SONT EUX-MÊMES ATTEINTS DE PSYCHOSE. ILS SONT FASCINÉS PAR LEURS PETITS PROBLÈMES PERSONNELS, ILS SE CRAMPONNENT DÉSESPERÉMENT AUX POSITIONS ACQUISES ET TOUTE RÉVOLUTION LEUR PARAÎT GÉNÉRATRICE DE DÉSASTRE. MAIS VOUS, WILDORF !... VOUS ÊTES ÉQUILIBRÉ, VOUS AVEZ UNE MATURITÉ MENTALE ROBUSTE. VOUS ÊTES LUCIDE, NON ?...







ILS REGAGNÈRENT EN SILENCE LES APPARTEMENTS DE BERTHOLD. VIOLA LES Y ATTENDAIT, LE DÎNER FUT SERVI AUSSITÔT. VERS LA FIN DU REPAS, L'ANCIEN PRÉSIDENT ANNONÇA QUE LE MISSILE DÉCOLLERAIT À MINUIT POUR RETOURNER À GHARBI.

QUELLE SERA VOTRE ATTITUDE À NOTRE ÉGARD, INSPECTEUR ? DÈS QUE LE MISSILE AURA ATTERRI À GHARBI ET QU'ON VOUS AURA TRANSFÉRÉ À SFAX, VOUS SEREZ LIBRE D'AGIR À VOTRE GUISE. JE NE VOUS CACHE PAS QU'EN DÉNONÇANT NOTRE CONSPIRATION CONTRE LE GOUVERNEMENT, VOUS NOUS CAUSEREZ UN PRÉJUDICE GRAVE... GOSSELET ET DELHUN SERONT LES PLUS MENACÉS. PUISQU'ILS SERONT À SFAX. ZINIZ, WHITE ET MOI-MÊME, NOUS NE REGAGNERONS LA TERRE QU'AU PROCHAIN VOYAGE. NOUS AVONS DES TRAVAUX À TERMINER ICI...



WILDORF, LE FRONT PENCHÉ, RESTA SILENCIEUX.

VOUS ADMETTREZ QUE J'AURAIS PU TRICHER... AVEC UN BRAIN-MASTER, J'AURAIS PU VOUS ARRACHER DE FORCE VOTRE ADHÉSION À NOTRE COMLOT, MAIS JE PRÉFÈRE VOUS LAISSER CHOISIR, C'EST LA SEULE ATTITUDE CONFORME À MES PRINCIPES SPIRITUELS...





LEVANT BRUSQUEMENT LA TÊTE, WIL-DORF REGARDA VIO-LA.

VIOLA ? QUE FERIEZ-VOUS À MA PLACE ? . . . J'AI PRÊTÉ SERMENT DE LOYAUTÉ, JE SUIS POLICIER, MON DEVOIR CONSISTE PRÉCISÉMENT À DÉFENDRE L'AUTORITÉ QUE VOUS ALLEZ ATTAQUER...

MAIS, HANS... POURQUOI ME DEMANDEZ-VOUS CELA À MOI ?...

PARCE QUE JE VOUS AIME, VIOLA. SI JE NE VOUS SUIS PAS ANTIPATHIQUE, AIDEZ-MOI. QUE DOIS-JE FAIRE ? JE SUIS SÛR QUE VOUS NE M'ENGAGEREZ PAS SUR UNE MAUVAISE ROUTE, VOUS.

JE CROIS QUE VOUS DEVEZ OBÉIR À LA VOIX DE VOTRE CONSCIENCE, HANS... SI VOTRE SERMENT VOUS IMPOSE LA LOYAUTÉ VIS-À-VIS DU GOUVERNEMENT, VOUS DEVEZ FAIRE VOTRE DEVOIR. . .





NORMALEMENT, CE CONSEIL INATTENDU ET DONNÉ PAR SA PROPRE FILLE AU JEUNE POLICIER, AURAIT DÛ DÉCLENCHER L'INDIGNATION DE BERTHOLD. MAIS, EN RÉALITÉ, IL NE PARUT NI S'EN ÉTONNER NI S'EN ÉMOUVOIR.

VOILÀ BIEN LES SURPRISES DE LA VIE. . . CELA POURRAIT FAIRE UNE TRAGÉDIE. MA FILLE UNIQUE ACCEPTE L'AMITIÉ ET LES AVEUX DE CELUI-LÀ MÊME QUI EST L'ENNEMI DÉCLARÉ DE SON PÈRE.



LES JOUES DE VIOLA S'EMPOURPRÈRENT. SON VISAGE SI PÂLE LA MINUTE PRÉCÉDENTE, DEVINT ROUGE PRESQUE DERRIÈRE LES OREILLES.

MAIS PÈRE, VOUS NE COMPRENEZ PAS QUE... QUE HANS N'A PAS LES MÊMES MOTIFS QUE NOUS ? LA FAÇON DONT VOUS AVEZ ÉTÉ DESTITUÉ PAR LE CONSEIL SUPRÊME VOUS ACCORDE LE DROIT ET VOUS FAIT MÊME LE DEVOIR DE VOUS RÉVOLTER. POUR HANS, C'EST DIFFÉRENT.

JE SAIS. ET JE N'AIMERAI GUÈRE, JE L'AVOUE DONNER MA FILLE À UN TRAÎTRE. LES SCRUPULES DE NOTRE JEUNE AMI PLAIDENT EN SA FAVEUR... IL N'EN RESTE PAS MOINS QUE TU VAS ÊTRE DÉNONCÉE AUX AUTORITÉS PAR L'HOMME QUI T'AIME, CE QUI NE LAISSE PAS D'ÊTRE PARADOXAL. LE DESTIN AURAIT PU NOUS CHOISIR UN AUTRE ENNEMI.



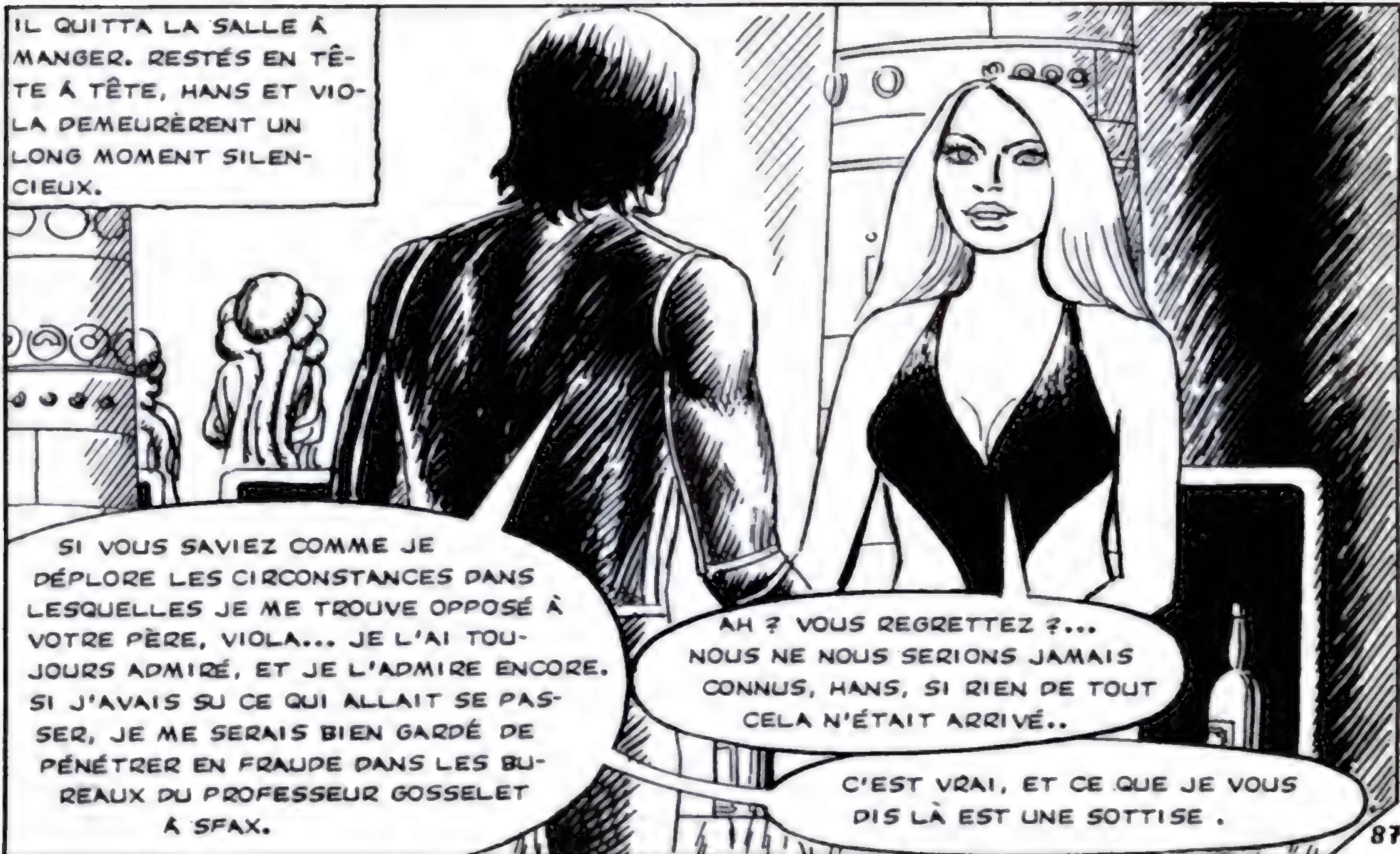
VOUS SAVEZ BIEN QUE JE NE SUIS PAS VOTRE ENNEMI, PRÉSIDENT ! AU CONTRAIRE, JE ME RENDS PARFAITEMENT COMPTE QUE VOUS ACCOMPLISSEZ UNE MISSION GRANDIOSE ET DÉCISIVE POUR L'HUMANITÉ. MAIS CELA M'ACCORDERA-T-IL LE DROIT DE RENIER MON ENGAGEMENT D'HONNEUR ? EST-CE À MOI DE JUGER MES SUPÉRIEURS ? EST-CE À MOI DE REJETER MON DEVOIR D'OBEÏSSANCE ? . . .







PRENEZ EN TOUT CAS LE  
TEMPS DE LA RÉFLEXION... JE  
VOUS VERRAI AVANT VOTRE  
DÉPART.



IL QUITTA LA SALLE À  
MANGER. RESTÉS EN TÊ-  
TE À TÊTE, HANS ET VIO-  
LA DEMEURÈRENT UN  
LONG MOMENT SILEN-  
CIEUX.

SI VOUS SAVIEZ COMME JE  
DÉPLORE LES CIRCONSTANCES DANS  
LESQUELLES JE ME TROUVE OPPOSÉ À  
VOTRE PÈRE, VIOLA... JE L'AI TOU-  
JOURS ADMIRÉ, ET JE L'ADMIRE ENCORE.  
SI J'AVAIS SU CE QUI ALLAIT SE PAS-  
SER, JE ME SERAIS BIEN GARDÉ DE  
PÉNÉTRER EN FRAUDE DANS LES BU-  
REAUX DU PROFESSEUR GOSSELET  
À SFAX.

AH ? VOUS REGRETTEZ ?...  
NOUS NE NOUS SERIONS JAMAIS  
CONNUS, HANS, SI RIEN DE TOUT  
CELA N'ÉTAIT ARRIVÉ..

C'EST VRAI, ET CE QUE JE VOUS  
DIS LÀ EST UNE SOTTISE .







CONSIDÉRÉE SOUS CET ANGLE,  
LA SITUATION CHANGE D'ASPECT.  
VOUS AVEZ PRÊTÉ SERMENT À  
UNE AUTORITÉ QUI TRAHIT. NÉAN-  
MOINS CELA NE CHANGE RIEN À VO-  
TRE DÉBAT. QUANT À LA LIBERTÉ,  
C'EST UNE QUESTION BIEN DÉLICA-  
TE. NOUS EN DISCUTIONS ENCORE  
L'AUTRE JOUR, ONCLE HERBERT ET  
MOI AU SUJET DU BRAIN-MASTER  
ET DU CONVERTISSEUR S.L...

"ONCLE HERBERT  
ME DISAIT..."

UN HOMME EST LIBRE ET SA  
LIBERTÉ EST SON BIEN SUPRÊME.  
MAIS EST-IL LIBRE D'ÉTRANGLER UN  
ENFANT ? C'EST UN CRIME, TOUT LE MON-  
DE LE SAIT, TOUT LE MONDE LE SENT. CE  
QUE NOUS FAISONS DANS NOS LABOS EST  
TOUT AUSSI CRIMINEL QUE D'ÉGORGER  
UN PETIT GARÇON SANS DÉFENSE. DE  
PLUS, C'EST UN SACRILÈGE.





JE PARTAGE SON AVIS. MAIS JE SUPPOSE QUE VOTRE PÈRE A VOULU ALLER AUSSI LOIN QUE POSSIBLE POUR DÉMONTRER PAR L'ABSURDE QUE C'EST UNE VOIE DE DESTRUCTION

OUI, C'EST EXACTEMENT CELA. PÈRE AVAIT BESOIN, J'IMAGINE, DE SE DÉMONTRER À LUI-MÊME QUE LA SCIENCE, L'IDOLE DE LA VIE, ÉTAIT DEVENUE UNE PUISSANCE MALÉFIQUE. À PRÉSENT, IL POSSÈDE UNE CERTITUDE. CELLE DE SE CONSACRER À UNE TÂCHE NOBLE ET LÉGITIME.

ILS BAVARDÈRENT ENCORE PENDANT UN LONG MOMENT, PUIS VIOLA LAISSA HANS À SES PENSÉES ET ELLE S'EN ALLÀ TRAVAILLER AU BUREAU DES GRAPHIQUES OÙ ELLE ANNOTAIT LES FICHES DES MALADES EN TRAITEMENT.

BUREAU  
DES  
GRAPHIQUES  
11 B



LA FIN DE L'APRÈS-MIDI PASSA RAPIDEMENT. AU DÎNER DU SOIR, WILDORF TENTA VAINEMENT DE CACHER SES SOUCIS ET SA TRISTESSE, IL NE PARVINT PAS À SORTIR DE SON MUTISME. BERTHOLD ET SA FILLE N'ÉTAIENT D'AILLEURS PAS PLUS EN TRAIN, ET LE REPAS FUT ASSEZ FUNÈBRE.



LES HEURES QUI PRÉCÉDÈRENT LE DÉPART DU MISSILE N'AMÉLIORÈRENT PAS D'AVANTAGE L'ATMOSPHÈRE. LE VIEUX PROFESSEUR GOSSELET FAISAIT LA TÊTE, ET SANS DOUTE AVAIT-IL REPROCHÉ À BERTHOLD SON EXCÈS DE CONFIANCE À L'ÉGARD DU POLICIER.

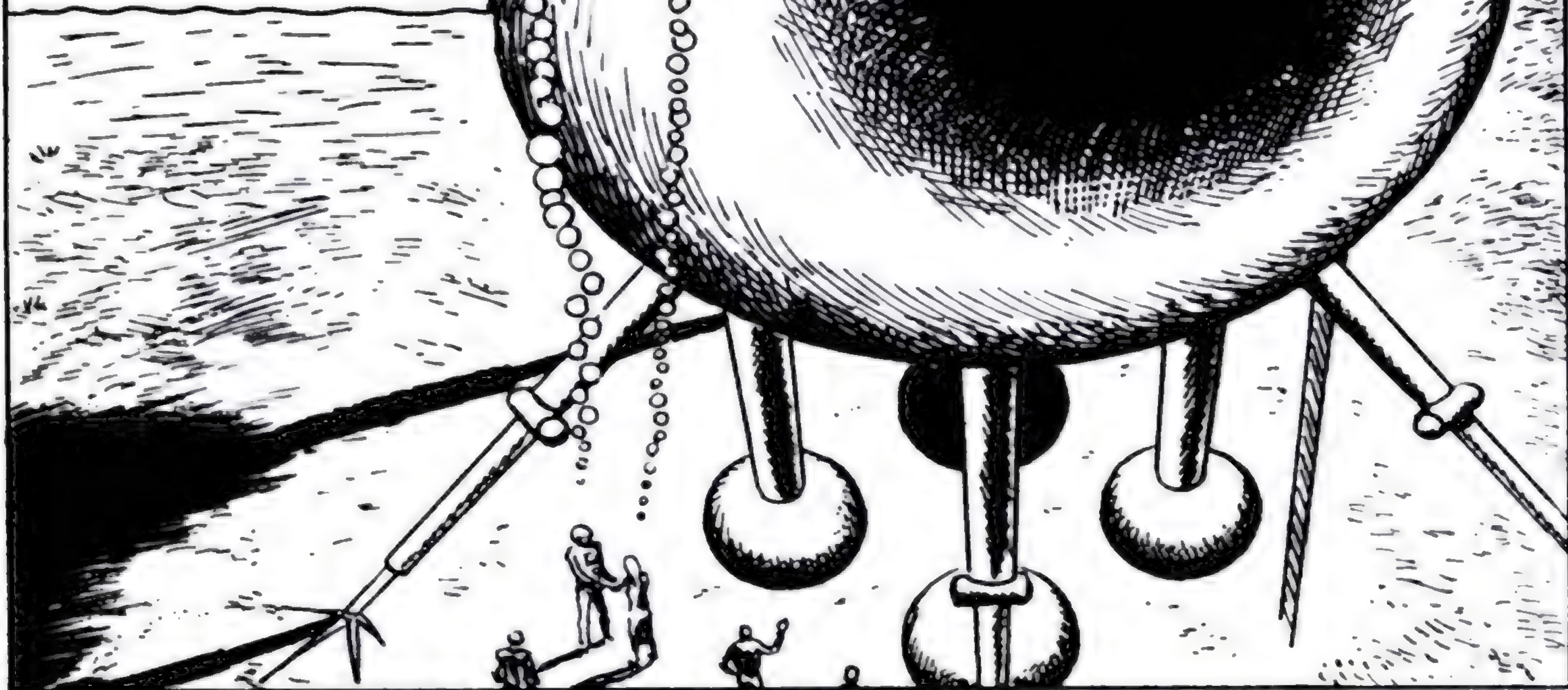




LES ADIEUX DE WILDORF ET DE VIOLA FURENT MÉLANCOLIQUES. ILS SE SERRÈRENT SIMPLEMENT LA MAIN, MAIS LEURS YEUX ÉCHANGÈRENT EN SILENCE DES PROMESSES ET DES ESPOIRS DONT ILS VOULAIENT MALGRÉ TOUT CONFIER LA RÉALISATION AU DESTIN.

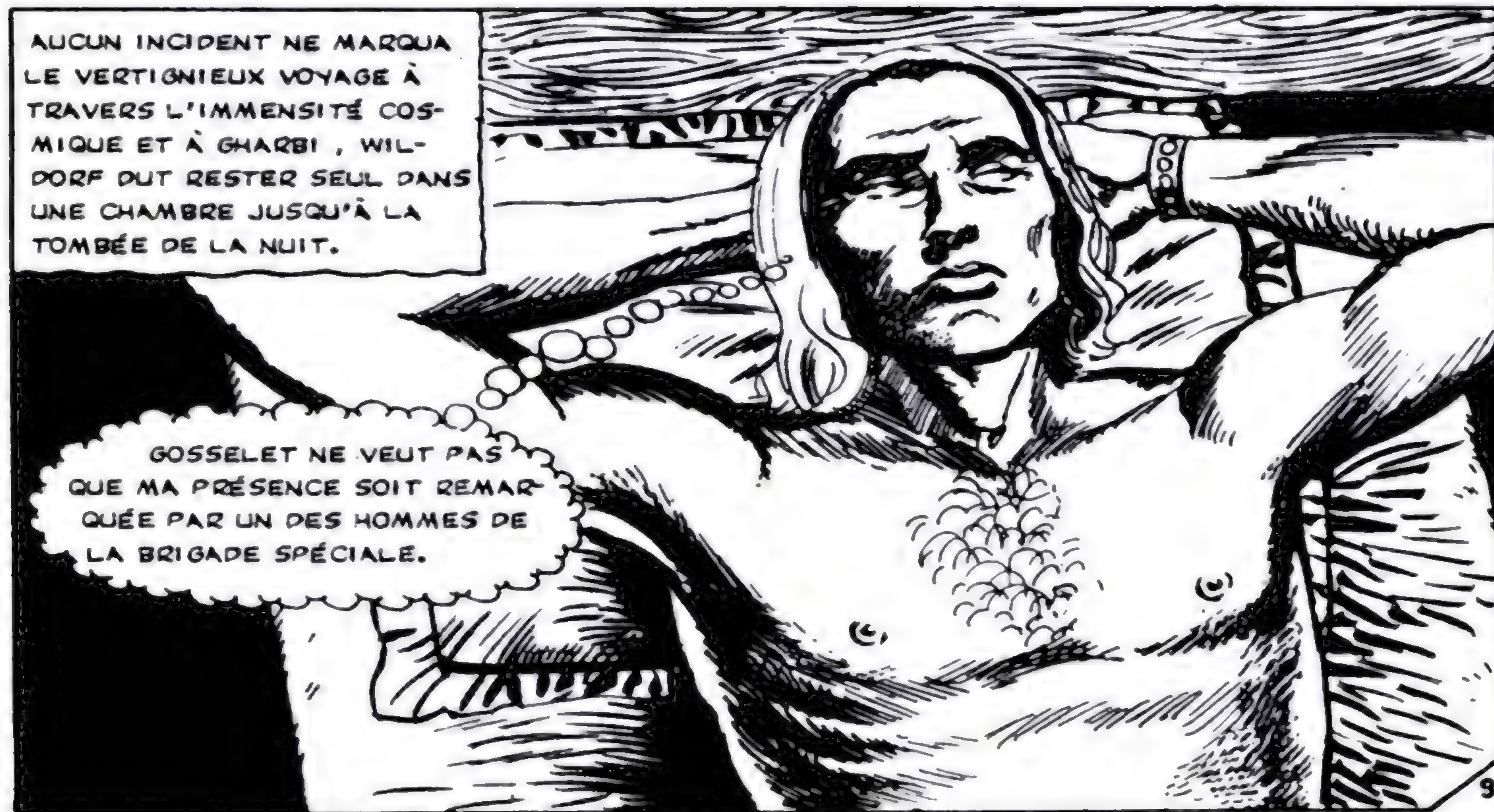
JE N'OSE RIEN PROMETTRE.

JE NE VEUX RIEN LUI DEMANDER.



AUCUN INCIDENT NE MARQUA LE VERTIGINEUX VOYAGE À TRAVERS L'IMMENSITÉ COSMIQUE ET À GHARBI, WILDORF DUT RESTER SEUL DANS UNE CHAMBRE JUSQU'À LA TOMBÉE DE LA NUIT.

GOSSELET NE VEUT PAS QUE MA PRÉSENCE SOIT REMARQUÉE PAR UN DES HOMMES DE LA BRIGADE SPÉCIALE.



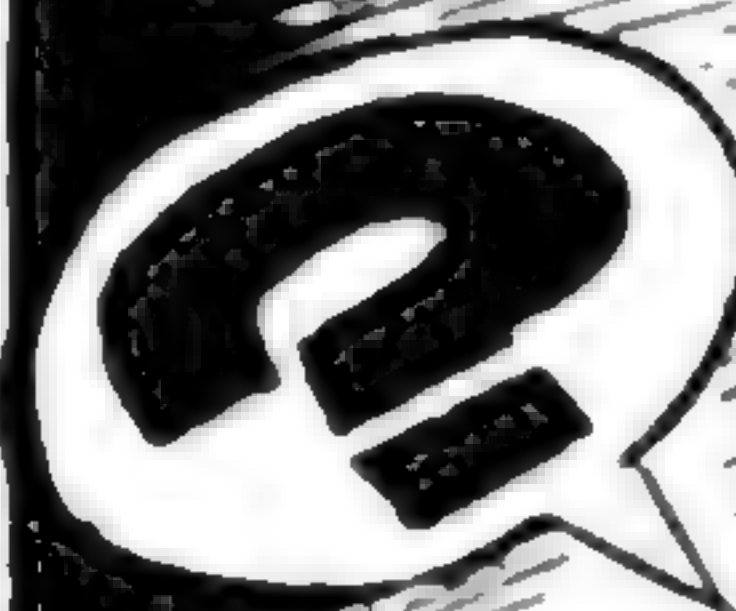


FINALEMENT, À ONZE  
HEURES DU SOIR, HANS  
WILDORF SE RETROUVA  
DANS LES RUES DE SFAX,  
LE CŒUR LOURD, L'ES-  
PRIT FORT DÉSEMPARÉ.

JE VAIS LOGER DANS UN  
HÔTEL, AU CENTRE DE LA VIL-  
LE NOUVELLE.

LE LENDEMAIN MATIN,  
VERS HUIT HEURES, ON  
FRAPPA À LA PORTE DE  
SA CHAMBRE.

POLICE !  
OUVREZ. . . !





EFFARÉ, WILDORF SAUTA À BAS DU LIT, S'HABILLA EN HÂTE, ALLA OUVRIR LA PORTE.

DÉSOLÉ, INSPECTEUR WILDORF. UN BULLETIN DE RECHERCHE A ÉTÉ LANCÉ CONTRE VOUS ET NOUS SOMMES OBLIGÉS DE VOUS CONDUIRE AU BUREAU CENTRAL DU S.G.S. DE TRIPOLI.

MAIS, C'EST INSENSÉ ! JE NE...

INUTILE DE DISCUTER, WILDORF ! NOUS AVONS DES INSTRUCTIONS SPÉCIALES ET NOUS DEVONS OBÉIR. SI VOUS N'ÊTES PAS D'ACCORD, VOUS VOUS EXPLIQUEREZ QUAND LE MOMENT SERA VENU.

DE QUOI M'ACCUSE-T-ON ? VOUS POURRIEZ AU MOINS ME DONNER QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS À CE SUJET.

UN BULLETIN DE RECHERCHE EST UN BULLETIN DE RECHERCHE. S'IL Y A UNE INCULPATION, ON VOUS LA NOTIFIERA AU CENTRAL. ALLEZ, PRESSEZ-VOUS !...

SOUS LA GARDE DES DEUX POLICIERS, WILDORF FUT CONDUIT EN VOITURE AU COMMISARIAT DE SFAX. DE LÀ, À BORD D' UN SPYWEB, IL FUT ACHEMINÉ, MENOTTES AUX POIGNETS, JUSQU'À TRIPOLI.



AU BUREAU DE LA PERMANENCE S.G.S. UN JEUNE OFFICIER PRIT WILDORF EN CHARGE ET, EN ATTENDANT D'AUTRES INSTRUCTIONS, LE FIT INCARCÉRER DANS UNE DES CELLULES DU BÂTIMENT.



IL ÉTAIT UN PEU PLUS D'ONZE HEURES QUAND DEUX POLICIERS VINRENT CHERCHER HANS WILDORF DANS SA CELLULE.

ALLEZ, VENEZ. LE PATRON EST ARRIVÉ ET VEUT VOUS VOIR.













J'AI PARTICIPÉ À UNE EXPÉRIENCE THÉRAPEUTIQUE AVEC L'ÉQUIPE MÉDICALE DU PROFESSEUR GOSSELET. MAIS JE NE VOIS VRAIMENT PAS EN QUOI MON ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE PEUT VOUS INTÉRESSER.

J'AI SIGNALÉ DANS UN RAPPORT QUE VOUS NE VOUS TROUVIEZ PLUS À TUNIS NI À SFAX DEPUIS PLUS DE TROIS JOURS. ET J'AI DONNÉ CE RENSEIGNEMENT SUR LA FOI DES DÉCLARATIONS QUI M'ONT ÉTÉ FAITES PAR LE SECRÉTAIRE DU PROFESSEUR GOSSELET. OU BIEN VOUS MENTEZ OU BIEN C'EST LE SERVICE DE GOSSELET... DE TOUTE MANIÈRE, CELA CACHE QUELQUE CHOSE ET JE VAIS M'ATTIRER DES ENNUIS.

C'EST UN SIMPLE MALENTENDU, VOYONS... POURQUOI ME CHERCHEZ-VOUS ?

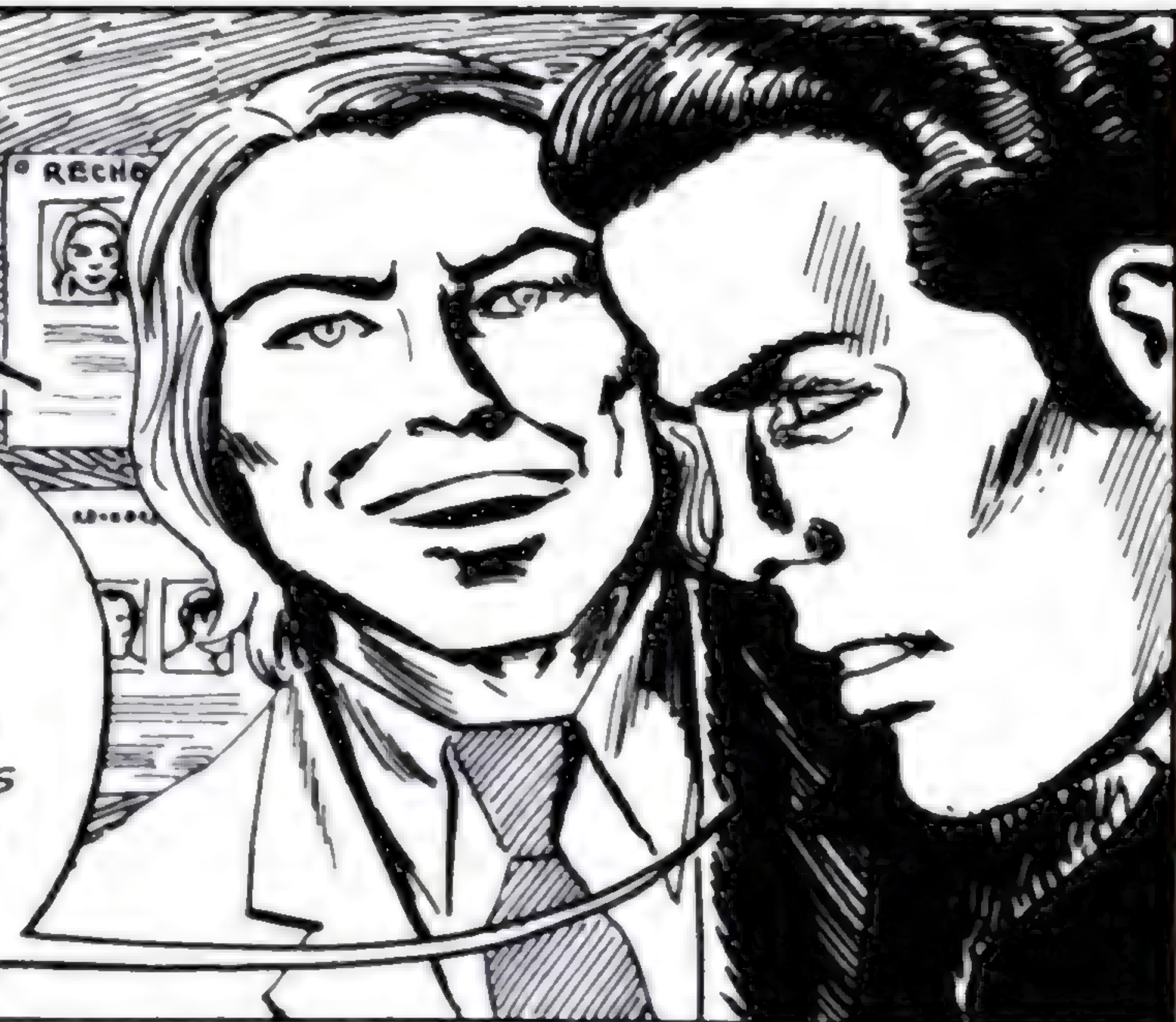
PRIMO, VOUS ÊTES PARTI AVEC LE PISTOLET QUE JE VOUS AI CONFIÉ AU MOMENT OÙ NOUS AVONS DÉBARQUÉ CLANDESTINEMENT SUR LE RIVAGE DE GHARBI. QUAND JE M'EN SUIS APERÇU, J'AI LANÇÉ UN MESSAGE À MON COLLÈGUE DE SFAX. VOUS SAVEZ, JE SUPPOSE, QUE LA DÉTENTION DES ARMES EST SOUMISE À UN CONTRÔLE RIGOUREUX... QU'AVEZ-VOUS FAIT DE CE PISTOLET ? ...





QUELLE IDÉE DE DRAMATISER UN INCIDENT AUSSI RIDICULEMENT BÉNIN ! C'EST UN SIMPLE OUBLI, SANS PLUS. JE VOUS LA RAPPORTERAI DEMAIN, VOTRE ARME, ELLE EST RESTÉE DANS LE BUREAU DE GOSSELET. . .

OUI, TRÈS BIEN... MAIS CETTE HISTOIRE-LÀ EST SECONDAIRE. MON COLLÈGUE DE SFAX EST DONC ALLÉ, À MA DEMANDE, AU BUREAU DE GOSSELET, IL Y A VU UN CERTAIN M. KYOTAKO, SECRÉTAIRE DU PROFESSEUR, QUI A AFFIRMÉ QUE VOUS N'ÉTIEZ RESTÉ QUE DEUX HEURES DANS L'ÉTABLISSEMENT ET QUE VOUS ÉTIEZ REPARTI APRÈS AVOIR OBTENU TOUTES LES EXPLICATIONS SCIENTIFIQUES ET MÉDICALES QUI VOUS INTÉRESSAIENT...



WILDORF RÉALISA QU'UNE FAUSSE MANŒUVRE S'ÉTAIT PRODUITE DE CE CÔTÉ-LÀ. LE SECRÉTAIRE JAPONAIS, PAR IGNORANCE OU PAR EXCÈS DE PRUDENCE, AVAIT COMMIS UNE ERREUR.

JE VOUS CROYAIS PLUS PERSPICACE, MANZI. LE SECRÉTAIRE DE GOSSELET N'A FAIT QU'OBEÏR AUX CONSIGNES DE SON PATRON. ÉCARTER À TOUT PRIX LES CURIUX QUI SE PRÉSENTENT À SON BUREAU.




JE VOUS CROYAIS PLUS HABILE, WILDORF. FIGUREZ-VOUS QUE L'INSPECTEUR PRINCIPAL NAT VICKERS, DU B.M.S. DE GENÈVE EST ARRIVÉ IL Y A TROIS JOURS POUR VOUS CONTACTER ET ÉTUDIER AVEC VOUS LES CONCLUSIONS DE VOTRE RAPPORT AU SUJET DE LA MALADIE VERTE.

NAT VICKERS, NE RETROUVANT PAS VOTRE TRACE, S'EST ADRESSÉ À LA POLICE DE SFAX, QUI M'A ENVOYÉ DARE-DARE VOTRE SUPÉRIEUR. ENSEMBLE, NOUS SOMMES DONC ALLÉS DERECHER AU BUREAU DE GOSSELET. . . IL ME SEMBLE QU'UN INSPECTEUR-PRINCIPAL N'EST PAS UN IMPORTUN QU'ON ÉCARTE PAR LE PREMIER MENSONGE VENU. OR; À LUI AUSSI, M. KYOTAKO A DÉCLARÉ QUE VOUS N'ÉTIEZ RESTÉ QUE DEUX HEURES DANS CET ÉTABLISSEMENT... NOUS AVONS ALERTÉ LA BRIGADE B.S. DE L'ÎLE DE GHARBI. LE LIEUTENANT STREICHER A ÉTÉ FORMEL. PERSONNE NE VOUS A VU À GHARBI.






WILDORF HAUSSA  
LES ÉPAULES.



IL VOUS SUFFIRA DE QUESTIONNER GOSSELET LUI-MÊME. À BORD D'UN TRI-MAGNIX, NOUS SOMMES PARTIS DANS L'ESPACE INTERGALACTIQUE ET, SUR UNE PLANÈTE D'ANDROMÈDE, NOUS AVONS PROCÉDÉ À DES EXPÉRIENCES D'IRRADIATIONS AU MOYEN DE LA FOUDRE ANTI-D. VOILÀ TOUT NOTRE MYSTÈRE.



J'AVAI'S ÉGALEMENT BESOIN DE VOUS POUR CONTRESIGNER MON RAPPORT RELATIF À NOTRE VISITE À GHARBI . . . MAIS MAINTENANT C'EST TROP TARD, JE ME SUIS PASSÉ DE VOTRE TÉMOIGNAGE. ET JE SUIS MALHEUREUSEMENT FORCÉ DE VOUS GARDER ICI EN ATTENDANT QUE VOTRE SITUATION SOIT RÉGULARISÉE . VOTRE DISPARITION A SUSCITÉ L'OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE, ET JE N'AI PAS LE POUVOIR DE CLAS- SER LE DOSSIER.

VOUS VOULEZ DIRE QUE VOUS MAINTENEZ MON ARRESTATION ?



LE MOT EST UN PEU FORT, NON ?...  
IL NE S'AGIT PAS D'UNE ARRESTATION,  
CELA VA DE SOI . . . JE SUIS SIMPLE-  
MENT OBLIGÉ DE VOUS GARDER À MA  
DISPOSITION . VOUS M'EXCUSEZ,  
MON VIEUX ! . . .

FAITES ATTENTION, MANZI ! CETTE  
MESURE EST ILLÉGALE. JE SUIS MOI-  
MÊME POLICIER ASSERMENTÉ, NE  
L'OUBLIEZ PAS.



SANS UN MOT, MANZI  
ALLA PRENDRE UN DOS-  
SIER DANS LE TIROIR  
DE SON BUREAU, CHER-  
CHA UN FEUILLET DANS  
LA CHEMISE ROUGE, LE  
TENDIT À WILDORF.

IL S'AGIT D'UN ORDRE ÉMANANT  
DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DU  
B.M.S. DE GENÈVE.



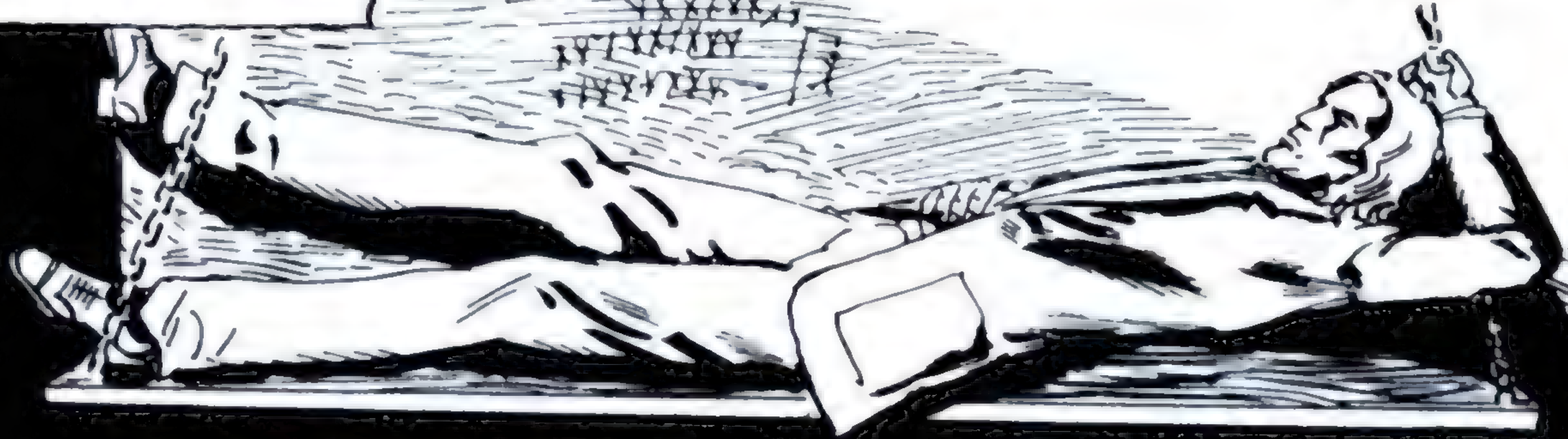
L'INSPECTEUR-PRINCIPAL A L'AU-  
TORISATION DE RÉCLAMER L'AIDE DE  
TOUTES LES POLICES POUR RETROUVER  
ET GARDER À VUE L'INSPECTEUR  
WILDORF.



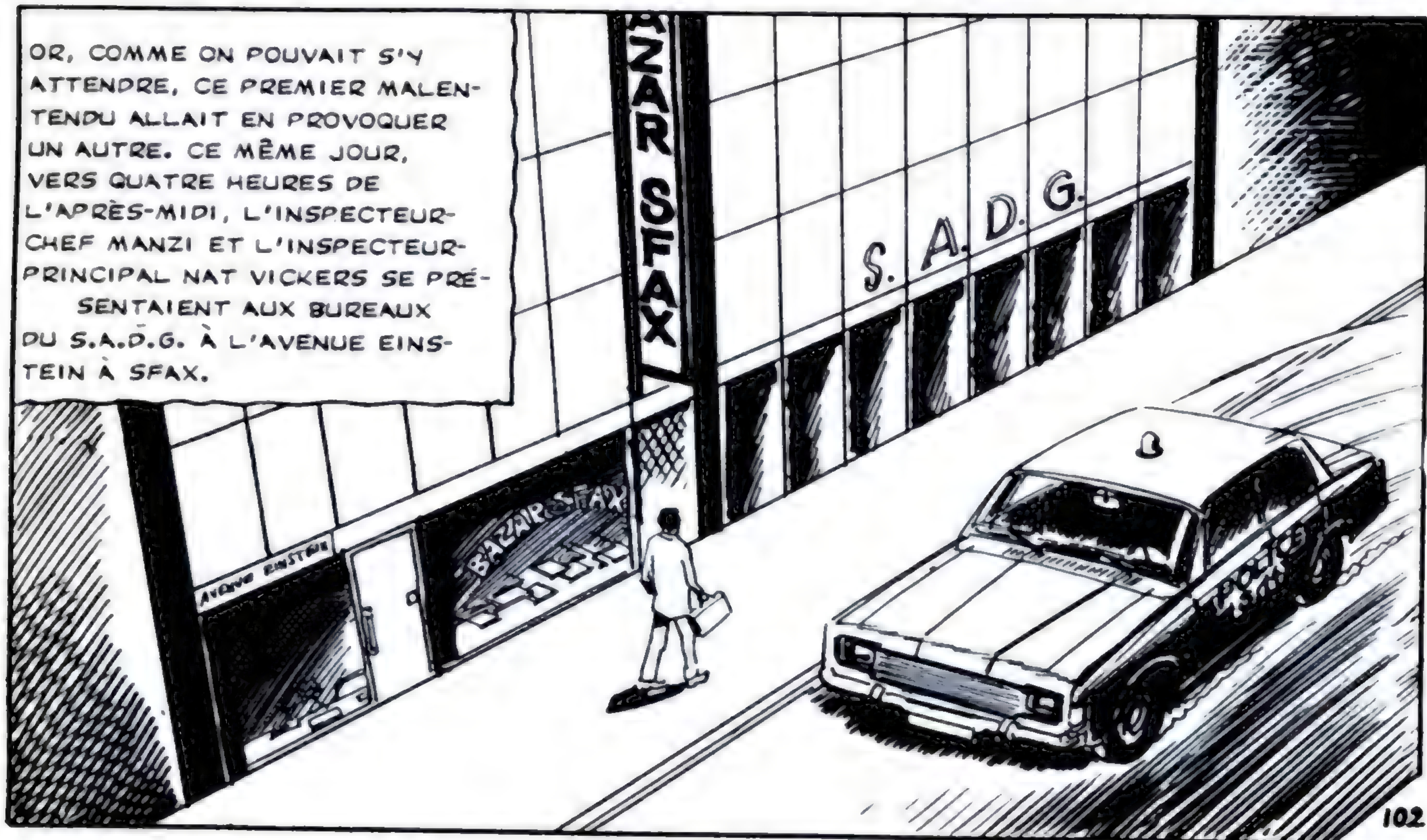
RAMENÉ DANS SA CELLULE,  
WILDORF SE LAISSA TOM-  
BER SUR SA COUCHETTE.

CETTE FOIS, ON NE M'A PAS MIS  
LES MENOTTES, MAIS JE SUIS NÉAN-  
MOINS PRISONNIER... SANS QUE JE  
L'AIE VOULU, VOILÀ QUE JE SUIS  
PROVISOIREMENT DÉLIÉ DE MON  
DEVOIR DE POLICIER.

EN EFFET, LE RÉGLEMENT  
ADMINISTRATIF DES FOR-  
MATIONS POLICIÈRES STI-  
PULAIT QUE TOUT AGENT  
PLACÉ EN ÉTAT D'ARRES-  
TATION TOMBAIT AUTOMA-  
TIQUEMENT SOUS LE COUP  
D'UNE SUSPENSION DE SA  
QUALITÉ DE FONCTIONNAI-  
RE.



OR, COMME ON POUVAIT S'Y  
ATTENDRE, CE PREMIER MALEN-  
TENDU ALLAIT EN PROVOQUER  
UN AUTRE. CE MÊME JOUR,  
VERS QUATRE HEURES DE  
L'APRÈS-MIDI, L'INSPECTEUR-  
CHEF MANZI ET L'INSPECTEUR-  
PRINCIPAL NAT VICKERS SE PRÉ-  
SENTAIENT AUX BUREAUX  
DU S.A.D.G. À L'AVENUE EINS-  
TEIN À SFAX.







ILS Y FURENT REÇUS  
PAR LE JAPONAIS KYO-  
TAKO QUI COMMENÇA  
PAR LEUR DEMANDER  
LE BUT DE LEUR VI-  
SITE.

NOUS DÉSIRONS AVOIR  
UN ENTRETIEN CONFIDEN-  
TIEL AVEC LE PROFESSEUR  
GOSSELET.

À QUEL SUJET ?

C'EST CONFIDENTIEL,  
JE VIENS DE VOUS  
LE DIRE.

DANS LE BUREAU  
VOISIN, GOSSELET  
ENTENDIT CE BREF  
DIALOGUE.

HANS WILDORF A ACCOMPLI  
SA TRISTE BESOGNE DE DÉNONCIATEUR  
ET LA MACHINE ADMINISTRATIVE SE MET  
EN MARCHÉ POUR ENQUÊTER SUR L'AF-  
FAIRE DE BE III.



PRENANT AUSSITÔT SA DÉCISION, LE VIEUX SAVANT SE LEVA, SORTIT DE SON BUREAU ET SE DIRIGEÀ D'UN PAS RAPIDE VERS L'ANTICHAMBRE. IL OUVRIT LA PORTE, S'ARRÊTA. PUIS, FEIGNANT L'ÉTONNEMENT, IL DEMANDA À KYOTAKO . . .

QUE VEULENT CES MESSIEURS ?

UNE ENTREVUE AVEC VOUS, PROFESSEUR. . . L'INSPECTEUR-CHIEF MANZI ET L'INSPECTEUR-PRINCIPAL VICKERS.

BIEN, SI CES MESSIEURS VEULENT BIEN ME SUIVRE DANS MON BUREAU. . .

HANS WILDORF NE REVIT PLUS L'INSPECTEUR-CHIEF MANZI. JUSQU'AU SOIR, ON LE LAISSA SE MORFONDRE DANS SA CELLULE, IL EUT BEAU APPELER, CRIER, PROTESTER, PERSONNE NE FIT ATTENTION À LUI. LES POLICIERS QUI LUI APPORTÈRENT LE REPAS DE MIDI ET LA COLLATION DU SOIR FIRENT SEMBLANT DE NE PAS ENTENDRE SES RÉCRIMINATIONS.

DE TOUTE ÉVIDENCE, UNE CONSIGNE A ÉTÉ DONNÉE À MON SUJET.



DE GUERRE LASSE, WIL-  
DORF S'ALLONGEA SUR  
LA COUCHETTE DE SA  
GEÔLE ET ESSAYA DE  
DORMIR. MAIS IL N'Y  
PARVINT PAS. LE SOM-  
MEIL FUYAIT SON ES-  
PRIT TOURMENTÉ. IL  
PENSA À VIOLA, À  
BERTHOLD, À OKININE,  
À ZINIZ... DE CŒUR,  
IL ÉTAIT AVEC EUX  
PLUS QUE JAMAIS.

AU FOND, COMMENT POURRAIS-JE  
ENCORE DOUTER ? TOUT CE QUI M'AR-  
RIVE EST SI CLAIREMENT PROVIDENTIEL  
QUE JE ME MENTIRAI À MOI-MÊME SI  
JE NIAIS CE QUE JE RESSENS. . . CE  
SONT LES CIRCONSTANCES QUI, MAL-  
GRÉ MOI, ME POUSSENT DANS LE  
CAMP DES CONJURÉS ! . . .



CEPENDANT, IL TEN-  
TAIT DE GARDER SON  
OBJECTIVITÉ.

CES VEXATIONS POLICIÈRES  
DONT JE SUIS LA VICTIME, CETTE AR-  
RESTATION ARBITRAIRE, TOUT CELA NE MAN-  
QUE PAS DE M'HUMILIER ET DE M'INCLINER À LA  
RÉVOLTE. POURTANT, DES INJUSTICES, DES ER-  
REURS POLICIÈRES, DES MALENTENDUS, IL Y EN  
A TOUJOURS EU ET IL Y EN AURA TOUJOURS, C'EST  
INÉVITABLE. RÉGLER SON COMPORTEMENT MORAL  
SUR UN INCIDENT DE CETTE NATURE, C'EST COM-  
METTRE UNE ERREUR DE JUGEMENT PIRE QUE  
CELLE DONT JE ME PLAINS.







DE FIL EN AIGUILLE, À FORCE DE MÉDITER SUR TOUTES CES CHOSSES, WILDORF SENTIT S'ÉVEILLER EN LUI, PAR UNE SORTE D'OBSCUR DIVINATION, LA CERTITUDE QUE SON EMPRISONNEMENT S'EXPLIQUAIT D'UNE MANIÈRE INFINIMENT PLUS MYSTÉRIEUSE. LE SOUVENIR DE VIOLA, DE SES BEAUX YEUX, DE SON VISAGE SI PUR ET SI GRAVE, FIT NAÎTRE DANS LE CŒUR DE HANS WILDORF UN SENTIMENT DE DOUCE EUPHORIE... SON ÂME INQUIÈTE S'APAIÇA PEU À PEU, L'OPPRESSION NERVEUSE QUI LE CONTRACTAIT SE RELÂCHA, IL GLISSA DANS UNE DEMI-SOMNOLENCE.

CE QUI ME TROUBLE SURTOUT, C'EST BEAUCOUP MOINS MON ARRESTATION QUE SES CONSÉQUENCES. ET, NOTAMMENT, LE FAIT QUE JE NE SUIS PLUS LIÉ, JUSQU'À NOUVEL ORDRE, PAR MON SERMENT DE LOYAUTÉ VIS-A-VIS DE L'AUTORITÉ... ÉTRANGE HISTOIRE ! PAR EXCÈS DE ZÈLE, JE ME SUIS INTRODUIT DANS LE BUREAU DE GOSSELET... ET C'EST PARCE QUE J'AI VOULU FAIRE MON DEVOIR JUSQU'AU BOUT QUE JE ME RETROUVE ENFERMÉ DANS CE CACHOT ... BERTHOLD QUI NE CROIT PAS AU HASARD SERAIT BIEN EN PEINE D'EXPLIQUER UNE TELLE AVENTURE.



UNE MAIN QUI LUI SECOUAIT RUDEMENT L'ÉPAULE LE RÉVEILLA EN SURSAUT.

DEBOUT, WILDORF...

QUOI ? QU'EST-CE QUE C'EST ?...

LEVEZ-VOUS.

NOUS PARTONS EN PROMENADE. . . NE POSEZ PAS DE QUESTION, CELA NE SERVIRAIT À RIEN. ET SOYEZ SAGE, C'EST UN CONSEIL D'AMI.

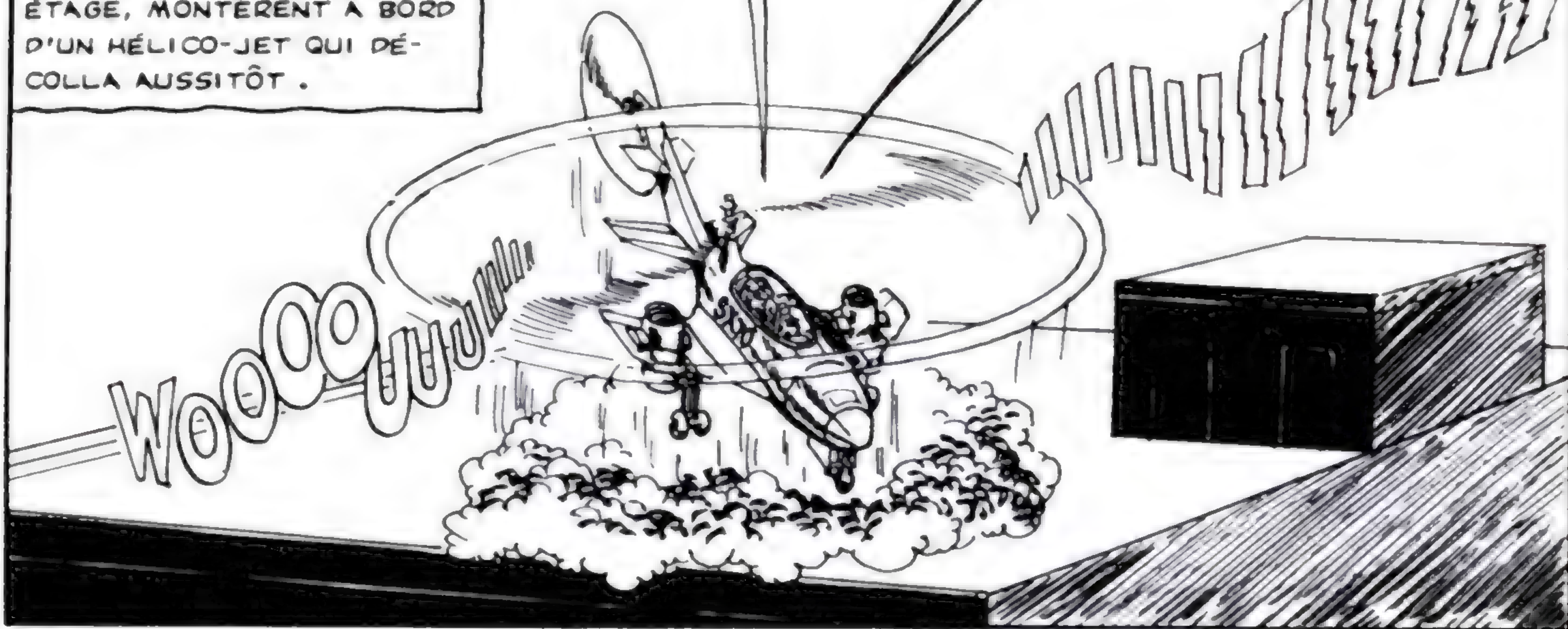




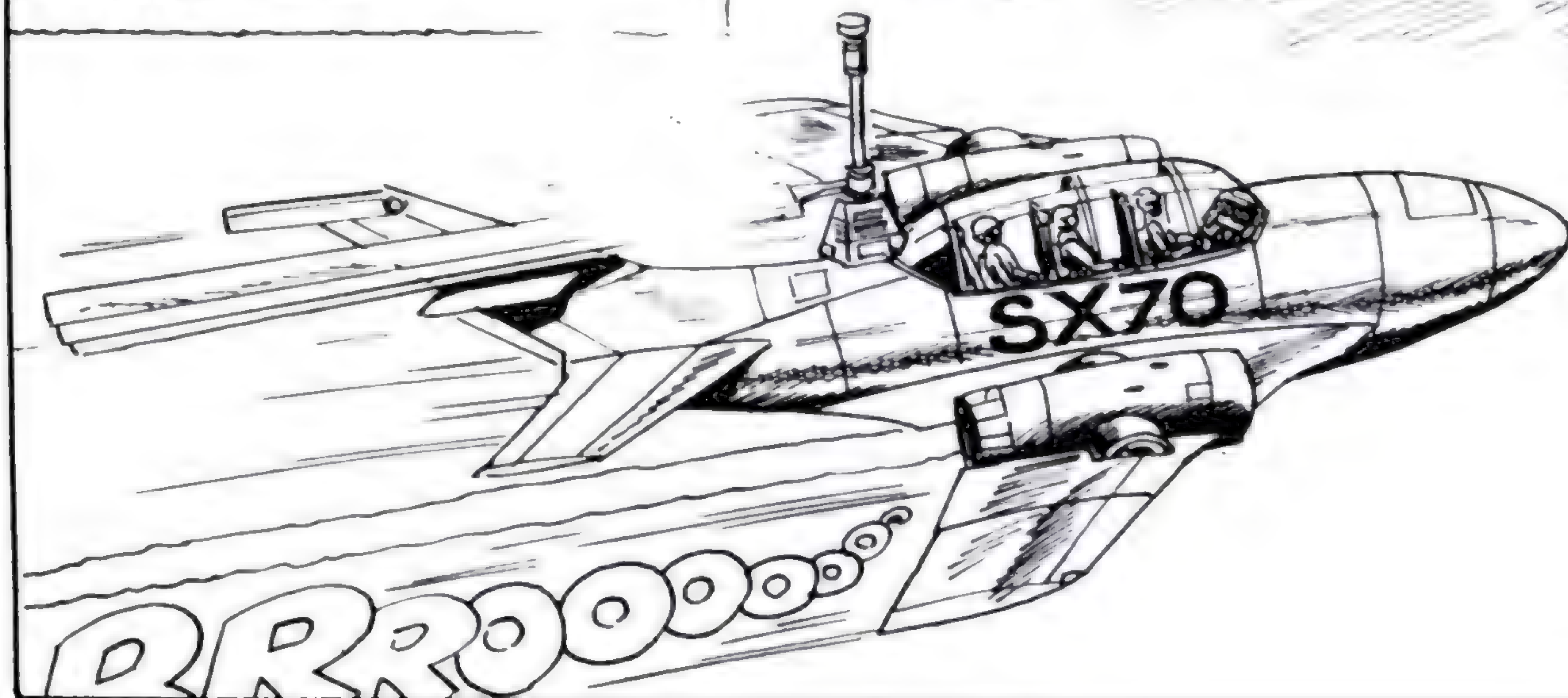
IMPRESSIIONNÉ PAR L'ATTITUDE SÈCHE DES DEUX HOMMES, WILDORF OBTEMPÉRA. ESCORTÉ PAR LES DEUX INCONNUS, L'INSPECTEUR FUT CONDUIT VERS UN DES ASCENSEURS DU BÂTIMENT. ILS DÉBARQUÈRENT SUR LA TERRASSE DU DOUZIÈME ÉTAGE, MONTÈRENT À BORD D'UN HÉLICO-JET QUI DÉCOLLA AUSSITÔT.

OÙ M'EMMENEZ-VOUS ?

JE VOUS AI RECOMMANDÉ DE NE PAS POSER DE QUESTIONS. NE GASPILLEZ PAS VOTRE SALIVE.

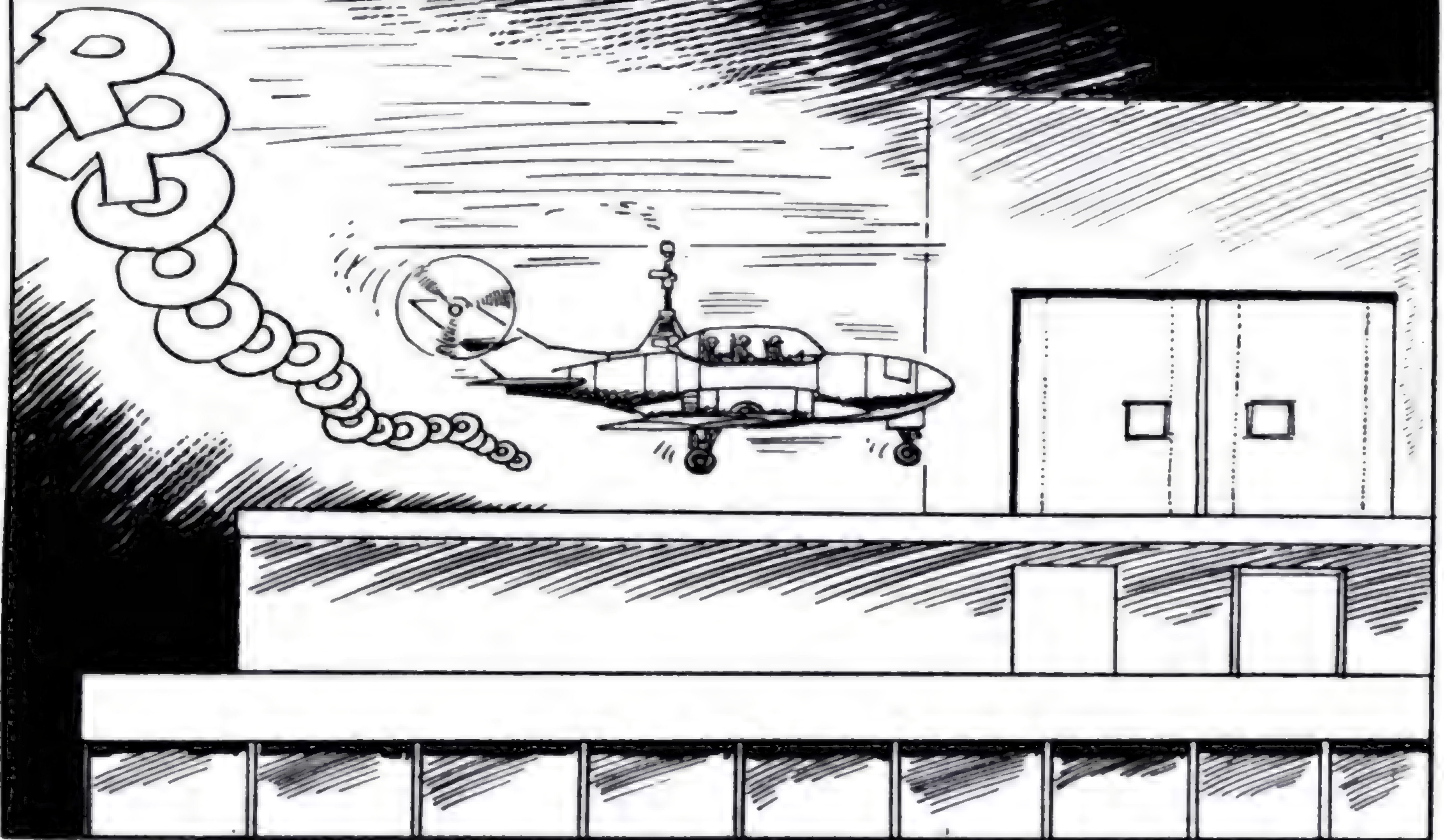


DANS UN LÉGER BOURDONNEMENT, L'HÉLICO-JET REPLIA SES PALES ET LA CABINE OSCILLA SUR SON ARMATURE GYROSCOPIQUE. LE BOURDONNEMENT S'ÉTEIGNIT. COMME UNE FUSÉE SILENCIEUSE, L'AVION FILA EN OBLIQUE VERS LES HAUTEURS DU CIEL. IL GLISSA EN LIGNE DROITE, À UNE ALLURE VERTIGINEUSE.

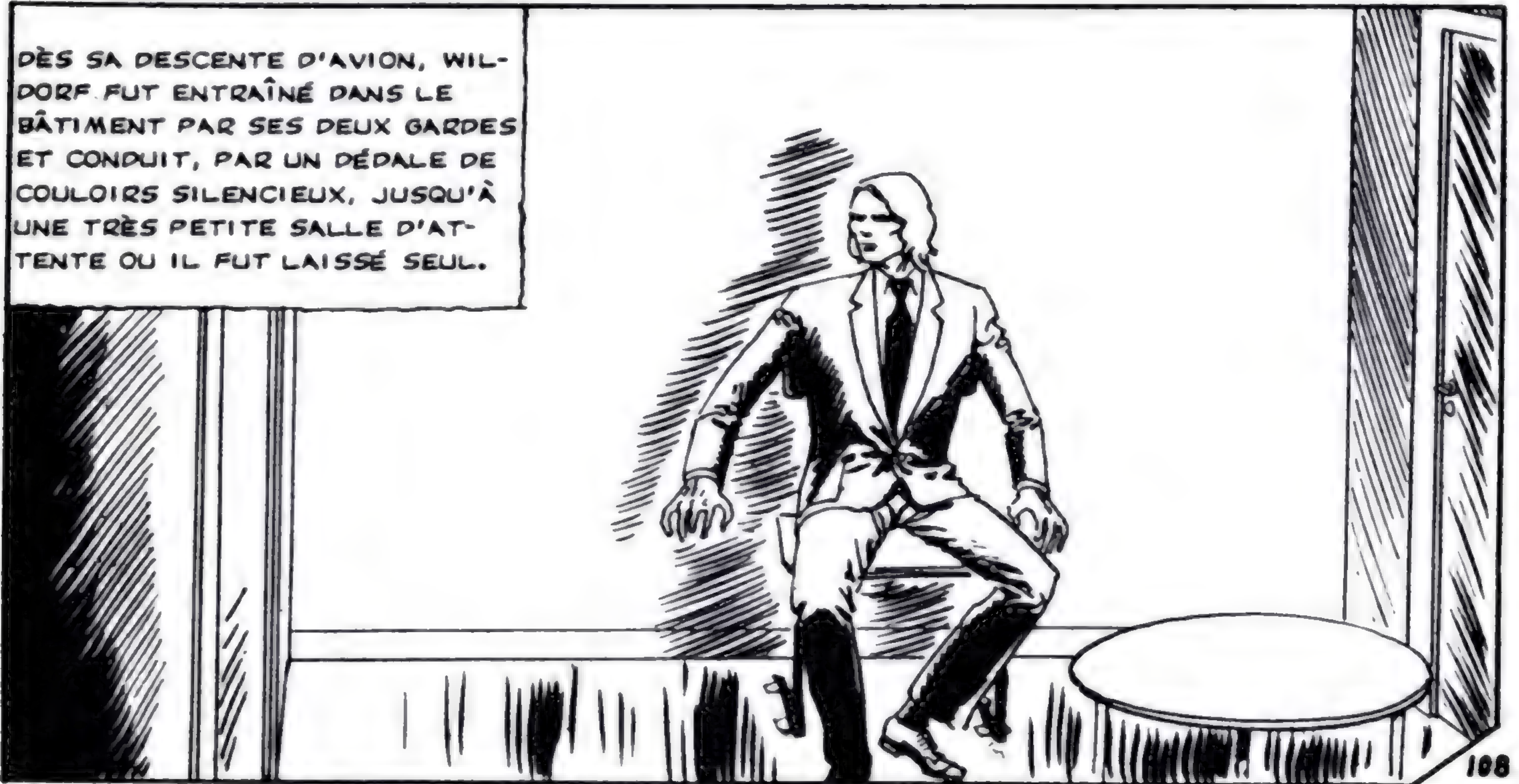




QUELQUES MINUTES PLUS TARD, IL SE  
POSAIT SUR LA TERRASSE D'UN IMPOSANT  
BUILDING GRIS, À L'EST DU QUARTIER  
ADMINISTRATIF DE WASHINGTON N.C.



DÈS SA DESCENTE D'AVION, WIL-  
DORF FUT ENTRAÎNÉ DANS LE  
BÂTIMENT PAR SES DEUX GARDES  
ET CONDUIT, PAR UN DÉDALE DE  
COULOIRS SILENCIEUX, JUSQU'À  
UNE TRÈS PETITE SALLE D'AT-  
TENTE OU IL FUT LAISSÉ SEUL.





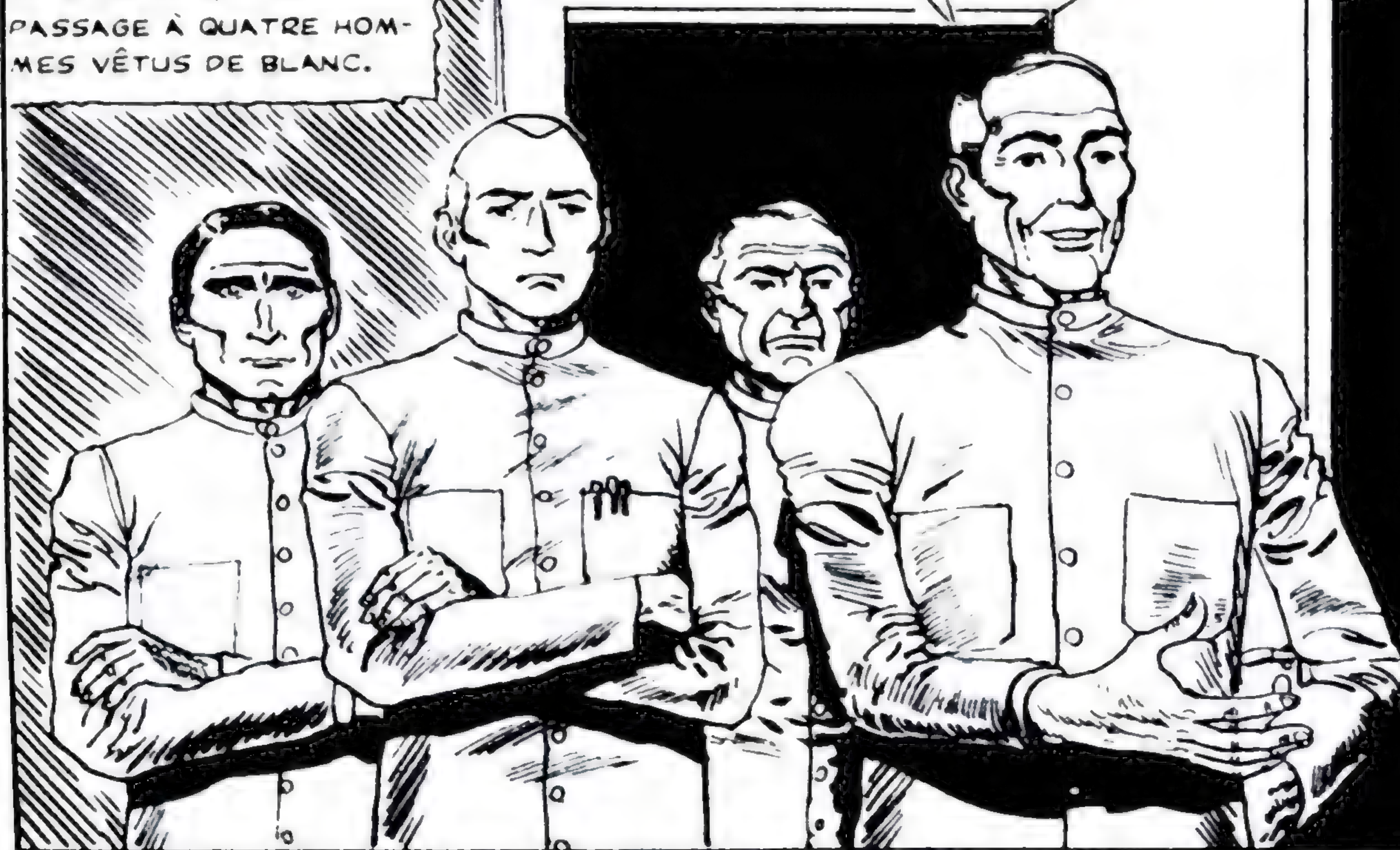
À TITRE D'EXPÉRIENCE, WILDORF ESSAYA D'OUVRIR LA PORTE, MAIS, COMME IL S'Y ATTENDAIT, ELLE ÉTAIT FERMÉE À CLÉ.

VOYONS, OÙ POURRAIS-  
JE BIEN ÊTRE ?... À WASHINGTON NEW-  
CITY, CELA J'EN SUIS SÛR. J'AI RECONNU  
À L'ATTEIRISSAGE LA SILHOUETTE COLOS-  
SALE DE W.G. BUILDING... CET IMMEUBLE-CI  
ABRITE UN SERVICE GOUVERNEMENTAL, CELA  
AUSSI J'EN SUIS SÛR. PAR RAPPORT AU W.G.  
BUILDING, TOUT CE QUARTIER EST CELUI DES  
SERVICES GOUVERNEMENTAUX. MAIS DE QUEL  
DÉPARTEMENT S'AGIT-IL ? ET QUE ME  
VEUT-ON ? . . .



IL EN ÉTAIT LÀ DANS SES  
PENSÉES QUAND LA POR-  
TE S'OUVRIT, LIVRANT  
PASSAGE À QUATRE HOM-  
MES VÊTUS DE BLANC.

VOULEZ-VOUS VENIR PAR  
ICI, INSPECTEUR WILDORF ?





IL MIT SA MAIN AUTOUR DU COUDE DE WILDORF ET GUIDA LE JEUNE INSPECTEUR LE LONG D'UN COULOIR SPACIEUX. LES TROIS AUTRES SUIVIRENT EN SILENCE, À UN MÈTRE DE DISTANCE.



NE POURRAIT-ON AU MOINS ME DONNER QUELQUES MOTS D'EXPLICATION ? POURQUOI M'A-T-ON AMENÉ ICI ? QUI ÊTES-VOUS ET QUE ME VOULEZ-VOUS ?

N'AYEZ CRAINTE, INSPECTEUR, TOUTES LES EXPLICATIONS VOUS SERONT DONNÉES EN TEMPS UTILE . . .

L'HOMME AUX TEMPS ARGENTÉES OUVRIT UNE PORTE, FIT ENTRER WILDORF DANS LA PIÈCE, L'INVITA À CONTINUER VERS UNE SECONDE PORTE. AU PASSAGE, SUR UNE TABLE, WILDORF APERÇUT UN PLI FERMÉ. SON ŒIL DE POLICIER PHOTOGRAPHIA INSTANTANÉMENT L'ÉCUSSEON GRAVÉ DANS LE COIN SUPÉRIEUR GAUCHE DE L'ENVELOPPE.



P.C.D. AINSI DONC, ET SAUF ERREUR, ON M'A DIRIGÉ D'OFFICE VERS LE DÉPARTEMENT DU CONTRÔLE PSYCHIATRIQUE.



WILDORF, SEMBLABLE À  
TOUT HOMME QUI SE SENT  
ÉCARTELÉ ENTRE SA CONSCIENCE ET SES SENTIMENTS  
BÉNISSAIT LA FORCE MAJEURE QUI LUI ACCORDAIT  
UNE PAUSE. UNE ESPÈCE  
D'INDIFFÉRENCE S'INSINUA  
EN LUI À L'ÉGARD DU SORT  
QU'ON LUI RÉSERVAIT ICI.

À PRÉSENT, JE DEVINE CE QUI VA  
SE PASSER. COMBIEN DE FOIS N'AI-JE  
PAS MOI-MÊME ASSISTÉ À DES EXA-  
MENS DE CE GENRE AU COURS DE  
MES ENQUÊTES POUR LES B.M.S.



IL S'INSTALLA DONC TRANQUILLEMENT  
SUR LE FAUTEUIL, RENVERSA LA TÊTE  
CONTRE L'APPUI, POSA LES BRAS SUR  
LES ACCOUDOIRS. AVEC UNE DOCILITÉ  
EXEMPLAIRE, IL SE LAISSA PLACER LE  
CASQUE D'ÉLECTRODES QUI EMPRISON-  
NA SA TÊTE.





LA LUMIÈRE  
S'ÉTEIGNIT.

CETTE SÉANCE VEUT TOUT SIM-  
PLEMENT DIRE QUE L'ADMINISTRA-  
TION, METTANT EN DOUTE MES FACUL-  
TÉS MENTALES ME SOUMET À UN TEST-  
CONTRÔLE DESTINÉ À RÉVÉLER SCIENTI-  
FIQUEMENT MON ÉTAT NEURO-PSYCHI-  
QUE. SOIT, SI CE PETIT JEU LES  
AMUSE, ÇA NE ME DÉRANGE PAS.



MAIS CE QUE WILDORF  
IGNORAIT, C'EST QUE LE  
PROFESSEUR GOSSELET,  
PAR SES DÉCLARATIONS  
À MANZI ET À VICKERS,  
ÉTAIT À L'ORIGINE DE  
CETTE AFFAIRE. ADOPTANT  
UNE LIGNE DE DÉ-  
FENSE TRÈS SIMPLE,  
GOSSELET AVAIT PURE-  
MENT NIÉ LES AFFIRMA-  
TIONS DE WILDORF.

JE VOUS LE CONFIRME, MES-  
SIEURS . L'INSPECTEUR WILDORF  
N'EST RESTÉ QUE DEUX HEURES AUX BU-  
REAUX DU S.A.D.G. ET NE S'EST PLUS  
MONTRE PAR LA SUITE.



DÈS LORS, LES QUATRE JOURS  
D'ABSENCE DE WILDORF, DISPARITION  
AUSSI BIZARRE QUE NON JUSTIFIÉE, DOI-  
VENT ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME UNE  
FUGUE.



OR, LA FUGUE EST UN DES SYMPTÔMES CLASSIQUES DE LA MALADIE MENTALE. D'OÙ LE TRANSFERT DE WILDORF AU DÉPARTEMENT DU CONTRÔLE PSYCHIATRIQUE. ASSEZ RAPIDEMENT, LES SPÉCIALISTES QUI S'OCCU-PAIENT DE L'INSPECTEUR DÉCELÈRENT SUR LES ÉCRANS ET SUR LES GRAPHIQUES LES SIGNES INDISCUTABLES D'UN CON-FLIT PSYCHIQUE.

LE DÉTECTEUR QU'ON NE PEUT TROMPER ET QUI NE PEUT SE TROMPER, SIGNALE, DANS L'ES-PRIT DU SUJET, LA PRÉSENCE D'UNE LUTTE AIGUË, VIOLENTE, DRAMATIQUE.

IL FAUT EN SAVOIR PLUS LONG SUR LE MOTIF DE CE DÉBAT INTÉRIEUR.

RECOURONS À UNE MÉTHO-DE PLUS POUSSÉE. LA NAR-CO-ANALYSE.

ILS AVAIENT LE DROIT D'AGIR DE LA SORTE, LE PATIENT ÉTANT PO-LICIER, C'EST-À-DIRE FONCTION-NAIRE DU GOUVERNEMENT. WIL-DORF NE SE RENDIT MÊME PAS COMPTE QU'IL S'ENDORMAIT. À TRAVERS L'UNE DES CLOISONS DU CABINET, UN FAISCEAU DE RAYONS ANESTHÉSQUES, INVISI-BLES ET INDOLORES, FUT PROJE-TÉ SUR LUI ET LE PLONGEA DANS L'INCONSCIENCE EN MOINS DE SOIXANTE SECONDES.

ON PEUT Y ALLER.



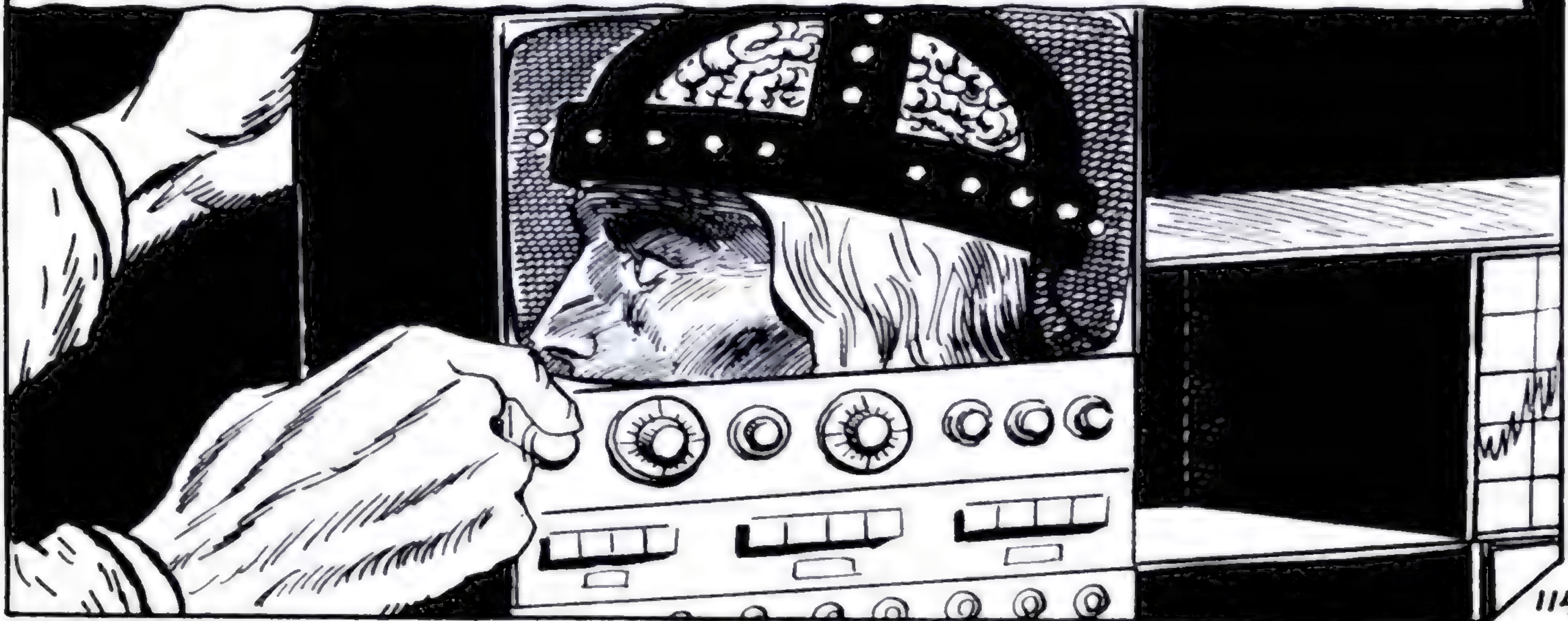
LE BLOC STIMULATEUR  
FUT AMENÉ PRÈS DU FAU-  
TEUIL. ON BRANCHA LES  
MAGNÉTOPHONES.



LE MÉDECIN AUX TEMPS ARGENTÉES SE PLA-  
ÇA DERRIÈRE L'ÉCRAN DU BLOC STIMULATEUR,  
EXAMINA LE CERVEAU DU PATIENT, PUIS,  
AYANT REPÉRÉ LES DIVERS CENTRES CÉRÉ-  
BRAUX, COMMENÇA À DIRIGER, SELON UNE TECH-  
NIQUE ÉPROUVÉE, LE PINCEAU DES ONDES QUI  
ALLAIENT INCITER WILDORF À PARLER, À SE  
CONFESSER, À RACONTER TOUT CE QUI LE  
TRACASSAIT.



CETTE MÉCANIQUE DES AVEUX N'ÉTAIT PAS COMPLIQUÉE. ELLE ÉTAIT AUSSI SIMPLE ET AUSSI  
EFFICACE QUE L'OPÉRATION QUI CONSISTE, PAR EXEMPLE, À EXCITER LES MUQUEUSES NASA-  
LES PAR UNE PINCÉE DE POIVRE POUR PROVOQUER UN ÉTERNUEMENT. . .





QUAND HANS WILDORF SE MIT À PARLER, LES SPÉCIALISTES, SINCÈREMENT CONSTERNÉS N'EURENT PLUS AUCUN DOUTE.

CE GARÇON EST AUSSI FOU QU'ON PEUT L'ÊTRE SOUS UNE NORMALITÉ APPARENTE DU COMPORTEMENT.

C'EST TRÈS CLAIR, HÉLAS. . . LE MALHEUREUX MÉLANGE TOUT . SES SOUVENIRS, SES RÊVES, LES EXPLICATIONS QUI LUI ONT ÉTÉ FOURNIES PAR GOSSELET, LE SPECTACLE DES ALIÉNÉS TEL QU'IL L'A IMAGINÉ, LES VISAGES VERTS À PROPOS DESQUELS IL MENAIT UNE ENQUÊTE. . . DÉPRESSION D'EFFONDREMENT.



LE MÉDECIN-CHEF REBRANCHA LE MAGNÉTOPHONE. WILDORF PARLAIT DE BERTHOLD, DE VIOLA, DE BE III, DE LA MACHINE À CRÉER DES COPIES HUMAINES, DE PAVEL OKININE, DE GOSSELET. . .



QUELLE SALADE ! INUTILE D'INSISTER, COMME VOUS LE CONSTATEZ... IL RACONTE UNE DISCUSSION AVEC LE PRÉSIDENT BERTHOLD, VOUS VOUS RENDEZ COMPTE ! ET IL PRÉTEND QUE C'EST UNE SENSATION SAISSANTE DE SE TROUVER FACE À FACE AVEC DES INDIVIDUS ARTIFICIELS QUI SONT DES DOUBLES DE SOI-MÊME !...



LE DOCTEUR ESQUISSA  
UNE GRIMACE ET CON-  
CLUT...

C'EST ÉVIDEMMENT TRÈS GRAVE... ET  
D'AUTANT PLUS GRAVE QUE LES TROU-  
BLES N'ONT AUCUNE MANIFESTATION  
EXTÉRIEURE. . . IL FAUT L'ENVOYER  
AU L.N.T.T. DE RICHMOND.

QUAND HANS WILDORF  
SE RÉVEILLA VERS LE  
MILIEU DE L'APRÈS-MIDI,  
IL LUI FALLUT UN CER-  
TAIN TEMPS POUR RÉALI-  
SER LA SIGNIFICATION  
DU DÉCOR QUI L'ENTOU-  
RAIT.

UNE CHAMBRE D'HÔPITAL OU DE  
CLINIQUE, SANS AUCUN DOUTE. . .  
POURQUOI M'A-T-ON COUCHE DANS  
CE LIT ? . . .



IL SE REDRESSA, RE-  
POUSSA LES DRAPS ET  
LES COUVERTURES, EXA-  
MINA LE LIT.

À GAUCHE COMME À DROITE,  
IL Y A DES ENCOCHES DANS LE MÉ-  
TAL ET DES SANGLES ROULÉES, ENFER-  
MÉES DANS DES COFFRETS EN PLASTIQUE.  
CETTE FOIS J'AI COMPRIS. ON M'A MIS  
D'AUTORITÉ DANS UN ASILE. VOYONS,  
QU'EST-CE QUI S'EST PASSÉ EXACTE-  
MENT ET POUR QUEL MOTIF M'A-T-ON  
ENVOYÉ DANS CETTE CLINIQUE  
PSYCHIATRIQUE ?



IL REPASSA DANS SA MÉMOIRE LES DERNIERS  
ÉVÉNEMENTS DONT IL AVAIT CONSERVÉ LE  
SOUVENIR, PUIS CONCLUT...

ILS M'ONT FAIT UNE NARCOSE, ET  
J'AI RACONTÉ DES HISTOIRES ABRA-  
CADABRANTES, QUOIQUE VRAIES... EH  
BIEN, ME VOICI DANS DE BEAUX DRAPS  
... CE COUP-CI, JE SUIS DANS LE  
BAIN, UN FOU PARMI LES AUTRES !



SOUDAIN, LA PORTE S'OUVRIT. UNE INFIRMIÈ-  
RE APPARUT SOURIANTE. ELLE AVAIT ÉTÉ  
ALERTÉE PAR LE RÉVEIL DE SON NOUVEAU PEN-  
SIONNAIRE, RÉVEIL QU'ELLE AVAIT OBSERVÉ  
SUR L'ÉCRAN DE SURVEILLANCE.

BONJOUR, HANS. COMMENT  
VOUS SENTEZ-VOUS, MON  
PETIT ?...

TRÈS BIEN, MERCI...



SON SOURIRE DE CIRCONSTANCE  
FAIT ÉVIDEMMENT PARTIE DE SA  
TECHNIQUE PROFESSIONNELLE. CAR,  
EN RÉALITÉ, LES PSYCHOTHÉRAPEUTES  
N'ONT GUÈRE ENVIE DE SOURIRE, NI AUX  
GENS NI À LA VIE, PASSER SES JOURS ET  
SES NUITS DANS LA "FOSSE AUX SERPENTS"  
C'EST PLUTÔT DÉPRIMANT.



WILDORF DIT EN SOU-  
PIRANT...

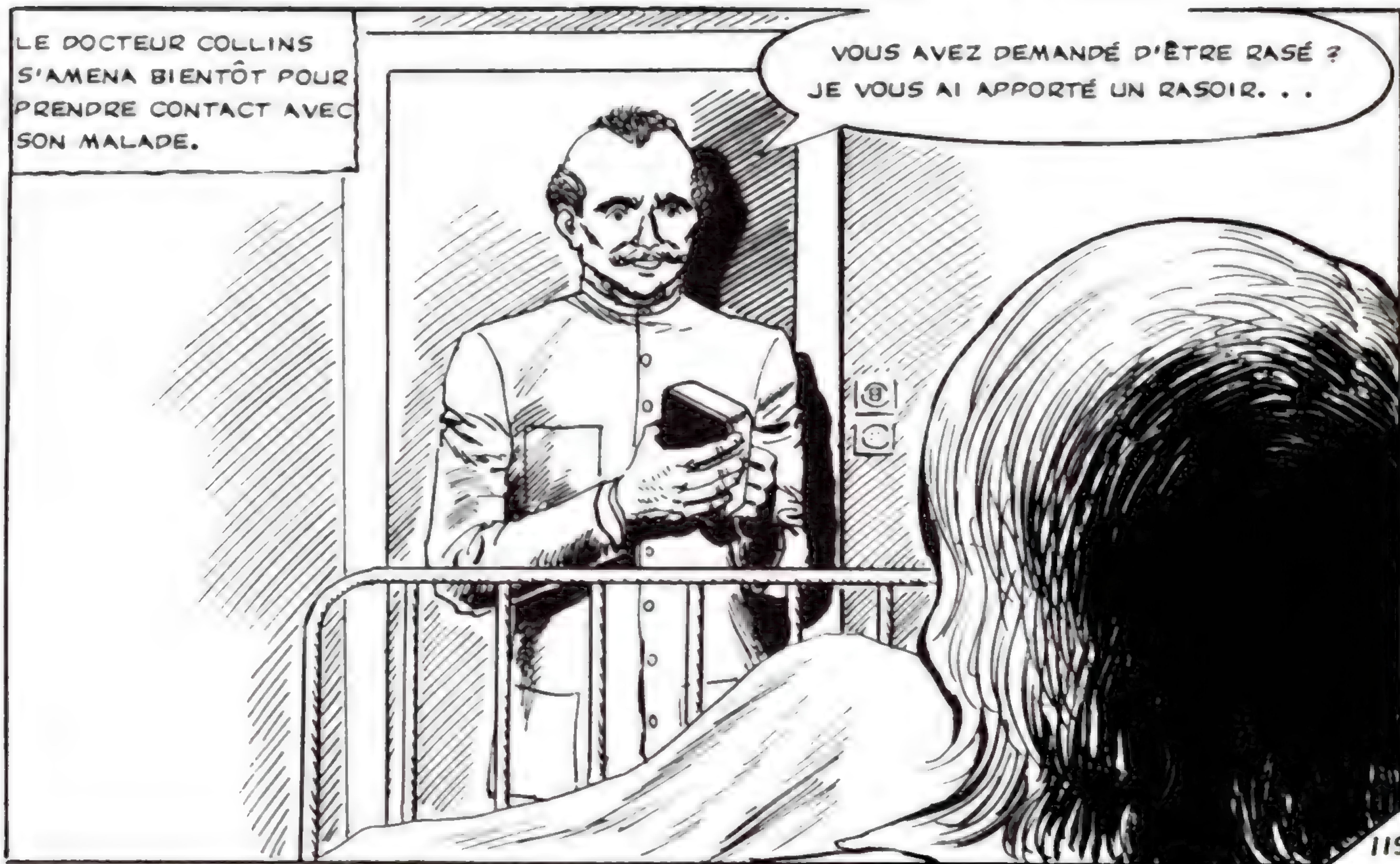
SI C'ÉTAIT POSSIBLE, J'AIME-  
RAIS ME RASER. . . J'AI UNE BARBE  
DE DEUX JOURS ET ÇA ME DONNE L'IM-  
PRESSION D'ÊTRE TRÈS FATIGUÉ.

MAIS OUI, HANS, BIEN SÛR. ON  
VA VENIR VOUS RASER TOUT À L'HEU-  
RE. IL FAUT D'ABORD BOIRE UNE PO-  
TION QUE JE VAIS VOUS APPORTER...

ELLE QUITTA LA CHAM-  
BRE, REVINT UNE MINU-  
TE PLUS TARD AVEC UNE  
BOUTEILLE ET UN VERRE.  
ELLE LE REMPLIT D'UN  
LIQUIDE AMBRÉ ET L'AI-  
DA À BOIRE.

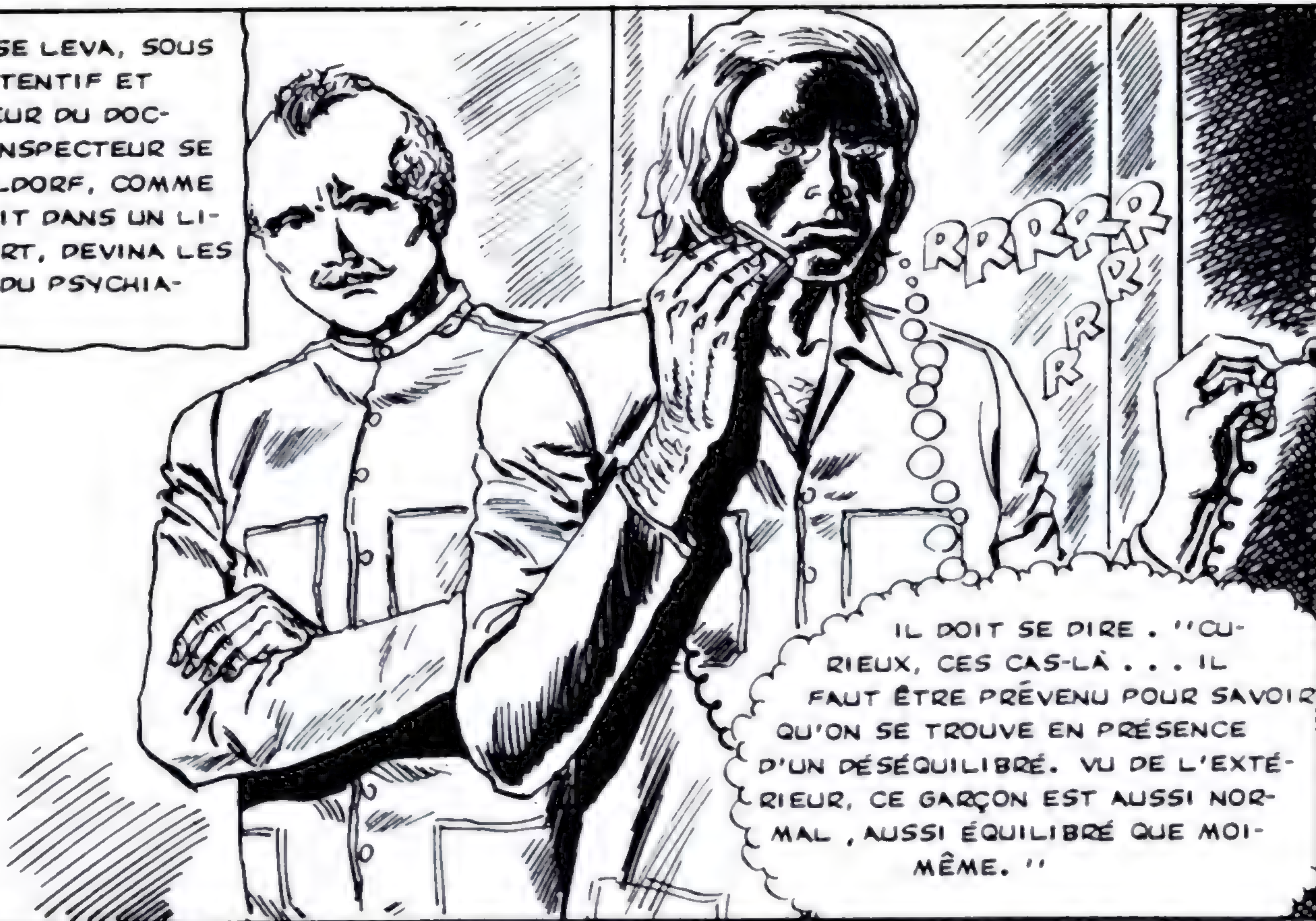
BUVEZ CECI, BIEN SAGEMENT...  
DANS UN QUART D'HEURE, LE DOC-  
TEUR COLLINS VA VENIR VOUS  
DIRE BONJOUR.





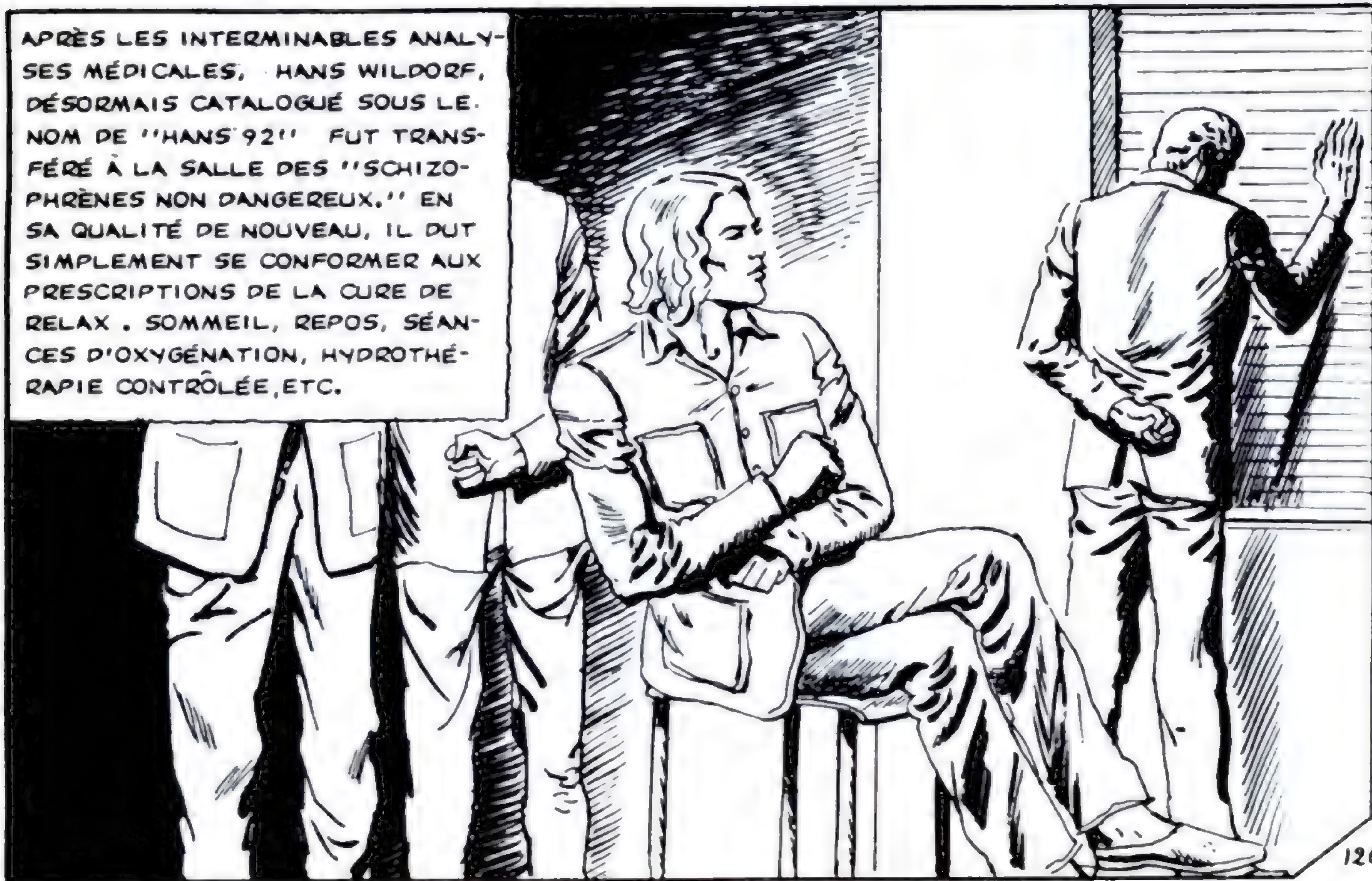


WILDORF SE LEVA, SOUS L'ŒIL ATTENTIF ET SCRUTATEUR DU DOCTEUR, L'INSPECTEUR SE RASA. WILDORF, COMME S'IL LISAIT DANS UN LIVRE OUVERT, DEVINA LES PENSÉES DU PSYCHIATRE .



IL DOIT SE DIRE . "CURIEUX, CES CAS-LÀ . . . IL FAUT ÊTRE PRÉVENU POUR SAVOIR QU'ON SE TROUVE EN PRÉSENCE D'UN DÉSÉQUILIBRÉ. VU DE L'EXTÉRIEUR, CE GARÇON EST AUSSI NORMAL , AUSSI ÉQUILIBRÉ QUE MOI-MÊME. "

APRÈS LES INTERMINABLES ANALYSES MÉDICALES, HANS WILDORF, DÉSORMAIS CATALOGUÉ SOUS LE NOM DE "HANS 92" FUT TRANSFÉRÉ À LA SALLE DES "SCHIZOPHRÈNES NON DANGEREUX." EN SA QUALITÉ DE NOUVEAU, IL DUT SIMPLEMENT SE CONFORMER AUX PRESCRIPTIONS DE LA CURE DE RELAX . SOMMEIL, REPOS, SÉANCES D'OXYGÉNATION, HYDROTHERAPIE CONTRÔLÉE, ETC.





APRÈS TROIS SEMAINES  
DE CE TRAITEMENT, IL  
FUT PLACÉ EN SALLE  
COMMUNAUTAIRE.

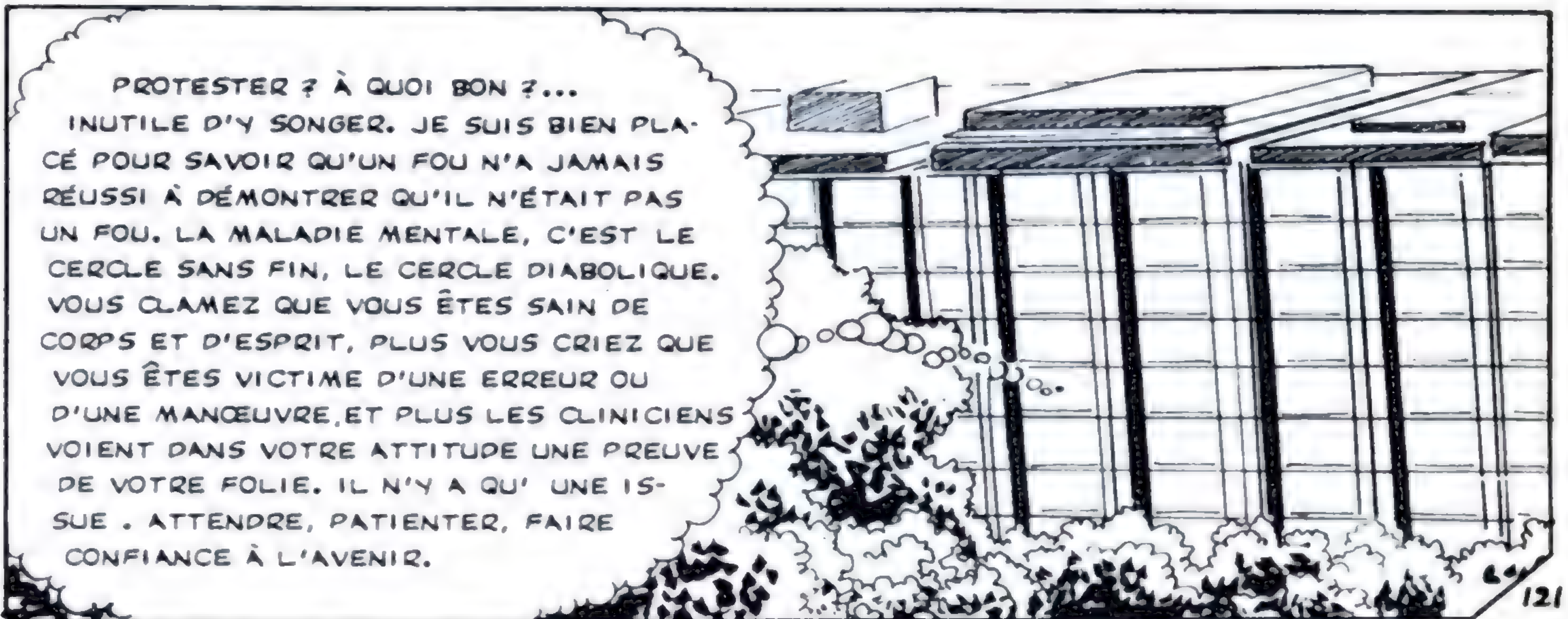
C'EST UNE NOUVELLE ÉTA-  
PE DANS MA MONOTONE CARRIÈ-  
RE DE MALADE MENTAL.



DANS 92 SE SOUMETTAIT  
SANS SE PLAINDRE AUX  
INSTRUCTIONS QU'ON LUI  
DONNAIT, AUX CONSEILS  
QU'ON LUI PRODIGUAIT. À  
MESURE QUE LES JOURS  
PASSAIENT, SES IDÉES  
ÉVOLUAIENT ET PRENAIENT  
UN COURS PLUS PAISIBLE,  
PLUS GRAVE AUSSI.



PROTESTER ? À QUOI BON ?...  
INUTILE D'Y SONGER. JE SUIS BIEN PLA-  
CÉ POUR SAVOIR QU'UN FOU N'A JAMAIS  
RÉUSSI À DÉMONTRER QU'IL N'ÉTAIT PAS  
UN FOU. LA MALADIE MENTALE, C'EST LE  
CERCLE SANS FIN, LE CERCLE DIABOLIQUE.  
VOUS CLAMEZ QUE VOUS ÊTES SAIN DE  
CORPS ET D'ESPRIT, PLUS VOUS CRIEZ QUE  
VOUS ÊTES VICTIME D'UNE ERREUR OU  
D'UNE MANŒUVRE, ET PLUS LES CLINICIENS  
VOIENT DANS VOTRE ATTITUDE UNE PREUVE  
DE VOTRE FOLIE. IL N'Y A QU'UNE IS-  
SUE. ATTENDRE, PATIENTER, FAIRE  
CONFIANCE À L'AVENIR.





MAIS... ATTENDRE QUOI ?  
WILDORF, HÉLAS, AVAIT  
LUI-MÊME TROP D'EXPÉ-  
RIENCE EN CES MATIÈRES  
POUR SE FAIRE DES ILLU-  
SIONS.



SI CELA SE TROUVE, JE FINIRAI  
MES JOURS DE CETTE FAÇON . . .  
POUR RETOURNER À LA VIE NORMALE, JE  
DEVRAI INÉVITABLEMENT SUBIR UN TEST-  
CONTRÔLE. OR, CHAQUE FOIS QU'ON ME  
FERA UNE NARCO-ANALYSE ET QU'ON ME  
PLONGERA DANS L'INCONSCIENCE, ON ESTI-  
MERA FATALEMENT QUE LA FOLIE EST  
TOUJOURS LÀ, DANS MON PAUVRE CER-  
VEAU MUTILÉ.

QUAND CELA LUI ARRIVAIT DE FAIRE AINSI  
LE POINT ET CELA  
LUI ARRIVAIT AU MOINS  
UNE FOIS PAR JOUR,  
WILDORF N'ÉTAIT PAS  
LOIN DE CONCLURE  
QU'IL ÉTAIT RÉELLE-  
MENT FOU.



EN VÉRITÉ, PAR RAPPORT À LA PLU-  
PART DES GENS, NE SUIS-JE PAS UNE  
SORTE DE PERSONNAGE ANORMAL ?...  
J'AI RENCONTRÉ DES MORTS QUI VI-  
VAIENT, J'AI ASSISTÉ À DES EXPÉ-  
RIENCES INCONNUES À CE JOUR, J'AI  
VU VIVRE DES CRÉATURES SYNTHÉTI-  
QUES, J'AI MÊME PARLÉ AVEC L'HOM-  
ME INVISIBLE !... DANS LE GENRE  
"TIMBRÉ", ON NE PEUT IMAGINER  
MIEUX.



NATURELLEMENT, WIL-  
DORF NE S'ABANDONNA  
PAS À CES IDÉES-LÀ  
AVEC UNE COMPLAISAN-  
CE MORBIDE. POUR RÉA-  
GIR, IL TOURNA SES ES-  
POIRS ET SES ASPIRATIONS  
VERS LE SOUVENIR DE  
VIOLA, ET CETTE "DÉ-  
VOTION" LUI PROCURA  
UN RÉCONFORT MORAL  
CONSIDÉRABLE. . .



SON IMAGE MÊ  
RÉCONFORTE.



APRÈS SA DOUZIÈME SEMAINE DE SÉJOUR À  
L'ASILE, C'ÉTAIT LA PÉRIODE MINIMUM PRÉ-  
VUE PAR LA THÉRAPEUTIQUE DE RELAXATION,  
HANS 92 FUT ADMIS AUX ESSAIS DE RÉADAP-  
TATION SOCIALE. AVEC QUELQUES UNS DE  
SES COMPAGNONS DE LA SALLE COMMUNAU-  
TAIRE, IL FUT TRANSFÉRÉ DANS UN BÂTIMENT  
OÙ DES FEMMES ET DES ENFANTS, TOUS MA-  
LADES EN VOIE DE GUÉRISON, SE COTOYAIENT  
DANS UNE SEMI-LIBERTÉ.





CERTAINS MALADES FAISAIENT DES TRAVAUX DE BUREAU POUR L'ADMINISTRATION, D'AUTRES S'OCCUPAIENT DE L'ORDRE MATÉRIEL DES LOCAUX, LES ENFANTS RECEVAIENT DES LEÇONS, LES FEMMES FAISAIENT DE LA CUISINE ET DE LA COUTURE. IL Y AVAIT DE LA MUSIQUE, PLUSIEURS POSTES DE TÉLÉRELIEF, DES LIVRES, DES JOURNAUX. C'ÉTAIT UNE IMITATION DE LA VIE NORMALE, MAIS EN VASE CLOS ET EN UNIFORME GRIS.



QUELQUES SCÈNES PÉNIBLES MARQUÈRENT CETTE PÉRIODE. UN DES COMPAGNONS DE WILDORF EUT UNE RECHUTE SOUDAINE. POUSSANT UN HURLEMENT DE BÊTE, IL SE JETA SUR UNE FEMME DONT IL VOULUT DÉCHIRER LA ROBE EN LAMBEAUX. AUS-SITÔT MAÎTRISÉ PAR LES SURVEILLANTS, LE MAL-HEUREUX FUT ÉVACUÉ.

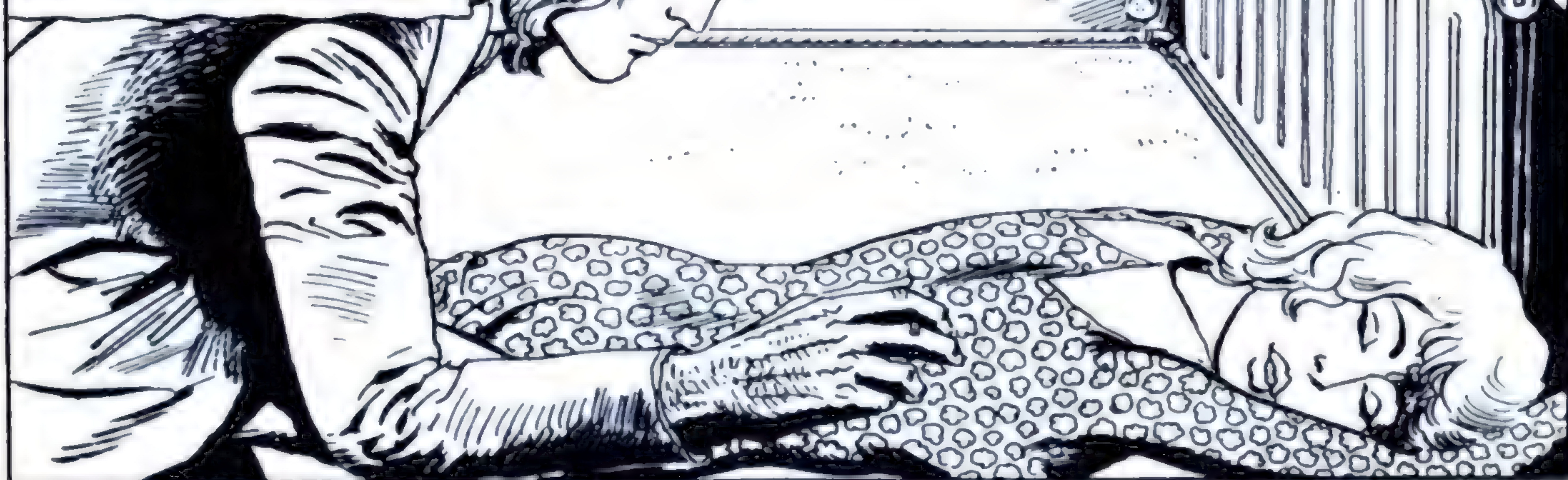


CELUI-LA N'EST PAS PRÈS DE SORTIR. UNE RÉCURRENCE DU MAL EST PLUS GRAVE QUE LES PREMIÈRES CRISES, CAR C'EST SOU-VENT LE SIGNE D'UNE ATTEINTE INCURABLE.



QUELQUES JOURS APRÈS, UNE FEMME, DANS UN SOUDAIN ACCÈS DE DÉSESPOIR, SE RUA LA TÊTE LA PREMIÈRE DANS UNE DES FENÊTRES DE LA SALLE DE LECTURE. LA FENÊTRE ÉTAIT FERMÉE, LES VITRES INCASSABLES. MAIS LA PAUVRESSE, SOUS LA VIOLENCE DU CHOC, TOMBA ÉVANOUIE, LE FRONT EN-SANGLANTÉ.

C'EST DÉCHIRANT, CE VIDE VER-TIGINEUX DANS CES PRUNELLES GRI-SES QUE NULLE JOIE, NULLE INTELLI-GENCE N'ÉCLAIRE PLUS. ET IL Y EN A DES MILLIONS, DES DIZAINES DE MIL-LIONS, DE CES SPECTRES FUNÈBRES ! ENTERRÉS DANS DES ASILES, CACHÉS COMME DES BÊTES RÉPUGNANTES, IGNORÉS DE PRESQUE TOUT LE MONDE ! . . .



BERTHOLD A DIT AUSSI;  
"NOUS LES GUÉRIRONS TOUS,  
CE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE  
TEMPS, DE MISE AU POINT DE LA FOU-  
DRE ANTI-D. MAIS LES PROJETS DE  
BERTHOLD NE SONT-ILS PAS À LEUR  
MANIÈRE, DES RÊVES DE FOU ? COM-  
MENT UNE POIGNÉE D'HOMMES PEUVENT-  
ILS ESPÉRER TRIOMPHER DE LA REDOU-  
TABLE PUISSANCE MATÉRIELLE D'UN  
GOUVERNEMENT ACCROCHÉ À SES  
PRIVILÈGES ? . . .





LE 17 JUILLET AU MATIN, LE HAUT-PARLEUR DE LA SALLE 25 ÉMET L'APPEL SUIVANT. . .



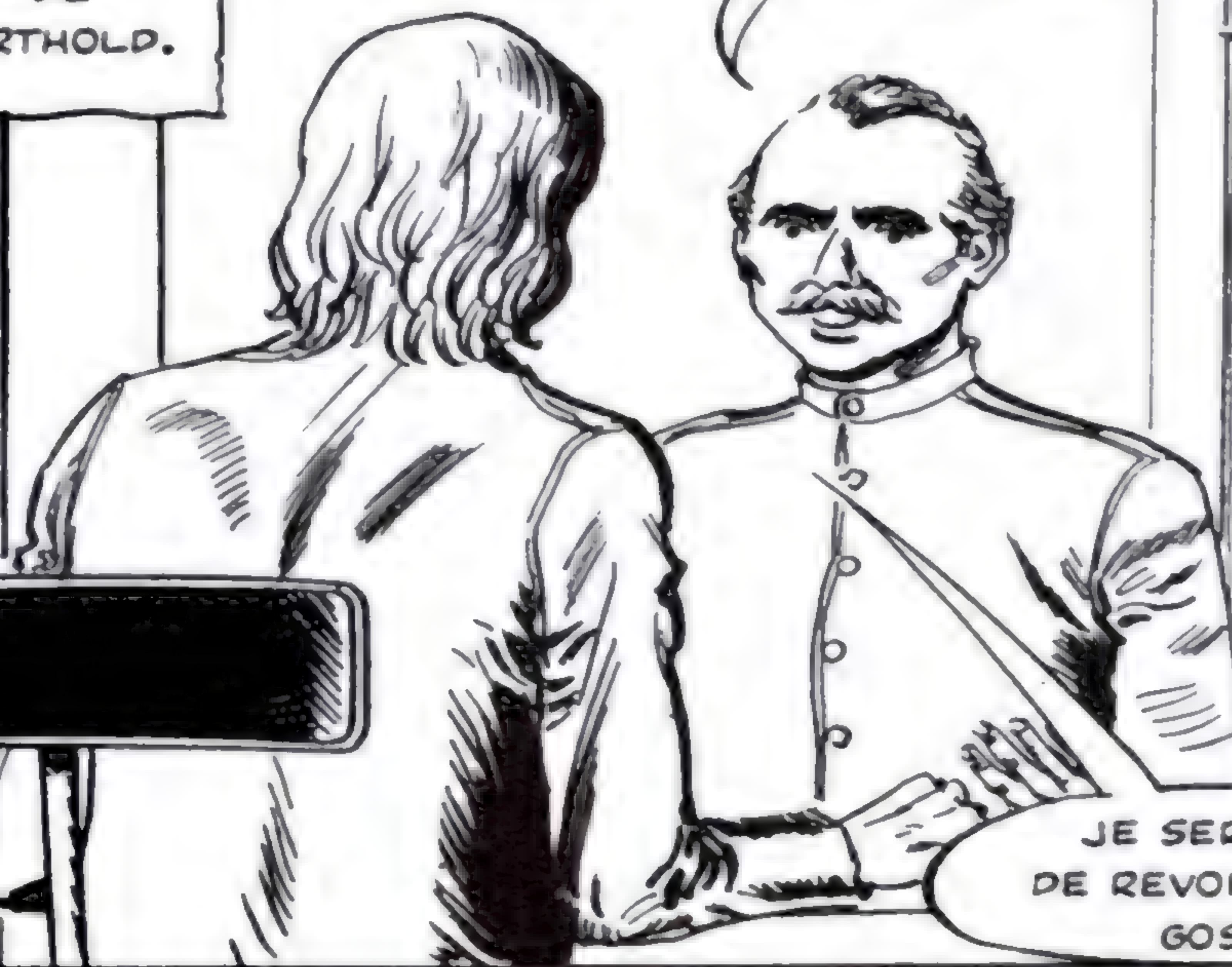
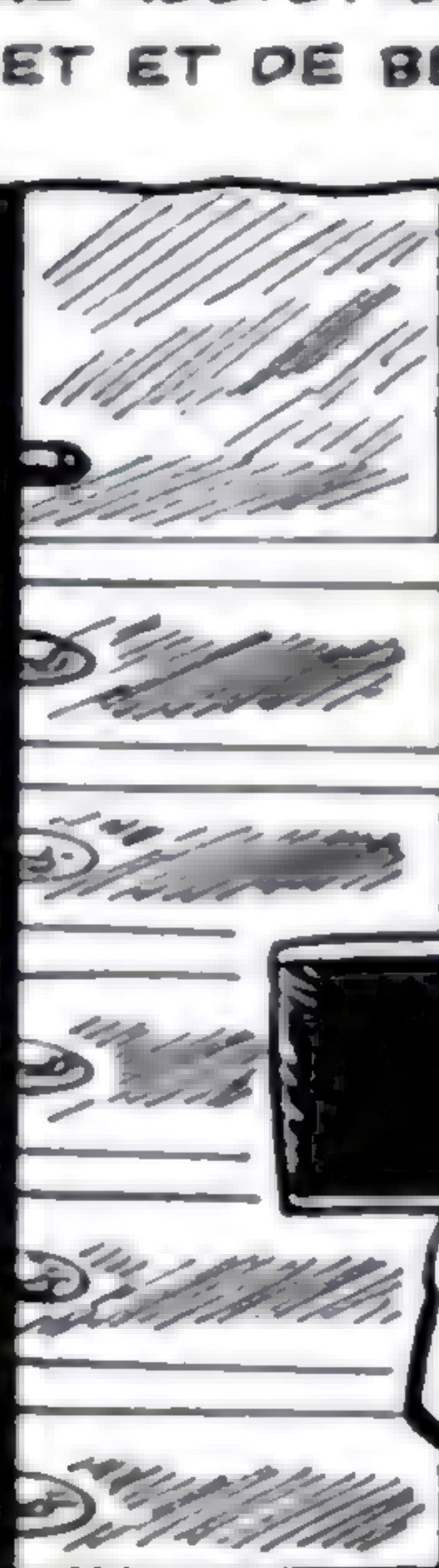
HANS 92... UNE VISITE POUR VOUS. AU PARLOIR M.T.3.



WILDORF OUVRIE LA PORTE DU PARLOIR ET SE TROUVA EN PRÉSENCE DE DEUX HOMMES QU'IL CONNAISSAIT. LE PREMIER ÉTAIT LE DOCTEUR COLLINS, CHEF DU SERVICE DES S.N.D. L'AUTRE ÉTAIT LE DOCTEUR DELHUN, LE JEUNE ASSISTANT DE GOSSELET ET DE BERTHOLD.

HANS, JE VOUS PRÉSENTE MON COLLÈGUE HARRY DELHUN, ATTACHÉ AU L.N.T.T. DE SFAX. . . LE DOCTEUR DELHUN A OBTENU L'AUTORISATION DE VOUS TRANSFÉRER DANS LA CLINIQUE DU DOCTEUR GOSSELET, QUE VOUS CONNAISSEZ, JE CROIS ?

PARLOIR B



JE SERAI ENCHANTÉ DE REVOIR LE DOCTEUR GOSSELET.





VOUS NE LE REGRETTEREZ PAS. LE DOCTEUR GOSSELET DIRIGE NOTAMMENT UNE STATION DE PLEIN AIR, À L'ÎLE DE GHARBI... CE SERA POUR VOUS UNE EXISTENCE PLUS AGRÉABLE VOUS VERREZ.

BIEN.

VOUS PARTEZ DANS UNE DEMI-HEURE. NOUS SOMMES TRÈS SATISFAITS. ICI, DE VOS RÉSULTATS, HANS... ET J'ESPÈRE QUE TOUT CONTINUERA À SE PASSER TRÈS BIEN POUR VOUS À SFAX... ALLEZ DONC VOUS DÉSHABILLER AU VESTIAIRE, L'EMPLOYÉ EST PRÉ-  
VENU...

WILDORF NE SE LE FIT PAS DIRE DEUX FOIS. SON CŒUR BATTAIT À GRANDS COUPS TANDIS QU'IL TROQUAIT SON UNIFORME GRIS CONTRE SES VÊTEMENTS PERSONNELS. TRENTE-CINQ MINUTES PLUS TARD, À BORD D'UN HÉLICOPTÈRE DES SERVICES SANITAIRES, IL S'ENVOLAIT DE LA TERRASSE DU L.N.T.T. DE RICHMOND.



DANS LA CABINE, ILS N'ÉTAIENT QUE DEUX. LE DOCTEUR DELHUN ET LUI-MÊME; LE PILOTE AUX COMMANDES ÉTAIT UN JEUNE AVIATEUR EN CIVIL.

NOUS METTONS LE CAP SUR SFAX ?

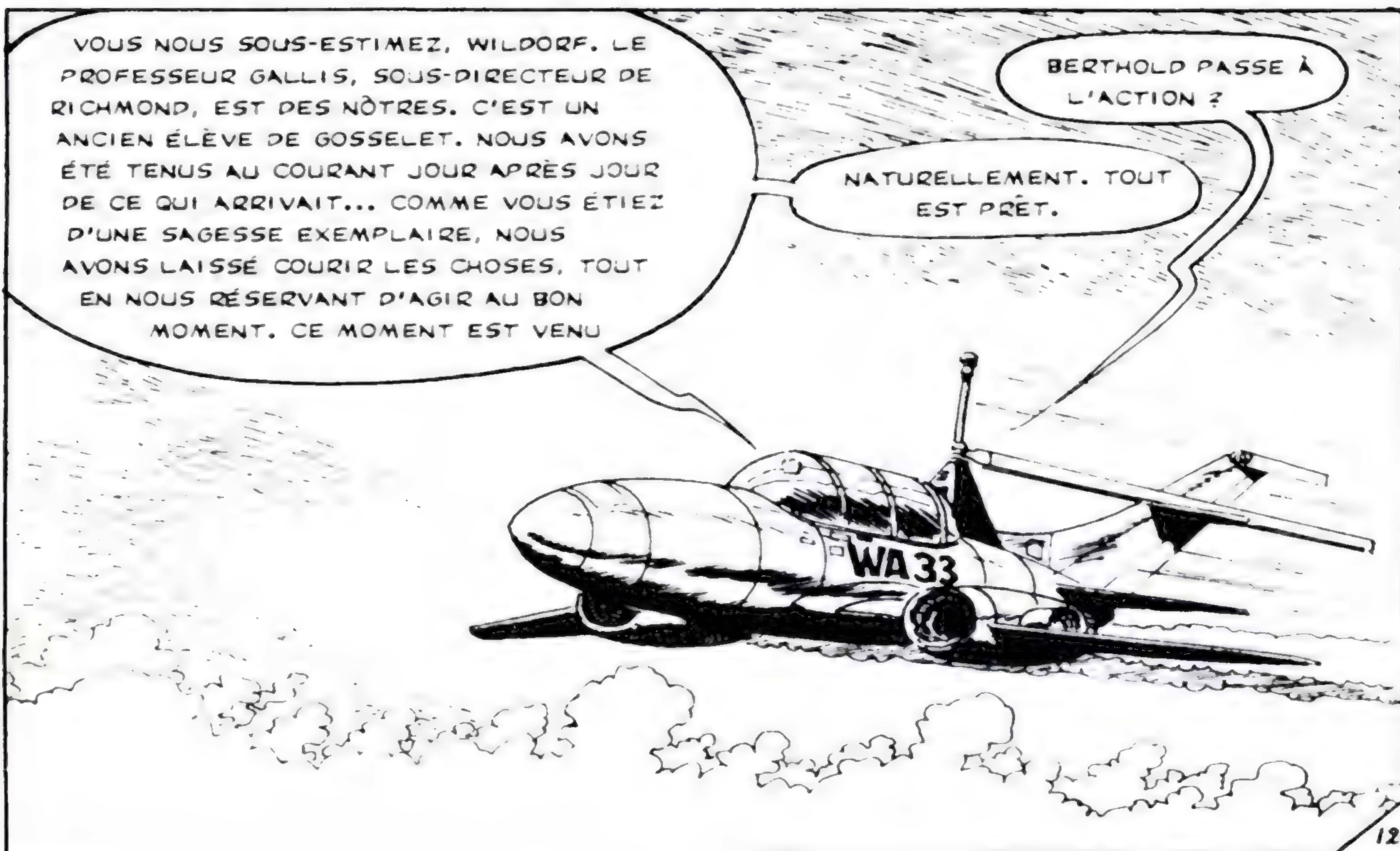
NON. NOUS ALLONS À WASHINGTON. L'HEURE H EST POUR APRÈS-DEMAIN À 15 HEURES. VOUS NE LISIEZ PAS LES JOURNAUX CHEZ COLLINS ?



EUH...OUI... C'EST APRÈS-DEMAIN, LE PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS, C'EST DE CELA QUE VOUS PARLEZ ?

OUI, PARDI ! ET C'EST POUR CELA QUE JE SUIS VENU VOUS CHERCHER. PAS TROP DÉMORALISÉ ?...







LE DOCTEUR DELHUN  
EUT UN SOURIRE OP-  
TIMISTE ET, D'UN  
AIR UN PEU MYSTÉ-  
RIEUX MURMURA...

SI NOUS AVONS UNE PETITE CHAN-  
CE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS,  
VOUS ALLEZ ASSISTER À UN ÉVÉNEMENT  
TOUT À FAIT INÉDIT. UN COUP D'ÉTAT AU  
XXIII<sup>E</sup> SIÈCLE! COMME SOUS-TITRE : "LA  
TECHNIQUE MODERNE DE LA PRISE DU POU-  
VOIR." ET SI VOUS ÊTES D'ACCORD, WIL-  
DORF, VOUS N' ALLEZ PAS SEULEMENT Y  
ASSISTER, MAIS Y PARTICIPER.

COMMENT SI JE SUIS  
D'ACCORD ?

NOUS AVONS BESOIN DE TECHNICIENS IN-  
TELLIGENTS, DE COLLABORATEURS DE CON-  
FIANCE. BERTHOLD, CÉDANT AUX SUPPLI-  
CATIONS DE SA FILLE, A ACCEPTÉ DE  
VOUS METTRE LE MARCHÉ EN MAIN.

QUEL MARCHÉ ?

VOUS COMBATTEZ AVEC NOUS  
LIBREMENT ET DE VOTRE PLEIN GRÉ.  
OU BIEN NOUS VOUS METTONS EN LIEU  
SÛR, SOUS NOTRE SURVEILLANCE DIRECTE,  
POUR VOUS EMPÊCHER DE NUIRE... VOUS  
AVIEZ DES SCRUPULES DE CONSCIENCE,  
JE CROIS ? . . .



OUI, MAIS LA SITUATION A CHANGÉ.  
COMME L'AUTORITÉ S'EST DÉSOLIDARI-  
SÉE DE MOI, JE NE LUI DOIS PLUS  
RIEN.

LE PLUS COCASSE, C'EST QUE  
VOUS L'AVEZ FAIT, VOTRE DEVOIR !  
... J'AI ICI VOTRE DOSSIER AVEC LES  
COPIES DE VOTRE NARCO-ANALYSE . VOUS  
NOUS AVEZ BEL ET BIEN DÉNONCÉS !...

C'EST CE QUI M'A VALU  
D'ÊTRE INTERNÉ COMME FOU.  
AVOUEZ QUE C'EST EFFARANT,  
NON ? . . .



IL Y EUT UN SI-  
LENCE.

DITES-MOI, DOCTEUR, VOUS ÊTES  
SÛR QUE C'EST VIOLA QUI A INSISTÉ  
POUR QUE CETTE CHANCE ME SOIT OF-  
FERTE DE COMBATTRE DANS VOS  
RANGS ?

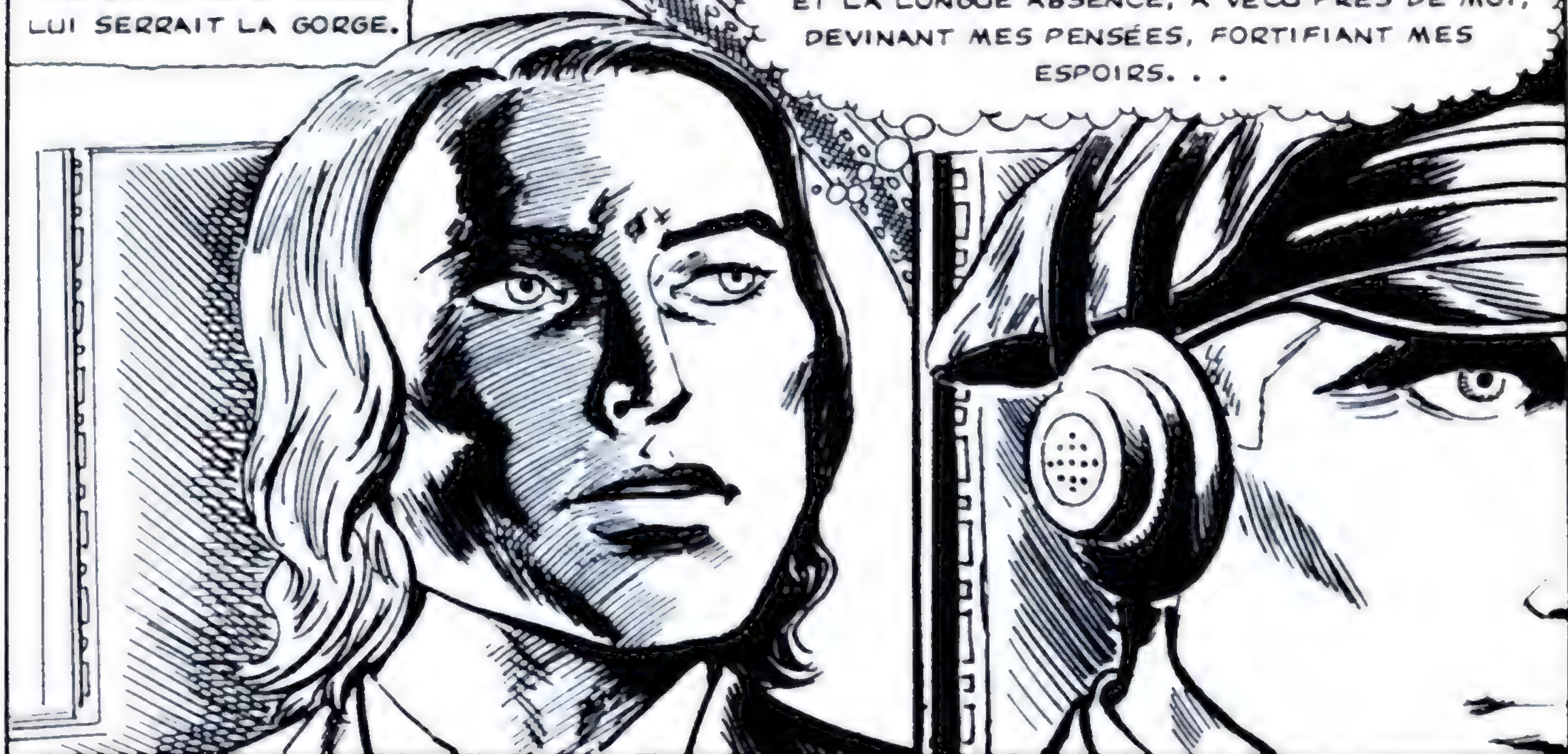
OUI. C'EST LE PATRON  
LUI-MÊME QUI ME L'A AF-  
FIRMÉ.





WILDORF HOCHA SIM-  
PLEMENT LA TÊTE.  
UNE ÉMOTION ÉTRANGE  
LUI SERRAIT LA GORGE.

PAR UNE SORTE DE MYSTÉRIEUSE TÉLÉ-  
PATHIE, VIOLA, FRANCHISSANT LA DISTANCE  
ET LA LONGUE ABSENCE, A VÉCU PRÈS DE MOI,  
DEVINANT MES PENSÉES, FORTIFIANT MES  
ESPOIRS. . .

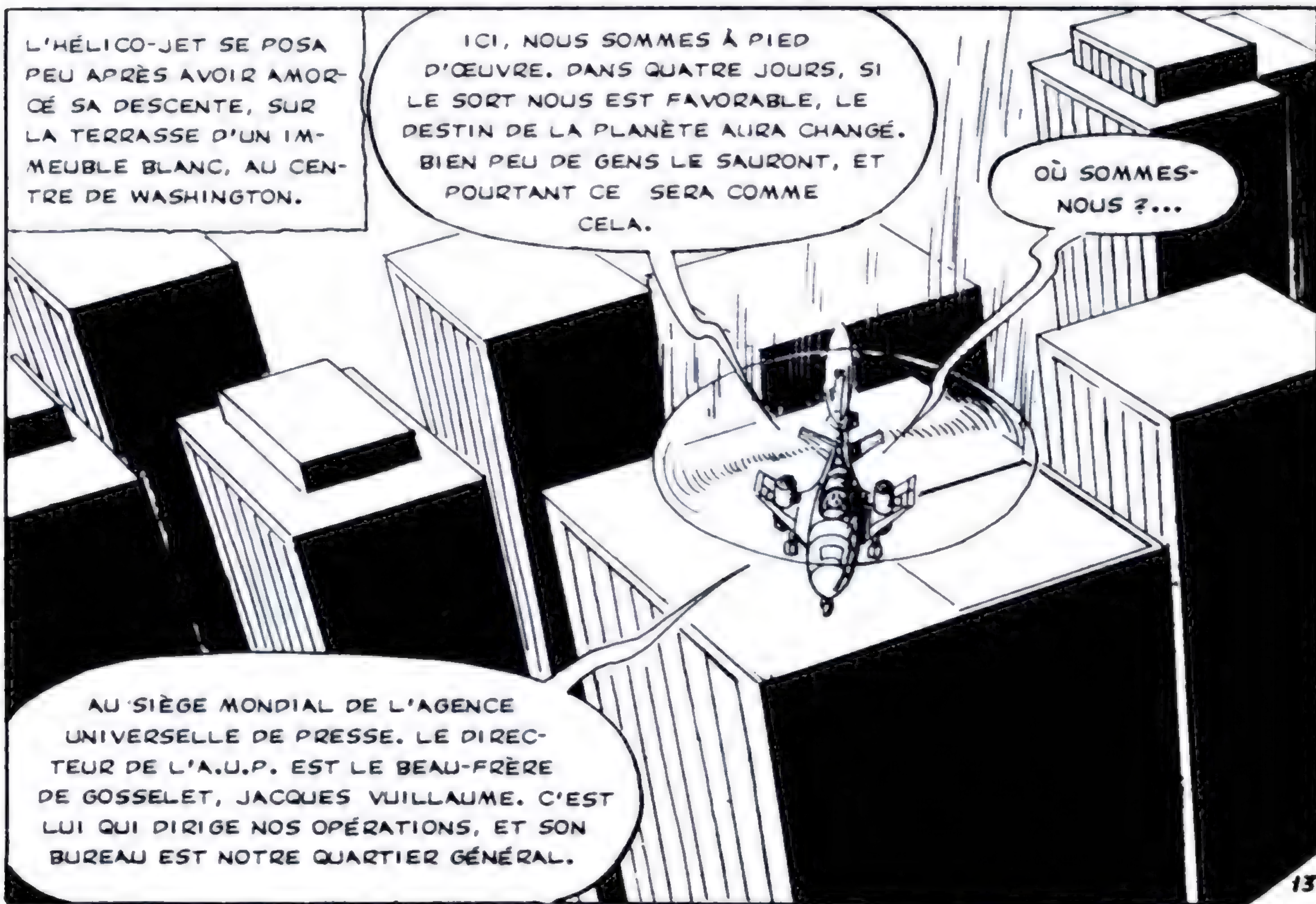


L'HÉLICO-JET SE POSA  
PEU APRÈS AVOIR AMOR-  
CÉ SA DESCENTE, SUR  
LA TERRASSE D'UN IM-  
MEUBLE BLANC, AU CEN-  
TRE DE WASHINGTON.

ICI, NOUS SOMMES À PIED  
D'ŒUVRE. DANS QUATRE JOURS, SI  
LE SORT NOUS EST FAVORABLE, LE  
DESTIN DE LA PLANÈTE AURA CHANGÉ.  
BIEN PEU DE GENS LE SAURONT, ET  
POURTANT CE SERA COMME  
CELA.

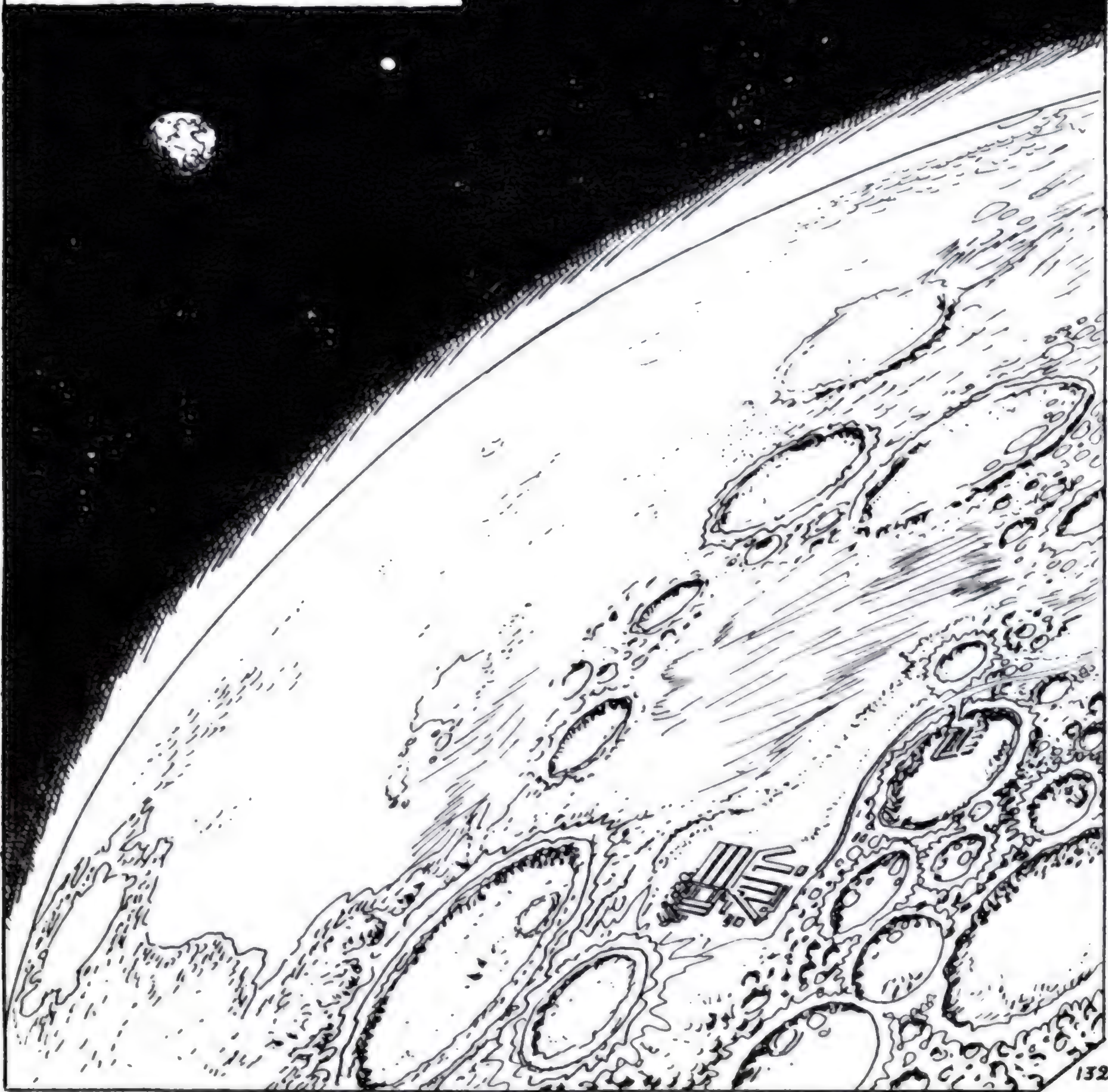
OÙ SOMMES-  
NOUS ?...

AU SIÈGE MONDIAL DE L'AGENCE  
UNIVERSELLE DE PRESSE. LE DIREC-  
TEUR DE L'A.U.P. EST LE BEAU-FRÈRE  
DE GOSSELET, JACQUES VUILLAUME. C'EST  
LUI QUI DIRIGE NOS OPÉRATIONS, ET SON  
BUREAU EST NOTRE QUARTIER GÉNÉRAL.



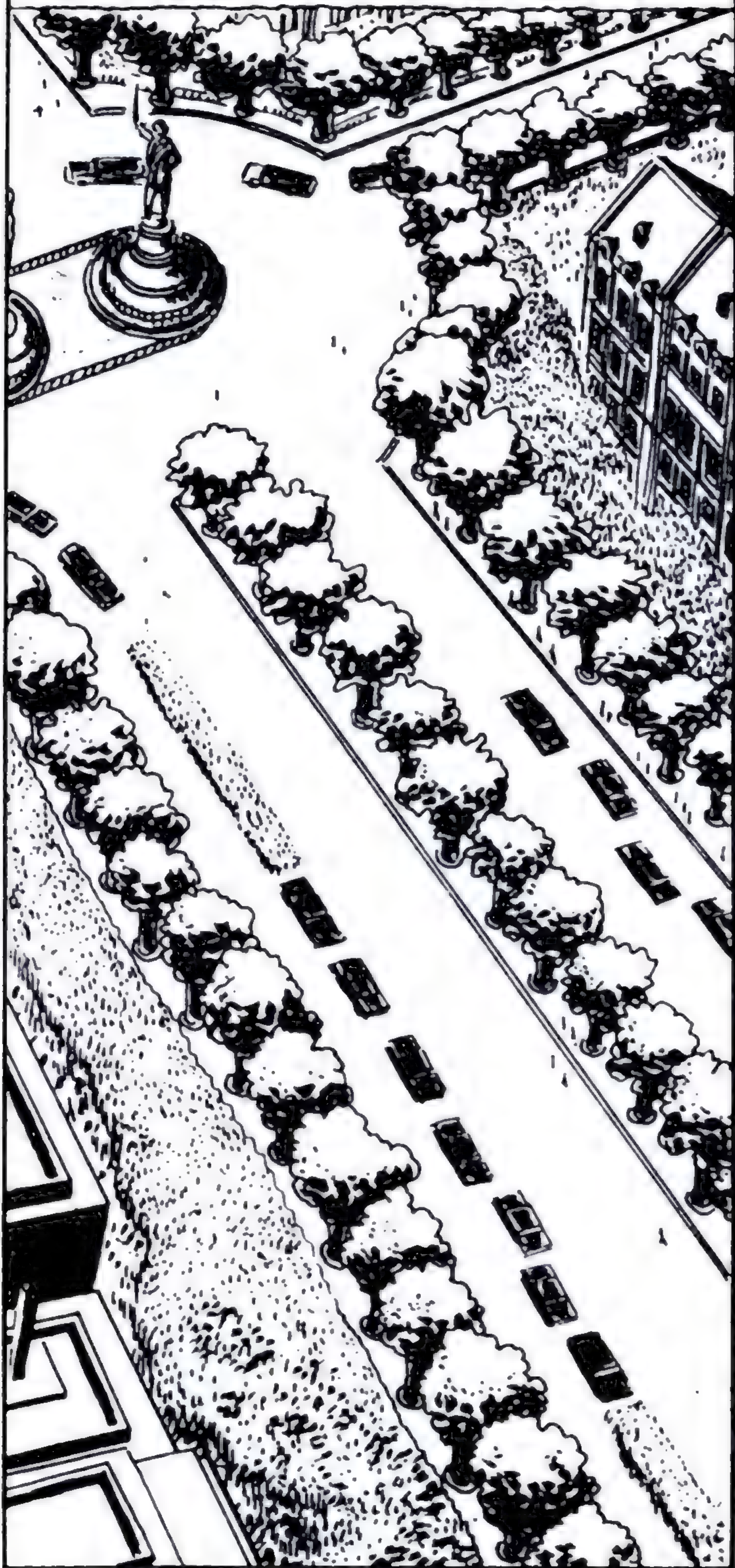


LES DEUX JOURNÉES QUI SUIVIRENT NE FURENT QU'UNE LONGUE ET FIÈVREUSE ATTENTE. LE 19 JUILLET 2176, LES HOMMES ET LES FEMMES DE TOUS LES PAYS DU MONDE, DE LA COLONIE DE VÉNUS ET DES BASES MARTIENNES VOTÈRENT DANS LEURS PROVINCES RESPECTIVES POUR DÉSIGNER LEURS CANDIDATS AU CONSEIL SUPRÊME.





LE PRÉSIDENT EN EXERCICE ÉTANT MORT AVANT LA FIN DE SON MANDAT. IL FALLAIT, SELON LA LOI, POURVOIR À SON REMPLACEMENT PAR UN VOTE. CE VOTE COMPORTAIT DEUX TOURS. PRIMO, LA CONSULTATION POPULAIRE POUR LA DÉSIGNATION DES SÉNATEURS CANDIDATS, SECONDO, L'ASSEMBLÉE DES SÉNATEURS PROCÉDANT À L'ÉLECTION DU NOUVEAU PRÉSIDENT.



JACQUES VUILLAUME, LE BEAU FRÈRE DU PROFESSEUR GOSSELET, ÉTAIT UNE IMPORTANTE PERSONNALITÉ MONDIALE. CHEF DE L'AGENCE DE PRESSE LA PLUS PUISSANTE, PORTE-PAROLE OFFICIEL DU GOUVERNEMENT, IL DÉTENAIT SUR L'OPINION PUBLIQUE UN POUVOIR EXTRÊMEMENT AGISSANT.





TRÈS RICHE, COMBLÉ D'HONNEURS, AU FAÎTE D'UNE RÉUSSITE SOCIALE MAGISTRALE, IL N'ÉTAIT CEPENDANT PAS UN HOMME HEUREUX. UN DRAME AVAIT ENDEUILLÉ SA VIE TRENTE ANS AUPARAVANT. SON UNIQUE FILS, LOUIS VUILLAUME, BRILLANT PHYSICIEN, ÉTAIT DEVENU FOU ET ÉTAIT MORT DANS UN ASILE. PLUS TARD, LORSQUE GOSSELET, BERTHOLD, OKININE ET RAMON ZINIZ DÉCIDÈRENT DE RECOURIR AUX GRANDS MOYENS POUR ENRAYER LE FLÉAU MENTAL, IL S'ÉTAIT RALLIÉ SANS HÉSITER À LEUR CAUSE.



DEVENU CHEF DE PROVINCE DE LA CROISADE POUR LES VALEURS SPIRITUELLES, VUILLAUME PARTAGEAIT TOUTES LES IDÉES DE L'ANCIEN PRÉSIDENT BERTHOLD. DANS LE VASTE BUREAU DIRECTORIAL DE L'A.U.P. À WASHINGTON, L'ÉTAT-MAJOR DU COMLOT BERTHOLD ATTENDAIT FÉBRILEMENT LES RÉSULTATS DU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS.





GRACE À SES LIGNES PRIORITAIRES DE PRESSE, VUILLAUME FUT UN DES PREMIERS À APPRENDRE LE TRIOMPHE DE RAMON ZINIZ QUI S'ÉTAIT PRÉSENTÉ DANS LA PROVINCE SUD-EUROPE. PORTUGAIS D'ORIGINE, SAVANT DÉJÀ RÉPUTÉ, RAMON ZINIZ AVAIT BÉNÉFICIÉ DE L'APPUI SYSTÉMATIQUE DE TOUS LES MEMBRES DE LA C.V.S. IL FUT ÉLU PAR UN NOMBRE DE VOIX FORMIDABLE.



À L'ANNONCE DE CETTE VICTOIRE, IL Y EUT, DANS LE BUREAU DE VUILLAUME, UN INSTANT DE VIVE ÉMOTION.





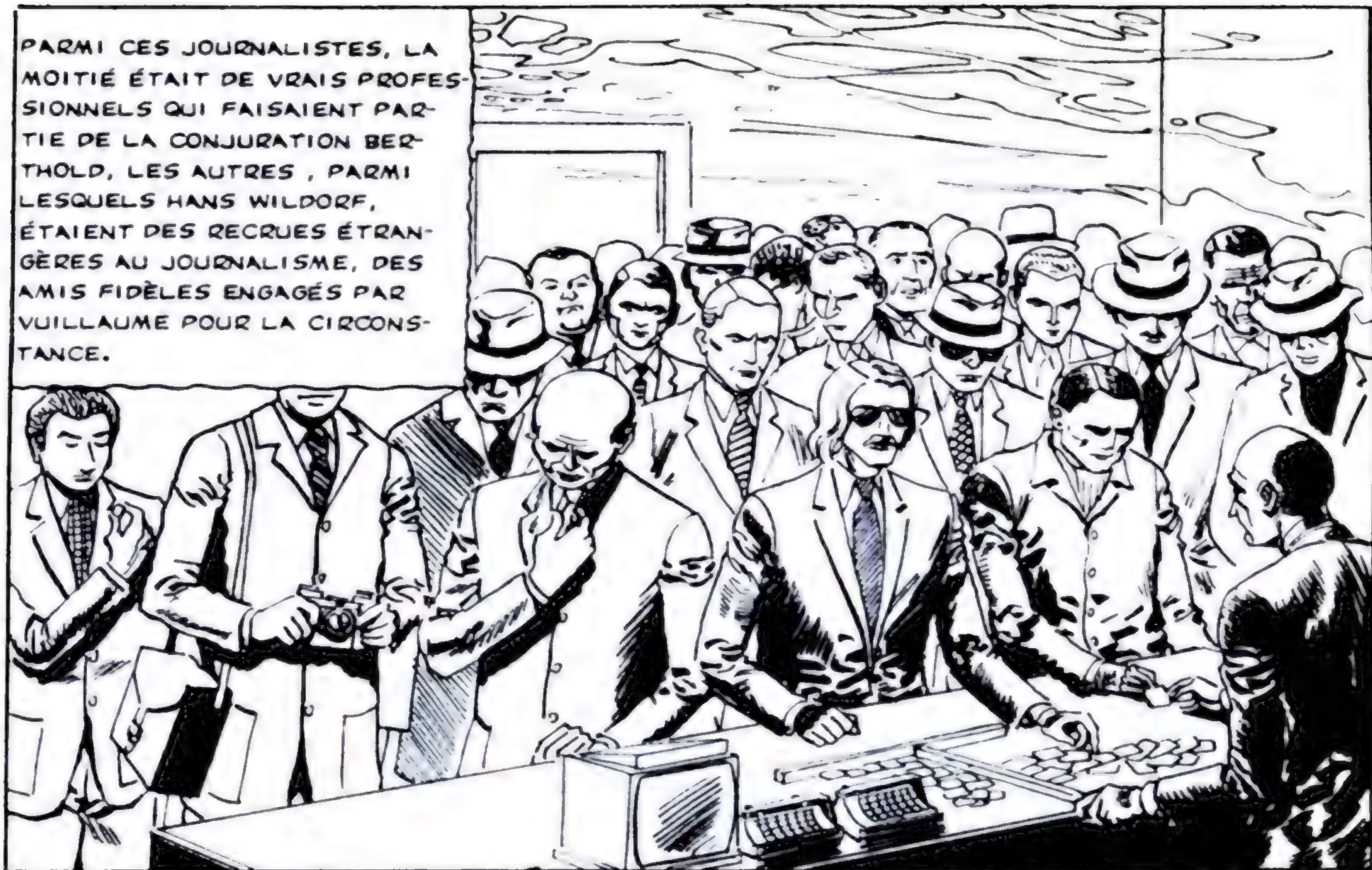
VUILLAUME, TOUT EN PARTICIPANT À L'ALLÉGRESSE GÉNÉRALE, NE PERDIT PAS POUR AUTANT SON SENS DE L'ACTION, UNE HEURE À PEINE APRÈS L'ÉLECTION DE RAMON ZINIZ, TOUS LES BUREAUX DE PRESSE RECEVAIENT DE L'A.U.P. UN LONG TÉLÉGRAMME OÙ LES QUALITÉS DU NOUVEAU SÉNATEUR RAMON ZINIZ, ÉTAIENT SUBTILEMENT MONTÉES EN ÉPINGLE. CE TÉLÉGRAMME ACCOMPAGNÉ DE PLUSIEURS PORTRAITS DU NOUVEL ÉLU, FUT DIFFUSÉ DANS LE MONDE ENTIER. DE CETTE MANIÈRE, CE QUI ALLAIT SUIVRE, SI LES PLANS DE BERTHOLD SE RÉALISAIENT, SERAIT ACCUEILLI FAVORABLEMENT PAR LES FOULES DE TOUTES LES PROVINCES.

LE 21 JUILLET, À L'AUBE, LES CINQUANTE-CING JOURNALISTES, REPORTERS, CAMERAMEN ET CHRONIQUEURS POLITIQUES DE L'AGENCE UNIVERSELLE DE PRESSE ÉTAIENT RÉUNIS DANS LE BUREAU DE VUILLAUME.





PARMI CES JOURNALISTES, LA MOITIÉ ÉTAIT DE VRAIS PROFESSIONNELS QUI FAISAIENT PARTIE DE LA CONJURATION BERTHOLD, LES AUTRES, PARMI LESQUELS HANS WILDORF, ÉTAIENT DES RECRUES ÉTRANGÈRES AU JOURNALISME, DES AMIS FIDÈLES ENGAGÉS PAR VUILLAUME POUR LA CIRCONSTANCE.



VOICI UN LAISSEZ-PASSER SPÉCIAL, UNE CARTE VOUS ACCRÉDITANT AUPRÈS DES AUTORITÉS ET UNE PLAQUE D'IDENTITÉ QUE VOUS DEVEZ ACCROCHER AU REVERS GAUCHE DE VOTRE VESTON.

JE M'APPELLE FRED GEERHART ET J'EXERCE LE MÉTIER DE REPORTER POUR L'A.U.P. AU BUREAU DE BERNE EN SUISSE.

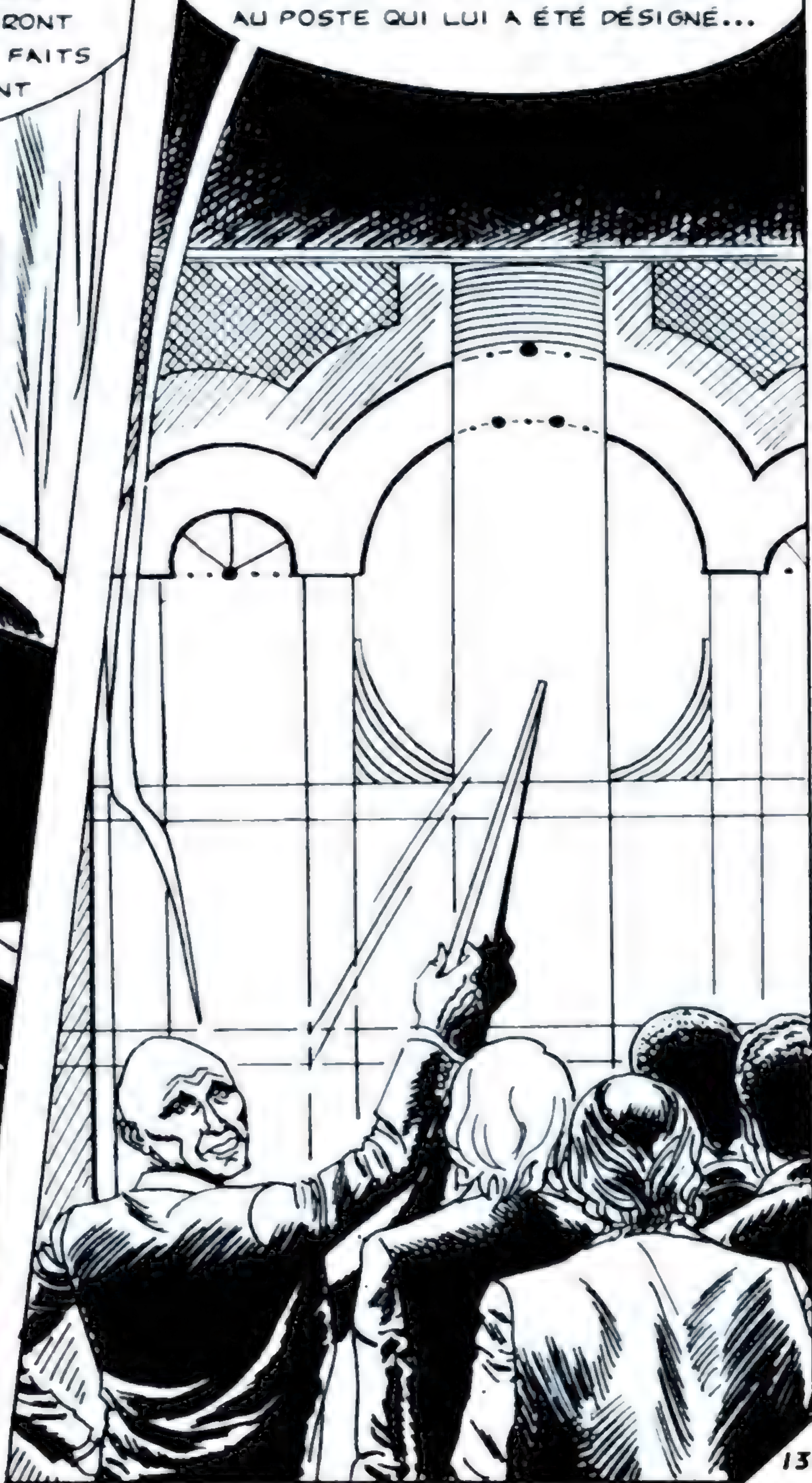




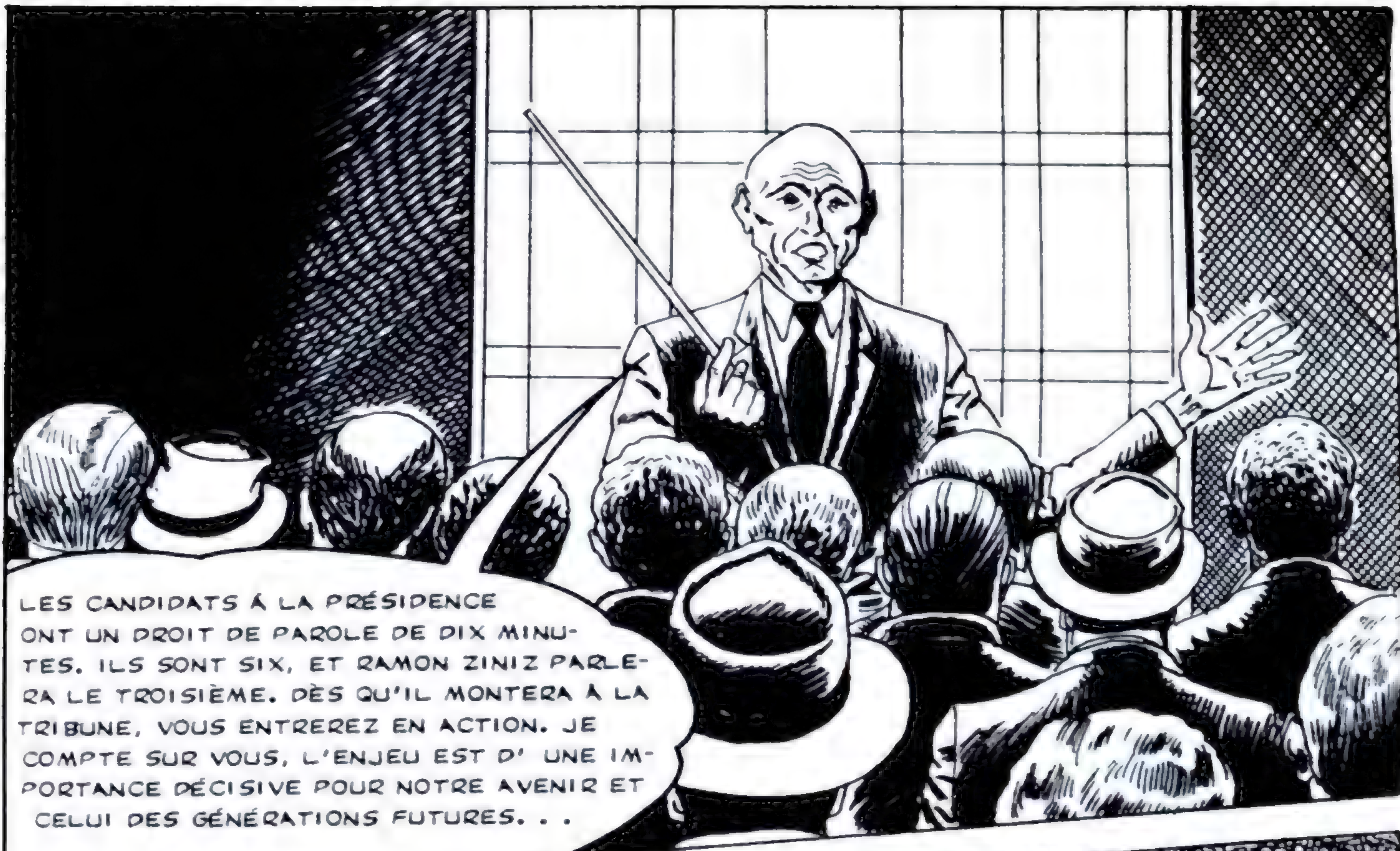
J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ TOUS COMPRIS  
LE MANIEMENT DE L'APPAREIL ET QUE VOUS  
ÊTES SUFFISAMMENT FAMILIARISÉ AVEC LE  
CODE. COMME VOUS LE VOYEZ, LES COFFRETS  
ONT EXACTEMENT LE MÊME ASPECT EXTÉ-  
RIEUR QUE LES MAGNÉTOPHONES PORTA-  
TIFS STANDARD. À VOUS D'OPÉRER AVEC  
LE MINIMUM D'HABILETÉ ET DE DISCRÉ-  
TION. ÉTANT DONNÉ LE CLIMAT SOLEN-  
NEL DE L'ÉLECTION ET SON IMPORTANCE,  
VOS CONFRÈRES DE LA PRESSE NE FERONT  
SANS DOUTE GUÈRE ATTENTION À VOS FAITS  
ET GESTES ET NE REMARQUERONT  
RIEN...



VOICI LE PLAN DE LA ROTONDE DU  
PALAIS GOUVERNEMENTAL... ICI, LA  
TRAVÉE OÙ MONTERONT LES ANCIENS  
SÉNATEURS... ICI, LES BANCS DES  
NOUVEAUX ÉLUS. DIX SIÈGES POUR  
L'EUROPE, DIX POUR L'AFRIQUE, DIX  
POUR L'ASIE, ETC. . COMME VOUS  
LE VOYEZ, IL IMPORTE QUE CHAQUIN  
D'ENTRE VOUS SE PLACE EXACTEMENT  
AU POSTE QUI LUI A ÉTÉ DÉSIGNÉ...

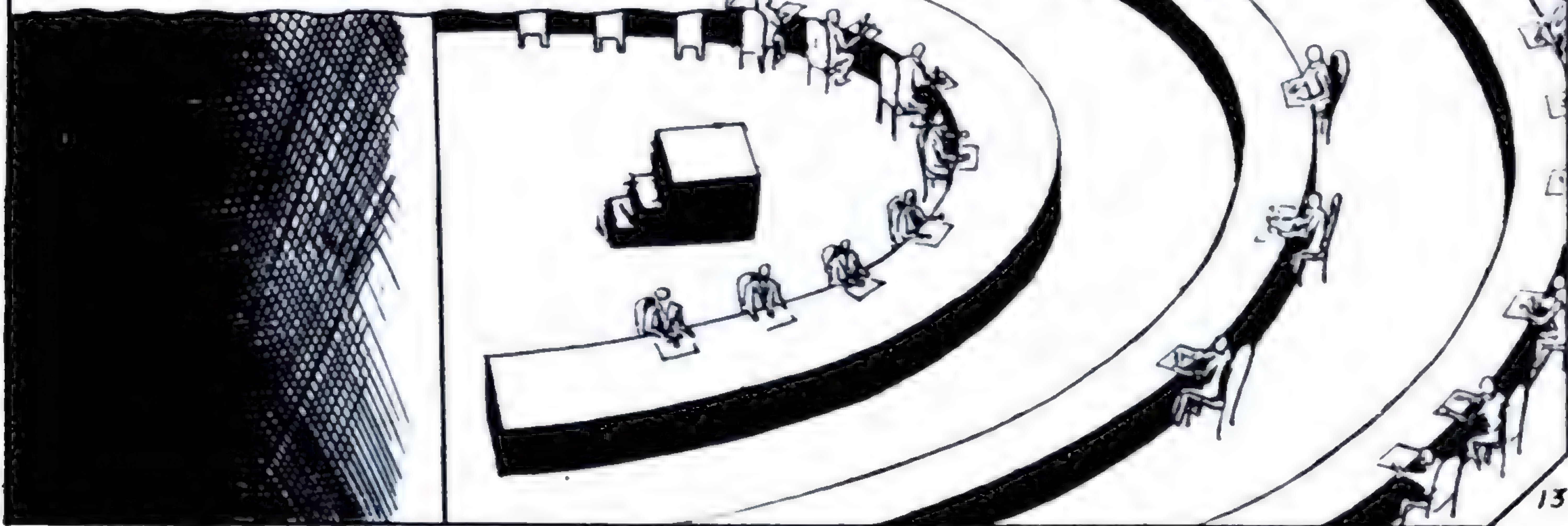






LES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTENCE ONT UN DROIT DE PAROLE DE DIX MINUTES. ILS SONT SIX, ET RAMON ZINIZ PARLERA LE TROISIÈME. DÈS QU'IL MONTERA À LA TRIBUNE, VOUS ENTREREZ EN ACTION. JE COMPTE SUR VOUS, L'ENJEU EST D'UNE IMPORTANCE DÉCISIVE POUR NOTRE AVENIR ET CELUI DES GÉNÉRATIONS FUTURES. . .

L'IMMENSE SALLE CIRCULAIRE DU PALAIS GOUVERNEMENTAL ÉTAIT BOURRÉE DE MONDE. POURTANT, LES INVITÉS AVAIENT ÉTÉ TRIÉS SUR LE VOLET ET L'ADMINISTRATION AVAIT PASSÉ LES DEMANDES AU CRIBLE. ON POUVAIT SE DIRE QUE LES SPECTATEURS ENTASSÉS DANS LES TRIBUNES RÉSERVÉES AU PUBLIC ÉTAIENT TOUS, SANS EXCEPTION, DE HAUTES PERSONNALITÉS AYANT FAIT PREUVE DE LEUR DÉVOUEMENT AUX NATIONS DE LA TERRE.





JE DÉCLARE SOLENNELLEMENT  
OUVERTE LA SÉANCE OFFICIELLE.

悟古寺時  
 在神宮引  
 何以空  
 尔卜春  
 采茶論種  
 中興不古而此

A high-contrast, black and white illustration of a crowd of people seen from behind, clapping. The word "CLAP" is written in large, white, stylized letters on the backs of several individuals. The background shows a stage area with more "CLAP" text and a bright light source.



LE DEUXIÈME CANDIDAT, UN INDUSTRIEL CANADIEN DU NOM DE MELCHIOR BRADMAN, FIT UNE DÉCLARATION BEAUCOUP PLUS VIGOUREUSE ET NETTEMENT PLUS PRÉCISE. IL FUT CEPENDANT MOINS APPLAUDI QUE LE CHINOIS.



LES TRUSTS FINANCIERS VOIENT D'UN MAUVAIS ŒIL L'ACCESSION D'UN "ROI DU MINÉRAI" AU POUVOIR SUPRÊME. TROP DE CONFLITS D'INTÉRÊTS PEUVENT NAÎTRE EN COULISSE, SOUS L'INSPIRATION OCCULTE D' UN HOMME DE CE GENRE.

ENFIN, RAMON ZINIZ MONTA À SON TOUR À LA TRIBUNE. DANS LES LOGES RÉSERVÉES AU PUBLIC, IL Y EUT UNE SORTE DE RUMEUR SATISFAITE. LA PROPAGANDE DE L'A.U.P. AVAIT DÉJÀ PORTÉ SES FRUITS.



HANS WILDORF NÉGLIGEMMENT BRANCHA LE CONTACT DE SON BRAIN-MASTER. LES QUATRE PETITS VOYANTS GRADUÉS S'ÉCLAIRÈRENT.

C'EST DRÔLEMENT BIEN CONÇU, CET APPAREIL. CHAQUE CADRAN PERMET LE RÉGLAGE D'UN FAISCEAU D'ONDES PSYCHIQUES. AINSI, PAR LE CONTRÔLE PERMANENT DE L'ÉMETTEUR, ON PEUT AGIR SUR CHACUN DES CENTRES CÉRÉBRAUX, ET, SELON LE CODE, DICTER LES PENSÉES QU'ON DÉSIRE VOIR ADOPTER PAR LE SUJET.





EN L'OCCURRENCE, WILDORF AVAIT  
REÇU MISSION D'INFLUENCER UN DES  
ÉLUS ENVOYÉS PAR LES COLONS DE  
MARS, UN NOMMÉ BORG DALMARSON.



TOUJOURS DISCRÈTEMENT,  
WILDORF LOCALISA AVEC  
PRÉCISION LES ONDES DE SON  
BRAIN-MASTER. RAMON ZINIZ  
PARLAIT DEPUIS TROIS MINU-  
TES À PEINE, QUAND WILDORF  
PUT CONSTATER DE VISU  
L'ACTION DE SON BRAIN-  
MASTER.

ATTENDS, MON GROS PÈRE, JE NE TE  
LÂCHE PAS. TU AS DE LA SYMPATHIE  
POUR NOTRE AMI ZINIZ, JE LE VOIS À  
TA TÊTE. MAIS CE N'EST PAS SUFFISANT.  
JE VAIS T'INSUFFLER POUR NOTRE CANDI-  
DAT UNE ADMIRATION FAROUCHE, PAS-  
SIONNÉE. . .





LES AUTRES CONSPIRATEURS DEVAIENT TRAVAILLER AVEC UN ÉGAL SUCCÈS, CAR ON SENTAIT LITTÉRALEMENT CHANGER L'ATMOSPHÈRE DE LA VASTE SALLE. LES BRAIN-MASTER TURBINAIENT FERME... QUAND RAMON ZINIZ ACHEVA SON BREF DISCOURS PAR UNE VIBRANTE PROSOPOPEE À LA GLOIRE DE LA CIVILISATION, UNE OVATION FANTASTIQUE FIT TREMBLER LES VITRES DE LA ROTONDE.

C'EST BON SIGNE, ASSURÉMENT. CONTINUONS DANS CETTE VOIE. IL S'AGIT D'ENTREtenir LE FEU SACRÉ DANS LA TÊTE CARRÉE DE MON COLON DE MARS.

LA MANŒUVRE ÉTAIT D'UNE SIMPLICITÉ DÉ-SARMANTE.

AVO  
BRAVO

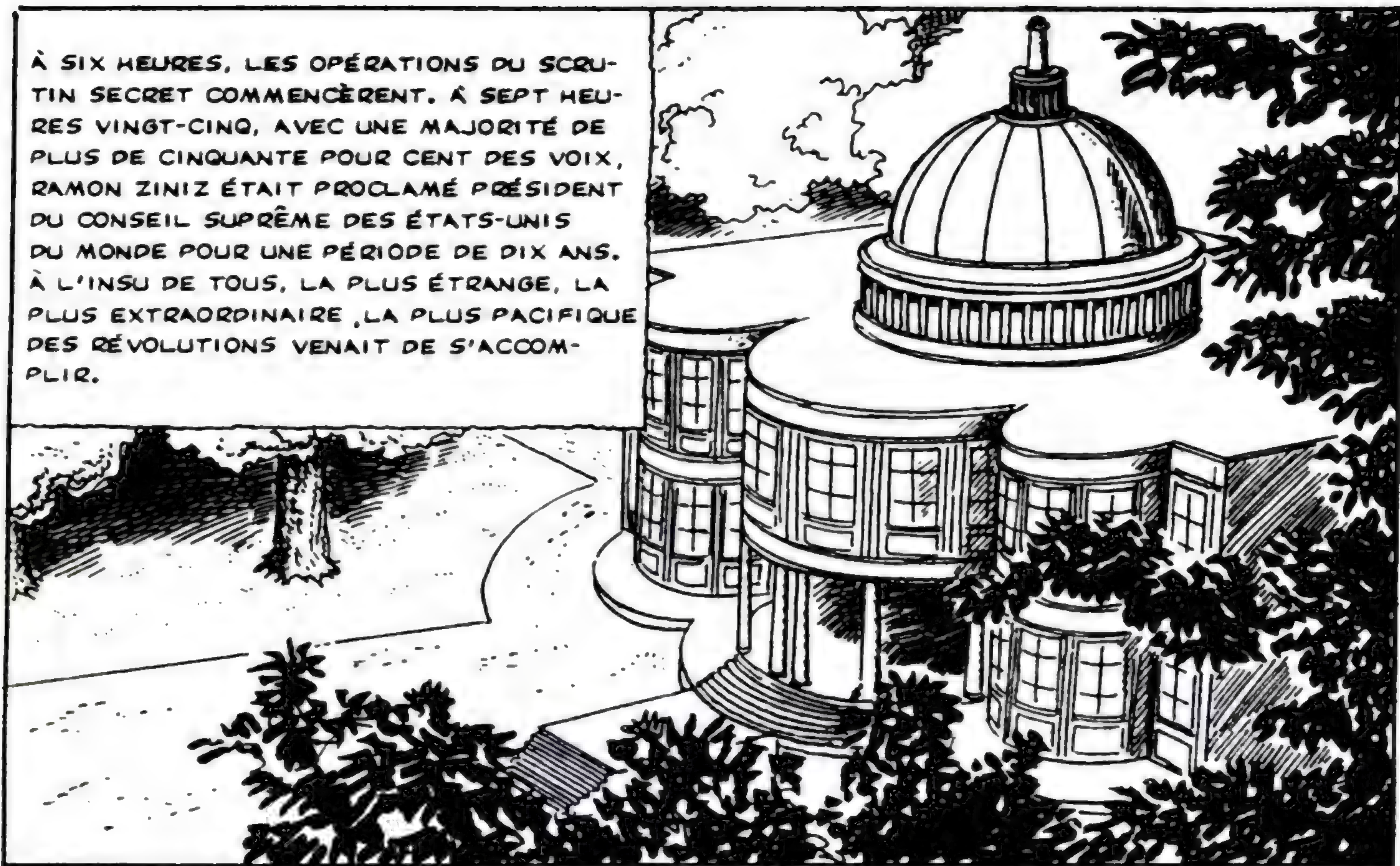
ZINIZ  
ZINIZ  
ZINIZ

CLAP  
CLAP

CHACQUE FOIS QUE LE GROS DALMARSON FAIT DÉVIER SES PENSÉES, PAR UN LÉGER MOUVEMENT À L'UNE DES MOLETTES LATÉRALES DE MON FAUX MAGNÉTOPHONE, JE RAMÈNE DE FORCE LES IDÉES DE LA VICTIME DANS LE BON CHEMIN. PAS PLUS DIFFICILE QUE DE MAINTENIR LE RÉGLAGE DE L'OBJECTIF D'UN POSTE TÉLÉRELIEF. . .

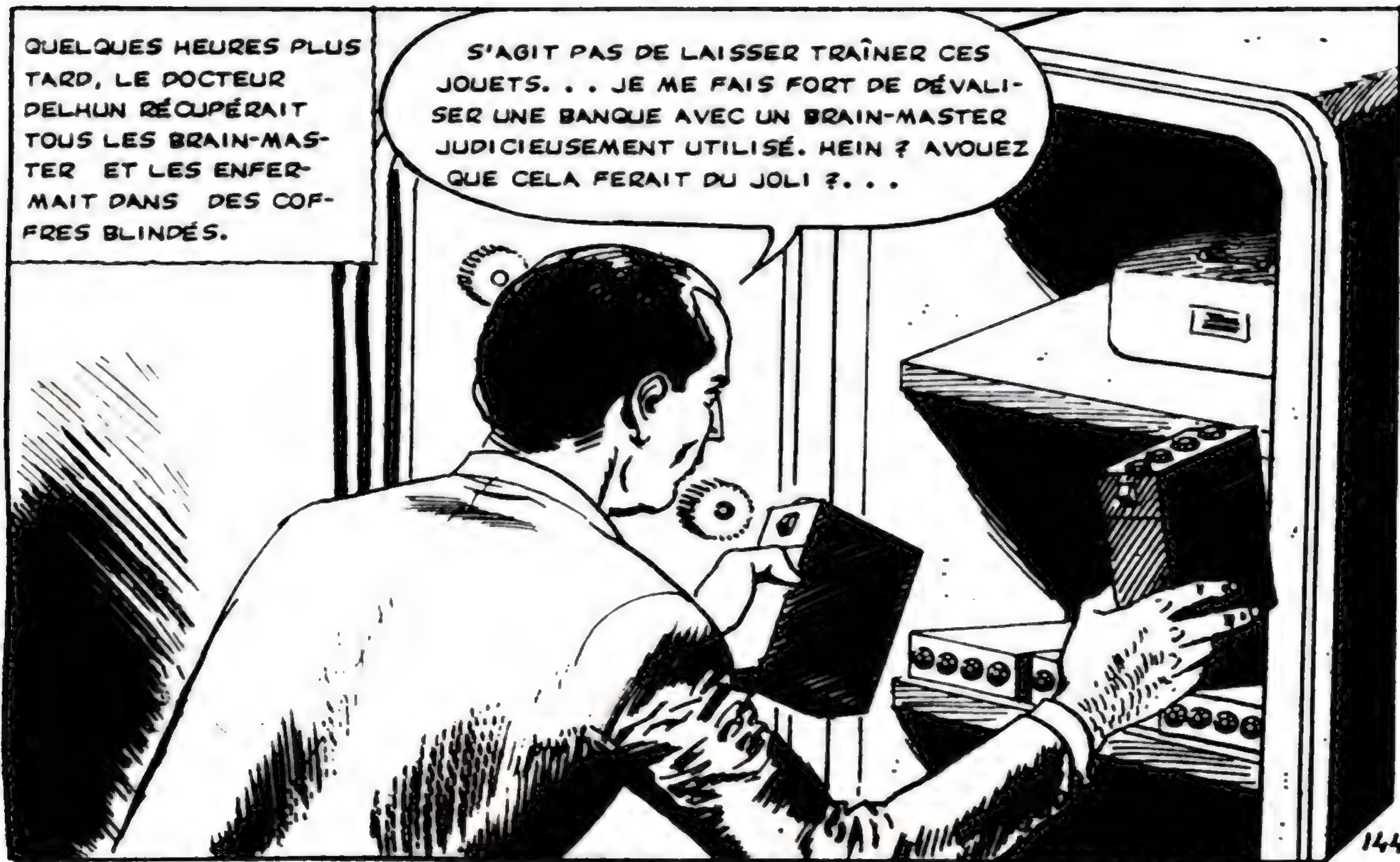


À SIX HEURES, LES OPÉRATIONS DU SCRUTIN SECRET COMMENCÈRENT. À SEPT HEURES VINGT-CINQ, AVEC UNE MAJORITÉ DE PLUS DE CINQUANTE POUR CENT DES VOIX, RAMON ZINIZ ÉTAIT PROCLAMÉ PRÉSIDENT DU CONSEIL SUPRÊME DES ÉTATS-UNIS DU MONDE POUR UNE PÉRIODE DE DIX ANS. À L'INSU DE TOUS, LA PLUS ÉTRANGE, LA PLUS EXTRAORDINAIRE, LA PLUS PACIFIQUE DES RÉVOLUTIONS VENAIT DE S'ACCOMPLIR.



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE DOCTEUR DELHUN RÉCOUPÉRAIT TOUS LES BRAIN-MASTER ET LES ENFERMAIT DANS DES COFFRES BLINDÉS.

S'AGIT PAS DE LAISSER TRAÎNER CES JOUETS. . . JE ME FAIS FORT DE DÉVALISER UNE BANQUE AVEC UN BRAIN-MASTER JUDICIEUSEMENT UTILISÉ. HEIN ? AVOUÉZ QUE CELA FERAIT DU JOLI ? . . .



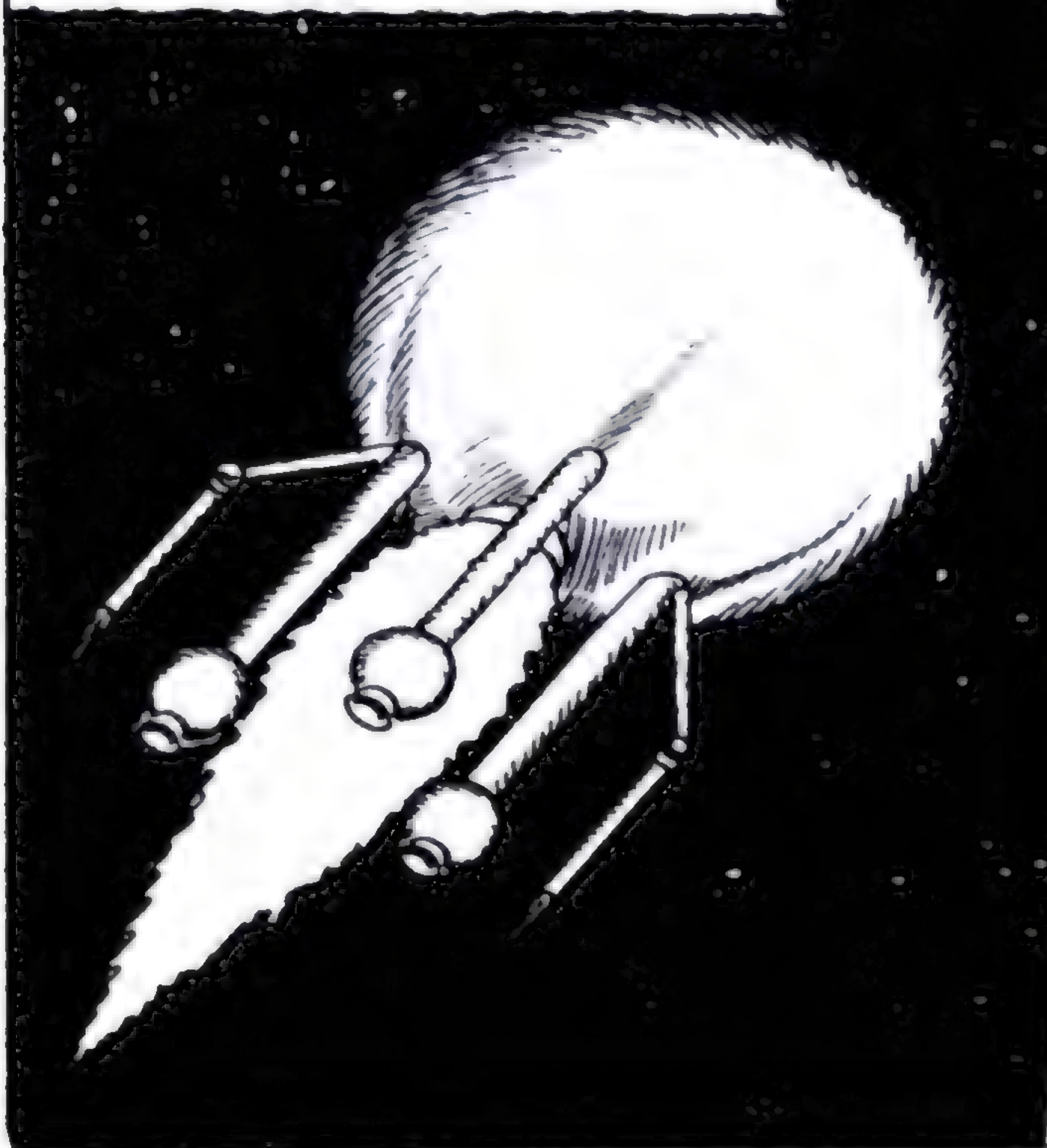


VUILLAUME LISAIT LUI-MÊME, POUR LES TÉLÉTYPES DE SES INNOMBRABLES BUREAUX ÉPARPILLÉS AUX QUATRE COINS DE L'UNIVERS. LE PREMIER MESSAGE OFFICIEL DU PRÉSIDENT RAMON ZINIZ. DANS CE MESSAGE, SORTE DE SALUT ET DE REMERCIEMENT, LE PRÉSIDENT DISAIT NOTAMMENT. . .



CAR, EN VÉRITÉ, J'AI TOUJOURS PENSÉ QUE LA RÉUSSITE DE L'HOMME NE SE MESURAIT PAS À LA SOMME DE SES RICHESSES MATÉRIELLES MAIS À SA VALEUR MORALE, À SA RICHESSE SPIRITUELLE, AU BONHEUR QU'IL FAIT RAYONNER COMME UNE CHAUDE LUMIÈRE AUTOUR DE LUI. DES TECHNIQUES NOUVELLES DOIVENT NOUS PERMETTRE DE PERFECTIONNER SOUS PEU LES AVIONS INTERGALACTIQUES, JE VOUS AVOUE TOUTEFOIS QUE MES EFFORTS PORTERONT DAVANTAGE SUR LE BONHEUR DES PASSAGERS QUE SUR LES QUALITÉS MÉCANIQUES DE L'ENGIN QUI LES TRANSPORTE. . .

PAR REQUÊTE SPÉCIALE DE BERTHOLD, REQUÊTE ANTÉRIEURE AUX ÉVÉNEMENTS DE CES QUATRE JOURS, HANS WILDORF FUT PRIÉ DE PRENDRE PLACE À BORD DU MISSILE QUI, DOUZE HEURES PLUS TARD, S'EN ALLA VERS BE III PORTER LA BONNE NOUVELLE AU MAÎTRE DE FAITH-CITY.



EN APPRENANT L'ÉLECTION DE RAMON ZINIZ, BERTHOLD EUT D'ABORD UN SOURIRE UN PEU CRISPÉ. PUIS SES LÈVRES SE MIRENT À TREMBLER, ET LE VIEIL HOMME PLEURA COMME UN ENFANT.







EXCUSEZ-MOI, MES ENFANTS. . . JE NE SAIS SI VOUS VOUS RENDEZ COMPTE, COMME MOI, DE CE QUE CELA SIGNIFIE... PERSONNE OU PRESQUE, NE SAIT QUE LE MONDE VIENT D'ENTRER DANS UNE ÈRE NOUVELLE. ET QU'IL ÉTAIT MOINS UNE. . .

REGARDEZ, RAMON ZINIZ ENTAME LE CHANGEMENT DE CAP. . . SON PREMIER MESSAGE MET L'ACCENT SUR LA PRIMAUTE DES VALEURS SPIRITUELLES.

BERTHOLD JETA UN COUP D'ŒIL SUR LA FEUILLE, PUIS DÉVISA WILDORF. SON ŒIL PERSPICACE DEVINA LA SECRÈTE RÉTICENCE DU JEUNE INSPECTEUR.

JE VOIS CE QUE VOUS PENSEZ, WILDORF. JE N'AI PAS DE BRAIN-MASTER, ET POURTANT, OUI, JE LIS EN VOUS... VOUS CROYEZ QUE CETTE ÈRE NOUVELLE À LAQUELLE JE VIENS DE FAIRE ALLUSION SERA CELLE DE MORALISSEURS, DES PRÊCHEURS DE SERMONS, DES BIGOTS ET DES BIEN-PENSANTS MOROSES HEIN ? . . . VOUS N'Y ÊTES PAS, MON GARÇON, VOUS N'Y ÊTES PAS DU TOUT. . .





VOUS N'AVEZ DONC RIEN COMPRIS, HANS ?  
JE COMMENCE LA PLUS FABULEUSE EXPÉ-  
RIENCE DE MA VIE. MAINTENANT, JE VAIS TRA-  
VAILLER SUR LA VIE... DANS LA MESURE DE  
MES MOYENS, JE VEUX RESTITUER À  
L'HOMME SA VÉRITABLE PUISSANCE. CAR  
L'ESPRIT EST UNE DIMENSION... UNE DIMEN-  
SION QUI N'A JAMAIS ÉTÉ EXPLORÉE ET QUE  
NOUS ALLONS EXPLOITER EN PIONNIERS...  
L'HEURE EST VENUE D'IMAGINER CETTE  
AUTRE DIMENSION . L'ESPRIT. C'EST  
PAR LÀ QU'EST LE BONHEUR. ET...  
SANS DOUTE, L'IMMORTALITÉ.

WILDORF ACQUIESCA. MAIS IL SONGEA AUS-  
SITÔT À TOUS LES FANTÔMES GRIS DES ASI-  
LES, ET IL DEMANDA À BERTHOLD. . .

VOUS DEVRIEZ MAINTENANT  
DONNER PRIORITÉ ABSOLUE À  
LA FOUDRE ANTI-D. JE SAIS CE  
QUE C'EST, L'ENFER DE LA  
DÉMENCE.

NOUS LES GUÉRIRONS. MAIS  
TOUT CELA SE TIENT. C'EST PARCE QU'IL  
MANQUE DE PLUS EN PLUS LA DIMENSION  
ESPRIT À L'HUMANITÉ QUE LES HOMMES  
TOMBENT EN ENFER. ET CECI N'EST PAS  
UNE IMAGE, HANS.





LE VIEUX SAVANT  
HOCHA LA TÊTE.

À PROPOS. UNE PETITE QUESTION DE  
DÉTAIL À RÉGLER... VOUS AIMEZ MA FIL-  
LE, JE CROIS ? . . .

OUI.

ET ELLE VOUS AIME,  
C'EST DONC PARFAIT. SEULEMENT...  
VIOLA DÉSIRE RESTER AVEC MOI ET  
PAVEL ET HERBERT À FAITH-CITY... IL  
N'EST PAS QUESTION QUE NOUS RETOUR-  
NIONS JAMAIS SUR LA TERRE, LES JEUX  
SONT FAITS ET IL NE FAUT PLUS REVENIR  
LÀ-DESSUS. ALORS, CECI POSE UN  
PROBLÈME ET. . .

ABSOLUMENT PAS, CELA NE POSE PAS  
DE PROBLÈME ! SI JE PUIS TRAVAILLER  
ICI AVEC VOUS, LE RÊVE DE MA JEUNES-  
SE SERA COMBLÉ DU MÊME COUP...

VIOLA SERA CONTENTE. JE CROIS  
QU'ELLE VOUS ATTEND CHEZ NOUS...  
ALLEZ DONC LUI PORTER LES  
NOUVELLES.





AINSI COMMENÇA, EN L'AN 2176,  
LE TROISIÈME ÂGE DE LA PLANÈTE  
TERRE . L'ÂGE DE L'ESPRIT. SOUS  
L'ÉGIDE DES SAGES DE LA PLANÈTE  
BE III, UNE ÈRE NOUVELLE ALLAIT  
RENOUVELER LE COURS DU MONDE,  
COMME L'AVAIENT D'AILLEURS PRÉ-  
DIT LES PROPHÈTES DES TEMPS  
LES PLUS RECOULÉS, LES PROPHÈTES  
DONT LA VOIX NE S'ÉTAIT JAMAIS  
TUE, MAIS QUE L'HOMME N'AVAIT  
PAS ÉCOUTÉE. . .



**FIN**



# **IL EST MINUIT...**

## **l'heure des sorcières**



**160 pages de bandes dessinées**

# **A NE PAS LIRE APRÈS MINUIT,**

## **SI VOUS CRAIGNEZ LES MAUVAISES RENCONTRES!**

**N'ATTENDEZ PAS MINUIT POUR VOUS PROCURER  
CE LIVRE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL**



IL EST PRÉFÉRABLE DE LAISSER CERTAINES QUESTIONS EN SUSPENS ET ANNE MASON LE SAIT BIEN, MAINTENANT. MAIS SUPPOSEZ QUE VOS NUITS AIENT ÉTÉ HANTÉES PAR QUELQUE PHÉNOMÈNE TERRIFIANT ET INDESCRITIBLE ? NE DEMANDERIEZ-VOUS PAS "QUI VA LÀ ?"

# LA MAISON DU CAUCHEMAR

CELA... CELA RECOM-  
MENCE ! LE CAUCHEMAR !  
ELLE EST BIEN LÀ, ET EL-  
LE M'ATTEND ! COMME  
TOUJOURS... MAIS CETTE  
FOIS-CI, JE NE VAIS PAS  
LA REGARDER... NON,  
JE NE LE FERAI PAS.

COMMENT CELA A-T-IL COM-  
MENCÉ ? QUAND ? PERSONNE  
EN RÉALITÉ NE LE SAIT. MAIS  
NOUS SAVONS QUAND MÊME CE  
DONT RÊVAIT ANNE MASON...

VOTRE VISAGE !  
VOUS... VOUS  
N'AVEZ PAS DE  
VISAGE... ! JA-  
MAIS ! JE VOUS  
EN SUPPLIE, QUI  
ÊTES-VOUS ? DI-  
TES-LE MOI !  
QUI ÊTES-VOUS ?

NOUS SAVONS QUE CHAQUE NUIT  
DANS SES RÊVES, ANNE MASON  
RENCONTRAIT QUELQU'UN. CHA-  
QUE NUIT, ELLE SUFFOQUAIT DE  
PEUR, ESSAYAIT DE NE PAS RE-  
GARDER CE "QUELQU'UN" ET...

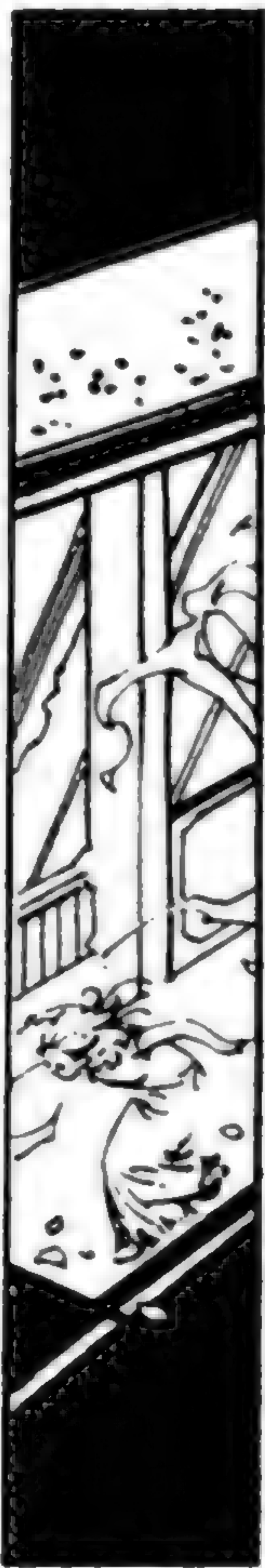
NON, VA-T'EN !  
NE T'APPROCHE  
PAS DE MOI...  
NON... NE  
VIENS PAS...





ET C'ÉTAIT TOUJOURS LA MÊME CHOSE, ANNE MANSON S'ENFUYAIT, PANIQUÉE. AU TRAVERS D'UNE PORTE OUVERTE, EN HAUT DES ESCALIERS... ET TOUJOURS CE SPECTRE SANS VISAGE QUI LA SUIVAIT.

JE VOUS EN PRIE... OH... JE VOUS EN PRIE... LAISSEZ-MOI SEULE... JE... JE NE VOUS AI JAMAIS FAIT DE MAL ! JE NE SAIS MÊME PAS QUI VOUS ÊTES !!! JE...



ET TOUJOURS, SON IMAGE RÉFLÉCHIE DES CENTAINES DE FOIS DANS LES MIROIRS, ANNE FUYAIT EN POUSSANT DES SANGLOTS... ET CHAQUE NUIT, LES MÊMES PLAINTES... LES MÊMES REPROCHES... ET TOUJOURS CETTE CHOSE ÉPOUVANTABLE QUI N'AVAIT PAS DE VISAGE...



QUI ÊTES-VOUS ? QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ DE MOI ? PARTEZ ! OH, JE VOUS EN PRIE, PARTEZ DONC !







COMBIEN DE FOIS ANNE MASON EST-ELLE TOMBÉE ? COMBIEN DE FOIS A-T-ELLE ATTENDU CET IMPACT FRACASSANT QUI BROyait SES OS ? CE N'EST MÊME PAS QU'ELLE SAVAIT CE QUE CELA REPRÉSENTAIT... CE CHOC... CET IMPACT NE SE PRODUISAIT JAMAIS. . .



ANNE ! ANNE ! RÉVEILLE-TOI ! TU ES DE NOUVEAU EN TRAIN DE RÉVER !



GEORGES, CETTE CHOSE ME POURSUIVAIT, ET JE SUIS TOMBÉE ! J'ÉTAIS DE NOUVEAU DANS CE GRAND CORRIDOR REMPLI DE MIROIRS !! ET ELLE POUVAIL À NOUVEAU M'ATTEINDRE !



GEORGES ... ELLE VEUT QUE JE MEURE ! JE LE SAIS ! C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE ELLE VIENT ME HANTER ! MAIS POURQUOI, POURQUOI ?



SI SEULEMENT JE SAVAIS QUI ELLE EST ! SI . . .



ELLE N'EST... PERSONNE. C'EST UNE OMBRE ! CHÉRIE, CE N'EST QU'UN RÊVE... MAIS CELA NE PEUT QUAND MÊME PAS CONTINUER AINSI. SI SEULEMENT TU ALLAIS VOIR UN DOCTEUR...



NON, GEORGES, CETTE FEMME... ELLE M'EST TELLEMENT FAMILIÈRE ! TÔT OU TARD, JE ME RAPPELLERAI QUI ELLE EST. ET ALORS, ENFIN, JE POURRAI ME REPOSER. MAIS JUSQUE LÀ...

TRÈS BIEN CHÉRIE... PAS DE DOCTEUR... MAIS AU MOINS, PROMETS-MOI D'Y PENSER. O.K. ?



Y PENSER ? ANNE MASON LE PROMIT. ELLE NE CESSAIT DE PROMETTRE ET CHAQUE MATIN, ELLE ÉCARTAIT CETTE PROMESSE DE SES PENSÉES...



DANS LA LUMIÈRE ÉCLATANTE DE LA JOURNÉE, QU'AVAIT-ELLE ENCORE À CRAINdre ? MAIS AUX BELLES JOURNÉES SUCCÉDAIENT TOUJOURS DES NUITS, DES NUITS DE TORTURE...



ET CES TORTURES DURÈRENT DES SEMAINES, DES MOIS, JUSQU'AU JOUR OÙ ELLE ATTEIGNIT LA LIMITE DE CE QU'ELLE POUVAIT SUPPORTER.

UN CHANGEMENT DE MILIEU ? MAIS DOCTEUR, N'Y A-T-IL RIEN D'AUTRE QUE VOUS PUISSIEZ FAIRE POUR L'AIDER ? NE POUVEZ-VOUS LA SOULAGER ?

FRANCHEMENT NON. MONSIEUR MASON... CES RÊVES QUI LA TOURMENTENT ME DÉCONCERTENT. C'EST BIEN SIMPLE, ILS NE S'ADAPTENT À AUCUN DES SCHÉMAS CONNUS, ET JE VOUS RÉPÈTE MON CONSEIL, FAITES-LA VOYAGER.



SORTEZ-LA DU MILIEU OÙ ELLE EST HABITUÉE À VIVRE... ET UNE FOIS QU'ELLE L'AURA QUITTÉ, IL SE PEUT QUE LES RÊVES CESSENT. ÉVIDEMMENT, JE NE PEUX PAS VOUS EN DONNER L'ASSURANCE FORMELLE, MAIS...

... MAIS CELA VAUT LA PEINE D'ESSAYER, JE VOIS. TRÈS BIEN, DOCTEUR. NOUS ALLONS PARTIR EN VOYAGE. ELLE NE POURRAIT PLUS SUPPORTER CELA PENDANT LONGTEMPS.





EN FIN DE COMPTE, IL N'Y AVAIT PAS AUTRE CHOSE À FAIRE. ANNE MASON ÉTAIT RÉELLEMENT UNE MALADE. ELLE PARTIT DE PLEIN GRÉ AVEC SON MARI... ILS VISITÈRENT LA FRANCE, L'ALLEMAGNE ET LE RÊVE NE SE MANIFESTA PLUS... ALORS, SOUDAIN, ALORS QU'ILS ROULAIENT SUR UNE ROUTE ANGLAISE BIEN TRANQUILLE...

GEORGES, ARRÊTE ! ARRÊTE !

ANNE, QU'Y A-T-IL ? QUELQUE CHOSE QUI NE VA PAS ?



CETTE MAISON, GEORGES. C'EST LA MAISON DE MES CAUCHEMARS ! J'EN SUIS SÛRE ! C'EST LÀ QUE TOUT SE PASSE ! LE FANTÔME... LE GRAND CORRIDOR AUX MIROIRS...

MAIS C'EST IMPOSSIBLE, CHÉRIE. SOIS RAISONNABLE ! LA MAISON DE TES RÊVES N'EXISTE PAS, C'EST AINSI QUE TU TE LA REPRÉSENTE, QUE TU VEUX QU'ELLE SOIT.



NON, JE N'IMAGINE RIEN, C'EST BIEN LA MAISON ! MAINTENANT JE VAIS ENFIN POUVOIR DÉCOUVRIR QUI EST CETTE FEMME, GEORGES ! JE DOIS LE SAVOIR... IL LE FAUT À TOUT PRIX !

C'EST FORT SIMPLE, CHÉRIE. TU ES TOUTE BOULEVERSEE. BON, C'EST IDIOT, MAIS SI CELA PEUT AIDER À AMÉLIORER TON ÉTAT, ALLONS VOIR CE QUE NOUS POUVONS DÉNICHER.



SI SEULEMENT GEORGES MASON AVAIT ALORS POURSUIVI SON CHEMIN. MAIS IL NE LE FIT PAS, CAR IL AIMAIT SA FEMME ET IL FIT DEMI-TOUR POUR REVENIR DANS UN VILLAGE MINUSCULE. . .

UN FANTÔME ? NON, MADAME MASON, JE CRAINS QUE NON... IL N'Y A PAS DE FANTÔME DANS LA MAISON... ET COMME JE SUIS L'AGENT DE LOCATION, S'IL Y EN AVAIT UN, JE DEVRAIS LE SAVOIR. . .



MAIS IL DOIT BIEN Y EN AVOIR UN... C'EST OBLIGÉ !





LE FAUT-IL VRAIMENT ?  
MA CHÈRE MADAME... JE  
VOUS L'AI DÉJÀ DIT... LA  
MAISON EST VIDE... OUI..  
ET ELLE EST À LOUER.  
MAIS JE VOUS ASSURE...



TRÈS BIEN  
ALORS... NOUS  
ALLONS LA  
LOUER... ET JE  
TROUVERAI BIEN  
PAR MOI-MÊ-  
ME !



LA LOUER ? ANNE... QU'EST-CE  
QUE TU RACONTES-LÀ ?



IL LE FAUT, GEORGES ! EST-CE  
QUE TU NE COMPRENDS PAS ? C'EST  
LA SEULE FAÇON DE SAVOIR QUI EST  
CETTE FEMME ET POURQUOI ELLE ME  
HANTE, GEORGES, JE T'EN PRIE,  
AIDE-MOI !

LÀ AUSSI, LE DÉNOUEMENT EUT ÉTÉ  
DIFFÉRENT SI SEULEMENT GEORGES  
MASON AVAIT REFUSÉ, MAIS L'APPEL  
DÉSESPÉRÉ DE SA FEMME NE POU-  
VAIT LE LAISSER INDIFFÉRENT.

ET VOICI ? L'ESCALIER, TOUT CE  
HALL REMPLI DE MIROIRS, GEOR-  
GES, C'EST ICI QUE TOUT SE PAS-  
SE ! MAINTENANT, NOUS ALLONS SA-  
VOIR POURQUOI TOUT CELA ARRIVE.  
J'EN SUIS SÛRE ! ENSUITE, J'EN AU-  
RAI TERMINÉ AVEC CES CAUCHE-  
MARS...



ANNE MASON AVAIT RAISON, MAIS ELLE NE SAVAIT  
PAS ALORS COMMENT CELA FINIRAIT... ELLE ATTEN-  
DAIT NUIT APRÈS NUIT, MAIS...



ANNE, JE T'EN PRIE, ABANDON-  
NE. IL N'Y A RIEN À VOIR LÀ DE-  
HORS... IL NE S'Y PASSERA D'AIL-  
LEURS RIEN... MÊME TOI, TU  
DOIS LE COMPRENDRE ET  
L'ADMETTRE. VIENS DORMIR.





PENDANT DEUX SEMAINES, ELLE CHERCHA EN VAIN LE FANTÔME ET NE TROUVA RIEN. MAIS IL FALLAIT À TOUT PRIX QU'ELLE OBTIENNE UNE RÉPONSE À SES QUESTIONS. ENFIN...

ELLE EST LÀ, DEHORS !! JE PEUX LA SENTIR ! ELLE M'ATTEND...



ET FINALEMENT, VINT UNE NUIT OÙ QUELQUE CHOSE, UNE FORCE, UNE PUISSANCE L'ATTIRA DEHORS IRRÉSISTIBLEMENT COMME UN AIMANT...



ELLE EST ICI ! ELLE M'ATTEND ! JE SAVAIS QU'ELLE VIENDRAIT ! MAIS CETTE FOIS-CI, JE SUIS BIEN ÉVEILLÉE ! CETTE FOIS, JE NE SERAI PLUS EFFRAYÉE. . .



QUI ÊTES-VOUS ? DITES-MOI... JE N'AI PLUS PEUR DE VOUS À PRÉSENT !



DITES-MOI ! QUI ÊTES-VOUS ? QUI... ?





ANNE MASON ESSAYAIT COMME ELLE L'AVAIT FAIT TANT DE FOIS AUPARAVANT. ELLE LUTTAIT CONTRE SA TERREUR ! PENDANT UN INSTANT, ALORS...

NON ! LAISSEZ-MOI SEULE !...

... ALORS ELLE S'EFFONDRA. ELLE S'EN-FUIT AU TRAVERS D'UNE PORTE OUVERTE, EN GRIMPANT DES ESCALIERS...

PARTEZ ! OH... JE VOUS EN PRIE. PARTEZ... PARTEZ... !

UNE SEULE CHOSE ÉTAIT CETTE FOIS DIFFÉRENTE DES AUTRES RÊVES... QUAND ELLE SE RÉVEILLA, CE N'ÉTAIT PAS DANS SON PROPRE LIT QU'ELLE SE TROUVAIT, CE N'ÉTAIT PAS À CÔTÉ DE SON MARI QU'ELLE ÉTAIT COUCHÉE...

ANNE... J'AI ENTENDU UN BRUIT ! QU'EST-CE QUE...

GEORGES ! GEORGES ! JE L'AI VUE ! LE FANTÔME... JE...

GEORGES, QU'EST-CE QUI NE VA PAS ? POURQUOI NE ME RÉPONDS-TU PAS ? GEORGES, JE T'EN SUPPLIE ! RÉPONDS-MOI ! RÉPONDS !

CETTE FOIS-CI, SON MARI PASSA À CÔTÉ D'ELLE COMME SI ELLE N'AVAIT PAS EXISTÉ. IL S'AGENOUILLA À CÔTÉ D'UN CADAVRE ET UN SANGLOT S'ÉTRANGLA SUR LES LÈVRES D'ANNE MASON, PARCE QUE, ENFIN, ELLE CONNAISSAIT L'IDENTITÉ DU FANTÔME... ELLE SAVAIT ENFIN.

ANNE... OH... ANNE !!!



ARTIMA

PRÉSENTE

LA GAMME LA PLUS ÉTENDUE  
DE BANDES DESSINÉES  
POUR ADULTES.

UN CHOIX INCOMPARABLE  
PARMI LES CHEFS-D'ŒUVRE  
DU GENRE.



AVENTURES FICTION

**ECLIPSO**

ÉTRANGES AVENTURES

KAMANDI ANTICIPATION

Sideral ATOMOS

VENGEUR BRÛLANT

HALLUCINATIONS

CHOC



DRACULA



L'INATTENDU

SATAN

FRANKENSTEIN

IL EST MINUIT...

LE MANOIR DES  
FANTÔMES

SPECTRAL